



# Comment prévenir l'extrémisme violent



## À propos de la Fondation Kofi Annan

La Fondation Kofi Annan est une organisation indépendante à but non lucratif qui œuvre à la promotion d'une meilleure gouvernance mondiale et au renforcement de la capacité des populations et des pays à bâtir un monde plus juste et pacifié. L'une de nos priorités est de promouvoir le leadership des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent, ce à quoi nous œuvrons dans le cadre de l'initiative Extremely Together. Pour en savoir plus sur la Fondation, veuillez consulter la page suivante :

<https://www.kofiannanfoundation.org/>



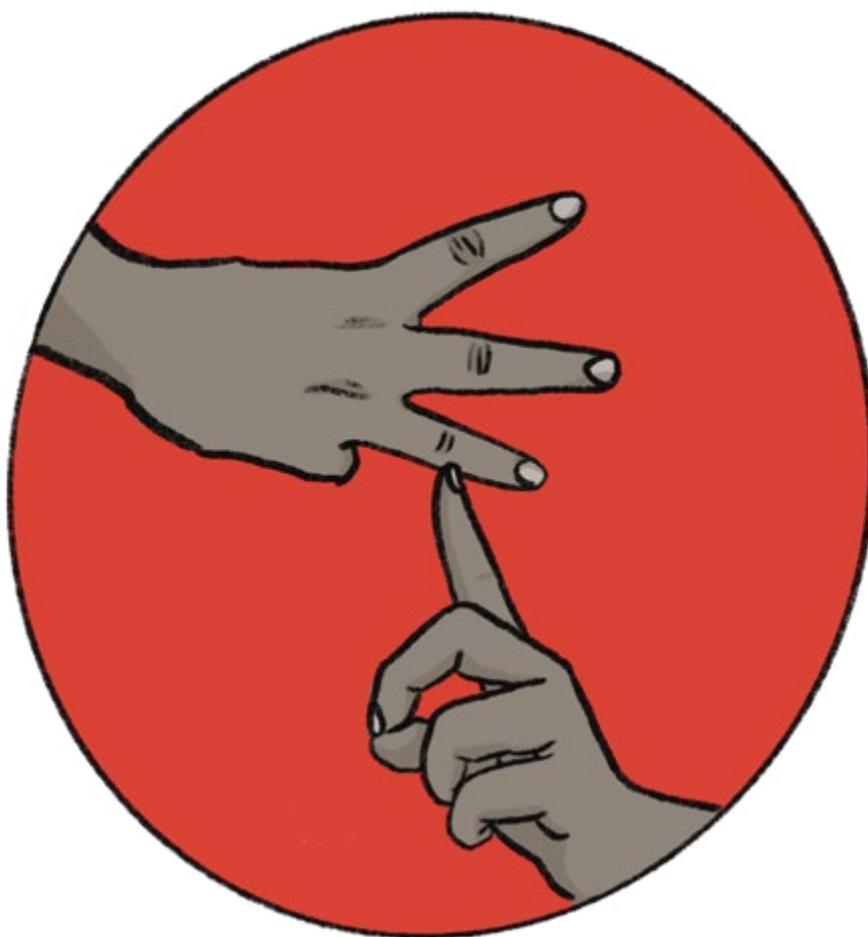
## À propos de l'initiative Extremely Together

Lancée en 2016, l'initiative Extremely Together travaille avec un réseau mondial de jeunes qui nous aident à riposter à la menace croissante posée par le recrutement et les discours des groupes extrémistes violents. Ce réseau se compose de 10 jeunes leaders venant du monde entier et de quatre antennes nationales établies en Ouganda, au Pakistan, aux Philippines et en Somalie. À travers notre initiative, nous souhaitons donner aux jeunes du monde entier un sentiment d'identité et un but, en les aidant à agir pour impulser un changement positif et consolider la paix au sein de leur communauté. Pour en savoir plus sur le mouvement, veuillez consulter la page suivante :

<https://www.kofiannanfoundation.org/extremely-together/>

# GUIDE POUR LES JEUNES :

COMMENT PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT



## Droits d'auteur

2023 Fondation Kofi Annan  
Rue de Varembé 09-11  
1202 Genève, Suisse  
<https://www.kofiannanfoundation.org/>

Il est possible de reproduire la présente publication à des fins éducatives ou à d'autres fins non commerciales sans l'autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur, à condition de dûment mentionner la source.

## Citation recommandée

Fondation Kofi Annan, *Guide pour les jeunes : Comment prévenir l'extrémisme violent ?*, Initiative Extremely Together, FKA, Genève (Suisse), 2023.

## Autrice principale

Zulaika Nanfuka

## Rédaction

Amanda Kutch, Maud Roure, Genna Ingold

## Révision

Charlotte Davies

## Conception graphique

Stuart Martin, Kate Underhill, Intrinsic

## Illustrations

Valentina Leoni

## Traduction et révision (à l'exception des annexes 7 à 11)

Marion Delépine, Emmanuelle Peraldi et Yaël Agbo pour Strategic Agenda

## Images

Toutes les images utilisées sont la propriété de l'initiative Extremely Together et de ses antennes nationales en Ouganda, au Pakistan, aux Philippines et en Somalie, ou de la Fondation Kofi Annan.

## Avis de non-responsabilité

Le contenu du présent document relève de l'entière responsabilité de la Fondation Kofi Annan et ne reflète pas nécessairement la position du Département fédéral des affaires étrangères de Suisse ni d'un quelconque tiers ayant contribué à son élaboration.

## Remerciements

Le présent guide n'existerait pas sans son autrice principale, Zulaika Nanfuka, qui s'est largement inspirée de son expérience en matière de consolidation de la paix auprès de l'Uganda Muslim Youth Development Forum (UMDYF) et du réseau Extremely Together pour élaborer ce projet. C'est également grâce aux contributions d'Amanda Kutch, Maud Roure et de Genna Ingold (rédaction), de Charlotte Davies (révision), de Strategic Agenda (traduction jusqu'à l'annexe 6), d'Intrinsic (conception graphique) et de Valentina Leoni (illustrations) que ce document a pu voir le jour.

Nous remercions les 10 leaders de l'initiative Extremely Together à l'origine de notre mouvement de nous avoir aidés à soutenir les efforts menés par les jeunes en vue de prévenir l'extrémisme violent dans le monde entier.

Nous saluons en outre le travail fondamental de nos organisations partenaires qui ont contribué à la création de nos quatre antennes nationales : l'Uganda Muslim Youth Development Forum en Ouganda, Elman Peace en Somalie, la Kristiyano-Islam Peace Library aux Philippines et HIVE au Pakistan. Ces partenariats inestimables nous ont aidés à faire progresser le mouvement Extremely Together et à développer d'importantes connaissances sur la prévention de l'extrémisme violent au fil des années. Enfin, nous tenons à remercier tout particulièrement la Division Paix et droits de l'homme du Département fédéral suisse des affaires étrangères pour son soutien financier, qui nous a permis d'étendre les activités menées dans le cadre de ce projet à d'autres régions du monde.



# Avant-propos

En 2016, l'année où a été lancée l'initiative Extremely Together, le monde assistait à une recrudescence d'attaques perpétrées par des extrémistes violents, avec notamment le contrôle par Daech de grandes parties de la Syrie et de l'Iraq, les massacres répétés commis par Boko Haram au Nigéria, ou encore l'attentat du Bataclan à Paris et les fusillades perpétrées par des suprémacistes blancs en Europe et aux États-Unis.

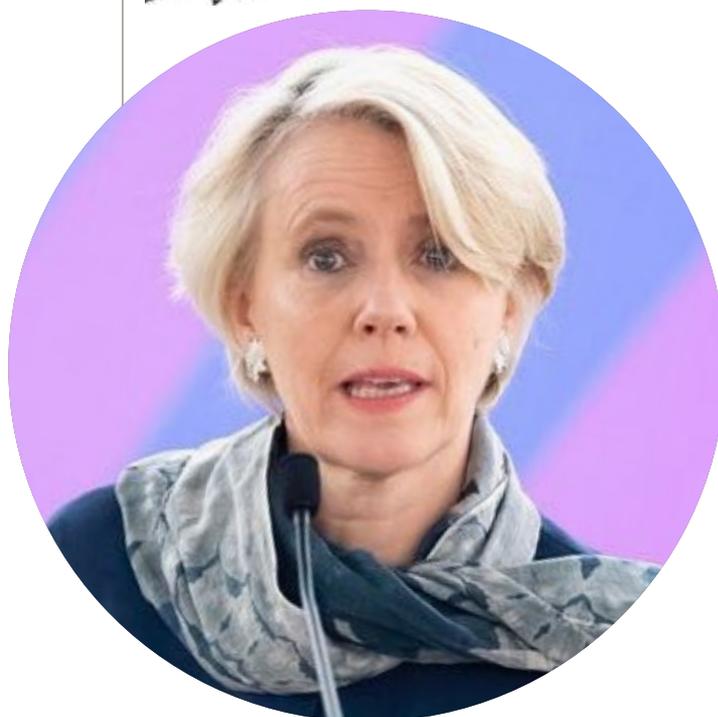
Les organismes multilatéraux, les pouvoirs publics et les organisations de la société civile œuvraient alors à mettre au point un vaste éventail de solutions pour contrer cette menace. Pourtant, les jeunes étaient le plus souvent absents des forums de discussion internationaux et exclus des projets visant à prévenir l'extrémisme violent. Il leur a été très difficile d'affirmer leur rôle dans la consolidation de la paix face à des espaces décisionnels fermés, des procédures d'action publique opaques et des obstacles entravant l'accès aux ressources.

L'initiative Extremely Together cherche à combler ce manque en soutenant les efforts des jeunes s'opposant à la violence et en faisant entendre leur voix. Depuis lors, les jeunes leaders fondateurs de l'initiative Extremely Together ont formé des milliers d'autres jeunes à la consolidation de la paix, et les antennes de ce réseau établies en Ouganda, au Pakistan, aux Philippines et en Somalie nous ont permis de mieux comprendre les moyens à mettre en œuvre pour que les jeunes dirigent les efforts de prévention de la violence. S'appuyant sur cette richesse d'expériences et de connaissances accumulées, le présent projet vise à encourager de nombreux autres jeunes à travers le monde à combattre la haine et la violence, et à leur montrer par où commencer.

Kofi Annan était convaincu que les « jeunes occupent une position unique pour contribuer aux efforts de lutte contre l'extrémisme au sein de leur communauté en tant que modèles, enseignants, membres de la famille, amis ou mentors ». Nous avons ainsi besoin d'une mobilisation massive des jeunes en faveur de la paix si nous voulons contrer le pouvoir et l'influence des mouvements extrémistes violents du monde entier, qui sont passés maîtres dans l'utilisation de la technologie et des techniques de persuasion psychologique pour amplifier leurs messages et leur portée.

Le travail que nous avons mené ces six dernières années nous a appris que les jeunes ont une incroyable capacité à se mobiliser, à innover et à insuffler de véritables changements. Nous devons simplement leur faire confiance. Suivez notre projet et rejoignez notre mouvement pour découvrir comment vous aussi vous pouvez agir concrètement au sein de votre communauté.

Corinne Momal-Vanian  
Directrice générale de la Fondation Kofi Annan



# Table des matières

## GUIDE POUR LES JEUNES : COMMENT PRÉVENIR L'EXTRÉMISME VIOLENT

- 5 Remerciements
- 6 Avant-propos
- 7 Table des matières
- 9 Abréviations

## 10 Introduction

- 10 Pourquoi un tel projet ?
- 10 Principes directeurs
- 11 Points à retenir lorsqu'on mobilise des jeunes en faveur de la P/LEV

## 13 CHAPITRE 1 : QU'EST-CE QUE L'EXTRÉMISME VIOLENT ?

- 14 APERÇU
- 16 PARTIE 1 : QU'EST-CE QUE L'EXTRÉMISME VIOLENT ?
- 21 PARTIE 2 : QU'EST-CE QUI POUSSE LES JEUNES VERS L'EXTRÉMISME VIOLENT ?
- 26 PARTIE 3 : COMMENT REJOINT-ON DES GROUPES EXTRÉMISTES VIOLENTS ?  
RADICALISATION ET RECRUTEMENT
- 32 PARTIE 4 : QUEL RÔLE JOUE LE GENRE ?
- 38 PARTIE 5 : POURQUOI QUITTE-T-ON UN GROUPE EXTRÉMISTE VIOLENT ?
- 42 PARTIE 6 : COMMENT RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE À L'EXTRÉMISME VIOLENT ?
- 49 RESSOURCES DU CHAPITRE

## 51 CHAPITRE 2 : COMMENT INITIER UN CHANGEMENT PERSONNEL ?

- 51 APERÇU
- 52 PARTIE 1 : EN QUOI LA VOIX ET L'ACTION DES JEUNES SONT-ELLES IMPORTANTES DANS LE CADRE DE LA P/LEV ?
- 62 PARTIE 2 : QUI SUIS-JE ?
- 68 PARTIE 3 : HAINE ET PRÉJUGÉS
- 75 PARTIE 4 : CYCLES DE SOCIALISATION ET DE LIBÉRATION
- 85 PARTIE 5 : LE POUVOIR
- 91 RESSOURCES DU CHAPITRE

## 93 CHAPITRE 3 : PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT – QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

- 93 APERÇU
- 96 PARTIE 1 : LA SIGNIFICATION DE LA « PRÉVENTION » DE L'EXTRÉMISME VIOLENT
- 103 PARTIE 2 : RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE À L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR L'ÉDUCATION
- 112 PARTIE 3 : LE RÔLE DE LA COMMUNICATION DANS LA PEV
- 122 PARTIE 4 : LE SPORT AU SERVICE DE LA PEV
- 125 PARTIE 5 : AUTONOMIE ÉCONOMIQUE ET INCLUSION FINANCIÈRE EN VUE DE LA PEV
- 130 PARTIE 6 : L'ENGAGEMENT CIVIQUE ET POLITIQUE AU SERVICE DE LA PEV
- 136 RESSOURCES DU CHAPITRE

## 138 ANNEXES

- 139 ANNEXE 1 : FICHE DE RÉFLEXION
- 140 ANNEXE 2 : GLOSSAIRE
- 142 ANNEXE 3 : FICHE D'ANALYSE DES PROBLÈMES – FACTEURS DE RISQUE D'EXTRÉMISME VIOLENT
- 143 ANNEXE 4 : FICHE DE RÉOLUTION DES PROBLÈMES
- 144 ANNEXE 5 : EXEMPLE D'AFFICHE « TOUT SUR MOI »
- 145 ANNEXE 6 : EXEMPLE POUR L'EXERCICE DU « FLEUVE DE LA VIE »
- 146 ANNEXE 7 : OUSAMA BEN LADEN
- 148 ANNEXE 8 : OUSAMA BEN LADEN
- 149 ANNEXE 9 : OUSAMA BEN LADEN
- 153 ANNEXE 10 : ANDERS BREIVIK
- 155 ANNEXE 11 : ABUBAKAR SHEKAU

# Abréviations

Veillez vous référer à la liste suivante pour les abréviations qui sont régulièrement utilisées dans ce manuel.

|               |   |
|---------------|---|
| <b>Danida</b> | Agence danoise pour le développement international                        |
| <b>LEV</b>    | Lutte contre l'extrémisme violent   |
| <b>ONUDC</b>  | Office des Nations Unies contre la drogue et le crime                     |
| <b>P/LEV</b>  | Prévention et lutte contre l'extrémisme violent                           |
| <b>PEV</b>    | Prévention de l'extrémisme violent  |
| <b>UNESCO</b> | Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture |
| <b>UNFPA</b>  | Fonds des Nations Unies pour la population                                |
| <b>UNSCR</b>  | Résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies                       |
| <b>USAID</b>  | Agence des États-Unis pour le développement international                 |

# Introduction

## Pourquoi un tel projet ?

Les jeunes sont la cible des activités de radicalisation et de recrutement des organisations extrémistes violentes plus que tout autre groupe d'âge. Ils sont aussi profondément touchés par la violence qui sévit au sein de leur communauté. Alors que certains ont perdu la vie dans des attentats terroristes, d'autres continuent à en porter les cicatrices ou connaissent quelqu'un qui a perdu un être cher.

Pourtant, malgré ces nombreuses tragédies liées à l'extrémisme violent, des jeunes audacieux et courageux se sont résolus à aider leur communauté à prévenir l'extrémisme violent et à faire face aux conséquences des attaques extrémistes.

Le présent guide a été conçu comme un support de formation, à utiliser dans le cadre d'un atelier de plusieurs jours, afin de renforcer les capacités des jeunes et de leurs éducateurs dans leurs efforts de prévention de l'extrémisme violent (PEV), qu'ils aient une expérience préalable ou non en la matière.

Le premier chapitre porte sur les principes fondamentaux de l'extrémisme violent. Qu'est-ce que l'extrémisme violent ? Quels sont les facteurs qui y contribuent ? Qu'est-ce qui rend les populations particulièrement vulnérables à l'extrémisme violent ? Pourquoi certaines personnes se détournent-elles de l'extrémisme ? Comment améliorer la résilience des individus et des communautés face à la tentation de l'extrémisme violent et comment leur permettre de prévenir ce fléau ?

Les deux chapitres suivants décrivent les mesures que les participants pourraient entreprendre pour contribuer à la lutte contre les facteurs propices à l'extrémisme violent et au terrorisme au sein de leur communauté.

Le chapitre 2 se concentre sur les mesures que les jeunes peuvent entreprendre à titre individuel pour se défaire, eux et leur communauté, des attitudes, comportements et traditions qui perpétuent les inégalités et déshumanisent autrui. Il couvre plusieurs séances portant sur la haine, les préjugés, le cycle de socialisation, le cycle de libération et le pouvoir.

Le chapitre 3 étudie quant à lui les mesures et les programmes plus avancés que les jeunes et les organisations dirigées par des jeunes peuvent entreprendre pour aborder les facteurs et les effets de l'extrémisme au sein de leur communauté. Il couvre plusieurs séances portant sur la manière dont l'éducation, la communication, le sport, l'autonomie économique, l'inclusion financière, ainsi que l'engagement civique et politique, peuvent contribuer à la PEV.

Bien qu'il ne soit pas exhaustif, le présent guide s'efforce d'aborder des questions qui ont déjà été évoquées par le passé d'une manière plus adaptée aux jeunes, de façon à ce qu'ils puissent s'identifier. Il vient compléter l'engagement de la Fondation Kofi Annan à soutenir le leadership des jeunes dans le domaine de la PEV, mais il répond aussi directement à l'appel du Secrétaire général des Nations Unies à autonomiser les jeunes en tirant parti de leur créativité et de leur énergie dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent (P/LEV).

La mise à l'essai et le déploiement de ce projet d'envergure mondiale dans les différentes antennes d'Extremely Together en Asie du Sud-Est, en Afrique et en Europe contribueront certainement, d'une part, à la mise en œuvre du premier pilier de la stratégie mondiale de lutte contre le terrorisme, des résolutions 2250 et 2419 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse, la paix et la sécurité, et des cibles 16.1 et 16.7 des objectifs de développement durable, et d'autre part, à autonomiser les jeunes, qui constituent l'un des groupes de partenaires les plus capables de relever les défis mondiaux, en appuyant la stratégie des Nations Unies pour la jeunesse et à la Décennie Nelson Mandela pour la paix 2019-2028.

## Principes directeurs

- Les jeunes ont des atouts et des expériences uniques, ce qui en fait des partenaires essentiels en matière d'apprentissage.
- Les jeunes peuvent apprendre dans différents contextes et en suivant plusieurs méthodes d'enseignement.
- Lorsque leur opinion est prise en compte, leur sentiment d'appartenance est renforcé.
- Nous apprenons tous mieux au sein d'un environnement sûr d'un point de vue physique et émotionnel.

## Points à retenir lorsqu'on mobilise des jeunes en faveur de la P/LEV

- Les terroristes, en particulier les jeunes terroristes d'aujourd'hui, sont avant tout des êtres humains avec leurs propres histoires.
- Personne ne naît extrémiste. Des événements de la vie, qu'ils touchent directement une personne ou son entourage, peuvent toutefois rendre quelqu'un vulnérable à l'extrémisme violent.
- Les extrémistes viennent de tous les milieux sociaux. Des individus de tous horizons politiques, religieux, éducatifs, professionnels et ethniques peuvent être la proie de la propagande extrémiste.
- Il n'existe pas de voie unique vers l'extrémisme. Le parcours de radicalisation et l'enrôlement dans un groupe extrémiste sont propres à chaque personne et dépendent de plusieurs facteurs. La situation personnelle et sociale d'un individu et ses réseaux d'influence peuvent entrer en jeu.
- Tous les radicaux ne deviennent pas violents, mais une radicalisation peut néanmoins être un indice de l'évolution d'une personne vers l'extrémisme violent.
- Il a été prouvé que la thérapie comportementale et cognitive permet de faire prendre conscience aux jeunes à risque de leurs préjugés et leurs processus décisionnels, de réduire leur impulsivité et d'améliorer leur prise de décisions.
- Si la lutte contre l'extrémisme violent (LEV) peut paraître une tâche ardue, même la plus petite contribution des jeunes compte, et peut, au bout du compte, sauver des vies.
- Un(e) jeune qui se demande simplement si ses préjugés, ses attitudes et son comportement peuvent contribuer à perpétuer les injustices qui alimentent l'extrémisme violent et le terrorisme peut tout changer.
- La P/LEV est une entreprise de taille. Notre projet vise à aider les jeunes à œuvrer de manière ciblée à prévenir et à contrer les menaces qui pèsent sur eux.

## Conseils pour planifier et animer une séance de formation efficace

Avant de dispenser une formation, et pour s'assurer que les participants tirent le meilleur parti de chaque cours, certains éléments doivent être pris en compte :

- Choisissez un espace de formation sans trop de perturbations externes (bruit, etc.) afin que les participants puissent se concentrer.
- Apprenez à connaître les personnes que vous allez former. Plus vous en savez sur le groupe de participants, plus vous serez en mesure de leur prodiguer un enseignement de qualité. Quels sont leur âge, leur niveau d'éducation, leur religion, leurs convictions politiques et leur nom ? Que savent-ils déjà sur le thème de la formation et que ne savent-ils pas ? Évaluer le profil des participants avant le début de la formation serait un bon moyen de vous familiariser avec certains antécédents délicats.
- Passez soigneusement en revue chaque cours à l'avance afin de déterminer le matériel et les outils de formation dont vous aurez besoin (projecteur, écran de télévision, haut-parleurs, papier, marqueurs, documents imprimés, etc.), et vous les procurer.
- Familiarisez-vous avec le thème de la formation afin de pouvoir vous adresser aux participants avec confiance et légitimité. Même si vous avez beaucoup d'expérience, prenez connaissance des supports et du contenu de chaque cours, et familiarisez-vous avec.
- Estimez le temps dont vous aurez besoin pour chaque séance. Suivez votre temps de parole, ainsi que celui des participants, afin de respecter les délais fixés pour chaque séance.
- Entraînez-vous avant chaque séance et passez toujours en revue l'ensemble des consignes avec votre équipe. Cela vous permettra non seulement de savoir exactement ce que vous allez faire avec les participants, mais aussi de bien gérer votre temps.

- N'oubliez pas l'importance de la dynamique de groupe pour une bonne productivité. Lorsque la dynamique de groupe est positive (énergie, atmosphère), les participants sont efficaces et atteignent les objectifs que vous vous êtes fixés ensemble. Pour favoriser une bonne dynamique, prenez le temps de vous familiariser avec les différentes personnalités du groupe, énoncez clairement les consignes et respectez les différentes sensibilités culturelles au sein de votre groupe.

- Instaurez un espace favorable au travail et à l'esprit d'équipe dans lequel tout le monde est considéré sur un pied d'égalité et a la possibilité de contribuer à la formation.

- Demandez aux participants ce qu'ils attendent de la séance de formation au début de chaque atelier. C'est l'occasion de partager les objectifs d'apprentissage et de connaître leurs compétences et connaissances en lien avec le sujet qui va être abordé.

- Il arrive que les questions liées à l'extrémisme violent et au terrorisme suscitent des discussions animées et réveillent des souvenirs douloureux. Effectuez autant d'exercices préliminaires que nécessaire pour favoriser de bonnes relations entre les participants et un environnement agréable où chacun et chacune se sentent suffisamment en sécurité et en confiance pour apporter leur contribution. Définir des règles de base au début d'un atelier de formation peut être un autre moyen d'instaurer un environnement bienveillant.

- Faites preuve d'empathie en montrant aux jeunes que vous comprenez ce qu'ils traversent et ce qu'ils ressentent.

- Encouragez la pensée critique, la créativité et l'esprit d'initiative des jeunes dans toutes les séances.

- Favorisez autant que possible les exercices pratiques pour que les jeunes apprennent par l'expérience.

- À l'issue de la formation, demandez aux participants ce qu'ils en ont pensé afin de savoir quelles améliorations apporter.

# 01 Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?

## APERÇU

Ce chapitre s'intéresse aux principes fondamentaux de l'extrémisme violent. Il explique la manière dont l'extrémisme violent peut être défini et interprété, et étudie les facteurs et les risques qui y contribuent. Il aborde également l'impact de facteurs tels que le genre et examine les manières de renforcer la résilience des personnes et des communautés face à l'extrémisme violent.



# Qu'est-ce que l'extrémisme violent ?

## APERÇU

L'extrémisme violent ne désigne pas seulement des actions violentes visant à atteindre des objectifs idéologiques, religieux ou politiques. Il peut également s'agir de justifier ou encourager la violence.



Si les croyances radicales et l'extrémisme violent sont deux choses différentes, les premières peuvent être un précurseur du second et pousser des individus à rejoindre des groupes extrémistes violents.

|   |   |   |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Facteurs individuels</li> </ul>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prédilections psychologiques, expériences de vie</li> </ul>      | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Intimidation, manque de confiance en soi, violence familiale, etc.</li> </ul>                            |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Facteurs communautaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Éducation, modèles, soutien social</li> </ul>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucun accès à l'école, existence de gangs locaux, absence de travail à l'échelle locale, etc.</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Facteurs structurels</li> </ul>    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• État des pouvoirs publics et de la société en général</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pauvreté généralisée, conflits religieux, gouvernement corrompu, etc.</li> </ul>                         |



## Surveillez les personnes qui présentent plusieurs signes de radicalisation extrémiste violente...

• Attention : l'apparition de l'un de ces signes chez une personne ne suffit pas à déterminer qu'elle est sur la voie de la radicalisation extrémiste violente !

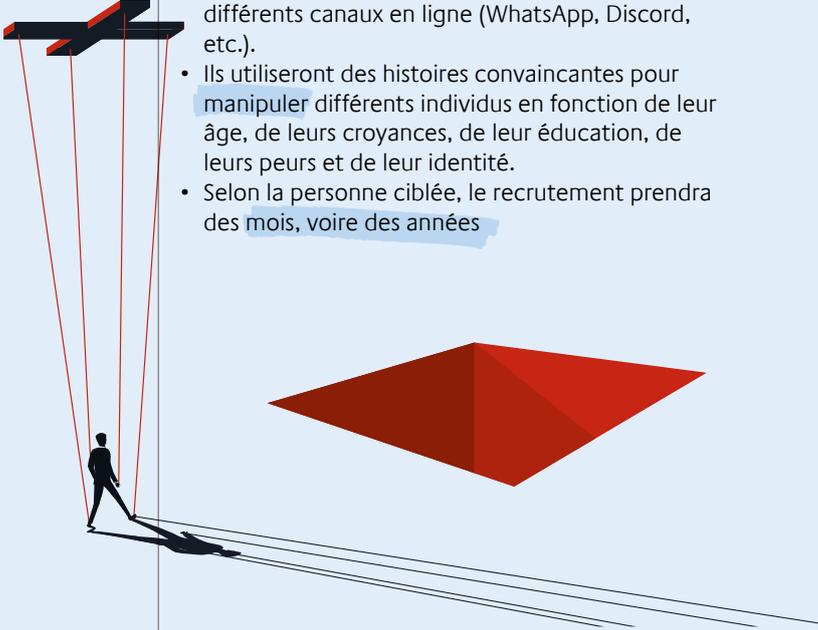
- Elle s'isole et se replie sur elle-même.
- Elle traverse une crise personnelle ou un traumatisme, et a du mal à s'en remettre.
- Ses relations ne sont plus les mêmes : elle rompt certains liens et se fait de nouveaux amis qui ont des opinions plus extrêmes ou appartiennent à des groupes extrémistes.
- Elle cesse de faire ce qu'elle aimait faire.
- Elle devient moins tolérante à l'égard des autres et ne voit plus les choses comme avant.
- Elle se convertit à une nouvelle religion, adopte des croyances extrêmes ou approuve certaines théories du complot.
- Elle se met en colère et devient de plus en plus belliqueuse.

- Elle dit se sentir persécutée.
- Elle passe plus de temps qu'avant en ligne ou au téléphone, a changé d'identité en ligne ou consulte des sites Internet extrémistes.
- Elle commence à pratiquer des formes de combat violent.
- Elle tient des propos négatifs à l'égard de sa communauté ou de son pays.
- Elle devient obnubilée par les injustices liées à l'extrémisme violent.
- Elle devient de plus en plus cachottière.



## ? Comment se fait-on recruter ?

- Les groupes extrémistes violents choisissent une personne en charge du recrutement qui séduira différents publics et apparaîtra comme honnête et crédible.
- Ils adaptent leurs approches et leurs discours afin de cibler différents types de personnes, à travers des connaissances proches de leurs cibles ou à différents canaux en ligne (WhatsApp, Discord, etc.).
- Ils utiliseront des histoires convaincantes pour manipuler différents individus en fonction de leur âge, de leurs croyances, de leur éducation, de leurs peurs et de leur identité.
- Selon la personne ciblée, le recrutement prendra des mois, voire des années



## ? Le genre d'une personne fait-il une différence ?

### Les recruteurs ciblent les femmes différemment des hommes :

- Elles sont enrôlées par la force ou la menace.
- Elles sont recrutées par d'autres femmes.
- Elles sont attirées vers le terrorisme par les hommes de leur famille.

Si les femmes peuvent jouer des rôles différents, à savoir contribuer aux opérations, effectuer des tâches domestiques, donner naissance à des enfants à des fins de recrutement ou participer aux activités d'espionnage, elles peuvent aussi être des terroristes actives (kamikazes, etc.).



## ? Pourquoi quitte-t-on un groupe extrémiste violent ? Et pourquoi se détourne-t-on de l'extrémisme violent ?

### Certains individus envisagent de partir pour les raisons suivantes :

- Une exposition à de terribles violences
- Des promesses non tenues
- De mauvaises conditions de vie d'un point de vue social et financier
- Un changement de dirigeants du groupe et l'existence de tensions internes
- Un épuisement mental et physique
- Une certaine désillusion par rapport à l'idéologie du groupe

Ces individus peuvent toutefois être tirillés entre l'attrait et les risques que présente leur départ.

### FACTEURS INCITANT À QUITTER L'EXTRÉMISME

- + Relations de soutien positives (avec son ou sa partenaire, de vieux amis et sa famille, par exemple)
- + Stabilité, notamment financière
- + Relations de soutien positives (avec son ou sa partenaire, de vieux amis et sa famille, par exemple)
- + Vie paisible après le chaos de la violence
- + Une possible amnistie accordée par le gouvernement
- + Autre porte de sortie (emploi, formation, etc.)

### FACTEURS INCITANT À RESTER

- Rupture des liens noués au sein du groupe extrémiste violent
- Honte et regret
- Crainte de représailles de la part des leaders du groupe extrémiste violent
- Risque de poursuites pénales
- Peur de la stigmatisation ou du rejet de la société, de sa famille ou de ses amis

# PARTIE 1 : QU'EST-CE QUE L'EXTRÉMISME VIOLENT ?



## Objectif de la séance

On entreprend souvent de résoudre un problème sans en avoir une définition claire à l'esprit. Il peut alors arriver que les solutions trouvées soient inefficaces et que le problème en question ne soit jamais entièrement résolu. L'objectif de la séance est d'aider les participants à comprendre le problème (ou le défi) posé par l'extrémisme violent, ainsi que les questions et les facteurs fondamentaux qui alimentent ce fléau ou qui en découlent.



## Remarque à l'attention des animateurs

**REMARQUE :** Il n'existe pas de définition **globale** de l'extrémisme violent ni des questions qui y sont liées. Le présent manuel s'appuie toutefois sur des définitions provenant de sources fiables (souvent des organisations et des organismes à la pointe de la recherche sur la P/LEV) qui constituent un bon point de départ pour les participants et peuvent les aider à mieux appréhender cette question complexe.

Si jamais vous enseignez ce module dans un pays qui dispose déjà d'une stratégie nationale de P/LEV, vous pouvez aussi encourager les participants à comparer les définitions de la PEV données par leur gouvernement avec celles enseignées dans la formation. L'idée est d'exposer les participants à un éventail d'informations et de les encourager à se faire leur propre opinion en aiguisant leur pensée critique.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants sont capables de faire la distinction entre les nombreux problèmes associés à l'extrémisme violent et les différentes stratégies de prévention.
- Ils savent expliquer ce qu'ils ont appris avec leurs propres mots.



Entre 2 h et 2 h 15

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle, ruban adhésif ou épingles pour accrocher des feuilles au mur
- Projecteur, écran de projection ou téléviseur
- Haut-parleurs
- Ordinateurs pour effectuer des recherches sur Internet (d'autres solutions peuvent être proposées si c'est impossible)



## Public

Ce cours est adapté à tous types de jeunes, y compris aux jeunes leaders et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous aurez besoin d'espaces d'apprentissage en intérieur et en extérieur :

- L'espace intérieur doit être équipé d'un projecteur ou d'un écran de télévision, d'ordinateurs et d'une bonne connexion à Internet.
- L'espace extérieur sera privilégié pour l'échauffement (la « chasse aux mots clés »).



## Préparation

Il y a plusieurs choses à préparer en amont de la séance, avant que les participants n'arrivent. Veuillez à passer soigneusement en revue les étapes suivantes, et à les suivre :

- ✓ **1) Préparation générale:** Obtenez les supports et le matériel de formation à l'avance.
- ✓ **2) Préparation de l'échauffement :** Inscrivez chacun des thèmes suivants sur une feuille (un thème ou mot clé par feuille). Voir les thèmes énumérés ci-dessous.

Une fois que vous avez noté chacun de ces thèmes sur une feuille, cachez-les à différents endroits dans la salle de formation et aux alentours avant le début de la séance.

- ✓ **3) Preparation for 1. Exploring definitions:** Choisissez trois coins de la salle de formation où les participants peuvent se répartir en plusieurs groupes et discuter. Accrochez dans chaque coin une feuille de papier et notez-y ce qui suit : « Groupe A : Origines de l'extrémisme violent et recrutement », « Groupe B : Conséquences négatives » et « Groupe C : Résilience et opposition ». Dans le coin du groupe A, épinglez les thèmes énumérés dans la colonne correspondante du tableau de la section précédente. Vérifiez qu'il n'y ait qu'un thème par feuille. Ils doivent être affichés comme suit :

### Coin 1 : Groupe A. Origines de l'extrémisme violent et recrutement

Idéologie

Genre

etc.

**Veillez répéter le même processus pour les coins des groupes B et C. Suivez toujours la même disposition.**

- ✓ **4) Préparation supplémentaire de l'activité 1 – Analyse des définitions.** En vous aidant du glossaire figurant dans les annexes du présent manuel, notez sur des feuilles de papier distinctes la définition des termes. Préparez également ces feuilles avant le cours, mais ne les affichez pas encore au mur.
- ✓ **5) Préparation supplémentaire de l'activité 1 – Analyse des définitions. Si vous choisissez l'activité de remplacement,** vous devrez vous préparer un peu pour garantir son bon déroulement. Pour chacun des thèmes énumérés ci-dessus, veuillez rechercher au moins trois définitions possibles. Celles-ci doivent provenir de différents acteurs, organismes ou organisations afin de représenter plusieurs perspectives. Imprimez ou écrivez les définitions relatives à chaque thème sur des feuilles de papier que vous distribuerez aux participants.
- ✓ **6) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



**Vous êtes maintenant prêt(e) pour donner votre cours !**



## Échauffement : Chasse aux mots clés

(20 min)

- ✔ **Étape 1 :** Commencez par constituer des équipes de deux. Annoncez aux participants qu'ils vont jouer à la « chasse aux mots clés » pour s'échauffer. En fonction du nombre total de participants, vous pouvez également constituer des équipes de trois personnes ou plus. Plus vous aurez d'équipes, plus l'activité sera rapide.
- ✔ **Étape 2 :** Expliquez aux participants que vous avez caché des bouts de papier comprenant différents termes liés à l'extrémisme violent dans la salle de formation ou à l'extérieur, dans l'enceinte du lieu de formation. L'exercice consiste à trouver toutes les notes cachées en seulement sept minutes. Les participants jouent en équipe. Invitez-les à rejoindre la salle de formation une fois que toutes les notes ont été trouvées.  
  
Vous pouvez ajouter que chaque équipe doit trouver au moins une note. Vous pouvez également leur indiquer où chercher. Après avoir expliqué l'exercice aux participants, donnez ensemble le top départ en comptant à rebours de 5 à 1, avant de déclarer la chasse ouverte.
- ✔ **Étape 3 :** Une fois que tout le monde est de retour dans la salle de formation, demandez aux équipes de s'asseoir et vérifiez que tous les mots clés ont bien été trouvés. S'il en manque, envoyez plusieurs participants les récupérer là où vous les aviez cachés.
- ✔ **Étape 4 :** Lorsque tous les mots clés ont été rassemblés, félicitez les équipes pour leur travail. Accordez aux participants cinq minutes pour faire part de ce qu'ils ont pensé du jeu avant de passer à la partie suivante de la séance.



## 1. Analyse des définitions

(60 min)

- ✔ **Étape 1 : Introduction (10 min)**  
  
Présenter ce qui va suivre : les participants vont réfléchir aux définitions des différents termes recueillis pendant l'échauffement. Pour les aider, écrivez cette citation d'Albert Einstein sur le tableau : « Si j'avais une heure pour résoudre un problème dont ma vie dépendait, je passerais les 55 premières minutes à chercher la meilleure question à me poser, et lorsque je l'aurais trouvée il me suffirait de 5 minutes pour y répondre ».  
  
Expliquez-leur qu'avec cette citation, Einstein essaye de nous faire comprendre l'importance de bien définir le problème auquel on veut s'attaquer avant de chercher une solution à ce problème. Ainsi, le philosophe Henri Bergson disait que « tout problème bien posé est à moitié résolu ».
- ✔ **Étape 2 : Avertissement (5 min)**  
  
Après avoir discuté de cette citation d'Einstein, expliquez aux participants qu'ils doivent savoir définir l'extrémisme violent avant de pouvoir s'attaquer aux menaces qu'il représente au sein de leur communauté.  
  
Ajoutez qu'ils doivent être capables de faire la différence avec les autres formes de conflit violent qui peuvent exister au sein de leur environnement.  
  
Insistez sur les différents points à retenir dans le cadre de cet exercice :
  - L'extrémisme violent se définit différemment d'un contexte à un autre. C'est la communauté qui doit définir ce que l'on entend par extrémisme violent.
  - L'extrémisme violent ne désigne pas seulement des actions violentes. Il peut également s'agir de justifier ou préconiser la violence.
  - Si les croyances radicales et l'extrémisme violent sont deux choses différentes, les premières peuvent être un précurseur du second ou pousser des individus à rejoindre un groupe extrémiste violent.



**Étape 3 : Travail de groupe**  
(30 min environ [durée qui peut varier selon l'activité choisie])

- Dans le cadre de cette activité, les participants devront utiliser un ordinateur avec une bonne connexion à Internet. Ils peuvent également utiliser leur téléphone portable s'ils le souhaitent. Rappelez-vous que dans le cadre de la séance, les participants sont encouragés à ne pas utiliser des ressources personnelles qui pourraient être limitées. Ils ne doivent donc pas avoir à utiliser leur forfait téléphonique s'ils ne le souhaitent pas.
- Répartissez les participants en neuf équipes et distribuez trois mots clés à chacune d'entre elles. Annoncez-leur qu'ils vont maintenant approfondir l'échauffement et effectuer des recherches en ligne sur chacun des mots clés qui leur ont été attribués.
- Expliquez-leur qu'ils doivent trouver la définition de chaque terme et noter les différentes définitions rencontrées au cours de leurs recherches.
- Une fois que toutes les définitions ont été trouvées, demandez aux équipes de les analyser et d'utiliser les informations qu'elles ont recueillies pour se faire leur propre interprétation de chaque concept. Demandez-leur d'écrire clairement une définition en dessous de chaque concept (5 min).



**Activité de substitution :** Si votre connexion à Internet n'est pas très bonne, vous pouvez choisir à la place l'activité qui suit.

- Répartissez les participants en neuf équipes et attribuez trois concepts clés à chacune d'entre elles. Annoncez-leur qu'ils vont maintenant approfondir l'échauffement et tenter de préparer une discussion au sujet de chacun des mots clés qui leur ont été attribués.
- Distribuez à chaque équipe les définitions que vous avez imprimées ou recopiées avant le cours (voir la phase de préparation 1.1.1.). Vérifiez que les définitions correspondent aux concepts qui ont été attribués aux différentes équipes.
- Demandez aux équipes d'élaborer à partir de ces définitions leur propre définition de chacun des trois concepts clés qui leur ont été attribués. Expliquez-leur que l'objectif de l'activité est de leur donner une idée des définitions qui existent, mais qu'il ne s'agit en aucun cas des seules définitions existantes ou justes. Les définitions qu'ils proposeront peuvent reprendre une partie

- des trois définitions qui leur ont été données, s'inspirer de la définition qui leur semble la plus pertinente ou constituer leur propre interprétation des termes qui leur ont été attribués.
- Demandez aux équipes d'écrire une définition en dessous de chaque mot clé (sur des feuilles distinctes), puis de se réunir à nouveau. Notez que cette activité peut nécessiter des explications supplémentaires. Veillez à adapter votre plan de cours en conséquence (20 min).



**Étape 4 : Définitions tirées du glossaire**  
(10 min)

Une fois que les équipes ont préparé leurs définitions, invitez les participants à se réunir dans la salle de formation et à retourner à leur place. Utilisez les documents que vous avez préparés avant le cours, qui comprennent la définition de chaque terme extraite du glossaire du manuel de formation, et disposez-les sur une table au-devant de la salle de formation. Demandez à chaque équipe de choisir un(e) volontaire pour venir récupérer sur la table les définitions qui se rapportent aux concepts sur lesquels son équipe a travaillé.



**Étape 5 : Comparaison**  
(5 min)

Une fois que les volontaires de chaque groupe ont récupéré les définitions qui les intéressent, demandez-leur de se diriger vers le coin où le concept qu'ils ont tenté de définir est affiché, puis d'afficher à leur tour la définition qu'ils ont choisie sur la table, ainsi que la définition proposée par leur groupe. La disposition des affiches doit ressembler à l'illustration ci-dessous :

**Coin 1 : Groupe A . Origines de l'extrémisme violent et recrutement**

|                  |  |   |
|------------------|--|---|
| <b>Idéologie</b> | Définition de l'idéologie tirée du glossaire | Définition de l'idéologie proposée par les participants |
| <b>Genre</b>     | Définition du genre tirée du glossaire       | Définition du genre proposée par les participants       |



## 2. Bilan

(40 min)

Donnez aux participants 25 minutes pour faire le tour des définitions affichées dans les trois coins de la salle, en prenant note des similitudes et des différences entre les définitions proposées par les équipes et celles tirées du glossaire. Tous les participants doivent avoir pris connaissance de l'ensemble des concepts et définitions de chaque groupe à la fin du temps imparti.

Une fois le temps écoulé, demandez aux participants de reprendre leur place pour faire le point. Appuyez-vous sur les questions suivantes pour guider la discussion :

- Quelles conclusions tirez-vous de cet exercice ? (Donnez à tout le monde individuellement la possibilité de s'exprimer.)
- D'après les définitions que vous avez lues, en quoi l'extrémisme violent diffère-t-il des autres formes ou types de violence ?
- Qu'est-ce qui vous a surpris dans les définitions que vous avez lues ?



**Activité de substitution :** Si vous avez choisi l'autre activité proposée, vous pouvez passer plus de temps à faire le point sur l'exercice, et discuter plus longuement de certains concepts. Les questions supplémentaires suivantes peuvent vous aider à approfondir la discussion :

- Qu'avez-vous trouvé le plus difficile lorsqu'il vous a fallu trouver les définitions par vous-même ? Saviez-vous ce que chaque concept signifiait ?
- Les définitions tirées du glossaire correspondent-elles à ce que vous aviez en tête ?



## Principaux points à retenir

(15 min)

À la fin de la séance, expliquez aux participants que le classement des concepts liés à l'extrémisme violent dans différents groupes est justifié. Expliquez-leur le raisonnement propre à chacun des points suivants :

- **Groupe A :** Origines de l'extrémisme violent et recrutement – Fait référence aux mesures ou aux idées que les recruteurs de groupes extrémistes violents utilisent. Ces recruteurs s'appuient sur plusieurs idéologies, discours, griefs et, parfois, facteurs identitaires pour radicaliser leurs cibles. En fonction des intérêts des groupes extrémistes violents, certains membres de la communauté seront plus vulnérables à la radicalisation que d'autres. Les individus radicalisés peuvent adopter petit à petit des croyances extrêmes, sans nécessairement rejoindre les activités des groupes extrémistes violents. Dans d'autres cas, les individus radicalisés peuvent être si bien convaincus par les idées et les histoires qui leur sont présentées qu'ils décident de rejoindre les groupes extrémistes violents.
- **Groupe B :** Conséquences négatives – Désigne les faits qui surviennent après l'enrôlement d'un individu dans un groupe extrémiste violent, y compris la violence et le terrorisme qui en résultent.
- **Groupe C :** Résilience et opposition – Concerne les activités ou les comportements qui peuvent être adoptés pour prévenir le risque de violence au sein des communautés. Même si les communautés sont déjà vulnérables à l'extrémisme violent et la cible des recruteurs, les actions présentées ici leur permettent de prendre les mesures nécessaires pour renforcer la capacité de la population à reconnaître les activités des groupes extrémistes violents et à s'y opposer. Elles décrivent également les efforts déployés pour dissuader les personnes déjà impliquées dans les activités de groupes extrémistes violents de s'enrôler et encourager celles qui souhaitent quitter ces groupes.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.

# PARTIE 2 : QU'EST-CE QUI POUSSE LES JEUNES VERS L'EXTRÉMISME VIOLENT ?



## Objectif de la séance

Cette partie s'intéresse aux facteurs qui favorisent le recrutement de personnes ou de communautés tout entières par les groupes extrémistes violents. À l'issue de la séance, les participants seront capables de déterminer les facteurs de risque au sein de leur communauté et de contribuer à prévenir ou à contrer l'extrémisme violent à leur échelle.



## Remarque à l'attention des animateurs

Cette séance ne donne pas une liste exhaustive de l'ensemble des vecteurs et des facteurs de risque de l'extrémisme violent. Cependant, plusieurs études et enseignements tirés des activités de P/LEV menées dans le monde entier ont mis en évidence des tendances générales. Les participants disposent ainsi d'une bonne base pour comprendre de quelle manière l'extrémisme violent peut proliférer.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux les facteurs de risque individuels et les vecteurs structurels de l'extrémisme violent.
- Ils sont capables de reconnaître les cas d'extrémisme violent.



Entre 3 h et 3 h 30

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Ce cours est adapté aux jeunes de tous horizons, y compris aux jeunes leaders et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



**REMARQUE** Il est important de définir le profil votre public à l'avance pour éviter de stigmatiser



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous aurez principalement besoin d'un espace intérieur et, idéalement, d'un espace supplémentaire pour organiser des séances en petits groupes.



## Préparation



**1) Préparation générale.** Obtenez les supports et le matériel de formation à l'avance.



**2) Préparation générale.** Inscrivez « Les facteurs de l'extrémisme violent – Principaux points à retenir » en haut d'une feuille de papier que vous afficherez dans un coin de la pièce. Écrivez ensuite chacun des différents points à retenir sur une feuille A4 distincte et affichez-les au mur, en dessous de la première feuille. Encouragez les participants à y réfléchir tout au long du cours.

## Points clés :

- **Point 1 :** Personne ne naît extrémiste, mais des événements de la vie, qu'ils touchent directement une personne ou son entourage, peuvent rendre quelqu'un vulnérable à l'extrémisme violent.
- **Point 2 :** Ce sont généralement plusieurs facteurs qui poussent certains individus à rejoindre des groupes extrémistes violents.
- **Point 3 :** Les extrémistes violents peuvent provenir de différents milieux sociaux, politiques, religieux, éducatifs, professionnels et ethniques.
- **Point 4 :** Il n'existe pas de voie unique vers l'extrémisme ; le parcours de radicalisation et l'enrôlement dans un groupe extrémiste sont propres à chaque personne. Les circonstances individuelles, le contexte social global et les réseaux personnels sont autant de facteurs qui peuvent favoriser l'extrémisme violent.
- **Point 5 :** Tous les radicaux ne deviennent pas violents, mais une radicalisation peut néanmoins être un indice de l'évolution d'une personne vers l'extrémisme violent.

Vous conserverez ces feuilles et les afficherez également au mur lors de la prochaine séance.

### 3) Préparation à l'exercice de réflexion.

Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Passer le mot

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Annoncez aux participants qu'ils vont effectuer un échauffement intitulé « Passer le mot ». L'objectif de ce jeu est de tester leurs capacités d'écoute active. Pour commencer, demandez aux participants de former un grand cercle, puis invitez un(e) volontaire à se placer au milieu.
- ✔ **Étape 2 :** Demandez à la personne volontaire de penser à un fruit (par exemple, une mangue). Dites-lui de taper une fois dans ses mains pour signaler au groupe qu'elle est prête, sans révéler le fruit auquel elle pense. Une fois le signal donné, le groupe doit compter à voix haute de 1 à 5 pendant que la personne volontaire choisit une personne du cercle à qui elle va révéler le nom du fruit auquel elle pense, et s'approcher d'elle pour lui chuchoter le nom du fruit à l'oreille. Ensuite, elle doit lui demander de « passer le mot » à quelqu'un d'autre.
- ✔ **Étape 3 :** La personne choisie doit alors vite se placer au milieu du cercle. Après quoi, l'ensemble du groupe compte à nouveau de 1 à 5 pendant que cette nouvelle personne choisit quelqu'un dans le cercle à qui « passer le mot », c'est-à-dire révéler le nom du fruit. Une fois la personne choisie, elle doit s'approcher d'elle pour lui chuchoter le nom du fruit à l'oreille. Répétez l'exercice jusqu'à ce que les participants aient « passé le mot » à au moins huit personnes différentes (ou plus si le groupe est nombreux).
- ✔ **Étape 4 :** La dernière personne choisie pour « passer le mot » doit elle aussi vite se placer au milieu du cercle. Cette fois, la première personne volontaire qui a choisi le nom du fruit au départ la rejoint au milieu du cercle.
- ✔ **Étape 5 :** En tant que modérateur ou modératrice du jeu, demandez à la dernière personne d'annoncer au reste du groupe le mot qui lui a été chuchoté à l'oreille. Demandez ensuite à la première personne volontaire si ce mot est bien le nom du fruit qu'elle avait choisi. Si c'est le cas, invitez le reste du groupe à féliciter l'ensemble

des volontaires. Vous pouvez donner aux participants quelques minutes pour donner leur avis sur le jeu.

- ✔ **Étape 6 :** Demandez aux participants de retourner à leur place.



## 1. Les facteurs de risque de l'extrémisme violent

(2 h 40)

- ✔ **Étape 1 : Définition d'un « facteur de risque » (15 min)**

Donnez aux participants la définition générale d'un « facteur de risque » : quelque chose qui augmente la probabilité d'un résultat négatif ; quelque chose qui vous rend plus susceptible d'être la cible de la propagande des extrémistes violents. Il peut s'agir de certaines prédispositions psychologiques, de pressions exercées par des membres de la famille ou de la communauté, ou encore de différentes normes ou croyances structurelles qui perpétuent l'injustice ou tolèrent la violence dans un environnement social donné.\*

À partir de cette définition générale, expliquez que la séance s'articulera autour de trois types de facteurs de risque :

1. Les facteurs de risque individuels qui rendent certaines personnes particulièrement vulnérables à l'extrémisme violent.
2. Les facteurs de risque collectifs qui rendent certains groupes ou certaines communautés particulièrement susceptibles d'être manipulés par les recruteurs de groupes extrémistes violents.
3. Les vecteurs structurels susceptibles d'accroître le risque d'extrémisme violent dans un pays.

Expliquez chaque facteur de risque comme suit :

- ✔ **1. Facteurs de risque individuels :** désignent des facteurs psychologiques et des expériences de vie (brimades, exclusion, etc.) susceptibles d'accroître l'attrait d'un individu pour les comportements radicaux et la violence.
- ✔ **2. Facteurs de risque communautaires :** les communautés qui manquent de structures de soutien social et de perspectives éducatives et économiques peuvent être plus vulnérables aux manipulations par les recruteurs.

\* Des études indiquent même que certains individus pourraient avoir une prédisposition biologique à la violence.

- ✓ **3. Vecteurs structurels :** font référence aux facteurs socioéconomiques et politiques plus généraux qui favorisent des environnements particulièrement instables au niveau local ou national. Ces facteurs influencent la propension d'un individu ou d'une communauté à être exclus, ou le nombre d'expériences négatives qui rendent ces individus ou communautés particulièrement susceptibles d'être radicalisés et recrutés par les groupes extrémistes violents. Il peut notamment s'agir de la pauvreté, du manque d'accès aux services élémentaires, du faible niveau d'éducation ou des tensions ethno-religieuses existantes.

## ✓ Étape 2 : Travail de groupe (1 h)

Répartissez les participants en quatre groupes et expliquez-leur l'exercice. Dites-leur à l'avance qu'ils se rassembleront en plénière à la fin de l'exercice pour présenter en 15 minutes leurs conclusions à l'ensemble du groupe.

**Consignes :** Pour comprendre comment ces différents facteurs de risque peuvent augmenter le risque de radicalisation, les participants doivent étudier les profils de quatre personnes ayant été impliquées dans des activités extrémistes violentes. Distribuez les articles suivants à chaque groupe :

**Groupe 1 :** Lisez les articles et visionnez les vidéos suivantes pour connaître la biographie et le profil de l'ancien chef d'Al-Qaida, Oussama Ben Laden.

- <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/1819417017092/portrait-d-oussama-ben-laden>
- <https://www.fbi.gov/history/famous-cases/osama-bin-laden>
- <https://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/binladen/who/bio.html>

**Groupe 2 :** Lisez les articles suivants pour connaître la biographie et le profil d'Anders Behring Breivik, un terroriste norvégien d'extrême droite.

- <https://www.letemps.ch/monde/breivik-itineraire-dun-tueur-masse>
- <https://icct.nl/publication/the-anti-islamist-anders-behring-breiviks-manifesto/>
- [https://www.lexpress.fr/monde/europe/attentats-en-norvege-ce-que-l-on-sait-sur-anders-behring-breivik\\_1014821.html](https://www.lexpress.fr/monde/europe/attentats-en-norvege-ce-que-l-on-sait-sur-anders-behring-breivik_1014821.html)

**Groupe 3 :** Lisez les articles suivants pour connaître la biographie et le profil d'Abubakar Shekau, ancien chef du groupe terroriste Boko Haram basé au Nigéria.

- [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/nigeria/lyceennes-enlevees-au-nigeria/qui-est-abubakar-shekau-le-chef-fanatisme-de-boko-haram\\_598075.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/nigeria/lyceennes-enlevees-au-nigeria/qui-est-abubakar-shekau-le-chef-fanatisme-de-boko-haram_598075.html)
- <https://www.cfr.org/blog/mother-boko-haram-leader-abubakar-shekau-speaks-about-her-son>

**Groupe 4 :** Lisez les articles suivants pour connaître la biographie et le profil du terroriste australien d'extrême droite Brenton Tarrant.

- <https://www.leparisien.fr/faits-divers/qui-est-brenton-tarrant-le-tueur-presume-de-christchurch-15-03-2019-8032821.php>
- <https://www.tf1info.fr/player/83601bff-1e53-41fc-999c-c56340a98feb/>

Notez que les articles qui apparaissent en anglais peuvent être traduits directement sur le site en suivant les directives ci-contre: Clic droit > Traduire en français.

Pour chaque article qui apparaît en anglais, vous trouverez également une version traduite en annexes de ce guide.

Une fois qu'ils ont lu attentivement les articles, demandez aux groupes de répondre aux questions suivantes concernant chaque individu extrémiste et de noter leurs réponses sur un tableau-papier à feuilles mobiles :

- Quels facteurs de risque individuels peuvent expliquer leurs idées et leurs actions ?
- Quels facteurs de risque existe-t-il au sein du groupe ou de la communauté ? Quels sont les facteurs de risque ou vecteurs structurels ?
- Qu'est-ce qui vous a surpris chez l'extrémiste que vous avez étudié ?

## ✓ Étape 3 : Présentations de groupe (1 h)

Réunissez à nouveau les participants et donnez à chaque groupe 15 minutes pour partager ses réflexions avec les autres. Demandez aux participants de garder deux à trois minutes à la fin de leur présentation pour répondre aux questions éventuelles.



#### Étape 4 : Conclusion

(25 min)

Complétez les facteurs de risque énumérés au cours de l'activité de groupe à l'aide des points suivants :

##### • Facteurs de risque et vecteurs structurels :

- Outre ceux qui ont été abordés, les participants doivent avoir conscience des points suivants :
- Une mauvaise gouvernance : corruption, manque de confiance dans les pouvoirs publics, non-participation de la communauté aux décisions, violations des droits humains, absence d'accès à la justice, atteinte à l'État de droit
  - Des régions mal gouvernées ou échappant au contrôle des pouvoirs publics qui permettent aux extrémistes violents de s'approprier facilement certains territoires
  - La marginalisation sociale
  - Un manque de réelles perspectives économiques et l'existence d'inégalités économiques
  - Un faible soutien au développement social
  - Des conflits violents et prolongés à l'échelle locale
  - Une mauvaise gestion des extrémistes violents qui ont été faits prisonniers, qui permet à ces derniers de se mélanger aux autres personnes incarcérées pour des délits moins graves et de les radicaliser

##### • Facteurs de risque communautaires :

- Outre ceux qui ont été abordés, les participants doivent avoir conscience des points suivants :
- Des valeurs et des normes véhiculées par les groupes et les chefs de groupe encourageant les comportements antisociaux et le soutien à l'extrémisme violent
  - Des liens sociaux avec des membres exposés à l'extrémisme violent ou activement impliqués dans les pratiques de recrutement des groupes extrémistes violents
  - L'intimidation ou la coercition pratiquée par les combattants et les recruteurs de groupes extrémistes violents (ces derniers mènent parfois des raids au sein d'une communauté pour enlever de force plusieurs personnes et les obliger à rejoindre leur groupe)
  - La pauvreté, le manque de perspectives économiques et le manque de ressources

communautaires consacrées au développement économique

- Une participation faible ou réduite au silence dans les affaires communautaires et la vie civique
- La vulnérabilité de la communauté aux violations systématiques des droits humains par l'État
- Une faible infrastructure de soutien social au sein de la communauté
- Une interprétation erronée des doctrines religieuses, sociales, économiques ou politiques
- Un bouleversement de la cellule familiale

##### • Facteurs de risque individuels :

- Outre ceux qui ont été abordés, les participants doivent avoir conscience des points suivants :
- Le sentiment d'être inutile
  - Un désir d'aventure
  - Des croyances et attitudes antisociales
  - Un manque d'esprit critique
  - Des difficultés à comprendre les informations
  - Un rejet par les pairs
  - Le désir d'obtenir un avantage spirituel dans l'au-delà
  - Un sentiment d'isolement et un faible sentiment d'appartenance
  - L'influence de pairs exposés à des activités extrémistes violentes ou à la propagande en ce sens
  - Des environnements familiaux instables, éprouvants et dysfonctionnels (qui peuvent être caractérisés par des violences physiques, un abandon affectif, des parents antisociaux dont l'attitude encourage la violence, des déplacements, des périodes de transition familiale, des parents ou des frères et sœurs impliqués dans des activités criminelles liées à l'extrémisme violent, un manque de supervision, un certain laxisme, un lien ténu entre les parents et les enfants, etc.)
  - Une expérience personnelle de mauvais traitements des forces de sécurité par le passé
  - Une mauvaise compréhension ou interprétation des doctrines religieuses, sociales, économiques ou politiques
  - Le désir de jouir d'un pouvoir et d'un statut politiques
  - Le désir d'obtenir des avantages économiques et une certaine stabilité

- **Partagez les réflexions suivantes avec les participants :**
- Les individus et les communautés peuvent être affectés différemment par ces divers facteurs. Certains sont influencés par de fortes convictions religieuses, d'autres, par la pauvreté et d'autres encore, par un sentiment de désespoir.
- Plusieurs facteurs structurels, communautaires et individuels conduisent généralement à l'extrémisme violent.
- Tous les individus qui rejoignent les groupes extrémistes violents ne le font pas par choix. Cela vaut en particulier pour les enfants qui sont recrutés et exploités par les groupes extrémistes violents, ou les femmes dont les époux ont des liens avec de tels groupes. Cela peut également être le cas des communautés où les combattants de groupes extrémistes violents agressent, intimident, kidnappent et contraignent certaines personnes à intégrer leurs rangs.
- Vous devez réfléchir attentivement à ces différents facteurs et risques afin de proposer les bonnes solutions, que vous souhaitez contribuer à votre propre résilience ou à celle de votre communauté et de votre pays face à l'extrémisme violent.



### Principaux points à retenir (15 min)

À la fin de la séance, rappelez aux participants les points à retenir :

- Les extrémistes adaptent leurs approches et leurs discours en vue de cibler différents types de personnes. Certains individus sont recrutés en personne par l'intermédiaire de proches, et d'autres sont ciblés au moyen de différents canaux en ligne (WhatsApp, Discord, etc.).
- Les extrémistes essaient de comprendre qui est leur cible afin d'élaborer des discours convaincants. Ils tiennent compte de facteurs tels que l'âge de la personne, ses centres d'intérêt, ses sources d'information, son niveau d'éducation, son identité et les griefs qu'elle pourrait avoir.
- Les organisations extrémistes choisissent des messagers ou des porte-parole auxquels le public cible s'identifiera et qu'il trouvera honnêtes, crédibles et convaincants.



### Réflexion (25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 3 : COMMENT REJOINT-ON DES GROUPES EXTRÉMISTES VIOLENTS ? RADICALISATION ET RECRUTEMENT



## Objectif de la séance

Les participants devraient maintenant connaître les différents facteurs de risque qui rendent les individus et les communautés vulnérables au recrutement des groupes extrémistes violents. L'objectif de la séance est d'expliquer aux participants le processus de radicalisation, en se concentrant sur les méthodes de recrutement ainsi que les plateformes et les discours courants. Cela permettra ainsi d'identifier et de combattre les différentes techniques de recrutement.



## Remarque à l'attention des animateurs

Les personnes qui décident de rejoindre un groupe extrémiste violent empruntent toutes un chemin différent vers la radicalisation.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux les processus de radicalisation reposant sur des facteurs de risque.
- Ils sont capables d'identifier les différentes tactiques de recrutement utilisées pour généraliser l'extrémisme violent.



Entre 3 h et 3 h 30

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif
- Projecteur et écran de projection, ou écran de télévision



## Public

Ce cours est adapté aux jeunes de tous horizons, y compris aux jeunes leaders et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



**REMARQUE :** Il est important de définir le profil votre public à l'avance pour éviter de stigmatiser qui que ce soit. Tenez compte des expériences passées du groupe (une personne a peut-être fait l'objet de tentatives de recrutement ou de radicalisation).



## Environnement/espace d'apprentissage

Prévoyez un espace intérieur où il est possible de visionner des vidéos.



## Préparation



1) **Préparation générale.** Obtenez les supports et le matériel de formation à l'avance.



2) **Préparation générale.** Réutilisez le tableau que vous aviez préparé pour le cours précédent (« Les facteurs de l'extrémisme violent – Principaux points à retenir ») ainsi que les feuilles de papier A4 comprenant chacune un thème clé. Affichez-les aux mêmes endroits que la dernière fois et encouragez le groupe à y réfléchir tout au long du cours.



3) **Préparation de l'activité 1 – Le fonctionnement du processus de radicalisation.** Si vous le souhaitez, imprimez plusieurs exemplaires que vous distribuerez aux participants en début de séance afin qu'ils puissent vous suivre pendant que vous lisez. La fiche de travail se trouve en annexe.



4) **Préparation de l'activité 2 – Les discours de radicalisation et de recrutement des groupes extrémistes violents.** Faites charger à l'avance la vidéo « Comprendre le processus de radicalisation vers l'extrémisme politico-religieux ». La vidéo se trouve également dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » figurant sur la clé USB.



5) **Préparation de l'activité 3 – Les discours de radicalisation et de recrutement des groupes extrémistes violents.** Sélectionnez deux ou trois histoires tirées du document « Mon histoire » que vous lirez à haute voix lors du cours. Tentez de choisir les histoires les plus pertinentes à votre contexte. Le document se trouve également dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » figurant sur la clé USB.



6) **Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Faites la queue !

(25 min)

- ✓ **Étape 1 :** Répartissez les participants en au moins deux groupes de taille égale (à une personne près s'ils sont en nombre impair). Vous devez avoir au moins quatre participants par groupe.
- ✓ **Étape 2 :** Expliquez aux groupes que vous allez leur donner plusieurs directives, et qu'ils devront se mettre à la queue leu leu, dans l'ordre indiqué dans chaque consigne. Mais il y a une difficulté ! Ils doivent le faire dans un silence total. Ils ne peuvent communiquer que par des signaux non verbaux.
- ✓ **Étape 3 :** Donnez les consignes suivantes à chaque manche. Demandez aux participants de se placer à la queue leu leu :

- en fonction de leur taille (la plus petite personne en premier) ;
- en fonction de leur âge (la plus jeune personne en premier) ;
- en fonction du nombre de langues parlées (la personne qui en parle le moins en premier) ;
- en fonction du nombre de frères et sœurs de chaque personne (la personne qui en a le moins en premier) ;
- en fonction du nombre de sports pratiqués (la personne qui en pratique le moins en premier).

Libre à vous d'adapter ces directives. Dans ce cas-là, veillez à ne pas poser de questions qui pourraient être considérées comme stigmatisantes par certaines personnes du groupe.

- ✓ **Étape 4 :** Lorsque les membres d'un groupe pensent être dans le bon ordre, ils doivent taper une fois dans leurs mains afin d'indiquer qu'ils sont prêts. Tous les groupes doivent alors rapidement se mettre en ligne.
- ✓ **Étape 5 :** Lorsque c'est fait, passez devant chacun d'entre eux et vérifiez auprès de toutes les personnes de la queue qu'elles sont bien placées. Le groupe qui a été le plus précis dans le temps imparti remporte la manche. Vous pouvez répéter cette activité autant de fois que vous le souhaitez.



## 1. Le fonctionnement du processus de radicalisation

(1 h 10)

- ✓ **Étape 1 : Quels points retenir ? (10 min)**

Pour commencer, donnez aux participants l'avertissement suivant :



**Attention ! Identifier ou reconnaître les signes de radicalisation est crucial, mais pas toujours facile !**

### Pourquoi ?

La radicalisation est souvent un processus indirect et invisible. En effet, les recruteurs sont particulièrement discrets pour ne pas se faire prendre par les autorités et les membres les plus vigilants de la communauté.

- Ils conseillent généralement à leurs cibles de ne pas parler de leur radicalisation, les isolant souvent des membres de leur famille, de leurs amis ou de personnes qui pourraient intervenir si elles avaient conscience de la situation.
- Les signes que présente un individu en voie de radicalisation ne sont pas toujours clairs et peuvent aussi indiquer d'autres problèmes comme l'isolement social ou des affiliations criminelles (utilisation de substances illicites, vols en série, violence en bande organisée, etc.).

- ✓ **Étape 2 : Comment identifier les signes de radicalisation ? (40 min)**

Commencez par quelques rappels :

- Rappelez aux participants que la partie suivante du cours s'appuie sur ce qu'ils ont déjà appris au sujet des vecteurs et des facteurs de risque de l'extrémisme violent qui mènent à la radicalisation et au recrutement.
- Définition : On entend par « signe » tout comportement indiquant qu'un individu s'est radicalisé ou a entamé un processus de radicalisation. Les personnes en voie de radicalisation peuvent présenter plusieurs signes.
- Le processus de radicalisation est propre à chaque personne. Il s'agira parfois d'un processus rapide, mais cela peut aussi prendre du temps.
- Dans certains cas, les signes d'une radicalisation sont visibles, dans d'autres, les changements sont moins évidents.

Une fois que vous avez rafraîchi la mémoire des participants, vous pouvez commencer l'activité sur les signes de radicalisation. Si vous avez imprimé au préalable des documents pour les distribuer, c'est le moment de le faire.

Expliquez aux participants que la liste que vous leur avez distribuée comprend certains signes d'alerte identifiés par les principales institutions nationales et internationales spécialisées dans l'extrémisme violent. Indiquez-leur que vous allez passer chacun de ces indicateurs en revue, puis lancez une discussion ouverte.

Lisez le document suivant :



## Signes liés à la radicalisation extrémiste

La personne :

- S'isole socialement et semble réticente à nouer des liens avec des personnes appartenant à d'autres groupes sociaux.
- Emploie un langage de plus en plus guerrier et un discours agressif, voire haineux sans vouloir écouter le point de vue des autres.
- Accepte les théories du complot.
- Se sent persécutée.
- Change radicalement d'amis, et peut notamment mettre un terme à d'anciennes relations et se faire de nouveaux amis, en ligne ou dans la vraie vie, qui la pousseront à s'isoler des autres.
- Parle de violence plus souvent que la normale.
- Ne fait plus les choses qu'elle aimait auparavant.
- Se convertit à une nouvelle religion ou adopte des croyances sectaires, tout en exprimant une intolérance extrême.
- Devient cachottière et réticente à discuter de ses allées et venues.
- Est attachée aux idéologies et aux groupes extrémistes violents ou a une profonde sympathie envers ceux-ci.
- Change d'identité ou a plus d'une identité en ligne.
- Passe beaucoup de temps sur Internet ou au téléphone.
- Visite régulièrement des sites et des ressources extrémistes en ligne.
- Rejoint ou tente de rejoindre une organisation extrémiste violente.
- À un(e) ami(e) ou un(e) acolyte connu(e) pour avoir des liens avec un groupe extrémiste violent.
- Possède ou recherche activement des ressources et des compétences sur l'usage de la violence.
- Commence à organiser des activités au nom d'un groupe extrémiste violent ou qui répondent à une idéologie extrémiste.
- Est continuellement obnubilée par les injustices souvent mentionnées par les groupes extrémistes violents.
- Ne s'identifie pas de manière positive aux membres de sa famille, de sa communauté ou de la société en général.
- Traverse une crise ou un traumatisme existentiels qu'elle n'arrive pas à surmonter entièrement.
- Soutient les actions violentes d'un groupe extrémiste.

Insistez sur le fait que les signes d'un autre comportement perturbateur, non nécessairement lié à l'extrémisme violent, doivent eux aussi soulever des inquiétudes.

Une fois que vous avez atteint la fin de la liste, demandez aux participants de partager des réflexions générales sur les différents signes qui peuvent être observés. Posez les questions suivantes :

Y a-t-il un signe qui vous a surpris ?

Y a-t-il des signes propres à votre communauté ?

✔ **Étape 3 : Vidéo « Comprendre le processus de radicalisation vers l'extrémisme politico-religieux (20 min) »**

À l'issue de l'exercice de réflexion, invitez les participants à regarder une courte vidéo pour comprendre les différents signes de radicalisation. Ici, ils suivront l'histoire de Sarah, une jeune fille vivant au Québec, au Canada.

Vous trouverez la vidéo sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=COXbLCiu4BM>. Celle-ci peut être visionnée sur un téléviseur connecté à du matériel audio (haut-parleurs, etc.) ou sur un écran de projection grâce à un projecteur.

La vidéo est également disponible dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » figurant sur la clé USB qui accompagne le présent manuel.

Clôturez cette partie de la séance en demandant aux participants de formuler leurs réflexions sur la vidéo.



## 2. Les discours de radicalisation et de recrutement des groupes extrémistes violents

(1 h 25)

✔ **Étape 1 : Histoires d'enfance (40 min)**

Expliquez que, partout dans le monde, les histoires servent à transmettre des informations importantes d'une génération à l'autre sur différents sujets (histoire culturelle, valeurs, attitudes, etc.). C'est souvent dès l'enfance que l'on commence à partager des histoires.

Demandez à deux volontaires ou plus de partager une histoire, un enseignement ou une morale qui leur ont été transmis par certains membres de leur famille au cours de leur enfance. Si personne ne se porte volontaire, racontez une histoire de votre enfance pour lancer la discussion.

Une fois qu'un petit nombre d'histoires a été partagé, essayez de lancer une discussion de groupe à l'aide des questions suivantes :

- Une histoire vous a-t-elle marquée en particulier ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Quelle partie de cette histoire vous a le plus touchés ?
- En quoi le choix du cadre de l'histoire a-t-il une influence sur l'impression que celle-ci peut laisser ?
- Le choix des personnages était-il pertinent ?
- Quels sentiments la voix, le ton et la forme utilisés par le narrateur ou la narratrice ont-ils fait naître en vous ?

✔ **Étape 2 : Extrémisme violent – Radicalisation et histoires (10 min)**

En vous appuyant sur l'exercice précédent, expliquez qu'un discours ou une histoire se composent de plusieurs éléments et que le narrateur ou la narratrice cherche à déclencher des émotions, des sentiments et des actions bien particuliers. Les discours et les histoires ont un objectif ; ils n'existent pas seulement pour le plaisir d'être partagés.

Il en va de même pour les discours d'extrémistes violents. Les extrémistes étudient les caractéristiques et les besoins de leur public cible : ils élaborent des histoires qui sont non seulement convaincantes, mais aussi créatives

et attrayantes. De cette façon, leurs discours, en plus d'être convaincants, deviennent une véritable source d'inspiration. De fait, les recruteurs des groupes extrémistes violents ont souvent un passé d'auteurs ou de conteurs. Cependant, les extrémistes dénoncent fermement les injustices touchant les populations qu'ils convoitent pour donner plus de poids à leur message.

✔ **Étape 3 : Témoignages de jeunes radicalisés (35 min)**

Expliquez aux participants que vous allez désormais étudier des témoignages de jeunes personnes qui ont suivi un parcours de radicalisation. Faites comprendre aux participants que même si ces histoires ont eu lieu au Canada, elles auraient très bien pu se reproduire autre part à quelques détails de près.

Lisez quelques (deux ou trois) histoires issues du document que vous aurez sélectionné au préalable : [https://info-radical.org/wp-content/uploads/2020/03/GUIDE\\_MONHISTOIRE\\_FR.pdf](https://info-radical.org/wp-content/uploads/2020/03/GUIDE_MONHISTOIRE_FR.pdf). Veuillez sélectionner les témoignages les plus adaptés à votre contexte. Le document est également disponible dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » sur la clé USB qui accompagne le présent manuel.

Après avoir lu les témoignages, invitez les participants à réfléchir aux questions suivantes :

- Quelles sont les histoires que vous avez retenues ?
- D'après vous, pourquoi ces histoires ont-elles trouvé un écho auprès du public cible ?



## Principaux points à retenir

(20 min)

Clôturez la séance en rappelant aux participants les principaux points à retenir :

- Les organisations extrémistes choisissent des messagers auxquels le public cible s'identifiera et qu'il trouvera honnêtes et crédibles.
- Les extrémistes adaptent leurs approches et leurs discours en vue de cibler différents types de personnes. Certains individus sont recrutés en personne par l'intermédiaire de proches, et d'autres sont ciblés au moyen de différents canaux en ligne (WhatsApp, Discord, etc.).
- Les extrémistes essaient de comprendre qui est leur cible afin d'élaborer des discours convaincants. Ils tiennent compte de facteurs tels que l'âge de la personne, ses centres d'intérêt, ses sources d'information, son niveau d'éducation, son identité et les griefs qu'elle pourrait avoir.
- La vitesse à laquelle les individus sont recrutés (c'est-à-dire le délai entre le moment où la personne est contactée pour la première fois par un groupe extrémiste violent et celui où elle rejoint ledit groupe) peut également varier d'une personne à l'autre. Certaines personnes seront recrutées en quelques mois, pour d'autres, cela pourra prendre des années.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera non seulement à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 4 : QUEL RÔLE JOUE LE GENRE



## Objectif de la séance

Le genre influe sur l'extrémisme violent de plusieurs façons. Les groupes extrémistes violents s'appuient sur les comportements découlant des stéréotypes de genre dans différentes régions du monde et s'en servent pour recruter de nouvelles personnes. Cependant, la théorie de l'extrémisme violent ne tient pas suffisamment compte de la dimension de genre, ce qui explique pourquoi certaines tentatives de PEV échouent. L'objectif de la séance est d'expliquer aux participants la notion de genre par rapport à l'extrémisme violent afin qu'ils puissent mieux identifier et combattre les menaces de l'extrémisme violent liées au genre.



## Remarque à l'attention des animateur

Cette séance ne couvre pas toutes les dimensions du genre dans le contexte de l'extrémisme violent. Elle vise à stimuler la réflexion des participants quant à l'impact du genre sur l'extrémisme violent et à éveiller leur curiosité.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux le rôle du genre dans la radicalisation et les activités extrémistes violentes.



3 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Ce cours est adapté aux jeunes de tous horizons, y compris aux jeunes leaders et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



## Environnement/espace d'apprentissage

Il vous suffit de disposer d'un espace intérieur.



## Préparation



1) **Préparation générale.** Secure training material and equipment ahead of time.



2) **Préparation de la sixième étape de la première activité – La place du genre dans l'extrémisme violent.** Lisez l'article « Boko Haram : Des rôles nouveaux pour les femmes » et imprimez autant de copies qu'il vous faudra pour l'activité.

L'article se trouve dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » figurant sur la clé USB. L'article est également accessible à la page suivante : <https://www.jstor.org/stable/pdf/resrep31746.7.pdf>.



3) **Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : À vous de jouer !

(20 min)

Invitez un(e) volontaire à proposer et à mener un exercice d'échauffement courant au sein de sa communauté.

Si personne ne se porte volontaire, vous pouvez reprendre l'échauffement d'une séance précédente ou suivante.



## 1. La place du genre dans l'extrémisme violent

(2 h)



### Étape 1 : Qu'est-ce que le genre ? (15 min)

Tout d'abord, demandez aux participants comment ils définiraient le « genre ». Partagez ensuite la définition suivante :

**« Le genre est bien plus que le sexe biologique d'une personne. Il désigne également les possibilités et les attributs sociaux associés au fait d'être un homme ou une femme, et les relations qui en découlent entre les femmes et les hommes. Ces attributs, possibilités et relations sont le résultat d'une construction sociale et sont inculqués à travers des processus de socialisation. Il est possible de s'en défaire lorsqu'ils sont néfastes. »**

Discutez de cette définition et demandez aux participants s'il y a certains points qu'ils ne comprennent pas. Vous pouvez également ajouter l'explication qui suit :

Le genre détermine ce qui est attendu, permis et apprécié chez une femme ou un homme. Dans la plupart des sociétés, on observe des différences et des inégalités entre hommes et femmes concernant les responsabilités assumées, les activités exercées, l'accès aux ressources et le contrôle de celles-ci, ainsi que les possibilités relatives à la prise de décisions. Ces différences sont construites par la société et peuvent être transformées ou modifiées à mesure que celle-ci évolue.



### Étape 2 : Quel rapport existe-t-il entre le genre et l'extrémisme violent ?

(15 min)

Expliquez aux participants qu'ils vont désormais étudier le rôle du genre dans la radicalisation et les activités extrémistes violentes.

Partagez les points liminaires suivants :

- Les recruteurs de groupes extrémistes violents sont conscients des dynamiques de genre et en tirent avantage dans leurs processus de radicalisation et de recrutement, ainsi que dans l'administration générale de leurs groupes.
- Leur manière de s'y prendre varie en fonction des attributs sociaux, des possibilités et des relations entre les genres au sein d'une communauté ou d'un pays. Ils ne suivent pas une approche unique.

Insistez sur le fait qu'une bonne compréhension de la dynamique qui existe entre le genre et l'extrémisme violent aide les groupes extrémistes à concevoir des programmes sur mesure et adaptés à différentes personnes susceptibles d'être vulnérables au recrutement ou à la radicalisation au sein d'une communauté.



### Étape 3 : Comment les extrémistes profitent-ils des dynamiques de genre au stade de la radicalisation ?

(25 min)

Demandez aux participants de quelle manière ils répondraient à la question « Comment les extrémistes profitent-ils des dynamiques de genre au stade de la radicalisation ? » s'agissant de leur communauté. Ils peuvent s'appuyer sur leur connaissance des attentes sociales à l'égard de chaque genre, des possibilités offertes aux hommes et aux femmes en fonction de leur genre, et des relations générales entre les hommes et les femmes au sein de leur communauté.

Demandez-leur de partager les différences et les similitudes qu'ils ont observées dans la manière dont le ou les groupes extrémistes violents de leur pays ciblent et recrutent des personnes de genres différents.

Présentez les points suivants au cours de la discussion :

1. Partout, les dynamiques de genre influent sur la façon dont les hommes et les femmes sont recrutés.
2. Pour cibler les femmes, les groupes extrémistes violents font souvent appel à des recruteurs de sexe féminin. De même, pour cibler les hommes, ils ont recours à des recruteurs masculins. En effet, les hommes ne se laissent pas facilement influencer par une femme dans certains contextes, et les femmes ont tendance à faire davantage confiance aux autres femmes qu'aux hommes.
3. Parmi les couples mariés, on sait que les groupes extrémistes violents passent parfois par l'intermédiaire des hommes pour radicaliser les femmes. Les recruteurs promettent des choses différentes selon le genre des personnes ciblées. L'exemple le plus courant est de promettre aux hommes de belles épouses en récompense de leurs bons et loyaux services, et de faire croire aux femmes qu'elles épouseront des commandants de groupe.
4. Les jeunes hommes en marge de la société peuvent avoir du mal à répondre aux attentes traditionnelles liées à la masculinité, comme être le soutien de famille, avoir de l'argent et une bonne situation, et choisir librement leurs relations sexuelles. Les recherches montrent que cette situation peut les inciter à recourir à la violence pour « valider » leur masculinité. Les extrémistes jouent sur ces insécurités ; ils promettent à ces hommes des récompenses financières qui leur permettraient de s'acquitter de leurs responsabilités et de répondre aux attentes sociales liées à la « virilité ».
5. Les femmes sont parfois ciblées pour leur capacité à faire des enfants afin de créer de nouvelles générations de combattants au sein des groupes extrémistes violents.

Soulignez que les exemples que vous avez donnés ne sont pas exhaustifs. Les groupes extrémistes violents recourent à différentes tactiques en fonction de la situation et à certaines méthodes dont l'efficacité peut varier d'un endroit à l'autre.

✔ **Étape 4 : Comment les extrémistes jouent-ils sur la dimension de genre au stade du recrutement ?**  
(25 min)

Demandez aux participants de quelle manière ils répondraient à la question suivante lorsqu'il s'agit de leur communauté : « Comment le genre peut-il être manipulé par les extrémistes au stade du recrutement ? ». Ils peuvent s'appuyer sur leur connaissance des attentes sociales à l'égard de chaque genre, des possibilités offertes aux hommes et aux femmes en fonction de leur genre, et des relations générales entre les hommes et les femmes au sein de leur communauté.

Demandez-leur de partager les différences et les similitudes qu'ils ont observées dans la manière dont le ou les groupes extrémistes violents de leur pays ciblent et recrutent des personnes de genres différents.

Exposez les points suivants au cours de la discussion :

1. Les groupes extrémistes violents passent parfois par les hommes pour intégrer de force des enfants dans leurs rangs sans le consentement de la mère.
2. Les groupes extrémistes violents passent parfois par les hommes pour attirer et enrôler leur famille, y compris leur épouse, dans leurs activités sans que les femmes aient la possibilité de s'y opposer. Les femmes élevées dans la soumission pensent souvent qu'un homme a le droit de faire ce qu'il veut d'elles.

Certains groupes peuvent jouer sur la dimension de genre plus que d'autres, voire pas du tout. Par exemple, les stéréotypes faisant de l'homme le chef de famille ne sont pas toujours valables, ce qui oblige les groupes extrémistes violents à adapter leur stratégie à chaque contexte.

✔ **Étape 5 : Comment les extrémistes violents pourraient-ils jouer sur la dimension de genre dans l'administration et le fonctionnement quotidiens de leurs groupes ?**  
(25 min)

Demandez aux participants de quelles manières ils pourraient répondre à la question suivante lorsqu'il s'agit de leur communauté : « Comment les extrémistes violents peuvent-ils manipuler les stéréotypes de genre dans l'administration et le fonctionnement quotidiens de leurs groupes ? ». Ils peuvent s'appuyer sur leur connaissance des

attentes sociales à l'égard de chaque genre, des possibilités offertes aux hommes et aux femmes en fonction de leur genre, et des relations générales entre les hommes et les femmes au sein de leur communauté.

Demandez-leur de partager les différences et les similitudes qu'ils ont observées dans la manière dont le ou les groupes extrémistes violents de leur pays ciblent et recrutent des personnes de genres différents.

Exposez les points suivants au cours de la discussion :

1. Généralement, les groupes extrémistes violents attribuent aux hommes des rôles plus combattifs qu'aux femmes. Mais ce n'est pas toujours le cas : Daech, par exemple, envoie régulièrement des femmes sur le champ de bataille. Partagez une étude de cas sur les combattantes de Daech en Iraq et en Syrie, que les participants sont libres d'étudier plus amplement : <https://institute.global/policy/isis-women-and-jihad-breaking-convention>  
Notez qu'il est possible de traduire l'article directement sur le site en effectuant la démarche suivante : clic droit > Traduire en français
2. Il arrive que les groupes extrémistes violents attribuent délibérément aux femmes des rôles combattifs (kamikazes, par exemple). Les femmes étant le plus souvent vues par la société comme inoffensives, ces combattantes permettent de faire diversion.
3. Les femmes se voient généralement attribuer des rôles administratifs ; elles gèrent notamment souvent les opérations commerciales des groupes extrémistes violents. En Somalie, par exemple, Al Shabab attribue les tâches administratives aux femmes, car celles-ci peuvent facilement passer les points de contrôle du gouvernement sans éveiller de soupçons. Dans de nombreux cas, les femmes se voient également assigner des missions qui nécessitent de traverser des frontières. Elles peuvent être notamment chargées de faire passer des armes aux postes de contrôle (comme au Niger et au Nigéria).
4. Il arrive que les groupes extrémistes violents offrent à leurs « guerriers » des épouses en récompense de leurs exploits sur le champ de bataille, sans tenir compte des sentiments ni des intérêts de ces femmes ou ces jeunes filles.

5. Les femmes se voient aussi parfois confier des rôles de direction. Elles peuvent notamment être chargées de patrouiller au sein des groupes extrémistes violents et de surveiller les autres femmes.
6. Les femmes sont rarement nommées à la tête d'opérations militaires au sein des groupes extrémistes violents.
7. Les femmes et les filles se voient principalement confier des tâches banales comme la cuisine, le nettoyage et les soins aux blessés. Elles sont également chargées de la garde des enfants dans les camps.
8. Les femmes sont parfois utilisées comme espionnes, car elles sont moins susceptibles d'attirer les soupçons.

Rappelez aux participants que chaque point de la discussion doit être nuancé : tous les exemples donnés ne s'appliquent pas à tous les groupes extrémistes violents. Reprenez l'exemple de Daech, qui fait appel à des combattantes en Iraq et en Syrie, pour montrer que les stéréotypes ne s'appliquent pas toujours.



#### Étape 6 : Article « Boko Haram: des rôles nouveaux pour les femmes » (15 min)

Clôturez cette partie du cours en invitant les participants à lire l'article suivant et à souligner chaque rôle féminin qui est évoqué : <https://www.jstor.org/stable/pdf/resrep31746.7.pdf>  
L'article est aussi disponible dans le dossier « Chapitre 1 – Compilation de ressources vidéo » figurant sur la clé USB qui accompagne le présent manuel. Vous pouvez diviser l'article en plusieurs parties et demander aux participants d'étudier une partie ou un paragraphe. Vous leur donnerez 10 minutes pour lire leur partie. Ensuite, demandez-leur d'énumérer les rôles féminins qu'ils ont pu identifier.



## Principaux points à retenir

(20 min)

En conclusion, rappelez aux participants les principaux points à retenir de la séance d'aujourd'hui :

- Le genre est un facteur clé dans les activités de radicalisation et de recrutement des extrémistes violents. Par exemple, les recruteurs utiliseront généralement des techniques et des personnes différentes pour cibler les femmes.
- Les femmes NE SONT PAS des victimes passives, impuissantes et inférieures. Tout au long de l'Histoire, elles ont joué un rôle actif au sein des groupes et réseaux extrémistes violents. Par exemple, elles ont été très actives dans l'organisation terroriste d'extrême gauche Baader-Meinhoff qui opérait en Allemagne dans les années 1960-1970.
- Elles apportent souvent un grand soutien opérationnel et idéologique au sein de réseaux tels que Boko Haram, Daech et Al-Qaida.
- Les femmes peuvent également commettre des violences. Dans des groupes comme Daech, par exemple, les combattantes ont fait preuve d'une grande brutalité à l'égard d'autres femmes qui ne respectaient pas les codes moraux stricts imposés par le groupe.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 5 : POURQUOI QUITTE-T-ON UN GROUPE EXTRÊMISTE VIOLENT ?



## Objectif de la séance

Il est tout aussi important de comprendre pourquoi on choisit de quitter un groupe extrémiste violent ou de se désengager que de comprendre pourquoi on y adhère en premier lieu. Cette séance vise à aider les participants à comprendre certains des facteurs qui entrent ici en jeu. Vous y aborderez plusieurs exemples documentés au fil des ans, qui ne sont pas exhaustifs. Les participants apprendront à protéger d'autres jeunes de leur communauté contre la radicalisation.



## Remarque à l'attention des animateurs

Les facteurs qui poussent les personnes à quitter les groupes extrémistes violents sont tout aussi nombreux que ceux qui les poussent à rejoindre ces groupes. Il est important de le préciser lors du cours.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux les facteurs d'incitation et d'attraction qui poussent certaines personnes à quitter un groupe extrémiste violent.
- Ils comprennent également mieux les obstacles, les difficultés et les risques associés au retrait de ces groupes.



Entre 3 h 30 et 3 h 45

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Cette séance est adaptée aux jeunes de tous horizons, y compris aux jeunes leaders, aux spécialistes de la question et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



**REMARQUE :** Il est important de définir le profil votre public à l'avance pour éviter de stigmatiser qui que ce soit. Cette démarche suppose d'avoir conscience des expériences passées du groupe (une personne a pu faire partie d'un groupe extrémiste violent avant de décider d'en partir).



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous disposerez idéalement d'un environnement d'apprentissage calme en extérieur, mais vous pouvez aussi envisager un espace en intérieur.



## Préparation



**1) Préparation générale.** Obtenez les supports et le matériel de formation à l'avance.



**2) Préparation à l'exercice de réflexion.**

Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Chaises (pas très) musicales

(20 min)

- ✔ **Étape 1 :** Expliquez qu'il s'agit du jeu des chaises musicales, mais avec une petite différence ! Demandez à tous les participants de former un grand cercle avec leurs chaises, à l'exception d'une personne, qui se tiendra au milieu du cercle.
- ✔ **Étape 2 :** Expliquez au groupe que la personne au milieu du cercle donnera une consigne de son choix, qui obligera les participants à changer de place (par exemple, « Changez de place si vous portez des chaussures noires. »).
- ✔ **Étape 3 :** Une fois la consigne donnée, les personnes qui portent des chaussures noires devront se lever rapidement et changer de place avec d'autres participants aux chaussures noires. Pendant cet échange, la personne qui se trouve au milieu doit s'asseoir sur l'une des chaises vides avant qu'elle ne soit occupée par une nouvelle personne. Si elle y parvient, une nouvelle personne se retrouvera sans chaise.
- ✔ **Étape 4 :** La personne qui reste debout prend alors place au milieu du cercle et donne une consigne à son tour (par exemple, « Changez de place si vous avez des tresses. »). Répétez l'exercice au moins cinq fois.
- ✔ **Étape 5 :** Invitez ensuite les participants à reprendre leur place pour que le cours commence.



## 1. Pourquoi quitte-t-on un groupe extrémiste violent ?

(1 h 15)

- ✔ **Étape 1 : Rappel – Les facteurs de risque de l'extrémisme violent (15 min)**  
  
Expliquez aux participants que pour mieux comprendre le cours, ils doivent se pencher à nouveau sur les facteurs de risque de l'extrémisme violent qui influencent les processus de recrutement et de radicalisation.

Donnez-leur au moins 10 minutes pour dresser une liste des vecteurs et des facteurs de l'extrémisme violent. Demandez à un(e) volontaire d'écrire les différents éléments

partagés à voix haute sur un tableau-papier à feuilles mobiles ou un tableau noir pour que tout le monde puisse les voir.

Reportez-vous à l'activité 1 de la partie 2 du chapitre 1 sur les facteurs de risque de l'extrémisme violent pour fournir aux participants un résumé complet.



### Étape 2 : Le rôle de l'idéologie dans la radicalisation et le recrutement (10 min)

Attirez l'attention des participants sur le rôle que peut jouer l'idéologie dans la radicalisation et le recrutement d'une personne. Partagez la définition suivante :

Une idéologie est un ensemble d'idées, de croyances et d'attitudes, conscientes ou non, qui reflètent ou construisent des interprétations ou des idées fausses concernant les réalités sociales et politiques. Lorsqu'elle joue un rôle important dans la radicalisation et le recrutement, une idéologie peut également influencer largement le raisonnement derrière le départ d'une personne d'un groupe extrémiste violent. À noter que l'on peut rejoindre un groupe extrémiste violent pour des raisons économiques, sociales ou psychologiques, sans que l'idéologie entre en jeu.

Demandez aux participants de garder à l'esprit les dynamiques complexes qui influencent les processus de radicalisation et de recrutement, et rappelez-leur que les motivations qui poussent une personne à quitter un groupe extrémiste violent peuvent être tout aussi complexes, voire plus.

Pour simplifier les choses, résumons le processus de retrait d'un groupe extrémiste violent en deux catégories :

1. Facteurs conjoncturels
2. Facteurs structurels



**Étape 3 : Facteurs conjoncturels pouvant pousser certaines personnes à quitter un groupe extrémiste violent (30 min)**

Donnez aux participants la définition suivante :

Les « facteurs conjoncturels » sont des facteurs qui attirent une personne vers une option plus gratifiante que le groupe extrémiste violent.

À partir des questions abordées aux deux premières étapes de cette partie, demandez aux participants d'énumérer les facteurs conjoncturels qui, selon eux, peuvent inciter une personne à abandonner l'extrémisme violent.

Complétez et orientez la discussion à l'aide des points ci-dessous :

**Facteurs conjoncturels**

- De meilleures perspectives et une plus grande stabilité financière
- La perspective de nouer des relations plus positives (trouver un partenaire avec qui fonder une famille, retrouver certains membres de sa famille, etc.)
- La recherche d'une vie plus paisible en dehors du chaos de l'extrémisme violent
- Une possible annulation de la peine par le gouvernement
- Des obligations concurrentes entre celles du groupe et de la famille
- Une porte de sortie vers une nouvelle vie



**Étape 4 : Facteurs structurels pouvant pousser certaines personnes à quitter un groupe extrémiste violent (30 min)**

Donnez aux participants la définition suivante :

Les « facteurs structurels » désignent des dynamiques et des circonstances négatives qui rendent peu attrayante, voire désagréable, la perspective de rester lié à un groupe extrémiste violent et à ses activités.

À partir des questions abordées aux deux premières étapes de cette partie, demandez aux participants d'énumérer les facteurs structurels qui, selon eux, peuvent pousser une personne à quitter un groupe extrémiste violent.

Complétez et guidez la discussion à l'aide des points suivants :

**Facteurs structurels**

- Des promesses non tenues et des attentes socioéconomiques non satisfaites
- Une exposition à de terribles violences
- La perte de son statut au sein du groupe
- Un changement de dirigeants du groupe et l'existence de tensions internes
- Une désillusion à l'égard de l'idéologie du groupe
- Un épuisement généralisé



**Étape 5 : Les obstacles rencontrés par les personnes qui cherchent à quitter un groupe extrémiste violent (30 min)**

Expliquez que les personnes qui souhaitent quitter un groupe extrémiste violent peuvent rencontrer plusieurs obstacles, qui peuvent influencer ou non leur capacité à quitter le groupe.

À partir des questions abordées dans cette partie, demandez aux participants d'énumérer les obstacles qui, selon eux, peuvent empêcher certaines personnes de quitter un groupe extrémiste violent.

Complétez et guidez la discussion à l'aide des points suivants :

**Obstacles**

- Le fait de mettre un terme aux nouvelles relations nouées au sein du groupe
- La honte et le regret
- La peur de représailles de la part des dirigeants du groupe
- Le risque de faire l'objet de poursuites pénales pour avoir intégré les rangs d'un groupe extrémiste violent
- La peur d'être stigmatisés et rejetés par la société



## Principaux points à retenir

(15 min)

Clôturez la séance en rappelant aux participants que les facteurs poussant certaines personnes à quitter un groupe extrémiste violent sont généralement nombreux et interagissent de manière inattendue.

Les facteurs d'incitation et d'attraction doivent être suffisamment forts pour amener une personne à quitter un groupe extrémiste violent. Cependant, si les obstacles sont trop importants, les personnes peuvent se sentir prises au piège, même si elles veulent partir.

Insistez sur le fait que les personnes qui souhaitent quitter un groupe extrémiste violent rencontrent des difficultés qui leur sont propres. Par exemple, certaines personnes quittent un groupe et y reviennent plusieurs fois avant de partir définitivement. D'autres vont quitter un groupe extrémiste violent et rester en contact avec les amis qu'elles ont laissés derrière elles, mais elles ne sont plus attachées à l'idéologie du groupe. D'autres encore vont quitter un groupe extrémiste violent, mais demeurer attachées à son idéologie.

De fait, il est crucial que les participants aient conscience des risques liés au retrait d'un groupe extrémiste violent avant de s'engager dans des activités de déradicalisation, de désengagement et de réintégration d'anciens extrémistes violents dans le cadre des programmes de LEV.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 6 : COMMENT RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE À L'EXTRÉMISME VIOLENT ?



## Objectif de la séance

Comme nous l'avons souligné dans les séances précédentes, les discours extrémistes ont tendance à être très attrayants parce qu'ils jouent sur la douleur, l'injustice et la frustration que peuvent ressentir certaines personnes. Ces discours présentent aussi l'extrémisme violent comme un moyen de réparer une injustice ou de changer de vie. Cette partie insiste sur l'importance de renforcer la résilience des personnes qui nous entourent afin qu'ils puissent résister à l'attrait de l'extrémisme.



## Remarque à l'attention des animateurs

Commencez par expliquer aux participants que nous sommes tous confrontés à des traumatismes, à l'adversité et à d'autres facteurs de stress, et que la capacité à faire face à ces moments difficiles est une force inestimable. Cela vaut pour les personnes qui pourraient se sentir attirées par un groupe extrémiste violent. La bonne nouvelle, c'est que nous pouvons tous prendre des mesures proactives pour nouer des liens ou acquérir des connaissances qui peuvent nous aider à cultiver notre résilience.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux en quoi consiste la résilience.
- Ils ont une compréhension globale de l'importance de la résilience pour contrer les facteurs de risque de l'extrémisme violent, et pour aider les personnes à résister à l'attrait de l'extrémisme.
- Ils sont mieux équipés pour utiliser différents types de ressources sur la résilience personnelle afin de gagner en autonomie et d'autonomiser les autres.



4 h 15

## Supports

- Tableaux-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille, papier dessin ou feuilles A4 de papier ordinaire
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif
- Crayons de couleur ou pastels



## Public

Cette séance est adaptée aux jeunes de tous horizons, y compris aux jeunes leaders, aux spécialistes de la question et aux personnes ayant une connaissance préalable de l'extrémisme violent.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous devez disposer d'espaces d'apprentissage en intérieur et en extérieur. Idéalement, les participants disposent de tables ou d'autres surfaces de travail planes sur lesquelles ils peuvent dessiner ou représenter visuellement leur trajectoire de vie.



## Préparation



**1) Préparation générale.** Obtenez les supports et le matériel de formation à l'avance.



**2) Préparation de l'activité 1 – La résilience individuelle.** Écrivez deux définitions de la « résilience », une définition générale et une définition en lien avec l'extrémisme violent (que vous trouverez à la section 1.6.3), sur un tableau-papier à feuilles mobiles ou un tableau noir. Veillez à ce que les participants ne puissent pas voir ces deux définitions lorsqu'ils entrent dans la salle.



**3) Préparation à l'exercice de réflexion.**

Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Le « fleuve de la vie<sup>3</sup> »

(1 h - 1 h 15)

### ✓ Étape 1 : Distribuez deux feuilles de format A4 à tous les participants.

Expliquez que l'activité du « fleuve de la vie » a été conçue pour aider les participants à réfléchir à leur propre parcours de vie. Plus précisément, cet exercice les amènera à réfléchir aux moments clés et aux tournants de leur vie, à la manière dont ils ont affronté des situations difficiles et aux conséquences que cela a eues sur eux. Vous allez d'abord encourager les participants à prendre un moment pour réfléchir au déroulement de leur vie avant de les guider dans leur dessin.

### ✓ Étape 2 : Réflexion (12 min)

Demandez aux participants d'écouter attentivement les questions suivantes et de réfléchir aux réponses possibles. Ils peuvent prendre des notes sur l'une des deux feuilles qui leur ont été distribuées :

- Si votre vie était un fleuve, quelle forme celui-ci prendrait-il ? Par exemple, suivrait-il une ligne droite ou une trajectoire plutôt sinueuse ? Serait-il parsemé de torrents ou plutôt calme ?
- Quels sont les grands événements de votre vie qui ont façonné votre histoire ? Dressez-en la liste sur votre feuille. Pensez aux obstacles que vous avez connus dans votre vie ou aux bouleversements de votre existence. Identifiez-en les caractéristiques. Quand votre situation ou votre perspective a-t-elle changé ? Cette transition a-t-elle été progressive ou soudaine ?
- Le cours de votre vie a-t-il été façonné par de grands moments de douleur ou de souffrance (qu'il s'agisse de la vôtre ou non) ?
- Ou par des événements de grande envergure (à l'échelle locale, régionale ou mondiale) ?
- Quel était votre âge approximatif à chaque étape clé ?
- Dressez la liste de toutes les fois où le fleuve de votre vie a suivi son cours avec force et détermination.
- Pensez aux différentes personnes qui vous ont accompagnés tout au long de ce parcours. Dressez-en la liste. Certaines relations ont-elles été plus importantes à certains moments de votre vie ? Qui a eu la plus grande influence sur ce que vous êtes aujourd'hui ?

<sup>3</sup> Source : activité conçue à l'origine par Joyce Mercer

### ✓ Étape 3 : Cadre (35 min)

Demandez aux participants de dessiner le fleuve de leur propre vie sur la deuxième feuille qui leur a été distribuée, à l'aide d'une grande feuille, de marqueurs, de crayons de couleur ou de pastels, et de l'exemple de parcours de vie figurant dans les annexes, en commençant par le jour de leur naissance et en terminant par le jour présent.

- **Les rochers et les pierres** parsemant le cours du fleuve marqueront les obstacles et difficultés de taille rencontrés au cours de leur vie. Plus le rocher est gros, plus l'obstacle est grand.
- **Le fleuve traverse des vallées**, qui marquent les moments les plus difficiles de la vie (perte, douleur, souffrance, traumatisme, déception, etc.).
- **Les coudes étroits** marqueront les tournants de la vie. Ils figureront notamment après un très gros rocher ou une vallée très profonde qui ont considérablement modifié leur parcours de vie.
- **Les terrains plats ou les plaines** marqueront les périodes de paix et de croissance. Celles-ci pourraient être parsemées de fleurs et de beaux arbres.
- **Les pentes** marqueront une période de rapide croissance ou un accomplissement important (obtention d'un diplôme, promotion, nouvel emploi, etc.).
- À chaque moment clé (heureux ou non), les participants peuvent noter l'âge approximatif qu'ils avaient.
- **Les cours du fleuve** marqueront les personnes qui les ont accompagnés tout au long de leur vie, de leur naissance à ce jour, en particulier celles dont le soutien et la contribution ont eu la plus grande influence sur leur existence. Plus l'affluent est de taille importante, plus l'influence d'une personne donnée est grande.

✔ **Étape 4 : Point sur l'exercice du « fleuve de la vie » (15 min)**

Lorsque tous les participants ont terminé leur dessin, demandez-leur de prendre cinq minutes pour y réfléchir. Regroupez ensuite les participants en binômes et demandez à chacun(e) de partager son dessin avec son ou sa partenaire. Cela devrait prendre 10 min.

**REMARQUE :** Insistez sur le fait que les participants peuvent partager seulement les moments qu'ils ont envie de partager. Ils peuvent omettre certains aspects trop personnels ou qu'ils souhaitent garder pour eux. Ils sont également libres de ne pas participer à cet exercice final en binôme.

Réunissez à nouveau les participants et demandez-leur de réfléchir ensemble à l'exercice. Guidez la discussion à l'aide des questions suivantes :

- Qu'est-ce que cela vous a fait de retracer votre parcours de vie ? Était-ce un exercice difficile ou non ? Qu'avez-vous ressenti durant cet exercice ?
- Qu'avez-vous ressenti au moment de partager votre parcours de vie avec votre partenaire ?
- Quelles étaient les similitudes entre votre parcours et celui de votre partenaire ?
- Quelles étaient les différences ?
- Que nous apprend cet exercice sur la vie en général ?
- Pouvons-nous partager les sentiments et les actions qui nous ont permis de faire face ou de rebondir après des périodes difficiles ?



## 1. La résilience individuelle

(45 min)

✔ **Étape 1 :** Affichez au mur une grande feuille vierge. Écrivez le mot « Résilience » au milieu de la feuille et demandez aux participants d'y réfléchir et de partager leur propre définition. Notez l'ensemble des propositions. **(10 min)**

✔ **Étape 2 :** Montrez aux participants la feuille où vous avez noté les deux définitions de la « résilience » avant le début du cours. Lisez la définition en lien avec l'extrémisme violent, puis la définition plus générale qui est partagée ci-après. Revoyez les deux définitions avec les participants. **(15 min)**

La résilience est un processus d'adaptation réussie (ou le résultat d'une adaptation réussie) après des expériences de vie difficiles ou éprouvantes, favorisé notamment par une certaine souplesse mentale, émotionnelle et comportementale et une capacité d'ajustement face aux exigences externes et internes.

Dans le contexte de l'extrémisme violent, la résilience peut être définie comme la capacité d'un individu ou d'une communauté à s'adapter et à rebondir à la suite d'activités extrémistes violentes traumatisantes (attaques, etc.) ou la capacité à résister à l'attrait des idéologies de l'extrémisme violent. Dans le contexte de l'extrémisme violent, la résilience désigne également la capacité des combattants extrémistes et des individus anciennement radicalisés à rebondir après de telles expériences et à faire en sorte que celles-ci ne définissent pas leur existence tout entière.

Expliquez aux participants que la résilience individuelle fait référence à la capacité d'une personne à résister et à s'adapter à l'adversité, et à s'en remettre. Les malheurs de la vie provoquent du stress, des traumatismes et des réactions psychologiques douloureuses qui viennent perturber les liens sociaux ; ce sont des événements qui fragilisent le processus de résilience. Diverses émotions négatives (le chagrin, la tristesse, etc.) sont plus prononcées durant ces moments.

Les personnes résilientes, en revanche, peuvent surmonter les émotions et les effets liés au stress et aux événements douloureux, et reconstruire leur vie.

✔ **Étape 3 : L'exercice du « fleuve de la vie » revisité** Revenez sur l'exercice du fleuve de la vie et demandez à un(e) volontaire de partager avec le groupe l'un des moments les plus difficiles de sa vie, et les compétences et les ressources qui l'ont aidé(e) à s'adapter à la situation, à s'en remettre, à guérir ou à aller de l'avant. **(20 min)**



## 2. La résilience communautaire

(35 min)

Expliquez aux participants qu'après avoir étudié la résilience individuelle, ils vont étendre le concept à l'échelle de la communauté et s'intéresser désormais à la « résilience communautaire ». Avant de poursuivre, demandez aux participants de répondre à la question suivante :

- Levez la main si une tragédie a déjà affecté votre communauté tout entière.
- Levez la main s'il s'agissait d'une catastrophe naturelle (inondation, typhon, ouragan, incendie, etc.).
- Levez la main s'il s'agissait d'une catastrophe dont l'origine était humaine (attentat terroriste, etc.).
- Si vous vous sentez suffisamment à l'aise pour en parler, pouvez-vous nous dire en quoi cette tragédie a affecté chaque membre de votre communauté ?
- Et pouvez-vous nous dire en quoi elle a affecté la communauté au sens large ?
- Quelles compétences et quels moyens votre communauté a-t-elle employés pour aider la population à s'adapter à la situation et à s'en remettre ?
- Pensez-vous que la communauté dans son ensemble aurait pu faire mieux ? Le cas échéant, à quels égards ?

Après leur avoir posé cette série de questions, expliquez aux participants la notion de « résilience communautaire ». Ajoutez qu'on retrouve trois éléments fondamentaux parmi ses nombreuses définitions :

- La capacité d'adaptation de la communauté ;
- La capacité de la communauté à absorber les perturbations ;
- Les ressources de la communauté (par exemple, les infrastructures économiques, politiques et culturelles, ainsi que le capital social, les valeurs et une vision commune de la vie).

Sur la base de ces éléments, la résilience communautaire peut se définir comme suit :

**La capacité d'une communauté à utiliser ses ressources pour s'adapter à un événement indésirable ou à une situation difficile, en absorber les conséquences et, en fin de compte, revenir à la situation initiale, voire l'améliorer.**



## 3. Le rapport entre la résilience et l'extrémisme violent

(40 min)



### Étape 1 : Définir la résilience communautaire par rapport à l'extrémisme violent (10 min)

Expliquez que la résilience de la communauté est également importante dans le contexte de l'extrémisme violent. L'argument logique est le suivant :

- Rappelez aux participants que les groupes extrémistes violents jouent largement sur le mécontentement exprimé contre les dirigeants communautaires et nationaux. Par exemple, l'absence de perspectives économiques inclusives au sein d'une communauté ou d'une nation peut constituer un terrain fertile pour le recrutement d'extrémistes violents par des organisations qui se présentent comme un moyen de sortir de la pauvreté.
- Il ne fait aucun doute que les communautés, les autorités nationales et les acteurs du développement international subissent une pression énorme pour résoudre les problèmes structurels tels que le chômage endémique des jeunes, la corruption, les violations des droits humains et les lacunes du système de justice pénale, entre autres. Il est essentiel de s'attaquer à ces problèmes, car ils jouent souvent un rôle clé dans la montée de l'extrémisme violent et du terrorisme.
- Pour relever ces défis, les membres de la communauté doivent travailler ensemble et unir leurs compétences, leurs ressources et leurs réseaux pour mieux protéger leurs membres contre une éventuelle exploitation par les extrémistes violents.



☑ **Étape 2 : Définir la résilience individuelle dans le contexte de l'extrémisme violent (10 min)**

Expliquez que les individus peuvent aussi se montrer extrêmement résilients face à l'extrémisme violent :

- Les jeunes sont plus vulnérables au recrutement et à l'exploitation par les groupes extrémistes violents. À l'échelle individuelle, les jeunes continuent à subir de nombreuses formes de pression alors qu'ils tentent de réussir leur transition vers l'âge adulte.
- Beaucoup sont considérés comme inexpérimentés et se voient refuser toute possibilité de participation politico-économique. Leur marginalisation et leur exclusion sociale sont vécues comme une injustice, que les groupes extrémistes violents vont pouvoir facilement exploiter pour augmenter leurs recrues.
- Ces éléments s'ajoutent aux autres tragédies existentielles qui peuvent les exposer à de graves formes de détresse psychologique.



**4. Comment construit-on sa propre résilience ?**

(25 min)

Expliquez aux participants que nous avons tous la capacité de renforcer les caractéristiques, les compétences et les ressources qui améliorent notre résilience. Nous pouvons ensuite mettre à profit ces compétences et ces ressources pour renforcer les capacités d'autres personnes au sein de notre communauté et les aider à améliorer leur résilience.

Comme expliqué au début du cours, nous sommes tous confrontés à des traumatismes, à l'adversité et à d'autres sources de stress qui mettent à mal notre résilience. Cependant, les personnes les plus résilientes le démontrent dans les quatre dimensions suivantes :



## LES QUATRE SOURCES DE RÉSILIENCE PERSONNELLE



Source : « Building resilience: the four personal resilience resources ». © Cooper, Flint-Taylor et Pearn, 2013

### Faites les observations suivantes à propos de l'illustration :

- Les personnes résilientes sont plus confiantes, plus déterminées et plus capables de s'adapter que les autres. Elles font des efforts pour garder une bonne santé mentale et physique. Elles sont davantage capables de tisser des liens sociaux forts et de s'appuyer dessus pour trouver du soutien.
- Dans les environnements vulnérables aux conflits et à l'extrémisme violent, ces personnes sont les premières à utiliser leurs réseaux pour mettre en place des mesures collectives positives plutôt que de recourir à la violence<sup>4</sup>.

Comment savoir si la résilience d'un individu s'est améliorée ? Deux aspects fondamentaux doivent être pris en compte :

- 1. Les ressources internes d'une personne (sa confiance, sa détermination, sa capacité à s'adapter et à demander de l'aide) se sont-elles renforcées ?
- 2. Ce développement personnel lui a-t-il permis de s'engager plus positivement dans le monde qui l'entoure et d'avoir une plus grande influence ? La capacité à participer à l'élaboration ou à la mise en œuvre de mesures collectives illustre le lien entre les individus résilients et les communautés résiliente.

<sup>4</sup> Point de vue partagé par le British Council.



## Principaux points à retenir

(15 min)

Concluez cette partie de la séance en soulignant les points suivants :

- Renforcer sa résilience permet de résister aux discours des extrémistes violents sur le long terme.
- La résilience permet d'entretenir un esprit critique, de donner un sens positif à sa vie et de nouer des liens de soutien mutuel.
- Elle peut donner aux individus un sentiment d'appartenance à un groupe et la possibilité de provoquer un changement social. Ce sont également des aspects que recherchent les personnes qui rejoignent un groupe extrémiste violent. C'est pourquoi les communautés résilientes constituent une bonne alternative.

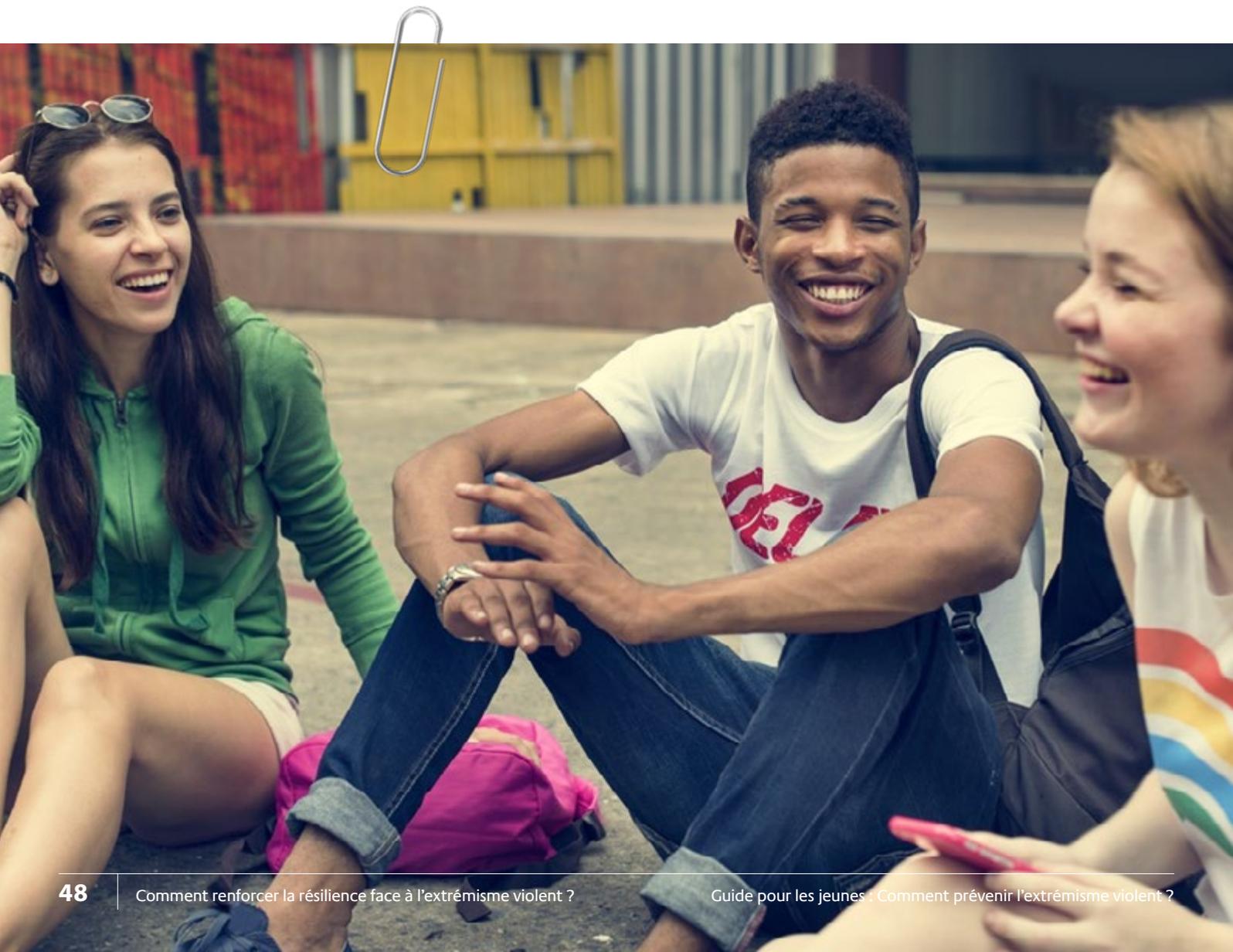


## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.

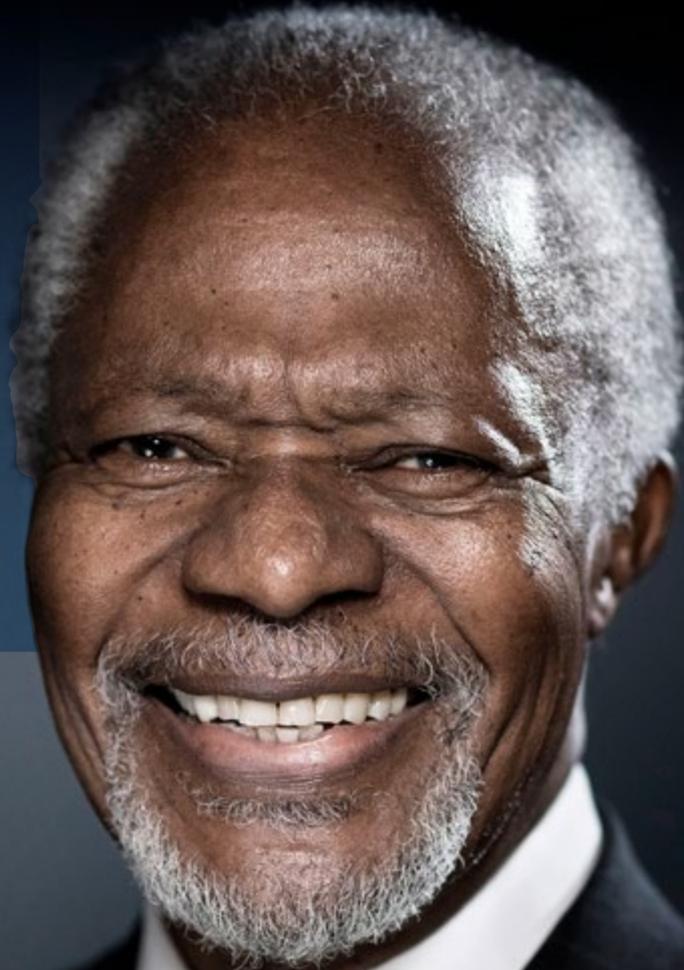


## RESSOURCES DU CHAPITRE

- **Département d'État des États-Unis**, « Guide to the Drivers of Violent Extremism », 2009
- **Département de la sécurité du territoire des États-Unis**, « Factsheet on Risk factors and Indicators », 2021.
- **Uganda Muslim Youth Development Forum**, « Peacebuilding & Preventing Violent Extremism: Youth Training Manual », 2020.
- **Assemblée générale des Nations Unies**, *Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent*, 2015.
- **Sheelagh Stewart**, « Building resistance to Violent Extremism: A cultural relations approach », 2018.
- **Centre d'écriture de l'université Lewis**, « Narrative elements explained », 2019.
- **Département de la justice, Institut national de la justice des États-Unis**, « Risk Factors and Indicators Associated With Radicalization to Terrorism in the United States: What Research Sponsored by the National Institute of Justice Tells Us », 2018.
- **Assemblée générale des Nations Unies**, *La stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation des Nations Unies*, 2006.

« La violence peut aiguïser nos différences, conduisant certaines personnes à croire que la coexistence avec "l'Autre" est impossible. »

– Kofi Annan





# Comment devenir un acteur essentiel de la lutte contre l'extrémisme violent ?

## APERÇU

Le chapitre 2 montre que le changement doit commencer par soi-même. Nous devons veiller à ce que nos attitudes et nos actes ne sapent pas notre propre résilience.

Plutôt que de porter un jugement sur les actes des autres, la formation incite les participants à prendre position contre l'extrémisme violent par leurs propres actes (ce sur quoi ils ont le plus de contrôle).

Le chapitre s'ouvre sur une séance intitulée « En quoi la voix et l'action des jeunes sont-elles importantes dans le cadre de la P/LEV ? », suivie de « Conscience de soi, haine et préjugés », « Cycles de socialisation et de libération » et enfin d'une leçon sur le pouvoir.



# Comment devenir un acteur essentiel de la lutte contre l'extrémisme violent ?



**PLUS QUE TOUT AUTRE GROUPE D'ÂGE, les jeunes sont les plus visés par les activités de radicalisation et de recrutement des groupes extrémistes.**

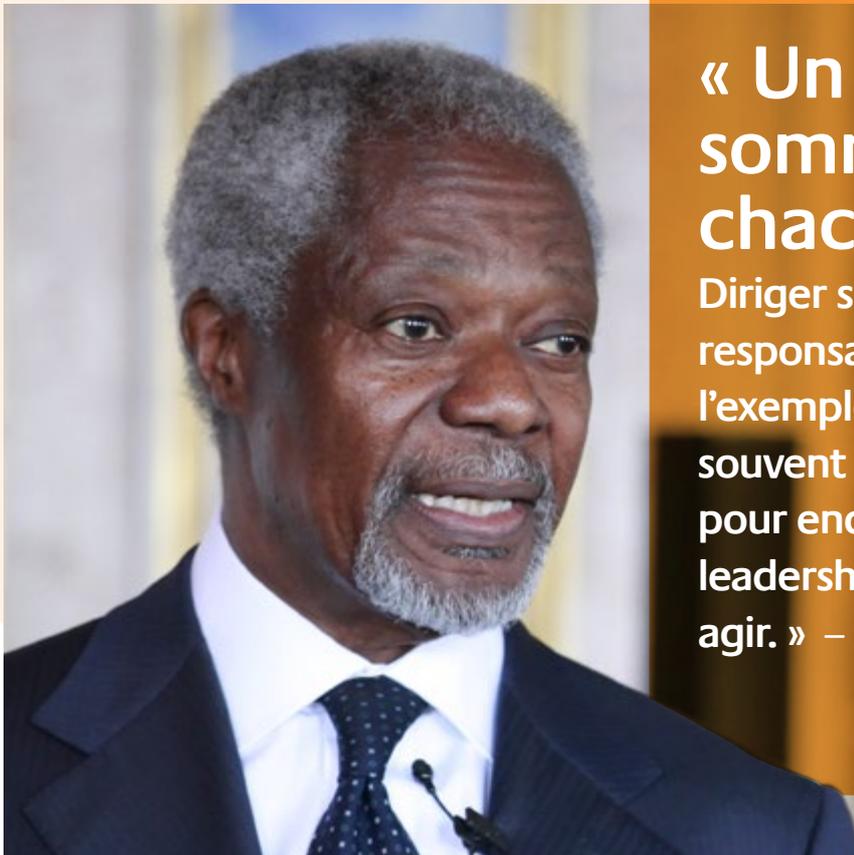


> Par exemple, la plupart des combattants de Boko Haram sont des adolescents. S'agissant de Daech, une recrue avait en moyenne 26 ans à un moment t.

Cette situation s'explique par le fait que les jeunes sont plus sensibles aux influences négatives pendant leurs années formatives. Les extrémistes PROFITENT de cette situation pour attirer dans leurs rangs les jeunes qu'ils auront ciblés.

Les jeunes sont également les premières victimes de l'extrémisme violent, qui affecte leur éducation et leurs perspectives d'emploi. Ils représentent également la plus grande part de la population.

C'est pour cela qu'ils sont l'AVENIR et la FORCE MOTRICE du changement social et de la lutte contre l'extrémisme violent.



**« Un leader sommeille en chacun de vous.**

Diriger signifie prendre des responsabilités et montrer l'exemple. Comme je le dis souvent : nul n'est trop jeune pour endosser une position de leadership ni trop vieux pour agir. » – Kofi Annan

Les jeunes pensent parfois qu'ils n'ont aucun pouvoir. Or, le pouvoir est multiforme et dilué dans l'ensemble de la société. Lorsque les jeunes unissent leurs forces, ils peuvent créer de puissants réseaux pour lutter contre les différents facteurs de l'extrémisme violent, à savoir la haine, les préjugés, l'intolérance, la faiblesse, la peur.



? « Qui suis-je ? » La première étape est de renforcer sa propre résilience.

Nous naissons sans préjugés ni idées préconçues, nous nous en imprégnons en grandissant. La **SOCIALISATION** (normes, coutumes et croyances attendues) peut encourager des croyances et des attitudes aussi bien **POSITIVES** (tolérance, espoir, courage moral) que **NÉGATIVES** (haine, préjugés, intolérance, ressentiment).

Les jeunes doivent **S'APPROPRIER** le positif et **REMETTRE EN QUESTION** le négatif ou **S'Y OPPOSER** en améliorant leurs **FORCES** et leur **RÉSILIENCE**.

Cette démarche se traduit par deux types de processus :

- **LES PROCESSUS DE SOCIALISATION**, qui peuvent amener les personnes à reproduire certains préjugés, qui conduisent à des formes d'injustice sociale ou d'inégalité, et qui motivent parfois des actions violentes.
- **LES PROCESSUS DE LIBÉRATION**, Les processus de libération, qui peuvent amener les personnes à se libérer de ces préjugés en adoptant une nouvelle perspective, selon laquelle il est possible de bâtir un monde meilleur où les individus et les communautés peuvent provoquer ensemble un changement et corriger les inégalités sociales.

« Vivre, c'est choisir. Mais pour bien choisir, vous devez savoir qui vous êtes et ce que vous défendez, où vous voulez aller et pourquoi vous voulez y arriver. » – Kofi Annan



Pour insuffler un changement et bâtir un monde meilleur, il est nécessaire de bien comprendre les différents processus liés au **POUVOIR** et savoir comment tirer parti de son **PROPRE** pouvoir pour faire le bien.

# PARTIE 1 : EN QUOI LA VOIX ET L'ACTION DES JEUNES SONT-ELLES IMPORTANTES DANS LE CADRE DE LA P/LEV ?

## Objectif de la séance

Kofi Annan était passionné par le potentiel des jeunes. « Nul n'est trop jeune pour endosser une position de leadership ni trop vieux pour apprendre. J'appelle donc la jeune génération à mettre son énergie, sa perspicacité et son enthousiasme remarquables au service de la réconciliation et de la paix. À vous de bâtir et d'emprunter votre propre voie . »

En décembre 2015, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2250 sur la jeunesse, la paix et la sécurité, reconnaissant que les jeunes « apportent une contribution importante et constructive [...] au maintien et à la promotion de la paix et de la sécurité internationales ».

L'objectif de la séance est de montrer aux jeunes participants en quoi leur voix et leur action sont d'une importance fondamentale dans la P/LEV.



## Public

Cette séance est adaptée à toutes les catégories de jeunes.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous devez disposer d'un espace intérieur suffisamment grand pour accueillir les séances en petits groupes.



## Préparation

**1) Préparation de l'étape 2 de l'échauffement.** Préparez trois paquets de lettres de l'alphabet, chacune étant découpée séparément. Veillez à ce qu'une fois complet, chaque paquet permette de reconstituer l'une des trois citations de Kofi Annan présentées dans l'échauffement ci-après. Pour ce faire, travaillez sur une seule citation à la fois. Tapez la citation dans un document Word (police « Arial », taille 50). Les lettres de chacun des mots de la citation seront ainsi suffisamment grandes pour être utilisées. Imprimez maintenant la citation entière. Découpez ensuite séparément chacune des lettres contenues dans la citation. Lorsque c'est fait, regroupez les lettres en un seul paquet et écrivez dessus le nom du groupe qui travaillera dessus (par exemple, Groupe 1 « Citation »). Cela vous permettra de différencier chaque paquet de lettres. Répétez le même processus pour les deux autres citations. Si vous le souhaitez, vous pouvez à la place écrire les citations à la main de manière lisible.



## Remarque à l'attention des animateurs

Au cours de cette séance, insistez sur le fait que les participants peuvent contribuer de multiples façons à leur protection et à celle des autres membres de leur communauté contre la radicalisation et le recrutement. Rappelez-leur à plusieurs reprises que, comme l'a dit un jour Kofi Annan : « Aussi petite soit-elle, toute amélioration que vous pouvez apporter à votre communauté locale est précieuse. »



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent en quoi leur propre voix et leurs actions comptent dans la P/LEV.
- Ils ont trouvé l'inspiration et la confiance nécessaires afin de promouvoir la paix et de contribuer à la P/LEV.
- Ils comprennent mieux la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse, la paix et la sécurité.



4 h

Extrait de : <https://www.africanews.com/2017/10/08/world-s-youth-are-never-too-young-to-lead-kofi-annan/>

- ✔ **2) Préparation de l'activité 1 – La voix et l'action des jeunes dans la P/LEV, étape 2 – Travail de groupe, groupe 1.** Imprimez quelques exemplaires de la résolution 2250 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies – assez pour en avoir au moins une pour deux élèves. Pour télécharger la résolution en français, reportez-vous au lien vers les ressources énumérées à la fin de ce chapitre ou cliquez sur le lien suivant : <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N15/413/07/pdf/N1541307.pdf?OpenElement>
- ✔ **3) Préparation de l'activité 1 – La voix et l'action des jeunes dans la P/LEV, étape 2 – Travail de groupe, groupe 3.** Imprimez 10 exemplaires des pages 10 à 22 du Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. Cette ressource est disponible à l'adresse suivante : <https://digitallibrary.un.org/record/816212?ln=fr>.
- ✔ **4) Préparation de l'activité 1 – La voix et l'action des jeunes dans la P/LEV, étape 2 – Travail de groupe, groupe 3.** Imprimez 10 exemplaires de la note de conclusion des animateurs et des principaux points à retenir disponibles à l'étape 4 de la première activité du chapitre 1, partie 2 (Les facteurs de risque de l'extrémisme violent).

- ✔ **5) Préparation de l'activité 2 – Les jeunes montrent la voie à suivre, étape 2.** Imprimez plusieurs exemplaires des profils des jeunes leaders de l'initiative Extremely Together inclus en annexe du présent manuel. Déterminez le nombre d'exemplaires à imprimer en fonction du nombre total de participants et du nombre de groupes qui peuvent être constitués au cours de la séance en petits groupes, où les participants devront examiner les profils des jeunes leaders.
- 6) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).

 **Vous êtes maintenant prêt(e) pour donner votre cours !**





## Échauffement : Il faut tout un village

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Divisez les participants en trois groupes de taille égale.
- ✔ **Étape 2 :** Attribuez à chaque groupe un paquet de lettres qui, ensemble, forment l'une des citations suivantes de Kofi Annan.
  - **Groupe 1 :** « La violence à l'égard de ceux qui sont différents de nous, ou avec lesquels nous ne sommes pas d'accord, est inacceptable et n'a pas sa place dans des sociétés saines. Nous devons apprendre les uns des autres, en faisant de nos traditions et cultures différentes une source d'harmonie et de force. »
  - **Groupe 2 :** « Les jeunes devraient se situer à l'avant-garde du changement et de l'innovation dans le monde. Si on leur en donne les moyens, ils peuvent devenir des acteurs clés du développement et de la paix. En revanche, s'ils sont laissés en marge de la société, nous nous appauvrirons tous. Veillons à ce que tous les jeunes aient toutes les chances de participer pleinement à la vie de leur société. »
  - **Groupe 3 :** « Rien ne peut davantage mettre en péril les efforts que nous déployons pour consolider la paix et parvenir au développement qu'un monde divisé en blocs religieux, ethniques ou culturels. Dans chaque nation, et entre toutes les nations, nous devons nous employer à promouvoir une unité fondée sur notre humanité commune. »
- ✔ **Étape 3 :** Demandez à chaque groupe de choisir un(e) chef(fe) d'équipe qui sera chargé(e) d'ouvrir le paquet de lettres et de les disposer sur son espace de travail. Expliquez aux participants qu'ils auront 15 minutes seulement pour assembler les lettres de sorte qu'elles forment la citation de Kofi Annan attribuée à leur groupe. Les groupes peuvent éparpiller leurs lettres sur le sol ou les afficher au mur, en fonction de l'espace de travail dont ils disposent. Lancez ensuite le top départ (en comptant à rebours de 5 à 1).
- ✔ **Étape 4 :** Au bout de 10 min, demandez à chaque groupe d'arrêter ce qu'il est en train de faire et de s'éloigner de la citation reconstituée. Profitez-en pour demander aux participants ce qu'ils ont pensé du jeu.



## 1. La voix et l'action des jeunes dans la P/LEV

(1 h 30 - 1 h 45)

- ✔ **Étape 1 : Présentation de la leçon (5 min)**

Expliquez aux participants que dans la plupart des régions du monde, les activités de radicalisation et de recrutement des extrémistes ciblent les jeunes en particulier. Par exemple, une étude menée par Search for Common Ground souligne que la plupart des combattants de Boko Haram sont des adolescents, et qu'à un moment donné, une recrue type de Daech avait environ 26 ans.

Expliquez aux participants que lorsqu'ils sont recrutés au sein de groupes extrémistes violents, que ce soit de leur plein gré ou non, les jeunes risquent non seulement de perdre la vie, mais aussi des années de scolarisation et de travail qu'ils ne pourront jamais récupérer.
- ✔ **Étape 2 : Travail de groupe (35 min)**

Expliquez aux participants qu'ils vont devoir réfléchir en équipe à différents aspects du thème abordé. Certaines personnes se concentreront sur l'incidence des activités extrémistes violentes sur l'existence des jeunes, d'autres étudieront en quoi la voix et l'action des jeunes sont importantes dans le cadre de la P/LEV, d'autres encore réfléchiront aux mesures et activités que les jeunes pourraient entreprendre pour protéger leur communauté de l'extrémisme violent. Expliquez à chaque groupe qu'il recevra des supports et des informations pour l'aider à répondre aux questions qui lui ont été assignées.

  - **Groupe 1 : Comment les activités extrémistes bouleversent-elles l'existence des jeunes ?**  
**Ressources disponibles :** Distribuez des marqueurs et des tableaux-papier à feuilles mobiles sur lesquels le groupe écrira ses idées préliminaires, puis les points finaux à discuter avec le reste des participants. Le groupe recevra également une version abrégée de la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse, la paix et la sécurité, ainsi qu'un smartphone doté d'une connexion à Internet, si possible, pour qu'ils puissent effectuer des recherches supplémentaires.
  - **Groupe 2 : Pourquoi la voix et l'action des jeunes sont-elles importantes dans la P/LEV ?**  
**Ressources disponibles :** Distribuez des

marqueurs et des tableaux-papier à feuilles mobiles sur lesquels le groupe écrira ses idées préliminaires, puis les points finaux à discuter avec le reste des participants. Distribuez également une version abrégée de la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse, la paix et la sécurité, ainsi qu'un smartphone doté d'une connexion à Internet, si possible, pour qu'ils puissent effectuer des recherches supplémentaires.

• **Groupe 3 : Quelles sont les mesures que les jeunes pourraient prendre pour protéger leur communauté de l'extrémisme violent ou réduire au maximum son incidence là où il a déjà pris racine ?**

**Ressources disponibles :** Distribuez des marqueurs et des tableaux-papier à feuilles mobiles sur lesquels le groupe écrira ses idées préliminaires, puis les points finaux à discuter avec le reste des participants. Distribuez également des exemplaires de la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies et du Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent, ainsi qu'un smartphone doté d'une connexion à Internet, si possible, afin qu'ils puissent effectuer des recherches supplémentaires. Pour ce groupe en particulier, imprimez et distribuez la note de conclusion des facilitateurs et les principaux points à retenir de la leçon 1.2.2 sur les facteurs de risque de l'extrémisme violent. Ces notes couvrent les facteurs individuels, collectifs et structurels de l'extrémisme violent qui peuvent aider l'équipe à réfléchir aux types de mesures que pourraient prendre les jeunes (et à quels niveaux).

✔ **Étape 3 : Présentation du travail de groupe (30 min)**

Une fois l'exercice terminé, demandez à chaque groupe de choisir la personne qui se chargera de la présentation. Chaque présentation sera suivie d'une discussion guidée par vous-même visant à approfondir les informations présentées.

✔ **Étape 4 : (15 min)**

Concluez cette partie du cours en abordant les points qu'auraient pu oublier les participants dans les réponses ci-dessous :

**Comment les activités extrémistes bouleversent-elles l'existence des jeunes ?**

- Elles provoquent des déplacements (comme en Iraq, au Mali, au Nigéria, en République démocratique du Congo, en Somalie, en Syrie, etc.).
- Elles font de nombreuses victimes (il peut s'agir des extrémistes violents eux-mêmes, mais aussi des acteurs P/LEV qui interviennent au sein de leur communauté ou de leur pays).
- Elles viennent rompre les relations familiales (les jeunes extrémistes sont séparés de leur famille et les parents, de leurs enfants).
- Elles rendent l'éducation des jeunes très difficile (destruction des écoles, déplacement des jeunes, etc.).
- Elles entraînent la perte des moyens de subsistance, notamment lorsque les combattants extrémistes violents ciblent des établissements commerciaux.
- Elles peuvent entraîner des handicaps (les jeunes peuvent perdre des membres ou souffrir d'autres handicaps physiques permanents à la suite d'attaques d'extrémistes violentes).
- Elles entraînent des souffrances psychologiques dues aux horreurs que les victimes ont pu vivre.
- Libre à vous de mentionner d'autres conséquences qui auraient été observées au sein de votre pays ou de votre communauté.

**Pourquoi la voix et l'action des jeunes sont-elles importantes dans la P/LEV ?**

- Les jeunes représentent la majorité de la population mondiale et donc la majorité des personnes ciblées et touchées par les activités extrémistes violentes (attentats, etc.).
- Plus que tout autre groupe d'âge, les jeunes sont les plus ciblés par les activités de radicalisation et de recrutement des groupes extrémistes.
- L'énergie et la créativité des jeunes peuvent apporter une contribution positive aux efforts de maintien et de promotion de la paix et de la sécurité.
- Avec 1,8 milliard de personnes âgées de 10 à 24 ans, cette génération pourrait impulser un changement durable.
- La voix des jeunes est indispensable pour créer le changement social nécessaire à l'éradication des causes profondes de l'extrémisme violent.
- Les jeunes hériteront des conséquences des décisions et des politiques socioéconomiques prises par les adultes aujourd'hui.

**Quelles sont les mesures que les jeunes pourraient prendre pour protéger leur communauté de l'extrémisme violent ou réduire au maximum son incidence là où il a déjà pris racine ?**

**Mesures visant à lutter contre les facteurs de risque individuels d'extrémisme violent**

- Organiser des discussions sur la conscience de soi dans les écoles pour aider les jeunes à découvrir leurs talents et à trouver des moyens de réaliser leur potentiel.
- Organiser des camps pour promouvoir l'innovation et aider les jeunes à trouver des solutions nouvelles et non destructives à leurs problèmes.
- Aider les parents à devenir de meilleurs modèles.
- Proposer des conseils aux jeunes souffrant de traumatismes afin de les aider à tourner la page et à reconstruire leur vie.
- Organiser des visites et des échanges pour découvrir les valeurs et les modes de vie de personnes de cultures différentes.
- Changer de comportement à l'égard des personnes différentes de soi au quotidien et promouvoir l'égalité des chances.

**Mesures visant à lutter contre les facteurs de risque communautaires d'extrémisme violent**

- Promouvoir l'inclusion des communautés marginalisées.
- Utiliser sa position et son influence pour améliorer la situation des personnes issues de communautés marginalisées.
- Organiser des discussions et d'autres événements interconfessionnels et interculturels pour promouvoir la compréhension et la sympathie entre personnes de cultures différentes.
- Organiser des activités sportives pour permettre à des personnes d'origines différentes de se rencontrer.
- Mener des campagnes sur les médias sociaux pour sensibiliser aux dangers et aux facteurs de l'extrémisme violent.

**Mesures visant à lutter contre les vecteurs structurels de l'extrémisme violent**

- Promouvoir des politiques visant à améliorer l'inclusion politique, sociale et économique, ainsi que la représentation des groupes marginalisés.
- Faire pression en faveur de politiques qui font

progresser les droits humains et l'État de droit.

- Contribuer à remédier aux injustices de longue date au moyen d'un dialogue entre l'État et les communautés concernées.
- Élaborer des programmes d'éducation civique pour renforcer la participation des jeunes à la prise de décisions.
- Organiser des campagnes de lutte contre la corruption.

Ajoutez à cette liste toute autre mesure adaptée à un contexte particulier.

Rappelez aux participants qu'ils peuvent contribuer à leur propre protection et à celle des autres membres de leur communauté contre la radicalisation et le recrutement extrémistes, et que chaque effort compte, aussi petit soit-il.



**2. Les jeunes montrent la voie à suivre**

(50 min)



**Étape 1 : Apprendre auprès de ses pairs (10 min)**

Expliquez aux participants que tandis qu'ils sont en train de réfléchir à la manière dont ils pourraient contribuer à la lutte contre la menace de l'extrémisme violent, il existe déjà des jeunes qui prennent des mesures dont ils pourraient s'inspirer.

Précisez-leur que dans cette partie de la séance, ils prendront connaissance de l'histoire et du travail de certains jeunes leaders de l'initiative Extremely Together, dont la contribution continue d'être un exemple important du leadership et du courage des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent.

Les participants verront ainsi que le parcours de ces jeunes était loin d'être simple et qu'ils étaient confrontés aux mêmes défis quotidiens que les autres, à la seule différence qu'ils n'ont jamais perdu leur objectif de vue et n'ont jamais baissé les bras.

L'objectif est que les participants s'inspirent de ces histoires pour concrétiser leurs idées et passer à l'action.

✔ **Étape 2 : Séance en petits groupes pour étudier les profils des jeunes leaders de l'initiative Extremely Together (40 min)**

**À faire :**

Compiler et inclure les profils des différents jeunes leaders d'Extremely Together. Ces profils doivent mettre en évidence le milieu et les circonstances personnelles des leaders de l'initiative, leurs efforts en matière de P/LEV, ainsi que les principaux obstacles qu'ils ont dû surmonter au cours de leur mission.

Divisez les participants en petits groupes et attribuez à chaque groupe un profil à étudier. Ensuite, chaque groupe fera part de ses réflexions avec le reste des participants à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui vous a le plus frappé chez les jeunes leaders dont vous avez étudié le profil ?
- Quels obstacles ont-ils dû surmonter au cours de leur mission de P/LEV ?
- Comment ont-ils fait pour surmonter ces difficultés et maintenir le cap ?
- Qu'est-ce que ces histoires nous apprennent sur le pouvoir et le potentiel des jeunes dans la P/LEV ?
- Pouvez-vous mentionner des jeunes de votre communauté ou de votre pays qui contribuent à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, que vous admirez ?





### 3. « Je serai un colibri ; je ferai du mieux que je peux. » – Professeure Wangari Maathai (45 min)

#### Étape 1 : Présentation de la leçon (5 min)

- Expliquez aux participants que, compte tenu de ce qu'ils savent désormais sur l'extrémisme violent, ses dynamiques, ses vecteurs et ses facteurs de risque, lutter contre ce fléau peut paraître très compliqué. Mais il ne doit pas nécessairement en être ainsi.
- Expliquez aux participants que, comme ils l'apprendront avec l'histoire du colibri, ils ne peuvent pas, et ne doivent pas, tout faire. Il leur est seulement demandé de prendre des mesures à leur portée, aussi petites soient-elles, pour contribuer à bâtir un monde plus sûr.

#### Étape 2 : La professeure Wangari Maathai et l'histoire du colibri (25 min)

**Remarque :** Vous pouvez lire l'histoire aux participants ou demander à un(e) volontaire de le faire. Si possible, imprimez également un exemplaire de l'histoire pour chaque participant(e) afin que tous puissent suivre pendant la lecture. Vous pouvez également visionner la vidéo (en anglais sous-titrée en français) à l'adresse suivante : [https://www.youtube.com/watch?v=OJL9jXZEpOo&t=1s&ab\\_channel=kna60](https://www.youtube.com/watch?v=OJL9jXZEpOo&t=1s&ab_channel=kna60)

Durant cette vidéo de deux minutes, les participants pourront voir la professeure Maathai raconter l'histoire elle-même.

### L'histoire

Dans les années 1970, la professeure Maathai a fondé le Mouvement de la ceinture verte (Green Belt Movement), une organisation qui œuvre pour l'autonomie des femmes grâce à la conservation de l'environnement, et éduque les communautés sur les possibilités politiques, économiques et environnementales qui s'offrent à elles. L'histoire du colibri décrit non seulement les motivations de Maathai à l'égard de cette mission, mais c'est aussi une allégorie de la participation et de l'autonomie personnelle que nous pouvons appliquer à toute difficulté rencontrée.

La professeure Maathai commence l'histoire ainsi...

**« L'histoire du colibri parle d'une immense forêt dévorée par un incendie. Tous les animaux de la forêt s'enfuient et regardent pétrifiés la forêt brûler. Ils se sentent vraiment faibles et dépassés. Sauf ce petit colibri. Il dit "Je vais faire quelque chose contre cet incendie." Donc il vole jusqu'au fleuve voisin où il prend une goutte d'eau, il la lâche sur le feu, il fait la navette, encore et encore, aussi vite qu'il le peut.**

**Pendant ce temps, tous les autres animaux, des animaux bien plus gros, comme l'éléphant avec sa**

**grande trompe, qui pourrait prendre beaucoup plus d'eau, restent là, impuissants. Et ils disent au colibri : "Que penses-tu pouvoir faire ? Tu es bien trop petit ! Ce feu est trop grand, et tes ailes sont si petites ! Et ton bec est si fin que tu ne peux prendre qu'une petite goutte d'eau à chaque fois !**

**Mais, alors qu'ils continuent à le discréditer, il se dirige vers eux sans perdre un instant et leur dit : "Je fais du mieux que je peux."**

**Et selon moi, c'est ce que nous tous devrions faire. Nous devrions toujours nous sentir comme ce colibri. Je peux me sentir insignifiante, mais je ne veux certainement pas être comme les animaux regardant la planète tomber dans le caniveau ! Je serai un colibri, je ferai du mieux que je pourrai... »**

Invitez les participants à consulter la page <https://www.nobelprize.org/prizes/peace/2004/maathai/biographical/> pour en savoir plus sur l'histoire de la professeure Maathai, dont les enseignements sont très convaincants pour les jeunes qui s'interrogent sur le peu de contribution qu'ils peuvent apporter pour protéger leur communauté des activités extrémistes. Vous pouvez traduire la page web en suivant cette démarche : clic droit > Traduire en français.

**Étape 3 : Réflexions des participants**  
(15 min)

Donnez maintenant aux participants un moment pour partager leurs réflexions sur l'histoire de Maathai et faire le lien avec leurs propres efforts de lutte contre l'extrémisme violent au sein de leur communauté.

**Principaux points à retenir**  
(15 min)

Lorsque vous arrivez à la fin de la séance, rappelez aux participants les principaux points à retenir :

- Dans la majeure partie du monde, les extrémistes ciblent, plus que tout autre groupe d'âge, les jeunes pour les radicaliser et les recruter.
- L'énergie et la créativité des jeunes peuvent apporter une immense contribution à la P/LEV.
- Il existe de nombreuses façons pour les jeunes de contribuer à leur protection, et à celle des autres membres de leur communauté, contre la radicalisation et le recrutement extrémistes.
- À l'instar du colibri, des actions apparemment anodines ont un réel impact et contribuent à bâtir un monde plus sûr.
- Comme l'a dit un jour Kofi Annan : « Aussi petite soit-elle, toute amélioration que vous pouvez apporter à votre communauté locale est précieuse. »

Précisez aux participants que vous leur laisserez une citation de la professeure Mathaai à laquelle ils pourront réfléchir. Écrivez-la en gros caractère gras au tableau noir ou sur un tableau-papier à feuilles mobiles pour que tout le monde puisse la voir.

**« Au cours de l'Histoire, il arrive un moment où l'humanité est appelée à s'élever à un nouveau niveau de conscience [...]. Ce moment est venu. »**

– Wangari Maathai

**Réflexion**

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.

# PARTIE 2 : QUI SUIS-JE ?

## Objectif de la séance

Avant de pouvoir comprendre les autres, et de savoir pourquoi ils font ce qu'ils font, nous devons essayer de nous comprendre nous-mêmes. Nous savons que les recruteurs extrémistes profitent des faiblesses de certaines personnes (sentiment d'inutilité ou d'isolement, manque de confiance en soi, faible estime de soi, etc.) pour les attirer dans leurs rangs. Une personne qui n'a pas conscience de ses capacités, de son potentiel, de ses faiblesses ou de ses valeurs est plus vulnérable face à l'extrémisme et plus susceptible d'être manipulée par des extrémistes.

## Remarque à l'attention des animateurs

Insistez sur le fait qu'une meilleure conscience de soi n'est pas le seul facteur permettant de résister à la propagande extrémiste. Néanmoins, nous savons que lorsque nous nous connaissons bien, nous avons davantage confiance en nous et en nos capacités, et pouvons nouer des relations plus solides.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants ont plus confiance en eux et davantage de contrôle sur leur vie.
- Ils entretiennent de meilleures relations avec les autres et nouent des liens sociaux plus forts.

Entre 4 h 15 et 4 h 30

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir, marqueurs ou craie, papier manille ou papier dessin, cahiers pour les participants, stylos/crayons pour les participants, colle ou ruban adhésif, projecteur ou téléviseur, papier et boîtes d'emballage cadeau, vieux journaux, graines de 20 aliments différents, crayons de couleur, pastels, surligneurs, papier de couleur de format A4, vieux magazines de mode, agrafeuse(s) et agrafes.



## Public

Cette séance est adaptée aux jeunes de tous horizons.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous devrez disposer de deux espaces d'apprentissage, un en extérieur et un en intérieur. L'espace intérieur doit vous permettre de projeter une vidéo ou de la diffuser sur un écran de télévision.



## Préparation

### 1) Préparation de l'échauffement – La graine de l'excellence.

- Avant la séance, faites les magasins d'agroalimentaire et les marchés locaux pour acheter des graines de différents aliments. En fonction de la disponibilité des produits, votre collection pourrait comprendre du riz, des graines de haricots, des pois, des graines de pomme, des graines de mangue, des graines d'orange, des graines de maïs, etc. Vous pouvez avoir jusqu'à 20 types de graines différents.
- Ensuite, procurez-vous du papier cadeau (du papier cadeau ordinaire et du papier cadeau plus joli), des boîtes d'emballage cadeau et de vieux journaux pour emballer les graines. Vérifiez à l'avance le nombre total de participants à la séance, afin de vous assurer d'avoir une graine pour chacun(e). Vous pouvez demander de l'aide pour emballer les graines.
- Emballez les graines des aliments auxquels on a tendance à attacher beaucoup de valeur, comme les pommes, dans de vieux journaux, comme vous le feriez pour un petit bonbon, et emballez les graines des aliments auxquels on a tendance à attacher peu de valeur, comme le maïs, dans des emballages plus raffinés ou dans des boîtes cadeaux.
- Veillez à emballer plusieurs graines de chaque sorte, afin que chaque graine soit bien représentée. Variez également les styles et les boîtes d'emballage. Chaque cadeau, même ceux emballés dans de très grandes boîtes, ne doit contenir qu'une seule graine.



### 2) Préparation à l'exercice de réflexion.

Imprimez une fiche de réflexion par participant (voir l'annexe).



## Échauffement : La graine de l'excellence

(30 min)

- ✔ **Étape 1 :** Installez une table dans la salle de formation ou dans le jardin où vous souhaitez que l'exercice se déroule. Disposez ensuite tous les cadeaux que vous avez précédemment emballés sur la table.
- ✔ **Étape 2 :** Réunissez maintenant les participants et expliquez-leur que vous avez apporté un cadeau à chacun(e). Demandez-leur de se lever un(e) par un(e) et de venir récupérer leur cadeau. Distribuez les cadeaux au hasard.
- ✔ **Étape 3 :** Lorsque tous les participants ont reçu leur cadeau, demandez-leur de le déballer. Faites bien attention au langage corporel des participants, notamment à leur expression faciale lorsque vous leur distribuez leur cadeau, qu'ils le déballet et qu'ils découvrent ce qu'il contient.
- ✔ **Étape 4 :** Une fois que tous les participants ont ouvert leur cadeau, posez-leur les questions suivantes :

- À quoi vous attendiez-vous ?
- Êtes-vous surpris par votre cadeau ? Pourquoi ?
- Le cadeau vous a-t-il plu ? Pourquoi ?
- Si vous n'avez pas aimé votre cadeau, avez-vous préféré celui de votre voisin(e) ?

- ✔ **Étape 5 :** Expliquez aux participants que le jeu vise à montrer que nous avons tous une graine d'excellence en nous. Si cette graine bénéficie d'un bon environnement, elle peut germer, pousser et faire ressortir le meilleur de nous-mêmes. Au contraire, si l'on ne la remarque pas et ne s'en occupe pas, elle s'atrophie et meurt.

### Les principaux points à retenir sont les suivants :

- Nous avons tous une graine d'excellence en nous.
- Pour découvrir le type de graine que nous sommes, nous devons trouver ce qui nous aide à prendre conscience de cette graine.
- Nous devons ensuite nous en occuper en choisissant le bon environnement et les personnes qui aideront notre graine à germer et à pousser.
- Nos graines sont toutes différentes. Par exemple, même si nous avons tous en nous une graine de pomme, nous pouvons être différentes sortes de pommes. Célébrons donc cette diversité et appuyons-nous sur les dons uniques de chacun pour nous développer.
- Attention, nous passons souvent la majeure partie de notre vie à envier les dons des autres et à ne pas nous sentir à la hauteur. D'autres fois, nous avons tendance à ignorer notre graine et à ne pas nous en occuper, parce qu'elle n'est pas joliment emballée.
- Après avoir expliqué le message qui se cache derrière le jeu, demandez aux participants de partager les points les plus importants de la séance.





## 1. Qui suis-je ?

(2 h)



### Étape 1 : Introduction

- Rappelez aux participants le contenu de la séance du chapitre 1 qui portait sur les facteurs de risque de l'extrémisme violent. Elle mettait en évidence la manière dont les recruteurs extrémistes profitent des caractéristiques de certaines personnes (sentiment d'inutilité ou d'isolement, manque de confiance en soi, faible estime de soi, etc.) pour les attirer dans leurs rangs.
- Invitez-les à se souvenir également de la leçon 1.4. du chapitre 1 sur la résilience, qui montre que la conscience de soi et la confiance en soi sont des attributs importants pour améliorer sa résilience face à l'exploitation extrémiste et aux adversités de la vie.
- Expliquez-leur que, sur la base des séances précédentes, prendre le temps de découvrir qui l'on est, puis donner aux autres jeunes les mêmes connaissances, est une première étape clé pour protéger les autres jeunes de sa communauté contre la manipulation et l'exploitation par des éléments criminels.
- Ajoutez que lorsque nous nous connaissons bien, nous avons davantage confiance en nous et en nos capacités, nous devenons plus créatifs et nous nouons des relations plus solides. Nous sommes également moins susceptibles de dépendre d'influences extérieures pour apprécier qui nous sommes.
- Précisez aussi qu'avoir un sens aigu de notre identité nous aide à prendre des décisions plus claires et plus judicieuses. En effet, si vous savez précisément qui vous êtes et ce que vous défendez, vous pouvez facilement déterminer ce qui est bon pour vous.
- Si les relations que nous entretenons avec ceux qui nous entourent (nos proches, nos amis, ou les membres d'autres groupes sociaux de notre communauté) sont plus solides, notre sentiment d'appartenance à ces groupes s'accroîtra et nous deviendrons plus forts sur le plan émotionnel, plus confiants, plus responsables et plus capables de faire face aux défis et aux difficultés que nous rencontrons au cours de notre vie.
- En conclusion, expliquez aux participants que l'un des meilleurs moyens de contribuer à leur protection et à celle de leur communauté consiste à avoir conscience d'eux-mêmes et à prendre des mesures pour renforcer leur confiance en eux et resserrer les liens avec leur réseau social.



### Étape 2 : Créer l'affiche « Tout sur moi » (1 h)

- Disposez du matériel à cinq endroits dans la salle de formation. Il peut s'agir d'une table sur laquelle vous disposez le matériel de travail : crayons de couleur, pastels, crayons à papier, marqueurs, surligneurs, tableaux-papier à feuilles mobiles, papier de couleur de format A4, vieux magazines de mode, colle et ruban adhésif.
- Expliquez aux participants que découvrir toutes les facettes de notre identité prend du temps et ne peut se faire en une seule séance. Mais pour commencer, ils vont chacun(e) créer une affiche avec des photos et des dessins pour montrer aux autres qui ils sont.
- Encouragez les participants à mettre en avant autant d'aspects d'eux-mêmes que possible (leurs traits de personnalité, leurs forces, leurs faiblesses, leurs passions, leurs passe-temps, leurs peurs, leurs talents, leurs amis, etc.).
- Ils devront ensuite parler d'eux-mêmes avec un(e) partenaire. Vous leur demanderez d'indiquer les caractéristiques personnelles avec lesquelles ils sont déjà à l'aise au moment de l'exercice.
- Expliquez-leur que pour mieux révéler leur personnalité, ils peuvent aussi s'inspirer de la nature et utiliser des fleurs, des feuilles, des pierres, etc.
- Avant qu'ils ne créent leur affiche, demandez aux participants d'énumérer ce qu'ils savent à propos d'eux en complétant les points suivants. Précisez-leur qu'ils peuvent laisser de côté les caractéristiques dont ils n'ont pas encore conscience pour se concentrer sur celles qu'ils connaissent.

# NOTES

|  |
|--|
| Nom et prénom :  |
| Date de naissance :                                      |
| Parents :  |
| (Le cas échéant) Frères et sœurs :                       |
| Amis :   |
| Trois choses ou qualités qui me rendent unique :         |
| (Facultatif) Religion :                                  |
| Nationalité :  |
| (Facultatif) Origine ethnique :                          |
| Mes passe-temps :  |
| Ce qui me fait peur :                                    |
| Ce que j'aime :  |
| Ce qui me rend triste :                                  |
| Ce qui me rend heureux(/se) :                            |
| Groupes sociaux auxquels je suis le plus attaché(e) :    |
| Quatre traits de caractère qui me définissent le mieux : |
| Forces :   |
| Faiblesses :   |
| Mes rêves, sur les plans personnel et professionnel :    |

- Puis, à l'aide de l'exemple d'affiche « **Tout sur moi** » disponible en annexe à la fin du cours, demandez aux participants de dessiner d'abord leur portrait en grand au milieu de l'affiche (ils peuvent se représenter avec leurs vêtements préférés, par exemple). Laissez-les ajouter autant de détails qu'ils le souhaitent (couleurs, etc.).
- Demandez-leur ensuite d'ajouter en haut de leur affiche le titre suivant : « **Tout sur [leur nom]** ».
- Demandez-leur d'inscrire leur nom, leur date de naissance, leur nationalité et d'autres informations personnelles importantes (leur religion ou leur origine ethnique sont des informations facultatives) en haut à droite de leur affiche. Invitez-les ensuite à écrire sur des petits bouts de papier différentes caractéristiques personnelles avant de les coller sur différentes parties de leur corps, comme montré dans le modèle d'affiche. Ces caractéristiques personnelles rentreront dans les « rubriques » suivantes : « **Ma vision de la vie** », « **Les personnes qui m'inspirent** », « **Les mots qui me décrivent** », « **Ce qui me rend unique** », « **Mes forces** », « **Mes faiblesses** », « **Ce que j'apprécie le plus** », « **Mes passe-temps** » et « **Ce qui m'inspire** ».
- Laissez-les maintenant ajouter en dessous de chaque rubrique correspondante des mots, des dessins, des images découpées dans les magazines fournis ou tout autre petit objet, aussi créatifs soient-ils, afin d'illustrer ce qu'ils savent d'eux. Il vaut mieux ne pas ajouter à son affiche les éventuelles rubriques qui restent vides.

- ✓ **Étape 3 :** Une fois que tous les participants ont terminé leur affiche, demandez-leur de prendre un moment pour montrer leur portrait à la personne la plus proche et en discuter. Veillez à ce que tous les participants puissent montrer leur portrait à quelqu'un.  
**(15 min)**

✔ **Étape 4 :** Concluez cet exercice en posant aux participants les questions de réflexion suivantes. **(30 min)**

- Globalement, qu'avez-vous pensé de cet exercice ?
- Vous a-t-il été difficile de remplir les informations demandées ou non ? Pourquoi ?
- Comment avez-vous appris ce que vous savez aujourd'hui sur vous ?
- Quelles autres approches positives pourrions-nous employer pour apprendre à nous connaître ?
- Qu'avez-vous pensé de l'exercice consistant à se décrire à l'aide de dessins ou d'autres formes créatives ?
- Comment s'est déroulé l'exercice de partage avec votre voisin(e) ? Éprouviez-vous une certaine fierté ? Aviez-vous confiance en vous ? Vous êtes-vous sentis intimidés par le portrait réalisé par votre voisin(e) ?
- Pensez-vous que cet exercice vous a rendus plus forts ou vous a au contraire fragilisés ? Pourquoi ?



## 2. Conférence vidéo : Trouver son élément, par Sir Ken Robinson

(1 h)

Le Lancez la vidéo qui est accessible à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=H25WOXa7TvY> ou dans la liste des ressources vidéo du chapitre 2, en annexe du présent manuel.

**Expliquez aux participants qu'ils concluront la séance en réfléchissant aux idées de Sir Ken Robinson sur la conscience et la découverte de soi.**



## Principaux points à retenir

(15 min)

- Un manque de conscience de soi (à savoir, par exemple, une méconnaissance de ses capacités, de ses faiblesses et de ses valeurs) fragilise nos défenses contre l'extrémisme et nous rend vulnérables aux actes de manipulation des extrémistes.
- Les extrémistes profitent de cette situation pour attirer dans leurs rangs les personnes qu'ils auront ciblées.
- Il est donc essentiel de renforcer sa conscience de soi pour améliorer sa résilience face à la propagande extrémiste.

Écrivez la citation suivante sur un tableau-papier à feuilles mobiles et demandez aux participants d'y réfléchir à la fin de la séance :

**« Vivre, c'est choisir. Mais pour bien choisir, vous devez savoir qui vous êtes et ce que vous défendez, où vous voulez aller et pourquoi vous voulez y arriver. »**

- Kofi Annan



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 3 : HAINE ET PRÉJUGÉS

## Objectif de la séance

Cette séance a pour objectif de présenter aux participants les notions de haine et de préjugé, ainsi que leur lien avec l'extrémisme violent. Elle insiste sur le fait que la haine commence généralement par des préjugés et illustre la manière dont les préjugés peuvent se transformer en violence lorsqu'ils sont acceptés et banalisés.

## Remarque à l'attention des animateurs

Soulignez que tous les crimes de haine ne sont pas liés à l'extrémisme ni au terrorisme, mais qu'il est peu probable qu'un acte terroriste ne soit pas motivé par la haine.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux les conséquences négatives de la haine et des préjugés.
- Ils ont davantage conscience de leurs propres préjugés et prennent des mesures pour changer à cet égard.

3 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif
- Projecteur ou téléviseur
- Haut-parleurs (pour avoir un meilleur son)



## Public

Ce cours est adapté à tous les groupes de jeunes.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous devrez disposer de deux espaces d'apprentissage, un en extérieur et un en intérieur.



## Préparation



**1) Préparation générale.** Avant la séance, écrivez sur un tableau-papier à feuilles mobiles la définition suivante : « La haine est un préjugé à l'égard de personnes ou de groupes ayant des caractéristiques particulières. » Écrivez aussi les différentes citations vues dans le cours, chacune sur une feuille distincte en gros caractères gras.



**2) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Nous appartenons à de nombreux groupes

(40 min)

- ✔ **Étape 1 :** Expliquez aux participants qu'ils vont effectuer un exercice axé sur le concept d'identité. Expliquez que le sentiment d'identité d'une personne tient à ses caractéristiques uniques, à ses connexions et à ses rôles sociaux. Ajoutez que, comme ils le verront au cours de cette séance, nous avons tous des identités différentes, et que certaines de ces identités ne sont pas statiques et peuvent continuer à évoluer tout au long de notre vie.

Précisez aux participants que ce jeu leur permettra de découvrir leur identité par rapport à leurs connexions et leurs rôles sociaux.

- ✔ **Étape 2 :** Remettez à chaque participant(e) un post-it et demandez-leur d'énumérer les deux groupes sociaux auxquels ils se sentent les plus attachés en s'appuyant sur l'introduction qui a été faite. Donnez-leur un indice en précisant que ceux-ci peuvent être axés sur leur religion, leur origine ethnique, leur éducation, leur travail, leurs intérêts politiques, leur genre, leur lieu de résidence, l'endroit où ils ont grandi, leurs passe-temps, leurs intérêts musicaux ou sportifs, etc.

Donnez-leur environ trois minutes pour écrire leur réponse.

- ✔ **Étape 3 :** Rassemblez ensuite toutes les notes et servez-vous-en pour dresser une liste des principales connexions sociales de l'ensemble des participants.
- ✔ **Étape 4 :** Demandez aux participants de former un grand cercle, de préférence en extérieur, et de marcher lentement sans briser le cercle. Pendant ce temps, choisissez un groupe social parmi ceux de la liste (par exemple, résident de Lagos, ou fan de foot). Dès qu'une personne vous entend mentionner un groupe auquel elle appartient, elle se précipite au milieu du cercle.

- Si le contexte culturel le permet, vous pouvez diffuser une musique locale en arrière-plan sur laquelle les participants pourront danser une fois arrivés au milieu du cercle, jusqu'à ce que vous énonciez le prochain groupe social.
- Dès que vous énoncez un nouveau groupe, le groupe de participants qui se trouve au milieu du cercle se dissout rapidement et la ou les personnes qui appartiennent au nouveau groupe social se précipitent au centre du cercle.

- Au fil de l'exercice, mélangez les groupes sociaux qui ont été mentionnés par de nombreux participants, avec ceux qui ont été indiqués par un petit nombre ou une personne seulement. Essayez d'appeler 10 groupes sociaux différents au total (ce nombre peut varier en fonction du temps dont vous disposez).

- ✔ **Étape 5 :** Demandez ensuite aux participants de réfléchir à certaines des questions suivantes.

- À quelles identités pensez-vous le plus souvent ?
- Quelles identités influent le plus sur votre perception de vous-même ?
- Quelles identités influent le plus sur la manière dont les autres vous perçoivent ?
- Quel effet cela fait-il d'appartenir à un groupe social comptant de nombreuses personnes ?
- Quel effet cela fait-il d'appartenir à un groupe social comptant très peu de personnes ?
- Quel effet cela fait-il d'appartenir à un groupe social dont vous êtes le/la seul(e) représentant(e) ?
- Qui a été surpris(e) par les différentes personnes appartenant à leur groupe social ?
- Qu'est-ce que ce jeu vous a appris sur les autres participants ?
- À l'issue de ce jeu, vous sentez-vous plus proches des participants, ou moins ? Pourquoi ?
- Ce jeu a-t-il permis de clarifier les préjugés que vous pouviez avoir à l'égard des autres participants ?
- Ce jeu a-t-il suscité de nouvelles réflexions sur la diversité ? Le cas échéant, lesquelles ?

- ✔ **Étape 6 :** En conclusion du jeu, expliquez aux participants que les extrémistes n'aiment pas la diversité, qu'ils prônent l'exclusivité et la domination de certains groupes sociaux sur d'autres et, dans certains cas, la destruction complète des groupes dont les opinions diffèrent des leurs. Cependant, comme l'illustre ce jeu, malgré les nombreuses différences qui existent en matière de croyances, d'opinions et d'intérêts, il y a encore beaucoup de choses que les êtres humains ont tous en commun.

Demandez maintenant aux participants de réfléchir à la citation suivante (que vous afficherez dans la salle de formation, à un endroit visible de tous) :

**« Nous pouvons aimer ce que nous sommes, sans haïr tout ce que, et qui, nous ne sommes pas. » - Kofi Annan**



## 1. La haine

(1 h 15)

- ✔ **Étape 1 :** Affichez une grande feuille de papier vierge au centre de la salle de formation. Écrivez ensuite le mot « haine » au milieu de la feuille et entourez-le.

Indiquez aux participants qu'ils auront trois minutes pour réfléchir à ce terme et à sa signification. Au bout de ces trois minutes, demandez-leur à tour de rôle de prendre un marqueur et d'écrire leur courte définition de la haine sur la feuille, juste à côté du concept. Utilisez une autre feuille si la première ne suffit pas.

Si vous avez un grand groupe de participants, ces derniers peuvent rester assis et lever la main pour partager un mot qui leur vient à l'esprit en rapport avec la haine.

**(15 min)**
- ✔ **Étape 2 :** Une fois que les participants ont épuisé leurs idées, affichez et lisez à haute voix une définition plus approfondie de la haine que vous aurez écrite sur une autre grande feuille en amont de la séance.

La haine est un préjugé à l'égard de personnes ou de groupes présentant des caractéristiques particulières.

Expliquez aux participants que la haine commence généralement par des préjugés inconscients. Un préjugé est une préférence en faveur ou au détriment d'un individu ou d'un groupe qui empêche une personne d'être objective. Si rien n'est fait, ces préjugés sont acceptés ou banalisés, et peuvent même se transformer en violence.

Expliquez aux participants que la haine à l'égard d'un individu ou d'un groupe de personnes particulier est généralement ancrée dans l'ignorance, la peur ou la perception d'une menace contre le statu quo.

**(10 min)**

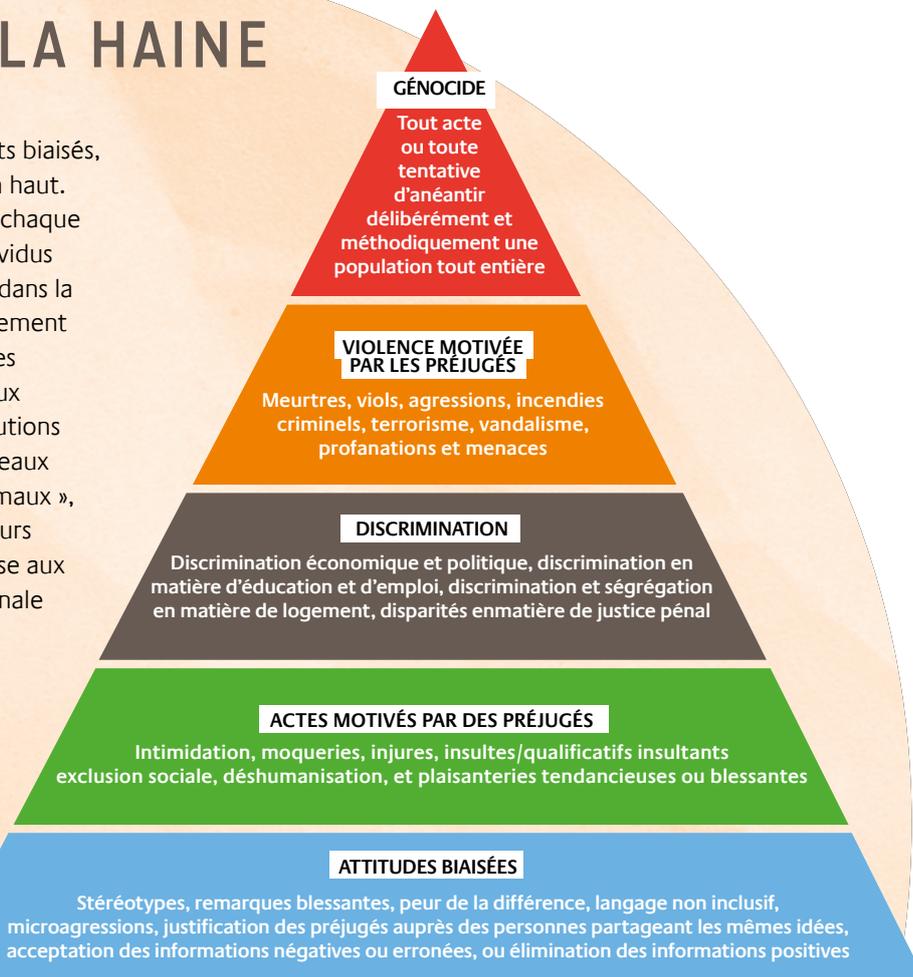
- ✔ **Étape 3 : Pyramide de la haine**  
**(25 min)**

Expliquez aux participants qu'ils vont maintenant étudier la pyramide de la haine pour comprendre de quelle manière les préjugés associés à la haine peuvent dégénérer en violence si rien n'est fait.

# PYRAMIDE DE LA HAINE

La pyramide montre des comportements biaisés, dont la complexité augmente de bas en haut. Bien que les comportements figurant à chaque niveau aient un effet négatif sur les individus et la société, à mesure que l'on monte dans la pyramide, la menace devient potentiellement mortelle. Comme dans une pyramide, les niveaux inférieurs soutiennent les niveaux supérieurs. Si les personnes ou les institutions considèrent les comportements des niveaux inférieurs comme acceptables ou « normaux », les comportements des niveaux supérieurs sont de plus en plus acceptés. En réponse aux questions de la communauté internationale sur l'origine de la haine provoquant un génocide, la pyramide de la haine démontre que celle-ci repose sur l'acceptation des comportements décrits dans ses niveaux inférieurs.

Source : Anti-Defamation League



Précisez que la pyramide de la haine illustre parfaitement la manière dont les préjugés naissants – s'ils ne sont pas combattus – peuvent rapidement se transformer en actes de violence. Celle-ci est divisée en plusieurs niveaux qui représentent des attitudes et des comportements dont la complexité augmente de bas en haut.

- **Attitudes biaisées** – Le bas de la pyramide se caractérise par le fait de coller une étiquette à certaines personnes, de justifier certains préjugés auprès de personnes partageant les mêmes idées, de rechercher des informations confirmant ses croyances ou ses préjugés, et de ne pas avoir conscience de ses privilèges.
- **Actes motivés par des préjugés** – À mesure que l'on monte dans la pyramide, les préjugés deviennent de plus en plus visibles, car ceux qui les perpétuent commencent à utiliser un langage non inclusif, à avoir des remarques blessantes, à commettre des microagressions, à faire des blagues blessantes, à adopter des pratiques relevant de l'appropriation culturelle, de l'évitement ou de l'exclusion sociale, et à ridiculiser, brimer ou déshumaniser certaines personnes.
- **Discrimination systémique** – Ici, les idées, les attitudes et les actes porteurs de préjugés deviennent plus complexes, plus visibles et plus profondément ancrés dans de grandes structures sociales, économiques et politiques. Des exemples de discrimination systémique peuvent inclure les disparités en matière de justice pénale, d'emploi et de salaire, la distribution inégale des ressources scolaires, la ségrégation de logement, les restrictions électorales ou la suppression des élections, et une représentation médiatique inégale.
- **Violence motivée par les préjugés** – À mesure que nous approchons de la pointe de la pyramide, les attitudes et les actes motivés par les préjugés culminent et représentent une réelle menace (vandalisme, incendies criminels, agressions, viols, meurtres, voire actes de terrorisme ciblant certains groupes).
- **Génocide** – Au sommet de la pyramide, une violence motivée par des préjugés risque, si rien n'est fait, de déboucher sur des actes de violence plus extrêmes visant à anéantir délibérément et méthodiquement une population entière.

Comme dans une pyramide, les niveaux inférieurs soutiennent les niveaux supérieurs, et les préjugés que l'on retrouve à chaque niveau reflètent un système d'oppression qui affecte les personnes,

les institutions et la société tout entière. En l'absence de contrôle, les préjugés se banalisent et contribuent à une société où la discrimination, la violence et l'injustice sont des pratiques acceptées.

✔ **Étape 4 :** Clôturez cette partie de la séance en demandant aux participants de réfléchir aux questions suivantes :  
**(20 minutes)**

- D'après vous, pourquoi certaines personnes font-elles des remarques et des plaisanteries blessantes à propos des autres ?
- D'après vous, où s'apprend le non-respect à l'égard des personnes différentes de nous ?
- Pouvez-vous donner des exemples de préjugés (vous concernant ou non) dont vous avez témoins au sein de votre communauté ? Précisez de quelle manière ceux-ci vous ont affectés.
- Avez-vous délibérément contribué à propager des attitudes ou des actes haineux à l'égard d'autres individus ou communautés ? Si oui, pouvez-vous nous raconter ce qu'il s'est passé ?
- Vous connaissez désormais les dangers de la propagation des attitudes et des actes haineux. Quelles mesures individuelles les jeunes pourraient-ils prendre pour empêcher la généralisation des pratiques et des discours haineux au sein de leur communauté ?
- À quel niveau de la pyramide pensez-vous qu'il serait le plus facile d'intervenir ?
- Comment surmonter nos partis pris et nos préjugés ?
- Comment la transformation de nos attitudes et de nos actes arbitraires pourrait-elle contribuer à protéger notre communauté de la menace de l'extrémisme violent ?

✔ **Étape 5 :** Écrivez la citation suivante, puis partagez-la avec les participants en guise de réflexion finale.

**Ce n'est que lorsque nous remettons en question nos attitudes et comportements biaisés, ceux des autres et ceux de nos institutions, que nous pouvons interrompre l'escalade des préjugés et empêcher la généralisation de la discrimination et de la haine.**



## 2. Haine et extrémisme violent

(1 h)



### Étape 1 : (10 min)

- Expliquez aux participants que, comme nous l'avons vu, le parcours de chaque individu vers l'extrémisme est unique. Cependant, les études menées au fil des ans ont aussi clairement démontré la manière dont les groupes extrémistes violents continuent d'utiliser les discours de haine pour inspirer des actes de violence à l'égard de leurs prétendus ennemis. Motivés par des préjugés, ces actes de violence inspirent à leur tour des attitudes et actes de haine parmi les membres des communautés qu'ils cherchent à anéantir.
- S'agissant des éléments et des facteurs favorisant l'extrémisme violent, expliquez que la haine se traduit par des attitudes, des perceptions et des actes alimentés par des préjugés à l'égard de personnes ou de communautés qui sont généralement perçues comme différentes. Ces croyances faussées peuvent être fondées sur l'ignorance à l'égard des personnes ou communautés dites différentes ou sur la perception d'une menace pour ses propres intérêts.
- Comme l'illustre la pyramide de la haine, si des mesures intelligentes ne sont pas prises de façon pacifique pour lutter contre ces préjugés, ceux-ci peuvent se transformer en actes hostiles ou discriminatoires (sur le plan social ou économique) contre la personne ou le groupe perçus comme une menace. Plus les groupes seront ouvertement discriminés et déshumanisés, plus leur sentiment d'appartenance à la communauté continuera à diminuer.



### Étape 2 : Le cas de l'Irlande du Nord (25 min)

Expliquez que, comme souligné dans le module de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), la marginalisation et la discrimination sont depuis longtemps reconnues comme des facteurs de l'extrémisme violent. Les « Troubles » survenus en Irlande du Nord entre les années 1960 et 1980 en sont un exemple flagrant (Bonner, 1992, p. 173).

Pour bien leur faire comprendre, lisez aux participants un bref extrait à ce sujet :

**« La manifestation la plus récente des tensions persistantes entre les Irlandais catholiques, pour la plupart autochtones, et les populations protestantes établies sur l'île d'Irlande s'est traduite par un conflit violent qui a éclaté à la fin des années 1960 en Irlande du Nord. Cette période a vu l'essor du mouvement des droits civiques, qui exigeait la fin de la marginalisation économique et politique de la population catholique par les classes unionistes dominantes. Le conflit fut alors nourri par un débat territorial et constitutionnel plus large sur la question de savoir si l'Irlande du Nord devait continuer à faire partie du Royaume-Uni ou s'unir à la République d'Irlande.**

**Gagnant rapidement en violence au début des années 1970 avec la montée des paramilitaires républicains et loyalistes, et la présence durable, parfois pernicieuse, de soldats britanniques dans les rues, le conflit (connu familièrement sous le nom de « Troubles ») fit plus de 3 600 morts et des milliers de blessés jusqu'à la négociation d'un accord de paix (l'accord du Vendredi Saint/ de Belfast) en avril 1998.**

**Ledit accord aboutit à la création d'une assemblée locale décentralisée, qui s'engageait explicitement à «favoriser par tous les moyens pratiques la réconciliation et le rapprochement selon des principes démocratiques ou les dispositions convenues» ».**

Source : Fondation Kofi Annan et Interpeace, *Challenging the Conventional : Making Post-Violence Reconciliation Succeed*, 2018.

Expliquez aux participants que, comme dans le cas de l'Irlande du Nord, la marginalisation peut faire perdre à un individu son intérêt à participer à la société qu'il perçoit comme discriminatoire à son égard et peut le pousser à se rapprocher de l'extrémisme violent.

Mettez en avant les points suivants :

- Derrière les actes de terreur se cachent des attitudes, des comportements, des actions ou une inaction qui, si rien n'est fait, créent des conditions propices à leur généralisation. Si on ne fait pas attention, ces attitudes et comportements se banalisent et peuvent s'intensifier, comme l'illustre la pyramide de la haine.
- Cette fin tragique n'est pas une fatalité. Nous devons prendre tous conscience que nos actions et inactions ont des conséquences face aux préjugés, et nous engager à lutter, dans la mesure du possible, contre les préjugés au sein de notre communauté. Nous pourrions alors contribuer à bâtir un monde plus juste, plus équitable, plus tolérant, plus ouvert et plus inclusif d'un point de vue social, qui répond aux besoins des plus vulnérables.



### Principaux points à retenir (25 min)

- La haine commence généralement par des préjugés. Si elles ne sont pas combattues, les idées ou attitudes hostiles peuvent rapidement se transformer en actes de violence.
- Un préjugé est une opinion favorable ou défavorable à l'égard d'un individu ou d'un groupe qui empêche une personne d'être objective.
- La haine inspire des attitudes et des actes nourris par des préjugés qui peuvent conduire à la marginalisation et à la discrimination délibérées d'individus et de communautés, les rendant alors plus vulnérables du fait des discours manipulateurs et de la propagande extrémiste.
- Les personnes haineuses n'ont pas besoin de connaître les individus qu'elles ciblent ; elles visent seulement ce qu'ils représentent. En ce sens, la haine peut être un précurseur de crimes et de l'extrémisme violent.
- Si tous les crimes de haine ne sont pas liés à l'extrémisme et au terrorisme, il est rare qu'un acte terroriste ne soit pas motivé par la haine. Derrière les actes de terreur se cachent des attitudes, des comportements, des actions ou inactions qui, en l'absence de mesures, favorisent leur généralisation.
- Les actes de violence motivés par des préjugés, tels que ceux perpétrés par les groupes extrémistes violents, ne servent qu'à provoquer davantage de haine au sein des groupes ciblés

par leurs attaques, renforçant ainsi un cycle de violence meurtrier.

- Ce n'est que lorsque nous remettons en question nos attitudes et comportements arbitraires, ceux des autres et ceux de nos institutions, que nous pouvons interrompre la prolifération des préjugés et empêcher la généralisation de la discrimination et de la haine.
- Nous devons tous comprendre que nos actions et inactions ont des conséquences face aux attitudes et actes arbitraires. Si nous nous engageons à combattre et remettre en question, dans la mesure du possible, ces tendances lorsqu'elles émergent au sein de notre communauté, nous pourrions alors contribuer à bâtir un monde plus juste, plus équitable, plus tolérant, plus ouvert et plus inclusif d'un point de vue social, capable de répondre aux besoins des plus vulnérables.

En guise de conclusion, partagez la citation de Gandhi, à laquelle les participants pourront réfléchir. Affichez-la dans un endroit bien visible de tous. Au début de la séance, vous pouvez également réserver un mur pour afficher de manière créative toutes les citations qui seront mentionnées, sur lequel vous apposerez la mention « *Citations à méditer* ». Les participants auront ainsi tout le loisir d'y réfléchir.

**« Nous ne sommes que le miroir du monde. Toutes les tendances du monde extérieur se retrouvent dans le monde de notre corps. Si nous pouvions changer la personne que nous sommes, alors les tendances du monde changeraient également. Comme un homme modifie sa propre nature, l'attitude du monde change aussi à son égard. Voilà le mystère divin suprême. C'est une chose merveilleuse et la source de notre bonheur. Nous n'avons pas besoin d'attendre de voir ce que font les autres. »**

– Mahatma Gandhi



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 4 : CYCLES DE SOCIALISATION ET DE LIBÉRATION

## Objectif de la séance

Cette séance a pour objectif de présenter aux participants les cycles de socialisation et de libération de Bobbie Harro. Le cycle de socialisation illustre la manière dont les personnes se familiarisent avec les normes, les valeurs, les attentes et les rôles sociaux des groupes sociaux auxquels elles s'identifient, et comment ces aspects influencent ensuite leur vision du monde. Il met également en garde contre le danger de certains processus de socialisation qui perpétuent des attitudes biaisées et des injustices communautaires. Les individus qui bénéficient de ces systèmes et processus de socialisation doivent prendre conscience de ces réalités et corriger les déséquilibres qui en émergent afin de se libérer et de libérer les autres.

## Remarque à l'attention des animateurs

Expliquez aux participants qu'à la naissance, nous sommes tous des êtres « purs » dépourvus d'attitudes biaisées et de préjugés. Ceux-ci surviennent au cours de l'enfance, puis tout au long de la vie, au contact des différents types de personnes que nous côtoyons.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux la manière dont les processus de socialisation peuvent perpétuer les préjugés, les inégalités et le mécontentement sociaux.
- Ils ont davantage conscience des voies qu'ils peuvent emprunter pour se libérer et libérer les communautés des aspects toxiques de leurs processus de socialisation.
- Ils comprennent mieux les défis liés aux processus de libération et de transformation, ainsi que la manière dont ils peuvent les relever.

4 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Cette séance est adaptée à toutes les catégories de jeunes.



## Environnement/espace d'apprentissage

Vous devez disposer d'un espace intérieur suffisamment grand pour accueillir les séances en petits groupes.



## Préparation

- ✓ 1) **Préparation générale.** Imprimez plusieurs exemplaires des représentations des cycles de socialisation et de libération, ainsi que les lectures associées. Vous les distribuerez ensuite aux participants afin qu'ils puissent suivre de près vos instructions pendant le cours.
- ✓ 2) **Préparation de l'activité 2 – Le cycle de socialisation et la lutte contre l'extrémisme violent, étape 3.** Imprimez un exemplaire de l'histoire de Sharon pour chaque participant(e).
- ✓ 3) **Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Nos points communs

(25 min)

- ✓ **Étape 1 :** Divisez les participants en deux groupes à peu près égaux. Attribuez à chaque groupe son propre espace afin qu'il ne puisse pas entendre les discussions de l'autre groupe.
- ✓ **Étape 2 :** Distribuez un marqueur et un tableau-papier à feuilles mobiles à chaque groupe. Demandez aux participants de chaque groupe de discuter de ce qu'ils ont tous en commun. Ils doivent relever le plus de points communs possible dans le temps imparti, puis les noter sur le tableau-papier à feuilles mobiles. Il peut notamment s'agir de leurs aliments préférés, de leur identité religieuse ou ethnique, de la musique qu'ils écoutent, de leurs passe-temps, de leur niveau d'éducation, ou de la mosquée, l'église ou la synagogue qu'ils fréquentent. Précisez toutefois qu'il ne peut s'agir de parties du corps. Plus les points communs sont peu courants, mieux c'est.
- ✓ **Étape 3 :** Une fois le temps écoulé, réunissez à nouveau les participants pour que chaque groupe puisse partager et expliquer ses points en commun. Pour ce faire, chaque groupe peut lire à voix haute sa liste de points communs et indiquer combien il en a trouvé. Vous pouvez également organiser une « compétition » dans laquelle chaque groupe doit énoncer le plus de points communs pour battre l'autre. Le groupe qui énumère la plus longue liste de points communs a gagné. Vous pouvez afficher au mur les listes de points communs une fois l'activité terminée.
- ✓ **Étape 4 :** Ensuite, pour conclure, demandez aux groupes de réfléchir aux questions suivantes.
  - Comment avez-vous relevé les points que vous aviez en commun avec les autres membres de votre groupe ?
  - Cela vous a-t-il semblé un exercice difficile ou non ?
  - Aurait-il été plus facile de relever les différences au sein de votre groupe plutôt que les points communs ?
  - Certaines choses vous ont-elles surpris ?
  - Quel enseignement principal tirez-vous de cet exercice ?



## 1. Cycle de socialisation

(50 min)

- ✓ **Étape 1 :**  
(10 min)  
  
Commencez par demander aux participants de partager leurs idées sur la question suivante :  
  

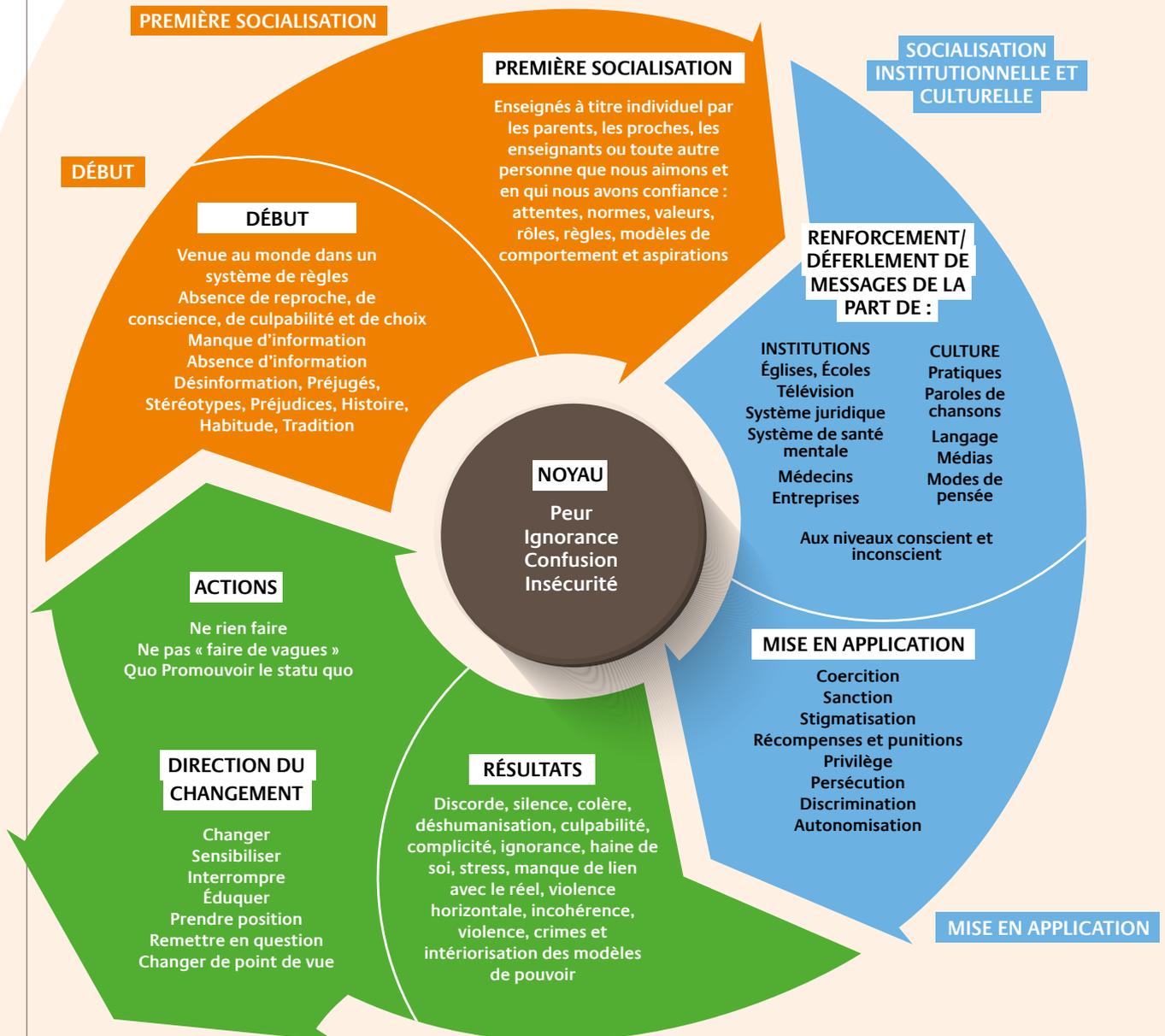
Comment nourrit-on des croyances faussées à propos des autres ? Et comment ces croyances nous sont-elles transmises dans un premier temps ?
- ✓ **Étape 2 :**  
(10 min)
  - Après cette séance de réflexion, expliquez aux participants que les processus de socialisation sont l'un des moyens les plus courants d'assimiler les normes, les coutumes, les croyances et les valeurs attendues au sein d'une communauté, ainsi que les relations, les attitudes et les croyances d'une communauté à l'égard des autres cultures.
  - Précisez toutefois que si les processus de socialisation peuvent être positifs, en ceci qu'ils apprennent aux personnes ce que l'on attend d'elles pour une situation ou un groupe particulier, ils peuvent également s'avérer négatifs ; c'est le cas lorsque les valeurs, les normes et les comportements jugés « acceptables » reproduisent les préjugés qui conduisent à des formes d'inégalité et d'injustice sociale, et génèrent de la violence.
  - Insistez donc sur le fait qu'il est crucial pour les jeunes de remettre en question les processus de socialisation communautaires perpétuant les préjugés favorisant l'injustice sociale, les inégalités et la déshumanisation des autres.
- ✓ **Étape 3 : Le cycle de socialisation (Bobbie Harro)**  
(30 min)
  - Expliquez aux participants que le cycle de socialisation nous aide à comprendre la manière dont certains rôles nous sont attribués par la société, dont les questions d'oppression nous touchent et dont nous contribuons à maintenir un système oppressif basé sur le pouvoir.
  - Ce cycle se compose de trois flèches, de trois cercles et d'un noyau central. Chacune de ces composantes représente ce qui suit :
  - Illustré par le premier cercle, le début du cycle représente la situation dans laquelle nous sommes

nés. Nous n'avons aucun contrôle sur ce point. Nous sommes nés sans avoir aucun préjugé, aucune idée préconçue et aucune question. Nous avons soit la « chance » de naître dans un milieu privilégié, soit la « malchance » de naître dans un milieu défavorisé.

- La première flèche montre que notre processus de socialisation commence immédiatement. On nous donne une couverture rose si nous sommes une fille ou bleue si nous sommes un garçon. Des règles et des normes sont déjà en place, et nous sommes « subtilement » récompensés pour notre conformité et punis en cas de rébellion.
- Le deuxième cercle représente les institutions qui contribuent à façonner nos opinions et nos croyances, et à nous inculquer des préjugés ou la tolérance.
- La deuxième flèche représente la manière dont les idées, les croyances et les comportements assimilés renforcent le cycle de l'oppression. Se comporter différemment des autres n'est pas aussi simple que la plupart d'entre nous le pensent. Nous sommes

récompensés pour notre « bon comportement », c'est-à-dire lorsque nous nous conformons aux normes établies. De la même manière, nous sommes punis pour notre « mauvais comportement », c'est-à-dire lorsque nous remettons en question les normes sociétales oppressives ou que nous nous y opposons.

- Le troisième cercle représente les conséquences dévastatrices, pour nous tous, de ce cycle d'oppression qui s'autoalimente.
- La dernière flèche représente un point auquel nous arrivons tous : les résultats. Nous sommes obligés de prendre une décision, même si celle-ci consiste à ne rien faire. Ne rien faire est le choix le plus facile, surtout pour ceux qui profitent de ce cycle, même si nous en souffrons tous. L'oppression est néfaste aussi bien pour les opprimés que les oppresseurs.
- Tout cycle est une roue qui tourne. Au centre du cycle de socialisation se trouvent des sentiments comme la peur, l'incompréhension, l'insécurité, la confusion, etc.



Source : Imaginé par Bobbie Harro (1982) et mentionné dans Adams et al., *Teaching for Diversity and Social Justice*, 1997



## 2. Le cycle de socialisation et la lutte contre l'extrémisme violent

(1 h 5)

- ✔ **Étape 1 :** Expliquez aux participants que dans le contexte de (la prévention de) l'extrémisme violent, nous pourrions considérer le cycle de socialisation à partir de son impact sur l'estime de soi, l'autodétermination et l'autonomie personnelle.

Par exemple, il arrive que les croyances et les valeurs transmises de génération en génération par la socialisation reproduisent les inégalités sociales qui i) affectent l'autonomie des femmes et des filles, ii) perpétuent et justifient la violence

à leur égard, iii) limitent leur accès à l'éducation, et les privent alors de l'esprit critique ou de l'indépendance d'esprit nécessaire, ou encore iv) maintiennent les lois sur l'héritage qui restreignent l'accès des femmes aux moyens de production tels que la terre, et perpétuent la pauvreté.

Face à ces réalités, les femmes de certaines communautés sont plus susceptibles d'être recrutées par des groupes extrémistes violents alors qu'elles cherchent de nouvelles voies vers leur liberté ou finissent par être recrutées par des proches masculins, qui les ont préparées à ne jamais poser de questions dès leur plus jeune âge.

Pour bien leur faire comprendre, mentionnez les cas suivants aux participants :

### Cas A : L'extrémisme violent aux Philippines et le « dévouement conjugal »

« Lors d'un entretien, plusieurs personnes ont fait remarquer que les groupes extrémistes violents exploitent souvent le dévouement conjugal (à savoir l'amour, le soutien et l'obéissance des femmes envers leur mari) pour recruter des femmes. Le sens du devoir et la loyauté d'une femme envers son mari et ses enfants deviennent une priorité absolue, comme en témoignent les personnes interrogées pendant le siège de Marawi. Le comportement particulier qui consiste à obéir à son mari est étroitement associé au fait d'être perçue comme une « bonne épouse », ce qui devient malencontreusement une autre voie d'exploitation. D'autres femmes sont quant à elles plus protectrices envers leur mari et leurs enfants, et peuvent aller jusqu'à tuer pour les protéger.

Il arrive aussi que des femmes choisissent l'extrémisme violent parce qu'il favorise leur autonomie. Un petit nombre de personnes interrogées ont fait remarquer qu'en recherchant une plus grande égalité entre les genres, certaines femmes s'engagent à adopter des voies qui sont traditionnellement empruntées par les hommes (par exemple, prendre les armes, partir à l'aventure, connaître la liberté). » – Caroliza Tulod-Peteros, Candy Cañez Diez et Lucia Palpal Latoc-Tangi, « Nurturing and transforming spaces for young Filipinos to prevent and counter violent extremism in the Philippines », Kristiyano-Islam (KRIS) Peace Library, 2021.

### Cas B : Rôle des hommes de la famille dans le recrutement des femmes par les groupes extrémistes violents en Ouganda (Afrique de l'Est)

Une étude menée en 2019 sur l'extrémisme violent dans l'est de l'Ouganda a découvert que la majorité des femmes qui avaient fini par rejoindre un groupe extrémiste violent local, les Forces démocratiques alliées (aujourd'hui connues sous le nom de Daech en Afrique centrale), avaient été influencées par un homme de leur famille (leur mari, par exemple). Cette communauté imposant aux épouses d'obéir à leur mari et de ne jamais les contredire, les extrémistes ont trouvé qu'il était facile d'y recruter des femmes par l'intermédiaire de leur mari. Cette étude révèle également que plusieurs hommes ont volontairement inscrit leurs enfants dans des groupes extrémistes violents sans le consentement de leur épouse.

Comme nous l'avons déjà souligné, les processus de socialisation peuvent également transmettre des normes biaisées perpétuant différentes formes d'injustice sociale, d'inégalité, de discrimination et de déshumanisation à l'égard de certains groupes. Si rien n'est fait, ces préjugés peuvent ensuite dégénérer en violence, comme avec le terrorisme.

✓ **Étape 2 : Exercices de groupe**  
(45 min)

Pour conclure cette partie de la séance, divisez les participants en petits groupes et donnez-leur les consignes suivantes :

- **Groupe 1** : Dressez une liste de valeurs, de normes et de comportements transmis aux jeunes de votre communauté qui pourraient être source de préjugés et accentuer en fin de compte leur vulnérabilité à une radicalisation extrémiste.
- **Groupe 2** : À quel stade du processus de socialisation serait-il préférable d'intervenir auprès des jeunes ? Suggérez des activités qui pourraient contribuer à transformer les préjugés et les comportements oppressifs inspirés par notre mode de socialisation.
- **Groupe 3** : Quelles difficultés les jeunes peuvent-ils rencontrer lorsqu'ils essaient de remettre en question certains des préjugés et des comportements oppressifs inspirés par leur mode de socialisation au sein de leur communauté ?
- **Groupe 4** : Dressez une liste de personnes avec lesquelles les jeunes auraient tout intérêt à collaborer pour lutter contre les préjugés et les comportements oppressifs inspirés par leur mode de socialisation. Précisez pourquoi vous pensez que de tels acteurs pourraient s'avérer utiles.

Donnez aux participants 25 minutes pour réfléchir à la question qui leur a été attribuée, noter leurs réponses et revenir en discuter en plénière.



### 3. Cycle de libération – Transformer les normes et les structures du cycle de socialisation qui perpétuent l'oppression et les préjugés.

(1 h 15)

- ✓ **Étape 1** : Expliquez aux participants que maintenant qu'ils ont compris comment nous assimilons et adoptons certaines visions du monde, logiques et attitudes qui perpétuent de façon inconsciente l'extrémisme violent, ils vont étudier le cycle de libération pour élargir leur point de vue quant aux mesures permettant d'améliorer les processus de socialisation.

- Rappelez-leur que les êtres humains ont des identités sociales multiples (origine ethnique, tribu, genre, état civil, religion, nationalité, affiliation politique ou professionnelle, classe sociale, etc.).
- Expliquez-leur que pour chacune de ces identités sociales, nous connaissons différents processus de socialisation par lesquels nous sont transmis les normes, les valeurs et les comportements qui sont attendus de nous en tant que membre de chaque groupe.
- Comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs de ces normes, valeurs et comportements peuvent être bénéfiques et nous faire gagner en autonomie, tandis que d'autres peuvent favoriser l'oppression et les préjugés, et, partant, compromettre nos relations et notre bien-être. Rappelez également aux participants que, compte tenu de la structure des processus de socialisation, ils peuvent eux-mêmes contribuer à maintenir des systèmes qui les oppriment et qui déshumanisent les autres sans en avoir conscience.
- Cependant, une fois qu'elles ont conscience de l'oppression, des préjugés et des maux découlant des différents processus de socialisation, de nombreuses personnes veulent sortir de ces cycles néfastes et générer un changement social pour en libérer les autres.
- Elles commencent alors à s'interroger sur leur propre rôle dans le maintien des processus oppressifs et arbitraires, prennent des mesures proactives pour avoir un comportement exemplaire et unissent leurs efforts pour bâtir un monde juste et équitable.
- Le cycle de libération est un outil visuel puissant visant à guider les personnes qui cherchent à se libérer.
- Imaginé par Bobbie Harro, il définit la libération comme une « transformation fondamentale » et illustre une série d'événements pouvant appliquer cette transformation aux institutions et aux normes.

✔ **Étape 2 : Illustration du cycle de libération (30 min)**

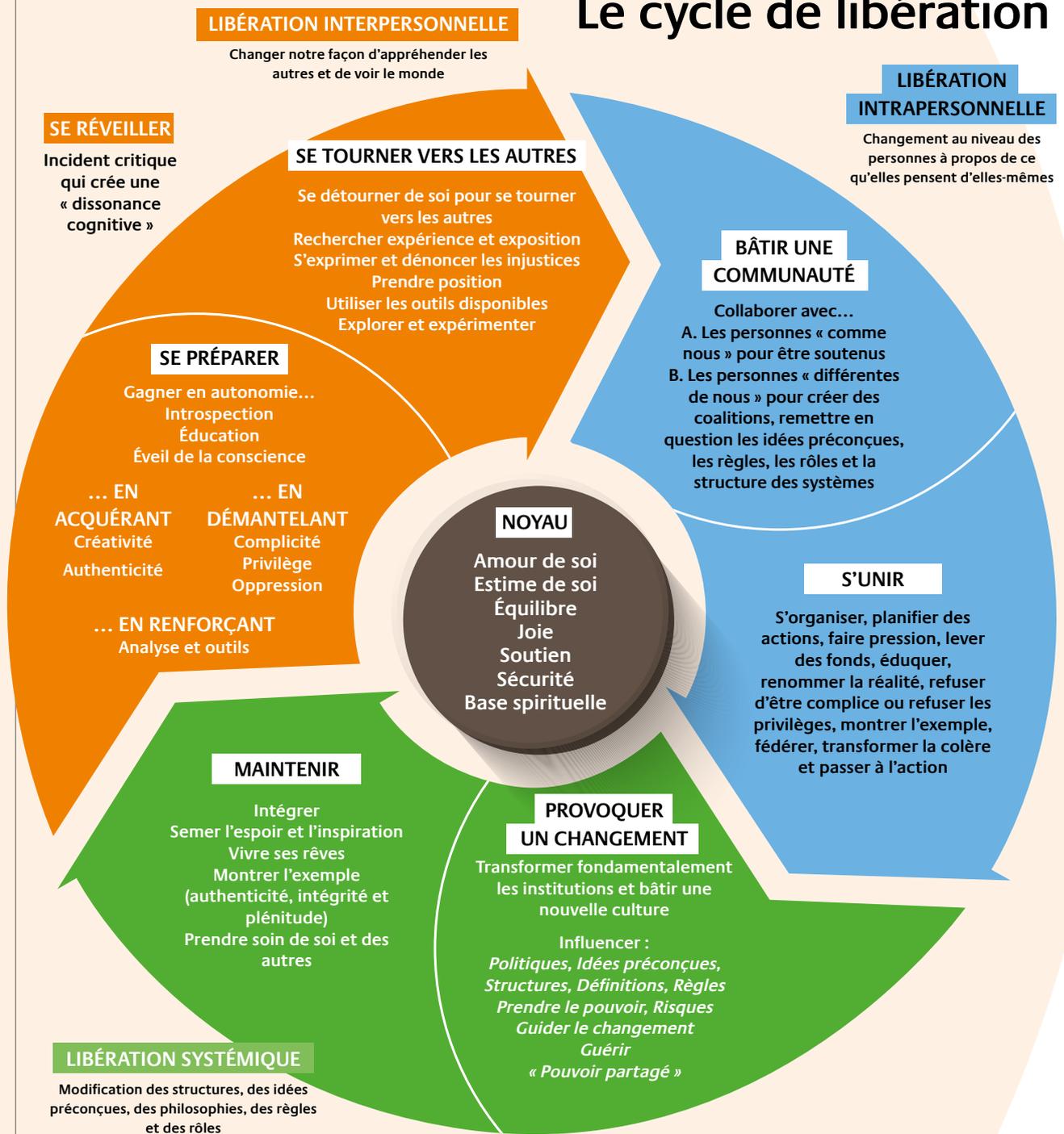
Le cycle de libération : explications

Imprimez une illustration du cycle de libération et affichez-la dans la salle de formation avant le début de la séance. Appuyez-vous dessus à des fins de démonstration et donnez aux participants les explications suivantes :

**Se réveiller et se préparer** – On « se réveille » souvent à la suite d'un incident notable (ou d'un processus plus long) qui provoque chez nous une dissonance cognitive\*. Nous avons une prise de

conscience soudaine quant à l'oppression qui existe dans la société. Ce qui avait du sens ou n'avait jusque là jamais été remis en question est désormais obsolète.

Cette situation peut nous amener à changer progressivement de point de vue et à réfléchir à la manière dont nos propres croyances, attitudes ou comportements pourraient évoluer. À l'étape du processus dite « se préparer », on peut commencer à s'instruire en lisant et en discutant avec d'autres personnes, ou en adoptant un nouveau point de vue sur les idées, le langage et les concepts que nous avons appris.



\*\*Imaginé par B. Harro (1982) et mentionné dans Adams et al., *Teaching for Diversity and Social Justice*, 1997

**Explications :**

- L'expression dissonance cognitive est utilisée pour décrire l'inconfort psychologique qui résulte du fait d'avoir deux croyances, valeurs ou attitudes contradictoires.
- Le terme intrapersonnel caractérise la relation d'une personne avec elle-même.
- Le terme interpersonnel désigne quant à lui les relations ou la communication entre les personnes.
- On parle de coalescence lorsque deux ou plusieurs éléments s'assemblent ou se développent ensemble pour former une chose ou un système.

**Se tourner vers les autres** – À ce stade, nous devons rechercher des expériences extérieures afin d'être davantage exposés à de nouvelles idées. Nous nous exercerons à utiliser nos nouvelles compétences auprès des autres en dénonçant les injustices et en continuant d'apprendre. À cette étape, ceux qui ont une nouvelle vision du monde recevront des remarques de la part des autres. Ces remarques peuvent nous pousser à arrêter de « faire des vagues » ou, au contraire, nous encourager à continuer à prendre position sur des questions au sujet desquelles nous ne nous étions jamais prononcés auparavant.

**Bâtir une communauté** – Bâtir une communauté est la première étape vers la phase interpersonnelle du processus de libération. Cela passe par deux étapes : i) nous nous rapprochons de personnes « comme nous » (c'est-à-dire qui partagent nos identités sociales) pour discuter et obtenir du soutien, et ii) nous nous rapprochons de personnes différentes de nous (qui ont des identités sociales différentes) pour approfondir notre compréhension des choses et former des coalitions. Cette démarche permet de réduire au maximum le nombre d'obstacles pouvant se trouver sur notre chemin et de trouver des alliés dans la lutte contre l'oppression, sous toutes ses formes.

**S'unir** – La coalescence consiste à passer à l'action et à mettre un terme au système oppressif. À ce stade du cycle de libération, on s'organise, on planifie des actions, on fait pression, on éduque, mais aussi motive les personnes qui n'agissent pas encore. Créer une coalition permet de renforcer la communauté à laquelle on appartient et de faire entendre sa voix avec plus de force et plus de poids. Les personnes sur la voie de la libération deviennent



des groupes et des communautés. À cette étape, on met un terme au statu quo et on transforme l'énergie tirée de la colère, de la frustration et de la culpabilité en espoir, en confiance, en optimisme, et en un pouvoir partagé. On a ainsi le sentiment d'avoir plus de chances de changer les choses.

**Impulser un changement** – Cette phase du cycle repose sur l'analyse critique du système d'oppression (y compris ses idées préconçues, ses structures, ses règles et ses rôles), ainsi que sur le pouvoir de la communauté ou de la coalition pour entamer la transformation du système. On bâtit une nouvelle culture reposant sur de nouvelles idées, de nouvelles structures, de nouvelles règles et de nouveaux rôles qui reflètent une philosophie plus juste et plus équitable d'un point de vue social. L'objectif final de cette phase est d'influencer la structure, les politiques et la gestion des organisations et des systèmes. L'essence elle-même du système est transformée.

**Continuer** – Les changements apportés au cours de la dernière phase étant encore ténus, nous devons veiller à ce qu'ils soient soutenus et maintenus dans le temps. Il s'agit également de célébrer le succès des changements systémiques. Les changements doivent être renforcés, surveillés et intégrés à la vie quotidienne.

**Le noyau du cycle de libération** -- Le cycle de libération est centré sur l'amour et l'estime de soi, l'équilibre, la joie, le soutien et la sécurité. Plusieurs qualités et concepts en constituent le noyau central. Le processus de libération repose sur l'idée qu'il existe un monde meilleur et que nous pouvons, par nous-mêmes et ensemble, œuvrer pour faire changer les choses et parvenir à une société plus juste d'un point de vue social.



### Étape 3 : Lecture. Éveil au privilège, à l'oppression et à la discrimination : l'histoire de Sharon (50 min)

Distribuez aux participants les exemplaires de l'histoire de Sharon que vous aurez imprimés plus tôt. Donnez-leur 20 minutes pour lire attentivement l'histoire et en assimiler les éléments en rapport avec les cycles de socialisation et de libération. Voici l'histoire :

#### Éveil au privilège, à l'oppression et à la discrimination : l'histoire de Sharon

Mon histoire commence il y a de nombreuses années, dès ma naissance, où débute mon processus de socialisation. On m'a attribué un ensemble d'identités sociales : femme, blanche, valide, chrétienne et hétérosexuelle. Je suis née dans une famille blanche d'agriculteurs et d'éleveurs d'origine européenne, de religion chrétienne et appartenant à la classe moyenne.

J'ai une famille entièrement blanche ainsi qu'une famille élargie. J'ai été élevée dans une communauté rurale majoritairement blanche aux revenus moyens, voire faibles. Je fréquentais une église de campagne où tout le monde était blanc et ressemblait à ma famille. De la maternelle à la terminale, tous mes camarades de classe étaient blancs. Dans les classes d'autres niveaux, seule une poignée d'élèves s'identifiaient comme étant Mexicains. Les enseignants, les responsables de l'administration et le reste du personnel étaient blancs, à une exception près (le concierge). Inutile de dire qu'en grandissant, ma vision du monde s'est façonnée (ou socialisée) sur ce que je savais et ce que j'avais vécu en tant que jeune femme blanche.

Comme Harro l'indique, les éléments qui socialisent une personne au sein d'un système d'oppression sont puissants, et la socialisation est un processus « omniprésent », « cohérent », « circulaire » et « invisible » qui s'autoalimente. Dans mon cas, c'était tout à fait ça.

Ce n'est qu'après avoir obtenu mon master et accepté un premier emploi que mon monde s'est élargi à des personnes qui ne me ressemblaient pas. C'était le début de ma libération, ou du moins un bouleversement du cycle de socialisation auquel j'avais participé sans le savoir pendant les 23 premières années de ma vie.

Avant de vous parler de cette étape de mon parcours, je dois vous faire part d'une conversation et d'une réflexion qui ont semé en moi la graine qui deviendra un moment décisif quelques années plus tard, où je ne pouvais plus ne pas voir l'oppression et nier mon privilège

blanc. Cela fait plus de 10 ans que j'ai pris la décision de raconter mon expérience.

Le résultat a été la première édition de mon livre, intitulé « Explorations in Privilege, Oppression, and Diversity » (Des privilèges, de l'oppression et de la diversité). Depuis lors, mes collègues noirs et mes deux enfants multiethniques m'ont toujours fait me sentir mal à l'aise, consciente de ma peau blanche et des « qualités non méritées » que je possède dans ma besace invisible. Par « mal à l'aise », je ne veux pas dire que je me sens coupable ou honteuse de ce que je suis, une personne blanche. Ce que je veux dire, c'est d'une part que je fais désormais attention à ce que je vois et j'entends de la part des personnes noires à propos de leurs expériences.

Et d'autre part, que je ne veux pas retomber dans un cycle de socialisation où je participerais à nouveau au système d'oppression. Enfin, j'espère que mon histoire professionnelle et personnelle favorisera une certaine humilité culturelle. Le « discours du soi » est un « ensemble d'informations sur soi » que les personnes portent sur elles-mêmes et qui les pousse à agir en fonction de ce qu'elles sont au plus profond d'elles-mêmes ou dans leur « moi » fondamental.

Je dirais que c'est cette partie de nous qui entend vraiment les choses et qui répond d'une manière qui est cohérente ou congruente avec le soi. L'humilité culturelle est décrite comme une attitude et une « façon d'être » avec différentes personnes, qui valorise l'existence et l'importance des facteurs culturels et s'efforce de respecter et de comprendre véritablement une personne en tant qu'être culturel. Je pourrais ajouter à cette description la prise de conscience de mes privilèges et du fait que, si je ne cherche pas activement à désarmer le système d'oppression à partir de mon propre « discours du soi », je participe alors à ce système.

Source : Anderson, S. K., « An awakening to privilege, oppression, and discrimination: Sharon's story ». Dans Anderson, S. K. et Middleton, V. A. (dir.), *Explorations in diversity: Examining the complexities of privilege, discrimination, and oppression* (p. 3 à 8). Oxford University Press, 2018.

Questions de discussion : Invitez maintenant les participants à réfléchir à cette histoire l'aide des questions suivantes.

- Quelle partie du processus de socialisation de Sharon vous a le plus parlé, et pourquoi ?
- Énumérez les multiples identités de Sharon qui sont mises en évidence tout au long de l'histoire.

- Donnez-moi certains des éléments de son processus de socialisation qui se sont manifestés depuis son enfance.
- Dressez la liste des lieux ou des moyens de socialisation mentionnés dans l'histoire de Sharon.

- D'après l'histoire de Sharon, quand la socialisation commence-t-elle ? Et quand finit-elle ?
- En quoi le processus de socialisation précoce de Sharon a-t-il influencé sa vision d'elle-même, de ses privilèges et du monde qui l'entoure ?

- Quel a été, selon vous, le moment où Sharon « s'est réveillée » ?
- Consciente de ce qui n'allait pas dans la manière dont elle avait été socialisée pour jouer différents rôles au cours de sa vie, quelles mesures Sharon a-t-elle prises pour se libérer ?

- En quoi l'histoire de Sharon fait-elle écho à vos propres expériences de vie ? Veuillez mentionner plusieurs moments au cours de votre expérience de socialisation qui vous ont mis mal à l'aise par la suite, ainsi que les mesures que vous avez prises pour vous libérer.

- Quelles difficultés avez-vous rencontrées au cours de votre processus de libération, et à qui avez-vous demandé de l'aide ?

- En quoi notre conception des cycles de socialisation et de libération peut-elle nous permettre de nous protéger, nous et notre communauté, de la radicalisation et du recrutement par les groupes extrémistes ou de limiter au maximum l'impact de leurs activités ?



## Principaux points à retenir

(20 min)

- À la naissance, nous sommes tous des êtres « purs » dépourvus d'attitudes biaisées et de préjugés. Ceux-ci apparaissent durant l'enfance, puis tout au long de la vie, au contact des différents types de personnes que nous côtoyons, au cours d'un processus appelé « socialisation ».
- Le processus de socialisation est l'un des moyens les plus courants d'assimiler les normes, les coutumes, les croyances et les valeurs attendues au sein d'une communauté, ainsi que les relations, les attitudes et les croyances d'une communauté à l'égard des autres cultures.
- Si certains processus de socialisation peuvent renforcer l'autonomie, d'autres peuvent favoriser les attitudes biaisées et les préjugés qui perpétuent à leur tour les inégalités sociales.
- Pour mettre un terme à ces systèmes et processus de socialisation néfastes, les individus qui en bénéficient doivent prendre conscience de ces réalités et corriger les déséquilibres qui en émergent afin de se libérer et de libérer les autres.
- Il est donc crucial que les jeunes remettent en question les aspects des processus de socialisation de leur communauté susceptibles de reproduire les préjugés qui perpétuent l'injustice sociale, les inégalités et la déshumanisation des autres.

Donnez aux participants les citations suivantes afin qu'ils y réfléchissent :

**« Le changement ne viendra pas si nous attendons une autre personne ou une autre fois. Nous sommes ceux que nous attendions. Nous sommes le changement que nous recherchons. »**

- Barack Obama

**« Une fois que nous avons conscience de nos préjugés, nous pouvons prendre des mesures pour bâtir un monde plus égalitaire et plus tolérant. »**

- Ndugwa Hassan, jeune leader de l'initiative Extremely Together

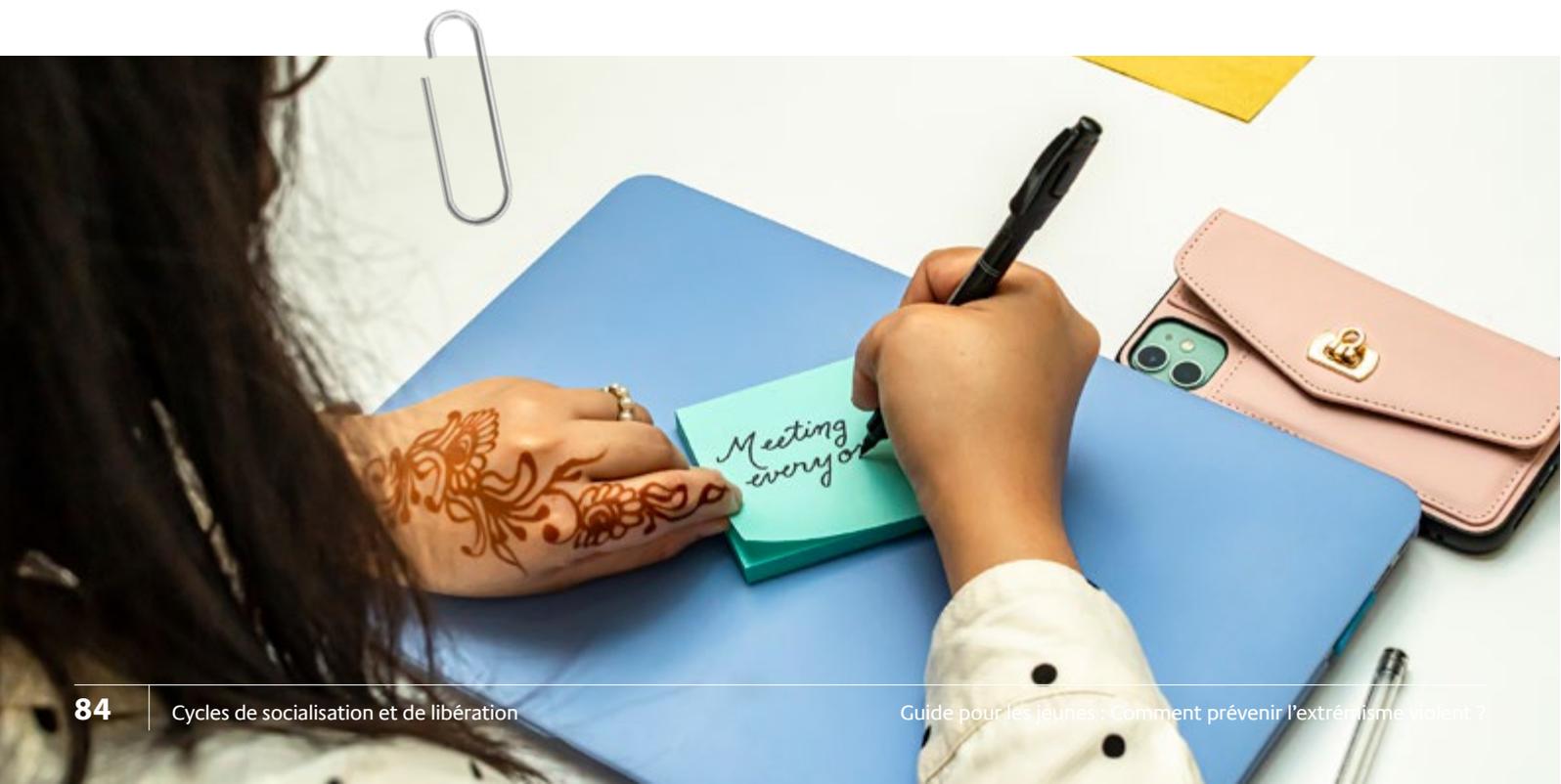


## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Les réponses des participants vous aideront à évaluer la séance. Les participants auront quant à eux un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.



# PARTIE 5 : LE POUVOIR

## Objectif de la séance

Cette séance a pour objectif de présenter aux participants le concept de pouvoir. Ils verront ce que le pouvoir signifie pour eux, ainsi que les formes et les sources différentes de pouvoir. Les participants se concentreront également sur les jeunes qui ont créé un changement dans leur communauté et dans le monde entier, ils examineront le type de pouvoir dont disposent ces jeunes et apprendront d'où il provient. Cette séance devrait aider les participants à comprendre que le pouvoir existe partout sous différentes formes, et qu'ils ont eux aussi accès à différentes formes de pouvoir, dont ils peuvent tirer parti pour apporter le changement qu'ils recherchent au sein de leur communauté.

## Remarque à l'attention des animateurs

Lorsque les jeunes sont appelés à agir pour aider à résoudre différents problèmes sociaux au sein de leur communauté, leur manque de pouvoir et de ressources pour changer quoi que ce soit est souvent la première chose qui leur vient à l'esprit. De telles attitudes empêchent d'agir. Cette séance vise à encourager les jeunes en leur montrant comment, en tant qu'individus et en tant que groupe, ils ont déjà le pouvoir dont ils ont besoin pour commencer à agir sur les questions qui leur tiennent à cœur.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants commencent à prendre conscience de leur pouvoir et de leur capacité à faire changer les choses.

5 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craie
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Cette séance est adaptée à toutes les catégories de jeunes.



## Environnement/espace d'apprentissage

Dans l'idéal, prévoyez des environnements d'apprentissage en intérieur et en extérieur.



## Préparation



1) **Préparation de l'activité 2 – Sources de pouvoir, étape 1.** Imprimez plusieurs exemplaires des sources de pouvoir avant le début de la séance.



2) **Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Au choix d'un(e) participant(e), ou « jeu du sac de courses »

(25 min)

Demandez à un(e) volontaire de présenter au reste du groupe un échauffement de 10 minutes connu de leur communauté. Si personne ne se porte volontaire, guidez les participants tout au long de l'exercice ci-dessous :

- ✔ **Étape 1 :** Demandez aux participants de former un cercle. Annoncez-leur qu'ils vont effectuer un exercice de mémorisation aussi appelé le « jeu du sac de courses ». Expliquez-leur les règles du jeu : la première personne va faire une phrase contenant un article qu'elle a mis dans son sac de courses. La personne suivante reprend la phrase de la première personne, en y ajoutant un nouvel article, qui doit être différent de l'article qui est déjà dans le sac.

Partagez l'exemple ci-dessous :

- **Phrase de la première personne :** « Ce matin, je suis allé(e) au marché et j'ai acheté deux ananas... »
- **Phrase de la deuxième personne :** « Ce matin, je suis allé(e) au marché et j'ai acheté deux ananas, une miche de pain... »
- **Phrase de la troisième personne :** « Ce matin, je suis allé(e) au marché et j'ai acheté deux ananas, une miche de pain, trois mangues... »

Les participants peuvent continuer ce jeu pendant longtemps, jusqu'à ce que l'un d'entre eux n'arrive plus à se souvenir correctement de tous les achats quand c'est son tour, ou qu'il/elle fait une erreur dans l'ordre de la liste des courses.

- ✔ **Étape 2 :** Choisissez à présent un(e) volontaire pour lancer le jeu. La première personne sera suivie par celle qui se tient immédiatement à sa droite, et ainsi de suite dans cet ordre jusqu'à la fin du jeu.



**Attention : le jeu implique que les participants soient très attentifs à chaque tour.**



## 1. Étudier les différentes formes de pouvoir

(1 h)

- ✔ **Étape 1 :** Indiquez aux participants que cette partie de la séance portera sur le concept du pouvoir, ses différentes formes et ses sources, ainsi que sur l'idée de « pouvoir des jeunes ». Pour lancer la réflexion, demandez aux participants de dire les mots, les noms ou les images qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « pouvoir ». Notez leurs contributions au tableau.

Une fois cette séquence de partage terminée, posez-leur les questions suivantes :

**(20 min)**

- D'après eux, qu'ont en commun les images, les mots et les noms mentionnés ?
- À leur avis, que révèlent leurs contributions sur leur perception du pouvoir ?
- Que suggèrent leurs idées quant aux sources du pouvoir ?

- ✔ **Étape 2 :** Une fois cette discussion terminée, expliquez que le pouvoir signifie également la capacité de faire ou d'accomplir quelque chose. Mettez en avant le point suivant : tandis que la majorité des personnes associe le pouvoir à la hiérarchie, la force physique, la domination et les hommes, de nombreux exemples montrent qu'il n'est pas toujours fondé sur le contrôle ni la domination, mais plutôt sur les valeurs, le respect de la personne et la possibilité de créer des liens entre les individus. Citons entre autres Jacinda Ardern, ancienne Première ministre de Nouvelle-Zélande, Nelson Mandela, Martin Luther King et Greta Thunberg.

**(10 min)**



✔ **Étape 3 : Étudier les différentes formes de pouvoir (30 min)**

Expliquez aux participants que le pouvoir revêt de nombreuses formes et que vous en étudierez certaines au cours de cette séance. Continuez en discutant des différentes formes de pouvoir suivantes :

- **Le pouvoir des individus** – il s'agit du pouvoir que nous détenons toutes et tous, et qui nous permet d'apporter des changements dans le monde de façon collective.
- **Le pouvoir des institutions** – il s'agit de l'influence et de l'autorité que les institutions détiennent pour prendre des décisions au nom des individus, contrôler les gens et orienter leur comportement. Citons à titre d'exemples les institutions gouvernementales, les organisations culturelles et religieuses, et les entreprises.
- **Le pouvoir sur...** – il s'agit d'un pouvoir construit sur la force, la domination et le contrôle, où l'action est généralement mue par la peur. Dans cette catégorie, le pouvoir serait une ressource limitée qui peut être entre les mains d'individus : certaines personnes détiennent le pouvoir et d'autres pas.
- **Le pouvoir avec...** – : il s'agit d'un pouvoir partagé, qui naît de la collaboration et des relations. Il est fondé sur le respect, le soutien mutuel, le partage du pouvoir, la solidarité, l'influence, l'autonomie et la prise de décisions collaborative.
- **Le pouvoir de...** – il repose sur les ressources uniques que chacun a en soi pour façonner sa vie et son monde. Il s'agit du pouvoir d'être productif/productive, d'agir concrètement, de créer quelque chose de nouveau ou d'atteindre des objectifs sans faire appel à des relations de domination.
- **Le pouvoir intérieur** – il se traduit par la conscience de ses propres capacités, l'estime et la connaissance de soi. Il implique de savoir reconnaître les différences de chacun(e) et s'inscrire dans le respect d'autrui.
- **Le pouvoir statutaire** – il s'agit de l'autorité que vous exercez du fait de la position que vous occupez dans la société, ou de votre fonction dans la structure et la hiérarchie de votre organisation.
- **Le pouvoir personnel** – il s'agit de votre propre aptitude/capacité à influencer les individus et les événements, que vous jouissiez ou non d'une autorité formelle.

Indiquez aux participants que les formes de pouvoir indiquées ci-dessus illustrent les points suivants :

- Aucune entité n'exerce de monopole sur toutes les formes de pouvoir.
- La plupart des formes de pouvoir sont omniprésentes, à petite dose.
- Il est possible de générer du pouvoir. De plus, plusieurs petits détenteurs peuvent s'associer afin de développer un pouvoir plus important.



## 2. Sources de pouvoir

(55 min)

- ✔ **Étape 1 :** Expliquez aux participants que le pouvoir provient de plusieurs sources. Chacune d'entre elles agit différemment sur les cibles du pouvoir en question. Continuez la séance en partageant des informations sur les sources de pouvoir (voir ci-dessous) :

### Sources de pouvoir

|                                |  |
|--------------------------------|--|
| Position                       | Les individus peuvent générer du pouvoir à partir de leur rôle et de leur fonction au sein d'une organisation. Cela implique généralement que le ou la titulaire de cette position se retrouve investi(e) d'une autorité formelle.   |
| Références et contacts sociaux | Le pouvoir peut provenir de ses contacts avec les autres, particulièrement celles et ceux qui jouissent d'un pouvoir statutaire. Par exemple, un(e) jeune n'a peut-être aucun pouvoir statutaire, mais a des liens familiaux avec le président d'un conseil local ou est directement connu(e) d'un responsable de quartier.                          |
| Expertise                      | Le pouvoir peut résulter de la sagesse d'une personne, son expérience, ses compétences et ses connaissances. Cela est particulièrement vrai lorsqu'une expertise précise est vivement recherchée au sein d'une communauté.   |
| Personnalité                   | Le dynamisme d'une personne, ses caractéristiques individuelles, sa vision, son aptitude à communiquer, sa capacité à influencer, son charisme ou encore son intelligence émotionnelle peuvent également constituer une source majeure de pouvoir.   |
| Coercition                     | SCertaines personnes génèrent du pouvoir, car elles savent comment menacer et appliquer des conséquences négatives, telles que des sanctions, et qu'elles sont habilitées à le faire. Exemples : punitions directes ou refus d'accorder les ressources nécessaires ou des récompenses. La coercition repose sur l'imposition du respect par la peur. |
| Informations                   | Les informations constituent une source de pouvoir. Le pouvoir provient plus précisément du fait de posséder ou d'avoir accès à des informations et des connaissances que d'autres trouvent utiles ou précieuses.  |
| Collaboration                  | Le pouvoir peut découler de notre capacité à conjuguer nos atouts, en partenariat avec d'autres : en binômes, en équipes, au sein d'organisations, de communautés, de coalitions et de mouvements.   |
| Structures                     | De façon dissimulée ou implicite, le pouvoir peut provenir des institutions dominantes d'une société.  |
| Spiritualité                   | Le pouvoir peut être issu de notre rapport à une puissance plus élevée, d'origine spirituelle, naturelle et/ou historique.   |
| Institutions                   | Le pouvoir économique, juridique et politique peut provenir directement d'institutions, un conseil municipal ou les services de police, par exemple.   |

- ✔ **Étape 2 : Questions de réflexion**  
(25 min)

Clôturez cette sous-section de la séance en demandant aux participants de réfléchir aux questions suivantes.

- Parmi les sources de pouvoir indiquées précédemment, quelles sont celles auxquelles les jeunes ont accès dans votre communauté ?
- Dans votre communauté, comment les jeunes ont-ils utilisé de telles sources de pouvoir pour attirer l'attention sur leurs besoins et entraîner des changements dans la société ?



### 3. Mon pouvoir en tant que jeune. Source : Guide de formation des jeunes ambassadeurs pour la paix

(1 h 25)

#### ✓ Étape 1 : (15 min)

Jeunes acteurs du changement au niveau mondial. Accrochez une feuille de tableau et demandez aux participants de vous donner le nom de jeunes qui, à leur avis, ont influencé notre monde. Écrivez les noms au tableau au fur et à mesure.

#### ✓ Étape 2 : (15 min)

Jeunes acteurs du changement au niveau local. Accrochez maintenant une deuxième feuille et demandez-leur de répertorier les jeunes qui, selon eux, ont fait bouger les choses dans leur communauté locale et leur pays respectif.

#### ✓ Étape 3 : (35 min)

Une fois qu'ils ont partagé toutes leurs idées, demandez-leur d'approfondir leur réflexion, pour chaque liste, à l'aide des questions suivantes :

- Quelle forme de pouvoir ces jeunes exercent-ils ?
- D'où vient ce pouvoir ?
- Comment mettent-ils leur pouvoir au service de leur communauté ?

#### ✓ Étape 4 : (20 min)

Pour finir, demandez aux participants de réfléchir à leur propre vie et de discuter, avec leur voisin(e) immédiat(e), du pouvoir qu'ils pensent avoir en tant qu'individu, mais aussi de façon collective. Demandez à des volontaires de partager les réponses qu'ils auront recueillies.



### 4. Représenter visuellement les domaines d'influence des jeunes

(55 min)

#### ✓ Étape 1 : (5 min)

Indiquez aux participants que vous allez terminer la séance sur le pouvoir en leur proposant une représentation visuelle des domaines d'influence des jeunes. Expliquez-leur que les jeunes (hommes et femmes) peuvent exercer une influence à un niveau plus ou moins élevé et dans différents segments de la société. De plus, afin d'accroître la participation pertinente des jeunes dans la P/LEV, il faut qu'ils comprennent eux-mêmes où se situe cette influence et comment l'exploiter.

#### ✓ Étape 2 : Exercice (40 min)

Demandez aux participants de réfléchir à leur vie, aux différents rôles et responsabilités qu'ils ont dans la communauté, en commençant par leur domicile et les groupes sociaux auxquels ils appartiennent. Invitez-les également à faire la liste des différents lieux où ils pensent exercer une influence.

Expliquez que le terme « influence » fait référence aux situations ou aux lieux dans lesquels ils ont la capacité et le pouvoir d'inspirer et de motiver, ou d'entraîner une modification de l'attitude, du caractère, du développement ou du comportement des individus ou d'une institution. Il s'agit d'un endroit où ils sont écoutés et où leur opinion compte.

Demandez-leur ensuite de réorganiser et de réécrire cette liste selon l'ordre suivant : de l'endroit où ils pensent avoir le plus d'influence à celui où ils pensent en avoir le moins.

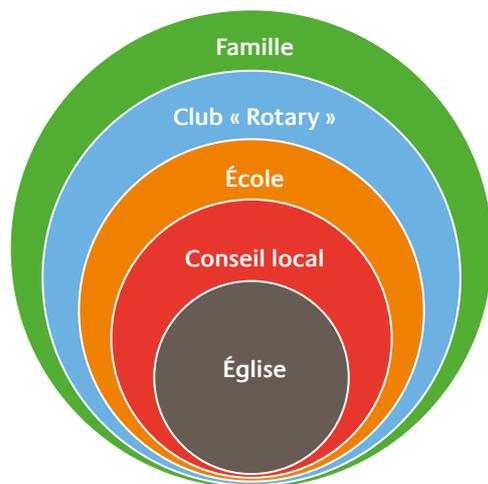
Par exemple, la liste d'origine du/de la participant(e) A comporte :

- Famille
- Église
- École
- Club « Rotary »
- Conseil local

Une fois la liste réorganisée et réécrite selon les consignes, elle se présente ainsi :

- Église
- Conseil local
- École
- Club « Rotary »
- Famille

Lorsque les participants ont réécrit leur liste, demandez-leur de préparer une représentation graphique de leur nouvelle liste : les cercles intérieurs représenteront les endroits où ils ont le plus d'influence et les cercles extérieurs, ceux où ils en ont le moins.



### Domaines d'influence

Clôturez cette partie de la séance en demandant aux participants de faire la liste des méthodes à leur disposition pour profiter de leur influence dans les domaines ci-dessus pour se protéger, et protéger leur communauté, des dangers de l'extrémisme violent. Ensuite, demandez à cinq participants de partager leurs réflexions.



### Principaux points à retenir (15 min)

- Tandis que la majorité des personnes associent le pouvoir à la hiérarchie, la force physique, la domination et les hommes, de nombreux exemples montrent qu'il n'est pas toujours fondé sur le contrôle ni la domination, mais plutôt sur les valeurs, le respect de la personne et la possibilité de créer des liens entre les individus.
- Aucune entité n'exerce de monopole sur toutes les formes de pouvoir.
- La plupart des formes de pouvoir sont omniprésentes, à petite dose.
- Il est possible de générer du pouvoir. De plus, plusieurs petits détenteurs peuvent s'associer afin de développer un pouvoir plus important.
- Il est souvent possible d'exploiter plus d'une source de pouvoir. Plus un individu a accès à diverses sources de pouvoir, plus sa capacité d'action générale est importante.



### Réflexion (25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe du présent manuel.

## RESSOURCES DU CHAPITRE

- **Organisation des Nations Unies**, *Stratégie et plan d'action des Nations Unies pour la lutte contre les discours de haine*, 2019
- **Youth Power Learning**, « Promising Practices in Engaging Youth in Peace and Security And P/CVE, Summary of key interventions and examples », 2017
- **Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA)**, *Les absents de la paix – Étude indépendante sur les jeunes, la paix et la sécurité*, 2018
- **Réseau interinstitutions pour l'épanouissement des jeunes, Groupe de travail sur la jeunesse et la consolidation de la paix**, « Young People's Participation in Peacebuilding – A Practice Note », 2016
- **Restless Development et Agence danoise de développement international (Danida)**, « Youth Leading the World 2030: A Review of Danida's Youth-Related Engagements », 2017
- **Service de secours catholique**, *Guide de formation des jeunes ambassadeurs pour la paix*, 2020
- **UNFPA**, *Les jeunes, la paix et la sécurité : Manuel de programmation*, 2021
- **United Network of Young Peacebuilders**, *UNSCR 2250 & Beyond: A Youth Toolkit*, 2021
- **S. Zeldin, J. Gurtner et B. Chapa**, « Preparing for Youth Engagement: Youth Voice, Youth-Adult Partnership, Youth Organizing », 2018
- **Institute for Educational Leadership**, « Youth Voice In Community Schools », 2022



« Un leader sommeille en chacun de vous.

Diriger signifie prendre des responsabilités et montrer l'exemple. Comme je le dis souvent : nul n'est trop jeune pour endosser une position de leadership ni trop vieux pour agir. »

– Kofi Annan



# Prévention de l'extrémisme violent - Que pouvons-nous faire ?

## APERÇU

La diversité ainsi que la complexité des vecteurs et des facteurs de risque d'extrémisme violent exigent la mise en place de stratégies de prévention à plusieurs niveaux. Le chapitre 3 présente certaines initiatives auxquelles les jeunes peuvent avoir recours pour aider à renforcer la résilience face à l'extrémisme violent dans leurs communautés. Ces initiatives portent surtout sur l'éducation, la communication, le sport, l'autonomie économique ainsi que l'engagement civique et politique.

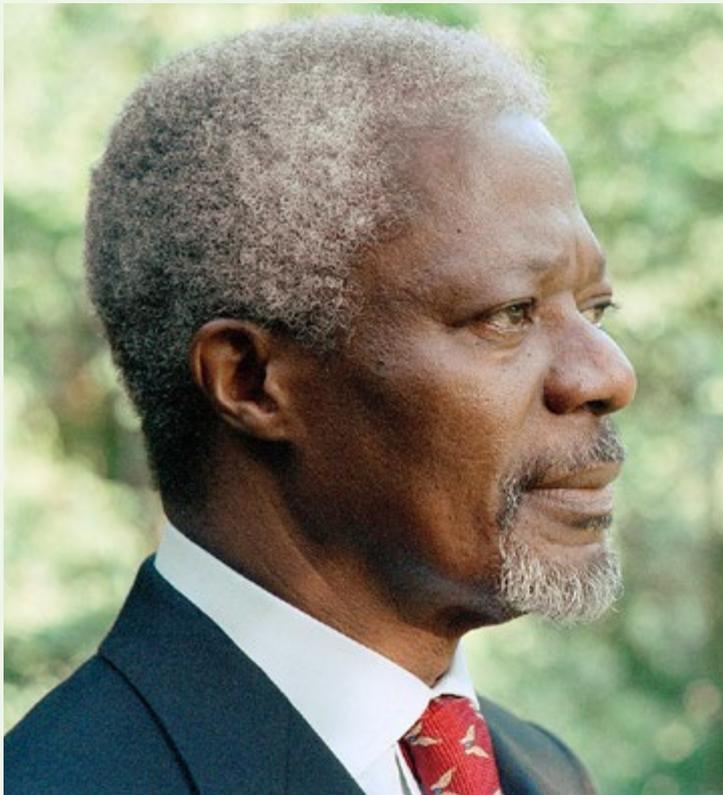


# Quels sont les principaux outils ?

Pour prévenir et combattre l'extrémisme violent, il s'agit tout d'abord de bien comprendre ses causes profondes.

Parfois COMPLEXES, celles-ci reposent généralement sur PLUSIEURS facteurs : des facteurs individuels (enfance traumatisante, sentiment d'inutilité, etc.) ; des facteurs communautaires (absence de travail ou de soutien social, etc.) ; et des facteurs structurels (guerre civile, gouvernement corrompu, etc.).

Quelles sont donc les solutions efficaces pour freiner la propagation de l'extrémisme violent ? Quels sont les principaux domaines sur lesquels porter son attention ?



« La connaissance est source de pouvoir.

L'information est libératrice. L'éducation est la prémisse du progrès, dans chaque société, dans chaque famille. » – Kofi Annan

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. » - Nelson Mandela.



## 1. L'ÉDUCATION

L'éducation est une mesure fondamentale pour réduire les activités de recrutement et de radicalisation des groupes extrémistes violents. Elle a le pouvoir d'atteindre les jeunes de tous âges et de tous horizons. Les enseignants peuvent largement contribuer au développement mental, intellectuel et émotionnel d'une personne et, surtout, RENFORCER SA RÉSILIENCE.

En raison de son grand POUVOIR, l'éducation a toujours été un terrain disputé par les mouvements politiques, idéologiques et religieux. Les groupes extrémistes CIBLENT les lieux d'enseignement pour endoctriner, manipuler et recruter. Or, cela fait aussi de l'éducation l'arme la plus puissante CONTRE l'extrémisme violent.



## 2. LA COMMUNICATION

Les extrémistes utilisent différents canaux (Internet, activités de prédication, services de messagerie) pour délivrer de puissants discours et endoctriner les personnes. Vous pouvez contribuer à lutter contre cette situation en choisissant un discours, un langage et un porte-parole APPROPRIÉS pour transmettre un message pacifique à différents publics.



« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, vous parlez à son cœur. »  
- Nelson Mandela.



## 3. LES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES COMME LE SPORT

Le sport donne du pouvoir et promeut des valeurs positives.

**Inclusion sociale :** le sport favorise la tolérance, l'équité, le respect et un sentiment d'appartenance.

**Résilience :** le sport améliore la persévérance, la discipline, et la force mentale et physique.

**Opportunités :** le sport ouvre de nouvelles perspectives d'emploi dans les domaines du sport, de la santé et du tourisme, et contribue au renforcement des compétences.

**Sensibilisation :** le sport englobe toutes les tranches d'âge et permet de diffuser des messages positifs.



## 4. L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE ET L'INCLUSION FINANCIÈRE

Dans les pays et les régions pauvres, les groupes extrémistes violents recrutent des jeunes en leur promettant des emplois et des récompenses financières, promesses qui souvent ne sont pas tenues.

L'autonomie économique et l'inclusion financière sont de puissants outils pour lutter contre l'extrémisme violent. Lorsqu'elle a la possibilité de subvenir à ses besoins, la population est moins susceptible de se faire avoir par de telles promesses.

Une telle démarche doit toutefois être adaptée aux besoins communautaires et individuels !



## 5. L'ENGAGEMENT CIVIQUE ET POLITIQUE

Aucun gouvernement ni aucune entreprise ne peuvent à eux seuls résoudre les défis sociaux, économiques et politiques urgents de notre époque. Il est impératif que tous les citoyens unissent leurs efforts en vue de relever les difficultés rencontrées par leur communauté.

Au lieu de miser sur des forces extérieures pour transformer leur vie et « libérer » leur communauté, l'engagement civique et politique place les jeunes aux commandes.



# PARTIE 1 : LA SIGNIFICATION DE LA « PRÉVENTION » DE L'EXTRÉMISME VIOLENT

## Objectif de la séance

La menace posée par l'extrémisme violent et le terrorisme est devenue plus présente sur la scène internationale après les attaques du 11 septembre, puis les invasions menées par les États-Unis en Afghanistan et en Iraq, et, plus récemment, la montée des groupes extrémistes violents de droite en Europe et aux États-Unis. Toutefois, les dirigeants des gouvernements et de la société civile n'agissent pas beaucoup pour lutter contre les nombreuses frustrations et les forces politiques, sociales, économiques et historiques qui favorisent et renforcent l'extrémisme violent.

Ceci étant dit, un élan d'espoir naît de la reconnaissance de l'impact disproportionné de ces menaces sur la jeunesse ainsi que de l'enthousiasme des jeunes d'aujourd'hui à participer à la transformation de leurs communautés. Munis des bons outils et des informations et ressources adéquates, les jeunes peuvent jouer un rôle décisif dans la lutte contre ces menaces. Cette séance les aidera à réfléchir aux nombreuses contributions qu'ils peuvent apporter sur le plan de la prévention.

## Remarque à l'attention des animateurs

Rappelez aux participants que toutes leurs contributions sont importantes pour empêcher les idées et les actions extrémistes de s'enraciner dans leurs communautés, et qu'ils ne doivent pas penser que seules des interventions à grande échelle produiront les meilleurs résultats. Invitez-les à réfléchir aux petites actions : celles-ci peuvent entraîner de belles réussites et être reproduites dans d'autres régions ou pays.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants sont en mesure de définir les stratégies et les premières mesures à prendre pour prévenir l'extrémisme violent.
- Les participants sont en mesure de définir les stratégies de PEV les plus adaptées à leurs communautés.

5 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Adapté aux jeunes et à leurs leaders, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Dans l'idéal, prévoyez des espaces d'apprentissage en intérieur et en extérieur.



## Préparation

- ✓ **1) Préparation générale.** Achetez trois paquets de bonbons avant la séance. Si cela coûte trop cher, vous pouvez acheter trois pommes ou tout autre fruit, à donner à celle ou celui qui répond correctement aux questions du jeu.
- ✓ **2) Préparation de l'activité 1 – Réexaminer la définition de la PEV.** Écrivez au tableau la définition de la PEV, telle qu'elle est reprise ici : « La PEV correspond à un ensemble de stratégies conçues pour traiter des causes de l'extrémisme violent, affaiblir l'attrait exercé par les mouvements extrémistes dans la communauté et diminuer le soutien dont ils bénéficient. »
- ✓ **3) Préparation de l'activité 2 – Étudier des exemples de stratégies de PEV, étape 2.** Photocopiez les fiches d'analyse et de résolution des problèmes à utiliser pendant les travaux de groupe. (Les deux documents sont intégrés à la séance.) Vous pouvez aussi photocopier pour les différents groupes le document sur les facteurs/vecteurs de risque individuels, communautaires et structurels de l'extrémisme violent. (Ils sont intégrés à la séance.)
- ✓ **4) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



**Vous êtes maintenant prêt(e) pour donner votre cours !**



## Échauffement : Magouilles de singe

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Indiquez aux participants que vous allez leur montrer une courte vidéo, The Monkey Business Illusion (Magouilles de singe). Dites-leur qu'ils devront être très attentifs, et bien regarder les différents événements survenant dans le clip. Traduisez l'énoncé de la vidéo en demandant aux participants de compter le nombre de fois où les joueuses habillées en blanc se passent le ballon.

- ✔ **Étape 2 :** À présent, lancez la vidéo : [https://www.youtube.com/watch?v=IGQmdoK\\_ZfY](https://www.youtube.com/watch?v=IGQmdoK_ZfY). Vous pouvez ajouter les sous-titres autogénérés par YouTube si besoin.

Arrêtez-la à la seconde 38 et posez les questions suivantes :

Combien de fois les joueuses habillées en blanc se sont-elles passées le ballon ? (La bonne réponse est 16 fois.)

Trois autres événements se sont produits alors que les joueuses se passaient le ballon. De quoi s'agissait-il ? Pour répondre à cette question, les participants doivent lever la main. Vous pourrez ainsi récompenser le/la participant(e) ayant répondu correctement.

À la fin de l'activité, donnez la réponse aux participants. Les trois autres événements étaient les suivants : un gorille noir est passé sur l'estrade pendant la partie, le rideau a changé de couleur (du rouge au doré) et une joueuse habillée en noir est partie.

- ✔ **Étape 3 :** Dites aux participants que vous allez repasser la vidéo. Ils pourront ainsi repérer les événements évoqués s'ils ne les avaient pas vus la première fois.

- ✔ **Étape 4 :** Pour établir un lien avec l'extrémisme violent, soulignez que ce jeu nous rappelle que notre perception d'une situation est souvent faussée par nos attentes. Nous devons être extrêmement vigilant(e)s afin de découvrir les vrais problèmes et de proposer ainsi les meilleures solutions.



## 1. Réexaminer la définition de la PEV

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :**  
(10 min)

Expliquez aux participants qu'avant de se plonger davantage dans l'étude des stratégies et des initiatives de PEV, ils vont en réexaminer la définition, qui a été donnée au chapitre 1. Pour commencer, demandez aux participants qui s'en souviennent d'expliquer ce que l'on entend par PEV.

- ✔ **Étape 2 :**  
(10 min)

Lorsque les participants n'ont plus rien à ajouter, accrochez au tableau la définition de la PEV que vous aviez écrite auparavant.

**La PEV correspond à un ensemble de stratégies conçues pour traiter des causes sous-jacentes de l'extrémisme violent, affaiblir l'attrait pour les mouvements extrémistes violents dans la communauté et diminuer le soutien qui leur est apporté.**

Expliquez que pour réussir, les efforts de prévention doivent reconnaître l'ensemble varié des facteurs politiques, sociaux, économiques et religieux qui débouchent sur la montée de l'extrémisme violent. Ils doivent lutter contre ces facteurs avant qu'une menace réelle ne naisse dans une région.

Ajoutez que les stratégies de prévention dissuadent les individus et les institutions d'adopter des attitudes et des comportements risqués qui peuvent encourager l'extrémisme violent. De plus, ces stratégies renforcent la capacité globale d'une communauté à ne pas se laisser séduire par des idéologies extrémistes.



## 2. Étudier des exemples de stratégies de PEV

(1 h 45)

- ✓ **Étape 1 :** Indiquez aux participants que vous allez faire une activité de groupe pour mettre au point des stratégies et des activités créatives pour prévenir l'extrémisme violent dans leur communauté.

Renforcez l'idée que ces activités/stratégies doivent être aussi spécifiques à leur contexte que possible. Sinon, et malgré les bonnes intentions de leurs auteurs, elles risquent d'être rejetées par leur communauté.

- ✓ **Étape 2 :** À présent, divisez les participants en trois groupes égaux. Chaque groupe mettra au point des activités/stratégies préventives, portant sur un facteur de risque qu'ils sélectionneront dans la liste étudiée au chapitre 1.

**Groupe 1** – Le groupe 1 sélectionnera ainsi un facteur de risque dans la liste de facteurs de risque individuels. Imprimez les facteurs ci-après et distribuez-les au groupe afin qu'il puisse s'y référer.

### Définition des facteurs de risque individuels

Les facteurs de risque individuels sont composés de risques psychologiques ou biologiques ainsi que du vécu de chaque personne. Ils peuvent accroître l'intérêt d'un individu pour des comportements extrémistes et, à terme, sa tendance à la violence.

### Exemples de facteurs de risque individuels qui contribuent à la radicalisation et au soutien envers l'extrémisme violent

- Le sentiment d'être inutile
- Un désir d'aventure
- Des croyances et attitudes antisociales
- Un manque d'esprit critique
- Des difficultés à comprendre les informations
- Un rejet par les pairs
- Le désir d'obtenir un avantage spirituel dans l'au-delà
- Un sentiment d'isolement et un faible sentiment d'appartenance
- L'influence de pairs exposés à des activités extrémistes violentes ou à la propagande virulente
- Des environnements familiaux instables,

éprouvants et dysfonctionnels (qui peuvent être caractérisés par des violences physiques, un abandon affectif, des parents antisociaux dont l'attitude encourage la violence, des déplacements, des périodes de transition familiale, des parents ou des frères et sœurs impliqués dans des activités criminelles liées à l'extrémisme violent, un manque de supervision, un certain laisser-aller, un lien relâché entre les parents et les enfants, etc.)

- Une expérience personnelle de mauvais traitements des forces de sécurité par le passé
- Une mauvaise compréhension ou interprétation des doctrines religieuses, sociales, économiques ou politiques
- Le désir de jouir d'un pouvoir et d'un statut politiques
- Le désir d'obtenir des avantages économiques et une certaine stabilité

Pour mettre au point ses activités ou stratégies, le **groupe 2** sélectionnera un facteur de risque dans la liste de facteurs de risque communautaires. Imprimez les facteurs ci-après et distribuez-les au groupe.:

### Définition des facteurs de risque communautaires

Les facteurs de risque communautaires correspondent aux composantes et à la dynamique d'une communauté ou aux expériences collectives négatives qui renforcent le soutien d'un individu/groupe ou son affinité pour l'extrémisme violent.

### Exemples de facteurs de risque communautaires qui contribuent à la radicalisation et au soutien envers l'extrémisme violent

- Des valeurs et des normes de groupes et de leurs chefs encourageant les comportements antisociaux et le soutien à l'extrémisme violent
- Des liens sociaux avec des membres exposés à l'extrémisme violent ou activement impliqués dans les pratiques de recrutement des groupes extrémistes violents
- L'intimidation ou la coercition exercée par les combattants et les recruteurs de groupes extrémistes violents
- La pauvreté, les opportunités économiques insuffisantes et le manque de ressources communautaires consacrées au développement économique

- La participation faible ou réduite au silence dans les affaires communautaires et la vie civique
- La vulnérabilité de la communauté aux violations systématiques des droits humains par l'État
- Des ressources et opportunités insuffisantes ou inadaptées en matière de soutien social dans la communauté
- Une mauvaise compréhension ou interprétation des doctrines religieuses, sociales, économiques ou politiques
- Une forte instabilité
- Une vie familiale extrêmement perturbée
- Des traumatismes et abus vécus à l'échelle du groupe

**Groupe 3** – Le groupe 3 sélectionnera quant à lui un facteur de risque structurel pour créer des activités/stratégies de prévention. Imprimez les facteurs ci-après et distribuez-les au groupe afin qu'il puisse s'y référer.

#### Définition des vecteurs structurels

Les vecteurs structurels font référence aux environnements économiques, sociaux, politiques et institutionnels au sens plus large du terme, à l'échelle nationale, régionale ou internationale qui « structurent » le contexte dans lequel les risques d'extrémisme violent surviennent. Ces facteurs renforcent ou diminuent la probabilité d'un individu ou d'une communauté à être exclus, ou le nombre d'expériences négatives qui rendent ces individus ou communautés particulièrement susceptibles d'être radicalisés et recrutés par les groupes extrémistes violents.

#### Exemples de vecteurs structurels qui contribuent à la radicalisation et au soutien envers l'extrémisme violent

- Les vecteurs structurels font référence aux environnements économiques, sociaux, politiques et institutionnels au sens plus large du terme, à l'échelle nationale, régionale ou internationale qui « structurent » le contexte dans lequel les risques d'extrémisme violent surviennent. Ces facteurs renforcent ou diminuent la probabilité d'un individu ou d'une communauté à être exclus, ou le nombre d'expériences négatives qui rendent ces individus ou communautés particulièrement susceptibles d'être radicalisés et recrutés par les groupes extrémistes violents.

- Un déni des libertés politiques et civiles
- Une répression des pouvoirs publics et des violations flagrantes des droits humains
- Une corruption endémique et l'absence de sanctions visant les élites et leurs réseaux
- Des régions mal gouvernées ou échappant au contrôle des pouvoirs publics
- La marginalisation sociale
- Un manque de réelles perspectives économiques et l'existence d'inégalités économiques
- Un manque de soutien au développement social
- Des conflits violents et prolongés à l'échelle locale
- Une mauvaise prise en charge des prisonniers coupables d'extrémisme violent, donnant lieu à la radicalisation d'autres prisonniers



**Étape 3 :** Une fois que les participants ont sélectionné leur facteur unique, prenez-en connaissance afin de savoir sur quel aspect chaque groupe va se pencher.



**Étape 4 :** À présent, remettez à chaque groupe un exemplaire des fiches d'analyse et de résolution des problèmes que vous avez imprimés précédemment. Expliquez-leur l'activité : ils devront essayer de répondre aux questions indiquées sur la fiche d'analyse des problèmes afin de pouvoir étudier plus précisément les questions sous-jacentes et les éléments associés à chaque facteur de risque qu'ils ont choisi. Chaque groupe notera ensuite ses réponses définitives afin de les présenter sur le tableau-papier.

En s'inspirant des enseignements à la suite de leur analyse, les groupes exploiteront ensuite la fiche de résolution des problèmes afin de choisir des solutions de prévention possibles pour traiter le facteur identifié. Les réponses définitives des groupes seront notées sur une feuille de tableau séparée.

Informez les participants qu'ils disposent de **40 minutes** maximum pour analyser le facteur de risque choisi et créer des activités et des stratégies axées sur la prévention. Voir les fiches ci-après.

Fiche d'analyse des problèmes – vecteurs et facteurs de risque d'extrémisme violent

|   |  |
|---|--|
| <b>Nom du facteur de risque :</b>   |  |
| <b>Catégorie:</b>   | <input type="checkbox"/> Individuel <input type="checkbox"/> Communautaire <input type="checkbox"/> Structurel |
| <b>Causes :</b> Quelles sont les causes du facteur de risque ?  |  |
| <b>Pourquoi le problème dure-t-il depuis longtemps ?</b>  |  |
| <b>Contexte historique :</b> Depuis quand le problème existe-t-il ? Comment a-t-il évolué au fil du temps ?                       |  |
| <b>Acteurs négatifs :</b>   |  |
| • Quels sont les types d'individus/ institutions qui aggravent activement ces causes sous-jacentes ?                              |  |
| • Comment s'y prennent-ils ?  |  |
| • Quels sont leurs objectifs ?  |  |
| • Quel est leur degré d'influence et de pouvoir, et dans quelle mesure peuvent-ils envenimer la situation ?                       |  |
| <b>Acteurs positifs :</b>   |  |
| • Quels sont les types d'individus/ institutions qui améliorent déjà les causes sous-jacentes/qui s'y attaquent déjà activement ? |  |
| • Pourquoi ?  |  |
| • Comment s'y prennent-ils ?  |  |
| • Quel est leur niveau d'influence/de pouvoir ?   |  |

## Fiche de résolution des problèmes

| Pour quel facteur de risque d'extrémisme violent mettez-vous au point une solution ? |                          |                              |  |
|--|--------------------------|------------------------------|--|
| Solution   | Avantages de la solution | Inconvénients de la solution | Parties prenantes avec lesquelles vous devrez collaborer pour mettre en œuvre la solution/l'activité |
| Option i :   |                          |                              |  |
| Option ii :  |                          |                              |  |
| Option iii :   |                          |                              |  |
| Option iv :  |                          |                              |  |
| Retenez deux ou trois solutions et décidez de la méthode de mise en œuvre :          |                          |                              |  |

**Étape 5 :**  
**(45 min)**

Une fois cette activité terminée, les participants se rassembleront de nouveau afin de présenter au groupe tout entier le facteur qu'ils ont étudié, les activités de prévention qu'ils ont mises au point et les raisons pour lesquelles ils pensent que ces activités seront efficaces.



### 3. Vidéo : « Les processus psychologiques à l'œuvre dans le processus de radicalisation »

(30 min)

- ✓ **Étape 1 :** Indiquez aux participants que, vers la fin de la séance, ils regarderont une vidéo créée par le Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation en France sur le schéma psychologique de la radicalisation.

Vous trouverez la vidéo dans les ressources du chapitre indiquées dans ce module. Vous pouvez aussi y accéder via ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0xY1CaYkLE>.

- ✓ **Étape 2 :** Lisez la vidéo, accompagnée des aides audiovisuelles nécessaires et invitez les participants à partager leurs propres idées. Que pensent-ils de la vidéo ?



### Principaux points à retenir

(15 min)

- Soulignez auprès des participants que lorsque nous sommes confrontés à un facteur de risque potentiel associé à l'extrémisme violent dans nos communautés, il faut en examiner les causes profondes plutôt que se pencher uniquement sur le facteur lui-même. Ainsi, la solution que nous concevrons a de meilleures chances d'aboutir.

- Grâce à notre travail de groupe, nous comprenons aussi que les facteurs de risque associés à l'extrémisme violent peuvent être complexes et plus détaillés qu'il n'y paraît. Dans chaque situation, nous devons obtenir des informations auprès de sources différentes afin de bien comprendre l'ensemble des problèmes/dynamiques en jeu, ce qui appuiera la conception d'une solution. Pour comprendre certains comportements risqués, il n'est pas toujours nécessaire d'analyser en profondeur le passé d'un individu ou l'histoire d'une communauté.
- Enfin, il existe plusieurs façons d'aborder les différents vecteurs et facteurs de risque. Dans certains cas, nous devons combiner plusieurs approches afin de réussir dans notre démarche.



### Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.



# PARTIE 2 : RENFORCER LA RÉSILIENCE FACE À L'EXTRÉMISME VIOLENT PAR L'ÉDUCATION

## Objectif de la séance

Le secteur de l'éducation peut jouer un rôle important dans la PEV. Cependant, il est également la cible des extrémistes de plusieurs façons. Les extrémistes exploitent clairement les établissements d'enseignement (notamment les universités) afin de trouver de nouvelles recrues. Ces lieux sont également la cible d'attentats. Dans certains cas, ils sont devenus le foyer d'idées et d'actions partisans et intolérantes.

Le secteur de l'éducation a une grande influence, car il est en mesure de toucher des jeunes de tout âge. Son impact sur leur développement mental, intellectuel et émotionnel est significatif. Par conséquent, il est possible d'obtenir de très bons résultats dans la lutte contre l'extrémisme violent en se rapprochant des systèmes et des mesures éducatives, des établissements d'enseignement ainsi que des enseignants et des étudiants.

Cette séance a pour objectif d'aider les participants à étudier ce thème de façon plus approfondie. De plus, elle propose des actions et des activités que les jeunes pourraient mettre en place pour prévenir l'extrémisme violent grâce à l'éducation.

## Remarque à l'attention des animateurs

Soulignez que le fait de s'attaquer à l'extrémisme violent par le biais du secteur de l'éducation présente un fort potentiel, et ce pour trois raisons principales :

- Le secteur de l'éducation peut toucher les jeunes, quel que soit leur âge.
- Les enseignants bénéficient d'un temps de contact prolongé avec les jeunes, pendant leurs années formatives. Ils passent parfois plus de temps avec eux que leur famille.
- Les établissements d'enseignement ont un impact sur le développement mental, intellectuel et émotionnel des jeunes. Ils peuvent jouer un rôle positif clé, renforçant la résilience de chacun(e) face à l'extrémisme violent.

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux le rôle que l'éducation peut jouer dans la lutte contre l'extrémisme violent ainsi que l'impact de ce dernier sur l'éducation.
- Ils prennent conscience des actions qu'ils pourraient mettre en place pour contribuer à la PEV par l'éducation.



5 h



## Public

Adapté aux jeunes et à leurs leaders, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Dans l'idéal, prévoyez des espaces d'apprentissage en intérieur et en extérieur.



## Préparation

**1) Préparation de l'échauffement : le défi citations.** Écrivez les citations suivantes dans un document Word, police Arial, taille 30. Imprimez le document et faites-vous aider pour découper chaque lettre individuelle. Ensuite, mettez toutes les lettres dans un conteneur ou une pochette en plastique. Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi le écrire clairement à la main. Voici les citations :

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. » - Nelson Mandela

« L'éducation est le passeport pour l'avenir, car demain appartient à ceux qui s'y préparent aujourd'hui. » - Malcolm X

« L'éducation est une chose que personne ne peut vous enlever. » - Elin Nordegren

- ✔ **2) Préparation de l'activité 3 – Domaines d'action pour la PEV par l'éducation.** Imprimez les activités de groupe (un exemplaire par participant[e]).
- ✔ **3) Préparation de l'activité 3 – Domaines d'action pour la PEV par l'éducation.** Imprimez les fiches de résolution et d'analyse des problèmes que vous trouverez en annexe du présent manuel.
- ✔ **4) Préparation de l'activité 3 – Domaines d'action pour la PEV par l'éducation.** Imprimez la liste des actions et des activités que les jeunes pourraient mettre en œuvre dans leur communauté pour prévenir l'extrémisme violent par l'éducation.
- ✔ **5) Préparation de l'activité 3 – Domaines d'action pour la PEV par l'éducation.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Défi citations

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Préparez une table au centre de l'espace de formation. Placez-y toutes les lettres nécessaires à la reconstitution des citations que vous avez découpées précédemment.
- ✔ **Étape 2 :** Formez cinq groupes égaux. Expliquez-leur qu'ils vont travailler en équipe. Ils devront utiliser les lettres posées sur la table pour reconstituer plusieurs citations sur le thème de l'éducation. Remarque : le groupe 1 va reconstituer la citation de Kofi Annan, le groupe 2 celle de C. S. Lewis, le groupe 3 celle d'Elin Nordegren, le Groupe 4 celle de Malcolm X et le groupe 5 celle de Nelson Mandela. Dites-leur aussi qu'ils ne doivent pas hésiter à occuper différents endroits de la pièce, qu'ils peuvent utiliser comme espace libre pour l'exercice.
- ✔ **Étape 3 :** Comptez à rebours de cinq à un et donnez le top départ. Rendez ce jeu plus intéressant : le groupe qui aura terminé sa citation le plus rapidement remportera un petit prix ou un avantage.





## 1. Éducation et extrémisme violent

(1 h 30)



### Étape 1 : (10 min)

Indiquez aux participants que, comme le remarque la boîte à outils de formation sur les éléments fondamentaux du dialogue à l'attention des jeunes, créé par le Tony Blair Institute for Global Change, les systèmes éducatifs internationaux ont du mal à préparer les jeunes aux réalités complexes d'un monde totalement interconnecté.

Et pourtant, plus que toute autre génération dans notre histoire, les étudiants qui passent actuellement par le système éducatif vivront, travailleront et seront en contact avec d'autres étudiants dont les valeurs, les perspectives, les systèmes de croyances et les milieux culturels sont encore plus variés que jamais.

Il est donc crucial que les jeunes d'aujourd'hui disposent des connaissances, des aptitudes, des outils et des ressources leur permettant de construire des sociétés inclusives qui ne craignent pas la diversité mais l'accueillent à bras ouverts, qui n'entretiennent pas les préjugés mais encouragent au contraire une attitude ouverte envers autrui.

Expliquez que les manques de capacités et de volonté de nombreux systèmes éducatifs et établissements d'enseignement à doter les participants des compétences nécessaires pour aborder les nouvelles réalités de notre monde ont fini par produire des complexités variées qui entretiennent l'extrémisme violent de nombreuses façons.



### Étape 2 : (20 min)

Indiquez aux participants que vous allez désormais étudier de façon plus approfondie comment les extrémistes exploitent les établissements d'enseignement afin de trouver de nouvelles recrues :

- En 2016, le personnel de la sûreté nationale d'Ouganda a découvert qu'Al-Shabab avait recruté des étudiants en médecine somaliens à l'université Kampala International.
- D'après un article d'opinion de la Brookings Institution, en 2015, des étudiants de la célèbre université de sciences et de technologies médicales du Soudan ont abandonné leurs études pour passer en Turquie et devenir des combattants du système dit de « Califat » en Syrie . Proposez aux participants de lire cet article : <https://www.brookings.edu/opinions/this-sudanese-schools-students-are-rapidly-joining-isis/>. La traduction peut être autogénérée par google en effectuant la démarche clic droit > Traduire en français. L'article est également disponible sur la clé USB dans le fichier du chapitre correspondant.
- Des professeurs qui soutiennent les discours extrémistes et leur sont favorables se sont mis à recruter des étudiants. Citons par exemple le cas de la Malaisie où les autorités ont détenu des étudiants et des enseignants pour avoir promu et soutenu des organisations terroristes telles que Daech, et avoir planifié des attaques contre des cibles vulnérables au sein du pays.
- Des établissements de formation théologique et religieuse deviennent un terrain de radicalisation et de recrutement par les groupes extrémistes violents. Sur l'ensemble du Moyen-Orient et de l'Asie Centrale et du Sud-Est ainsi que dans certaines parties de l'Afrique, des écoles religieuses ont joué un rôle tout à fait fondamental pour gagner la confiance de la prochaine génération de chefs religieux et de théologiens. Cependant, certains de ces établissements seraient également devenus le foyer d'idéologies extrémistes et d'activités de radicalisation. Dans certains pays, le personnel de la sûreté a pris des mesures drastiques à maintes reprises contre de tels établissements, arrêtant et détenant des étudiants et des enseignants.

✔ **Étape 3 :**  
**(20 min)**

Expliquez aux participants que certains systèmes éducatifs et établissements d'enseignement constituent le milieu idéal au développement d'idées et d'actions partisans, intolérantes et encourageant l'exclusion, qui peuvent être exploitées afin d'alimenter des discours extrémistes.

Notez que, bien que l'éducation puisse favoriser l'inclusion et renforcer la cohésion sociale, elle a cependant aussi été utilisée à mauvais escient dans certains pays et certaines communautés pour diviser et marginaliser les minorités. Cela a envenimé les tensions, augmenté les inégalités, mais aussi consolidé les structures d'exclusion qui affaiblissent la résilience des individus et des communautés face à l'extrémisme violent.

Rappelez aux participants qu'en l'absence de contrôle, les préjugés se banalisent et contribuent à une société où la discrimination et l'injustice sont des pratiques acceptées. Alors que les idées, les attitudes et les actes motivés par les préjugés deviennent plus visibles et bien ancrés dans les systèmes éducatifs et les structures d'enseignement, ces lieux se transforment en foyers qui ne font que perpétuer l'intolérance et les idées qui encouragent l'exclusion. C'est toute la société qui en pâtit.

Voici quelques exemples illustrant comment les établissements et les structures d'enseignement ainsi que les systèmes éducatifs ont été exploités pour favoriser les idées qui encouragent l'exclusion, renforcent la discrimination et violent les droits des groupes défavorisés :

- La domination des auteurs blancs (généralement des hommes) dans la littérature et les enseignements français et anglais, dans les pays occidentaux.
- La validation de programmes présentant une approche partisane de l'histoire, glorifiant la violence ou ignorant les événements historiques qui revêtent une importance particulière pour les minorités.
- Le silence face au harcèlement dont les étudiants sont victimes à cause de leur différence physique, leur genre, etc.
- L'obligation imposée aux étudiants d'étudier des matières religieuses qui les mettent mal à l'aise, par exemple les écoles musulmanes

qui obligent les participants chrétiens à prendre des cours d'instruction religieuse islamique et arabe, et inversement les écoles confessionnelles chrétiennes qui forcent les étudiants musulmans à étudier la religion chrétienne.

- Des participants musulmans forcés à travailler dans la porcherie de l'école.
- Des étudiants contraints de prier dans des institutions religieuses qui leur sont étrangères et à participer à des cérémonies religieuses : par exemple, des musulmans à qui l'on impose de prendre part à la messe du dimanche ou des chrétiens tenus de participer à des cérémonies religieuses bouddhistes. Des cas similaires ont été rapportés dans des écoles chrétiennes, particulièrement des internats où des participants non chrétiens sont forcés à célébrer des fêtes chrétiennes (telles que Pâques), et des établissements musulmans qui imposent le port du voile islamiste aux étudiantes chrétiennes, comme accessoire obligatoire de l'uniforme scolaire.
- Les hymnes religieux chrétiens, utilisés pendant les cours et dans les jeux, particulièrement à l'école maternelle, sans se soucier des enfants issus d'autres dénominations religieuses.
- Servir du porc à la cantine scolaire, sans aucun égard pour les étudiants qui n'en mangent peut-être pas pour des raisons culturelles ou religieuses.

Soulignez que, dans ces conditions, les écoles deviennent des lieux où les participants développent un sentiment d'exclusion et d'intolérance (ou le renforcent), et ne se sentent pas acceptés par leur société.



✔ **Étape 4 :**  
(20 min)

Indiquez aux participants que le troisième (et dernier) aspect de l'extrémisme violent dans le contexte éducatif porte sur les attaques terroristes ciblées contre les établissements d'enseignement dans différentes parties du monde.

Expliquez le fait suivant : tandis que les groupes extrémistes violents se tournent parfois vers les établissements d'enseignement pour recruter de nouveaux combattants, ces établissements risquent, paradoxalement, de faire l'objet d'attaques par les extrémistes.

**Cas de l'attentat contre l'université de Garissa au Kenya, en Afrique de l'Est :**

**Le 3 avril 2015, quatre hommes armés ont pris d'assaut l'université de Garissa au Kenya et ont commencé à tirer sans discernement. Les attaquants ont repéré les personnes identifiées comme « chrétiennes » et leur ont tiré dessus en passant d'un bâtiment à un autre. Au total, 148 personnes ont été assassinées, essentiellement des étudiants. Al-Shabab a revendiqué cette attaque terroriste, la deuxième agression la plus meurtrière dans l'histoire du Kenya.**

**L'expérience du Pakistan :**

**« Nous continuerons d'attaquer les écoles, les facultés et les universités dans tout le Pakistan, car elles conduisent à l'impiété. » – le Calife Umar Mansoor, un commandant taliban insaisissable, s'exprimant dans une vidéo diffusée pour revendiquer une tuerie injustifiée à l'université de Bacha Khan à Charsadda en 2016. Le massacre auquel il est fait référence dans la citation ci-dessus fut la deuxième attaque la plus meurtrière dans un établissement d'enseignement au Pakistan. La première agression la plus meurtrière, le massacre organisé de 147 personnes à l'école militaire publique de Peshawar en 2014, avait également été orchestrée par Mansoor.**

✔ **Étape 5 :**  
(20 min)

Extrémisme violent : expériences des participants dans le secteur de l'éducation, dans leur pays respectif. À présent, demandez aux participants

de partager les expériences vécues dans leur communauté, en rapport avec l'éducation, et de dire comment ces expériences pourraient avoir un impact sur la lutte contre l'extrémisme violent, à leur avis.



## 2. Pourquoi l'éducation est-elle importante dans la PEV ?

(1 h)

✔ **Étape 1 :**  
(15 min)

Commencez par demander aux participants s'ils pensent que les systèmes éducatifs et les établissements d'enseignement ont un rôle important à jouer dans la PEV. Continuez la discussion en demandant à ceux qui ont répondu par l'affirmative et à ceux qui ont répondu par la négative d'expliquer respectivement leurs raisons.

✔ **Étape 2 :**  
(20 min)

Après cette discussion, dites aux participants que, malgré les complexités et les lacunes que l'on constate aujourd'hui dans les systèmes éducatifs et les établissements d'enseignement, qui pourraient alimenter l'intolérance, les inégalités et les injustices, les pouvoirs publics, les communautés et les extrémistes ont reconnu la puissance de l'éducation

- Du fait de son importance, le secteur de l'éducation a toujours été un terrain disputé par les mouvements politiques, religieux et idéologiques, notamment les groupes extrémistes et terroristes, qui souhaitent l'utiliser pour imposer leurs points de vue et leurs valeurs à la société. Ces groupes s'infiltrèrent dans le secteur de l'éducation afin de manipuler et recruter des jeunes en invoquant l'appartenance ethnique, la religion, la race et le genre. Ils propagent activement des interprétations strictes et extrêmes de la religion et de la culture en vue d'immerger leur public cible, une population jeune et influençable, dans un environnement violent.
- Expliquez que pour les extrémistes, les établissements d'enseignement constituent une cible de choix, car ils offrent, sous le même toit, des milliers de recrues potentielles qu'ils pourront endoctriner dans leurs groupes extrémistes violents et terroristes.

- Expliquez qu'avec un soutien adéquat, les établissements d'enseignement bénéficient de tous les atouts potentiels pour devenir des bastions de la PEV. En effet :
  - D'un point de vue stratégique, le secteur de l'éducation est bien placé pour toucher les jeunes de tout âge.
  - Les acteurs de ce secteur bénéficient d'un temps de contact prolongé avec les jeunes pendant leurs années formatives. Ils passent parfois plus de temps avec eux que leur famille.
  - Ce secteur a un impact considérable sur le développement mental, intellectuel et émotionnel des jeunes. Il peut jouer un rôle positif clé, renforçant la résilience de chacun(e) contre l'extrémisme violent.

✔ **Étape 3 : Présentation vidéo de la PEV par l'éducation.**  
(25 min)

Montrez cette vidéo aux participants. Prévenez-les qu'elle est en anglais, mais comporte des sous-titres en français :

<https://www.youtube.com/watch?v=bgl8KRF3d7M&t=158s>

Source : Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence

Indiquez aux participants que la vidéo ci-dessus vous permettra d'en savoir plus et de débattre sur la PEV par l'éducation.



### 3. Domaines d'action pour la PEV par l'éducation

(2 h 20)

✔ **Étape 1 :**  
(15 min)

Répartissez les participants en quatre groupes égaux. Expliquez-leur que, sur la base des connaissances apprises jusque là avec la séance 3.2, ils vont maintenant travailler en groupe pour réfléchir aux activités qu'ils peuvent mettre au point afin d'améliorer la capacité des établissements d'enseignement de leur communauté à mieux prévenir l'extrémisme violent.

Dites-leur qu'ils recevront d'abord une fiche d'analyse des problèmes pour étudier en détail la tâche qui leur a été confiée. Dans un deuxième temps, ils recevront une fiche de résolution des problèmes dans laquelle ils pourront inscrire les solutions convenues.

Ensuite, ils inscriront leur choix final d'activités sur un tableau-papier, et choisiront une personne pour présenter le résultat de leur travail au nom du groupe.

✔ **Étape 2 : Exercices**  
(40 min)

**Groupe 1: Inclusion**

Vous représentez le ministère de l'Inclusion et des Affaires sociales du gouvernement fédéral de Malaisie. Le gouverneur de l'État de Johor vous a chargé de proposer des activités et des initiatives qui pourraient être incorporées à un programme complémentaire créé par cet État afin de donner aux étudiants inscrits dans des établissements d'enseignement les moyens de cultiver un sens d'appartenance et de respect pour la diversité.

**Groupe 2 : Résilience**

Vous êtes conseiller pour la jeunesse dans la province de Cabo Delgado au Mozambique. Le dirigeant de la province vous a chargé de participer à une réunion de réflexion pour concevoir des stratégies renforçant la résilience des étudiants dans le cadre des efforts continus de prévention des affrontements entre les forces de l'ordre et des recruteurs extrémistes présumés au sein de la province. Alors que les populations se déplacent pour fuir cette violence et voient leurs jardins détruits, les autorités craignent que les étudiants (universitaires en particulier)

finissent par éprouver un sentiment de frustration et rejoignent le combat dans le camp des extrémistes.

Vous décidez d'organiser une réunion de planification plus modeste, afin de préparer la séance de réflexion. Vous vous concentrerez surtout sur la mise au point d'activités et d'initiatives adaptées aux jeunes, afin de les aider à mieux surmonter les épreuves et difficultés qu'ils rencontrent.

### Groupe 3 : Sécurité et bien-être

Nous sommes le 5 avril 2015. Il y a deux jours à peine, quatre hommes armés ont pris d'assaut l'université de Garissa au Kenya et ont commencé à tirer sans discernement, tuant 148 personnes, essentiellement des étudiants. Vous dirigez des associations étudiantes du comté de Garrisa. Le gouverneur vous a demandé de proposer des initiatives ambitieuses aux universités et à tous les établissements d'enseignement afin que tous les étudiants se sentent soutenus et en sécurité dans leurs lieux d'apprentissage.

### Groupe 4 : Procédures et mécanismes de résolution des conflits

La Commission nationale de contre-terrorisme au Soudan s'inquiète du nombre très élevé de lycéens et d'étudiants interceptés alors qu'ils se rendent à l'étranger pour rejoindre les rangs de groupes extrémistes violents. La Commission a également informé votre organisation non gouvernementale (ONG) locale que la radicalisation et le recrutement se produisaient dans les établissements scolaires et que les élèves radicalisés affichaient un comportement inquiétant avant de disparaître ensuite.

La Commission souhaite que votre organisation propose des initiatives à mettre en place dans les écoles qui ne sont pas encore touchées, afin que les étudiants n'hésitent plus à signaler toute prise de contact par des extrémistes ou lorsqu'ils remarquent un comportement inquiétant chez leurs camarades. Suggérez des idées et des activités à mettre en place qui seront satisfaisantes pour les étudiants.

### Étape 3 : (1 h)

À la fin du temps accordé pour le travail de groupe, demandez à chacun de partager ses solutions/activités et suggestions avec l'ensemble des participants, afin d'en discuter.

### Étape 4 : (25 min)

Une fois les présentations et discussions autour de l'exercice en groupe terminées, dites aux participants que vous partagerez avec eux d'autres activités en rapport avec la PEV par l'éducation qu'ils pourraient mettre en œuvre dans leurs communautés. Soulignez le fait que cette liste n'est pas exhaustive. D'autres activités pourraient être plus adaptées et plus faciles à mettre en œuvre selon le contexte.

Vous pouvez maintenant distribuer un exemplaire de la liste d'actions que vous avez imprimée en début de séance.

Liste des actions et des activités que les jeunes pourraient mettre en œuvre dans leurs communautés pour prévenir l'extrémisme violent par l'éducation.

Liste des actions et des activités que les jeunes pourraient mettre en œuvre dans leurs communautés pour prévenir l'extrémisme violent par l'éducation.

| Domaine thématique d'intervention                   | Activités suggérées   |
|---|---|
| Inclusion   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser des ateliers de formation à l'attention des enseignants, afin de leur présenter les droits humains ainsi que des idées pour créer des écoles où ces droits sont respectés</li> <li>• Organiser des discussions dans la communauté pour réfléchir aux moyens de créer des espaces éducatifs qui encouragent le sentiment d'appartenance, valident les connaissances des participants et font la promotion de ces solutions dans les écoles locales</li> <li>• Défendre des politiques d'inclusion et de diversité dans les écoles locales</li> <li>• Organiser des expositions et des échanges interconfessionnels et interculturels afin d'encourager la compréhension entre les élèves de cultures différentes</li> <li>• Organiser des discussions avec les décideurs du secteur de l'éducation et les enseignants afin de permettre aux participants issus de milieux différents de se sentir reconnus, respectés et aimés.</li> <li>• Mettre fin aux stéréotypes clivants et représentations stigmatisant les individus de certains groupes dans les manuels scolaires</li> <li>• Organiser des campagnes en ligne et hors ligne pour lutter contre les discours de haine en milieu scolaire, qu'ils soient diffusés par les étudiants ou par les enseignants</li> </ul>   |
| Résilience  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mobiliser des ressources financières pour aider les écoles locales à recruter et conserver au moins un(e) conseiller/conseillère pour la jeunesse qui soutiendrait les étudiants dans leurs moments de détresse ou de désarroi</li> <li>• Promouvoir des programmes scolaires préparant mieux les jeunes d'aujourd'hui aux besoins du marché du travail, qui cultivent leur pensée critique et leur font reprendre confiance en l'avenir</li> <li>• Organiser des ateliers pour les jeunes, à l'appui d'outils créatifs pour résoudre les problèmes</li> <li>• Doter les étudiants des compétences nécessaires à la résolution des conflits</li> <li>• Communiquer aux étudiants les connaissances et les compétences nécessaires aux activités de plaidoyer</li> <li>• Organiser des ateliers visant à renforcer la confiance en soi et les capacités nécessaires à une prise de décisions responsable et saine</li> <li>• Organiser des débats dans les écoles et entre les établissements pour favoriser la pensée critique des participants, en les encourageant à développer et à partager leurs opinions sur les questions d'actualité du moment</li> <li>• Transmettre des connaissances en matière de diversité culturelle dans les associations étudiantes et fournir des informations factuelles sur les différentes religions et sur la laïcité</li> <li>• Encourager des interactions fréquentes entre les parents et les établissements d'enseignement pour veiller à ce que les besoins des participants soient bien compris et que les parents soient partie prenante de la solution</li> </ul> |
| Sécurité et bien-être                               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer des activités pour mettre un terme au harcèlement scolaire</li> <li>• Soutenir les enseignants et les doter des aptitudes et des outils nécessaires pour comprendre leurs propres préjugés et mettre au point des réponses de prévention face aux discours extrémistes</li> <li>• Organiser des événements de réseautage pour connecter les enseignants et autres professionnels pertinents de la communauté. Ils pourront ainsi orienter les étudiants faisant face à des difficultés scolaires difficilement gérables par les éducateurs</li> <li>• Défendre une politique de tolérance zéro en matière de violence en milieu scolaire pour que les étudiants aient une expérience concrète et pacifiste de la vie avec autrui et de la résolution des conflits</li> <li>• Travailler avec les preneurs de décisions du secteur de l'éducation pour classer et récompenser les établissements qui se distinguent sur le plan de la sécurité et du bien-être de leurs participants</li> </ul>   |
| Procédures et mécanismes de résolution des conflits | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aider les établissements scolaires à développer et à faire connaître des mécanismes clairs de gestion et de signalement des cas de harcèlement et d'autres formes de comportement agressif</li> <li>• Aider l'administration scolaire à proposer des espaces sûrs dans lesquels les jeunes peuvent parler de leurs difficultés et y trouver un soutien concret</li> <li>• Former les acteurs du secteur de l'éducation à la mise en place de systèmes de sécurité physiques et numériques protégeant des risques d'infiltration ou d'attaque par des extrémistes dans leurs établissements scolaires</li> <li>• Aider les écoles à élaborer une procédure d'orientation claire ainsi qu'un protocole pour signaler et gérer les cas de radicalisation et de recrutement par des groupes violents</li> </ul>  |



## Principaux points à retenir

(10 min)

Expliquez aux participants que le rôle de l'éducation doit être repensé aux fins de la P/LEV. Les établissements d'enseignement locaux et les preneurs de décisions du secteur de l'éducation au niveau national devraient être soutenus pour pouvoir créer des systèmes scolaires qui consolident la protection contre l'extrémisme, au lieu de renforcer les sentiments d'exclusion et d'intolérance.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.



# PARTIE 3 : LE RÔLE DE LA COMMUNICATION DANS LA PEV

## Objectif de la séance

Les extrémistes et groupes terroristes utilisent beaucoup Internet et d'autres outils numériques pour diffuser leurs discours et mener leurs actions de recrutement, celles-ci visant tout particulièrement les jeunes. Cette séance initie les participants à une communication et à des stratégies efficaces pour élaborer des campagnes ciblant l'extrémisme violent.

## Remarque à l'attention des animateurs

Il est important que les participants comprennent que les actions de communication en matière de P/LEV complètent d'autres initiatives ayant pour but d'apaiser les frustrations socioéconomiques et politiques qui alimentent les discours extrémistes. Cette complémentarité augmente fortement les chances de succès.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent mieux le potentiel de la communication dans la PEV.
- Ils apprennent à mettre en place des campagnes de communication efficaces dans ce domaine.

5 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Adapté aux jeunes et à leurs leaders, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Dans l'idéal, prévoyez des espaces d'apprentissage en intérieur et en extérieur, notamment pour le travail en groupe. Les participants pourront ainsi choisir l'espace de travail qui leur convient le mieux.



## Préparation



**1) Préparation de l'activité 1 – Revoir les fondements de la communication sur l'extrémisme violent – étape 2.** Écrivez les concepts abordés au chapitre 1 relatifs à la communication en matière d'extrémisme violent et leurs définitions respectives dans ce contexte.



**2) Préparation de l'activité 2 – Composantes essentielles de la communication et mise au point de stratégies efficaces de communication.** Photocopiez les documents « Composantes essentielles de la communication et mise au point de stratégies efficaces de communication » (vous les trouverez intégrés à la séance).



**3) Préparation de l'activité 3 – Pourquoi la communication est-elle importante en matière de PEV ? – étape 2.** Photocopiez les scénarios pour les groupes 1 et 2 et les exercices associés.



**4) Préparation de l'activité 3 – Pourquoi la communication est-elle importante en matière de PEV ? – étape 2, exercice du groupe 2.** Photocopiez la fiche de planification de campagne.



**5) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Énigmes

(30 min)

- ✓ **Étape 1 :** Expliquez aux participants qu'ils commenceront la séance par un exercice de réflexion, à l'aide de trois énigmes. Vous aurez besoin de trois volontaires pour présenter chaque énigme.
- ✓ **Étape 2 :** Attribuez une énigme à chaque volontaire. Dites-leur que chacun(e) devra lire son énigme et donner cinq minutes aux autres participants pour deviner la bonne réponse. Chaque participant(e) doit avoir l'occasion de proposer une réponse. Si aucun(e) participant(e) n'a trouvé la bonne réponse au bout de cinq minutes, le/la volontaire la dévoile et le jeu s'arrête pour cette énigme.
- ✓ **Étape 3 :**

**Énigme 1. Volontaire 1 :**  
Vous participez à une course et vous dépassez la personne occupant la deuxième position. En quelle position êtes-vous désormais ?  
**Réponse :** En deuxième position. (Si vous doublez la personne en deuxième position, vous n'occuperez pas la première pour autant, car la personne à la première place y est toujours. Vous ne serez en première position que lorsque vous dépasserez la personne occupant cette position.)
- ✓ **Étape 4 :**

**Énigme 2. Volontaire 2 :** Deux pères et deux fils sont dans une voiture. Pourtant, il n'y a que trois personnes dans la voiture. Comment est-ce possible ?  
**Réponse :** Il y a le grand-père, le père et le fils. (Il s'agit ici de faire comprendre qu'une personne, en l'occurrence son propre père, peut tenir simultanément deux rôles, à savoir ceux de « père » et de « fils ».)
- ✓ **Étape 5 :**

**Énigme 3. Volontaire 3 :** Tom est plus jeune que Dave, mais plus âgé que Jill. Lou est plus âgé que Sally qui est plus âgée que Tom. Dave est plus âgé que Lou. Quel est l'enfant né en troisième ?  
**Réponse :** Sally



## 1. Revoir les fondements de la communication sur l'extrémisme violent

(20 min)

### ✓ **Étape 1 :** (15 min)

Indiquez aux participants que, dans cette partie du programme, ils vont d'abord pouvoir appréhender certains des concepts et mots courants que l'on rencontre lorsque l'on analyse le rôle de la communication dans la P/LEV.

Expliquez que certains de ces concepts ont déjà été abordés au **chapitre 1**, parmi lesquels :

- **La communication :** le mot « communication » vient du latin « communicare », qui signifie partager, mettre en commun.
- **Le discours :** comme le récit et le conte, le discours est la transmission verbale, écrite ou visuelle d'expériences ou d'événements qui peuvent être réels aussi bien que fictifs.
- **Le contre-discours :** fait référence à un message verbal, écrit ou visuel, qui propose une vision autre du recrutement et de la propagande extrémistes.
- **Le discours positif :** il s'agit d'un message verbal, écrit ou visuel, conçu pour attirer l'attention sur un comportement à encourager plutôt que sur une mauvaise conduite. Exemple : un message destiné à promouvoir la tolérance ou le multiculturalisme.
- **La communication de crise :** démarche consistant à mettre en œuvre des technologies, des systèmes et des procédures qui permettent à une organisation, en cas de risque majeur, de communiquer et de collaborer efficacement avec les institutions concernées, l'objectif étant de remédier rapidement à la situation, de protéger les personnes et les biens, et d'assurer la continuité de l'activité.

### ✓ **Étape 2 :** (5 min)

Cette mise au point terminologique étant faite, affichez dans un coin de la salle de formation les concepts que vous avez notés précédemment. Vous pourrez ainsi vous y reporter pendant toute la durée de la séance. Faites clairement savoir aux participants que ces concepts deviendront plus évidents au fur et à mesure de leur mise en application.



## 2. Composantes essentielles de la communication et mise au point de stratégies efficaces de communication

(1 h 30)

Distribuez la liste des composantes essentielles de la communication que vous aurez préalablement imprimée, afin que les participants puissent s'y reporter lorsque vous les présenterez et en discuterez.

### Étape 1 :

(1 h)

Expliquez aux participants que, pour mieux comprendre le processus de communication et concevoir des stratégies efficaces, il convient de distinguer plusieurs éléments essentiels.

| Éléments de communication | Description   |
|---------------------------|---|
| Analyse                   | <p><b>Problèmes/Points particuliers</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'analyse nous aide à comprendre les différents facteurs et problèmes susceptibles d'avoir une incidence sur la façon dont notre message est communiqué, reçu et perçu, ainsi que sur son impact sur le comportement du public cible.</li> <li>• L'extrémisme violent est un problème complexe et multidimensionnel. Nous devons avoir une idée claire de la spécificité de l'extrémisme violent sur laquelle nous souhaitons communiquer. Notre communication globale pourrait, par exemple, se concentrer sur la prévention et s'attacher pour cela à valoriser les attitudes et les actions positives au sein d'une communauté. Elle pourrait aussi chercher à proposer une solution de substitution à un discours condamnable tenu par des extrémistes</li> </ul> <p><b>Acteurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les acteurs qui assurent déjà la promotion de discours positifs, sur lesquels nous pouvons nous appuyer ? Qui sont leurs alliés et avec lesquels pourrions-nous collaborer ? Comment abordent-ils ces questions et dans quelle mesure leur approche a-t-elle fonctionné ?</li> <li>• Quels sont les acteurs qui favorisent les discours extrémistes dangereux et sectaires ? Qui sont leurs alliés ? Comment abordent-ils ces questions et dans quelle mesure leur approche a-t-elle fonctionné ?</li> </ul> <p><b>Centres d'intérêt</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les intérêts des acteurs qui défendent un discours positif ?</li> <li>• Quels sont les intérêts des acteurs qui soutiennent des convictions et des discours extrêmes ?</li> <li>• Que cherchent-ils à obtenir par le biais de leurs messages ?</li> </ul> <p><b>Pouvoir et influence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qui sont les influenceurs les plus crédibles et les plus fiables dans la vie des personnes qui forment notre public cible ? Quel pouvoir exercent-ils sur les idées et les choix de ces personnes ? S'agit-il de dirigeants politiques, de leaders religieux ou de personnalités de la sphère culturelle ? S'agit-il de célébrités du monde des médias, du divertissement ou du sport ?</li> </ul> <p><b>Caractéristiques et expériences du public cible</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelles sont les caractéristiques de notre public cible (âge, genre, niveau d'éducation, appartenance ethnique et situation maritale) ? L'une ou l'autre de ces caractéristiques pourrait-elle avoir contribué au développement d'une vulnérabilité ou de capacités de résilience face à l'extrémisme violent ?</li> <li>• Quelles sont, au vu des questions sociales, économiques et politiques, les convictions, les conditions et les expériences des personnes qui constituent le public cible ? Comment est-ce que cela influence leur mode de vie et leurs choix ? Comment ces facteurs pourraient-ils contribuer à la vulnérabilité ou à la résilience du groupe cible considéré ?</li> <li>• Croyances et expériences spirituelles</li> <li>• Quels sont les centres d'intérêt de notre public cible ? Est-ce la religion, la politique, le sport, l'art dramatique, la musique, la mode ? Nous pouvons, par cette approche, adapter nos messages en fonction des préoccupations de notre public cible.</li> <li>• Évaluer le rapport de votre public cible à l'information. Comment, le plus souvent, les personnes de notre public cible reçoivent-elles les informations et les échangent-elles avec les autres ? Est-ce par le bouche-à-oreille, des supports écrits, la radio, la télévision, des plateformes numériques telles que WhatsApp ou Facebook, des sites Web, etc. ? À quels outils et technologies de communication notre public cible a-t-il accès ? Lesquels utilise-t-il ?</li> </ul> |

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| <p><b>Objectifs</b></p>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maintenant que nous percevons mieux la nature des forces et des facteurs en jeu, nous devons réfléchir précisément aux résultats que nous souhaitons obtenir grâce à notre communication</li> <li>• Les objectifs de cette communication doivent être spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps (méthode SMART).</li> <li>• Ils doivent par ailleurs porter en priorité sur le changement recherché au sein du public cible. Il peut s'agir d'une modification des perceptions, des attitudes, des comportements, des actions, des croyances, ou encore d'une transformation relationnelle.</li> </ul>   |
| <p><b>Théorie du changement</b></p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce volet nous permet d'examiner comment notre communication peut nous aider à obtenir le changement d'attitude ou de comportement souhaité. Pour commencer, il faut pouvoir caractériser précisément le but global recherché.</li> <li>• Ensuite, il convient de prendre un peu de recul afin d'identifier la nature des apports requis pour atteindre ce but global. Les activités de communication connexes peuvent alors être définies, de même que les résultats associés à chacune de ces activités et les bénéfices attendus. Ce sont ces bénéfices qui nous conduiront vers le but global.</li> <li>• De nombreux facteurs extérieurs pouvant compromettre la réalisation de ce plan d'action, plusieurs hypothèses doivent être posées à chaque étape (définition des apports requis, activités, résultats, bénéfices et but global).</li> <li>• Si ces hypothèses sont avérées, notre communication aura alors de meilleures chances de favoriser l'un des résultats attendus. Il importe par ailleurs de veiller à ce que nos hypothèses soient fondées sur des éléments avérés plutôt que sur des choix arbitraires.</li> </ul>   |
| <p><b>Démarche</b></p>              | <p><b>Message</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le message est l'élément principal de notre communication.</li> <li>• Nous devons l'élaborer sur la base d'une bonne compréhension de notre environnement, ainsi que des caractéristiques et des réalités propres au public cible. Il doit être pertinent par rapport à ces différents paramètres.</li> <li>• Le message ne se résume pas aux mots. Son essence repose aussi sur les concepts que véhiculent les mots, sur leur articulation, sur la ponctuation qui les rythme et sur la façon de les transmettre. Sa portée dépend en outre du ton, de l'expression corporelle et de l'apparence générale de celui ou celle qui le délivre.</li> <li>• Le message doit par ailleurs tenir compte du contexte culturel afin d'éviter qu'il ne soit mal interprété ou qu'il n'en soit facilement fait un usage inapproprié.</li> <li>• Le message doit enfin permettre d'atteindre les objectifs fixés et se terminer, sous une forme ou sous une autre, par un appel à l'action.</li> </ul> <p><b>Messageur</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le caractère, le charisme, les compétences en matière de communication, l'authenticité et la crédibilité de la personne qui délivre le message ont une influence de taille sur nous. Dans certains cas, c'est le degré de pouvoir, d'autorité ou de savoir-faire de cette personne qui séduit le public cible.</li> <li>• Les résultats de l'analyse effectuée au début restent utiles.</li> <li>• Les messages provenant de celles et ceux qui ont été directement touchés par le terrorisme peuvent avoir un impact très fort. Il peut s'agir, par exemple, de rescapé(e)s d'actes de terrorisme, de membres des familles de terroristes, ou même d'anciens combattants extrémistes. Dans de tels cas, nous devons veiller d'une part à ce que des mesures soient mises en place pour venir en aide aux personnes qui pourraient vivre un nouveau traumatisme, d'autre part à ce qu'un défenseur de la PEV et un ancien combattant terroriste puissent tous les deux participer en toute sécurité à une campagne de communication</li> </ul> <p><b>Format</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lors de l'élaboration de notre plan de communication, nous devons en particulier réfléchir à son format :</li> <li>• Notre communication sera-t-elle verbale ? En s'appuyant, par exemple, sur des discours, des dialogues, des messages vocaux, de la musique, des podcasts, des conférences...</li> <li>• Sera-t-elle visuelle ? En faisant appel, entre autres, à la vidéo, à l'infographie, à l'animation, à des photos, des tags, des sculptures, des peintures, des spectacles vivants...</li> <li>• Sera-t-elle écrite ? En recourant, notamment, à des poèmes, des discours, des articles d'opinion, des e-mails, des textos, des blogs, des lettres, des rapports, des communiqués de presse, des brochures/dépliants...</li> <li>• Associera-t-elle différents formats ?</li> <li>• Il faut choisir le format adapté au public cible pour rendre la communication aussi accessible et percutante que possible.</li> </ul> |

|                             |  |
|-----------------------------|--|
| <b>Démarche</b>             | <p><b>Média/canal</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le <b>média</b> – ou le <b>canal</b> – est la voie par laquelle le message atteint le public cible. Lorsque nous choisissons notre canal, la question la plus importante que nous devons nous poser est la suivante : « Est-ce que mon message atteindra le public cible ? »</li> <li>Le canal retenu doit être adapté au format et à la structure du message. Les options sont les suivantes :</li> <li><b>Médias traditionnels</b> : journaux, magazines, panneaux publicitaires, affiches, flyers, manuels, radio, télévision, bouche-à-oreille, livres ;</li> <li><b>Médias numériques</b> : médias sociaux, sites Web, jeux vidéo, blogs, stations de radio numériques, podcasts, livres audio, sites de streaming vidéo, journaux/magazines/revues spécialisées en ligne</li> </ul> |
|                             | <p><b>Environnement/cadre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Quel cadre choisir ? Doit-il être formel ou détendu ? L'environnement diffère selon que l'échange se veut ouvert et bienveillant, ou de nature plus professionnelle et formelle.</li> </ul>   |
|                             | <p><b>Interférences</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les interférences (ou bruits) peuvent se manifester quelle que soit la source du message. Elles se rapportent à tout ce qui peut empêcher la compréhension du message ou altérer le sens qu'on a voulu lui donner. Les bruits psychologiques correspondent au processus par lequel nos pensées détournent notre attention du message que nous écoutons ou lisons.</li> </ul>  |
| <b>Évaluation et retour</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Le retour désigne ce que le public cible pense du message. Il permet à l'auteur/autrice de comprendre si le message a été bien ou mal perçu, et d'identifier une éventuelle distorsion de sa signification.</li> <li>Il donne également l'occasion au public cible de demander des précisions, d'exprimer son accord ou son désaccord, ou de faire savoir à l'émetteur/émettrice qu'il/elle pourrait rendre le contenu du message plus intéressant. Le retour est important pour améliorer l'efficacité de la communication.</li> <li>L'évaluation doit reposer sur certains indicateurs prédéfinis qui permettent de la structurer. Exemples d'indicateurs : « Le public cible a-t-il bien compris l'argument ? », « Le propos a-t-il plu au public cible ? »</li> </ul>   |

✔ **Étape 2 : Questions de réflexion**  
(30 min)

Concluez cette section de la séance en posant aux participants les questions suivantes :

- De quelles publicités commerciales ou gouvernementales vous souvenez-vous le plus et pourquoi ?
- Quelles sont celles qui ont suscité un changement d'attitude ou de comportement dans votre vie ? Pouvez-vous donner plus de détails sur ce changement ?
- Sur la base des éléments de communication qui viennent d'être présentés, quels sont les aspects qui, selon vous, ont été bien traités par les auteurs de ces publicités ?



**3. Pourquoi la communication est-elle importante en matière de PEV ?**  
(20 min)

✔ **Étape 1 :**  
(30 min)

Expliquez aux participants que les extrémistes et groupes terroristes utilisent beaucoup Internet et d'autres outils numériques pour diffuser leurs discours et mener leurs actions de recrutement, celles-ci visant tout particulièrement les jeunes.

Pour faire face à ce défi, il est essentiel que les acteurs de la P/LEV acquièrent les connaissances, les qualifications, les ressources et les outils qui leur permettront de démystifier les discours extrémistes et d'en réfuter tous les arguments. Ils doivent, dans le même temps, diffuser largement les discours positifs qui font la promotion de l'appartenance, de la tolérance et du respect de la diversité.

Pour que les campagnes de communication soient efficaces, ces mêmes acteurs doivent tenir compte de plusieurs aspects.

Nous en avons mis certains en avant dans la sous-section 3.3.3 de la séance « Éléments associés à la communication ». Il y en a d'autres, notamment :

- Comme c'est le cas pour d'autres activités relevant de la P/LEV, les initiatives de communication doivent s'appuyer sur des résultats de recherches solides et confirmés.
- Compte tenu des difficultés inhérentes au développement, il s'agit de trouver des idées innovantes pour toucher les communautés rurales qui ont peu accès aux outils numériques. Ces idées doivent permettre de concevoir des actions de communication qui compléteront d'autres activités de P/LEV déjà mises en place. On peut rappeler à ce titre que, selon un rapport de 2017 de l'Union internationale des télécommunications, 22 % seulement de la population africaine utilise Internet.
- Il est nécessaire de redoubler d'efforts en vue de définir des indicateurs pertinents qui permettront de mesurer l'efficacité des stratégies de communication.
- Dans de nombreuses communautés rurales des pays en développement, la radio et les réunions de groupe restent les canaux de communication privilégiés.
- Les actions de communication axées sur la P/LEV devraient compléter d'autres initiatives destinées à apaiser les frustrations socioéconomiques et politiques qui alimentent les discours extrémistes.
- Les actions de communication ne doivent pas être ponctuelles. Elles doivent au contraire être répétées et suivies d'un accompagnement pour pouvoir se traduire par des changements significatifs d'attitudes et de comportements.
- Il est primordial d'avoir une idée claire des objectifs de communication. Chaque action doit être spécifique. Il n'y a pas de solution universelle. Pour que ces objectifs aient de bonnes chances d'être atteints, il est essentiel de connaître le public cible.
- Les actions et les campagnes de communication doivent être aussi convaincantes que possible et réalisées de façon très professionnelle. La qualité avant tout ! Le public cible doit se reconnaître dans le contenu produit et, par conséquent, l'authenticité doit être l'un des piliers de la communication.
- Les campagnes de communication doivent inciter à agir et inclure un appel à l'action. Elles doivent proposer aux gens des initiatives concrètes qui leur permettront de changer les choses.
- Les actions de communication doivent être conçues pour être mises en œuvre aussi bien en ligne que hors ligne. La plupart des campagnes réussies allient ces deux composantes.
- Il convient de susciter l'intérêt et d'avoir recours, dans le cadre de campagnes, aussi bien aux médias traditionnels qu'aux canaux numériques.
- Comparer les résultats à ceux d'autres actions de communication qui ont bien fonctionné dans la communauté ou la région, et ne pas hésiter à partager avec les autres les succès et les enseignements tirés.



## Étape 2 : Exercice (1 h 30)

Répartissez les participants en deux groupes et donnez à chacun un exercice qui consiste à développer la campagne de communication la mieux adaptée à leur scénario. (Distribuez les scénarios et les exercices de groupe que vous avez imprimés précédemment.)

**Scénario du groupe 1** (Notez que ce scénario est fictif et ne s'inspire pas de faits réels.) Un article de presse fait état d'une forte discrimination en matière d'éducation et d'emploi envers les membres de la tribu des Mwani à Cabo Delgado, dans le nord du Mozambique. Du fait de cette discrimination infligée par les pouvoirs publics et les entreprises, certains jeunes frustrés issus de cette communauté migreraient en masse pour rejoindre un groupe extrémiste violent nouvellement formé en République démocratique du Congo. Ce groupe se bat pour renverser les autorités africaines régionales, qu'il

juge corrompues et vouées à détruire l'Islam. Il s'agit d'une communauté majoritairement musulmane et ce message a donc touché la corde sensible de la jeunesse mwani.

Le groupe extrémiste violent mobilise les jeunes lors des prêches dans certaines mosquées de la communauté mwani, et en diffusant des messages sur l'une des stations radio. Il fait appel à des imams soi-disant experts en matière de religion.

### Exercice du groupe 1 :

Concevez une campagne de communication prévue pour un an, dont le but est d'encourager les entreprises et les institutions publiques de Cabo Delgado et du Mozambique à créer et à mettre en œuvre des politiques qui assurent l'équité, la diversité et l'inclusivité des lieux de travail et des établissements d'enseignement. Un deuxième objectif consiste à encourager les

grandes entreprises, les institutions publiques et les établissements d'enseignement à mener une campagne d'actions positives ciblant les communautés marginalisées, dont les Mwani. Le but est en effet d'éviter les menaces de sécurité qui pourraient naître de la marginalisation et de lutter contre les déséquilibres existants en matière d'égalité des chances.

**Scénario du groupe 2** (Notez que ce scénario est fictif et ne s'inspire pas de faits réels.)

David a 21 ans. Ce jeune homme est né et a grandi dans le district de Gore, dans le Southland, la région la plus au sud de la Nouvelle-Zélande. Bien que très doué en sciences, en mathématiques et en informatique, il a toujours eu du mal à croire en son potentiel, à trouver une utilité à sa vie ou à développer un sens d'appartenance à sa communauté. Cela s'explique essentiellement par le fait que David a été abandonné par sa mère après sa naissance, lorsqu'elle s'est rendu compte qu'il souffrait d'un handicap physique : il lui manque en effet trois doigts et cinq orteils. David a aussi subi un harcèlement important dans les différentes écoles qu'il a fréquentées, et son père ne savait pas comment s'y prendre pour qu'il prenne confiance en lui et suive une carrière intéressante.

Un jour, alors qu'il regardait des vidéos en ligne pour préparer ses devoirs, il est tombé sur un clip qui l'a vraiment passionné. Un groupe violent d'extrême droite implanté à Wellington recherchait des gens handicapés talentueux pour gérer son forum numérique. La vidéo montrait des personnes présentant un handicap physique qui avaient déjà rejoint l'équipe numérique du groupe. Celui-ci proclamait les apprécier à leur juste valeur et les payer généreusement pour leurs services. David a tout de suite été conquis. Il était sûr d'avoir trouvé un endroit où il se sentirait enfin aimé pour exactement qui il était, où il serait respecté et apprécié. Après avoir vu cette vidéo, David a contacté le groupe et s'est engagé à rechercher ensuite d'autres jeunes gens intelligents, eux aussi handicapés, qui pourraient aider le groupe à réaliser ses ambitions sur plusieurs forums numériques.

**Exercice du groupe 2 :**

Concevez une campagne de communication prévue pour deux ans, dont le but est de faire prendre conscience des besoins émotionnels, physiques et sociaux uniques des jeunes handicapés, et de renforcer le soutien et la solidarité dont ils bénéficient dans la communauté. Cette campagne doit essentiellement porter sur la prévention, son objectif global étant de renforcer la résilience des jeunes présentant un handicap face à l'extrémisme violent.

Expliquez aux groupes qu'ils utiliseront la fiche de planification de campagne ci-dessous pour analyser leur scénario, planifier leur campagne, inscrire leurs idées finales, puis présenter leur projet à l'ensemble des participants. (Distribuez à chaque groupe un exemplaire imprimé de la fiche de planification de campagne.)

| Fiche de planification de campagne |   |  |
|------------------------------------|---|--|
| Analyse                            | Problèmes/Points particuliers                   |  |
|                                    | Acteurs   |  |
|                                    | Centres d'intérêt                               |  |
|                                    | Pouvoir et influence                            |  |
|                                    | Caractéristiques et expériences du public cible |  |
| Objectifs                          |   |  |
| Théorie du changement              |   |  |
| Démarche                           | Message   |  |
|                                    | Messenger                                       |  |
|                                    | Format  |  |
|                                    | Supports/Canaux                                 |  |
|                                    | Environnement                                   |  |
|                                    | Interférences                                   |  |
|                                    | Évaluation et retour                            |  |

✔ **Étape 3**  
(40 min)

À la fin du temps accordé, rassemblez tous les participants et donnez à chaque groupe le temps de présenter son projet et d'en discuter.



## Principaux points à retenir

(10 min)

- Le problème de l'extrémisme violent peut être abordé de plusieurs façons. Si les actions de communication font l'objet d'une réflexion soignée, elles peuvent guider les individus mécontents vers des solutions différentes pour répondre à leurs besoins. De plus, elles renforcent les défenses de la communauté tout entière pour combattre les idéologies extrémistes.
- Cette communication doit viser à pousser les communautés à risque, exposées aux influences de groupes extrémistes violents, à s'interroger et à mettre en avant d'autres approches et comportements viables.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.





# PARTIE 4 : LE SPORT AU SERVICE DE LA PEV

## Objectif de la séance

Depuis longtemps, le sport est considéré comme un moyen efficace de transmettre des valeurs importantes. Il peut servir à promouvoir le respect, l'esprit d'équipe, un sentiment d'appartenance et de communauté ainsi que la tolérance, la diversité et l'inclusion. Il constitue aussi une plateforme efficace pour lutter contre les idéologies et les causes profondes de l'extrémisme violent. En effet, il encourage l'apprentissage, la participation sociale et la mobilisation constructive et positive des jeunes au sein des communautés.

## Remarque à l'attention des animateurs

Le principal point à retenir est le suivant : étant donné que de très nombreux jeunes sont attirés par le sport pour se divertir, être en bonne forme physique et gagner leur vie, il s'agit de créer des activités centrées sur cette discipline pour combattre l'extrémisme violent.



## Résultats d'apprentissage

- Les participants comprennent et reconnaissent davantage les atouts du sport en tant que moyen efficace de lutter contre l'extrémisme violent.

2 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif



## Public

Adapté aux jeunes et à leurs leaders, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Prévoyez un espace d'apprentissage en intérieur et un en extérieur.



## Préparation



**1) Préparation générale.** Imprimez le document à distribuer : « Comment le sport peut être mis au service de la PEV ».



**2) Préparation à l'exercice de réflexion.** Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement: Énigmes

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Indiquez aux participants que vous allez leur soumettre trois énigmes. Celle ou celui qui trouve la bonne réponse remportera un chocolat. Ils n'auront que 15 secondes pour répondre à chaque énigme.

**Énigme 1 :** Vos parents ont six fils, vous compris, et chaque fils a une sœur. Combien y a-t-il de personnes dans la famille ?

**Réponse :** Neuf

**Énigme 2 :** Un homme marchait sous la pluie. Il se trouvait en rase campagne. Il n'avait rien pour se protéger et ne pouvait s'abriter nulle part. Il est rentré chez lui trempé jusqu'aux os, mais sans avoir un seul cheveu de mouillé. Pourquoi ?

**Réponse :** L'homme était chauve.

**Énigme 3 :** Vous êtes dans une pièce sombre. Il y a une bougie, un poêle à bois et une lampe à gaz. Vous n'avez qu'une seule allumette. Qu'allumez-vous en premier ?

**Réponse :** L'allumette.



## 1. Le sport dans le contexte de la PEV

(20 min)

- ✔ **Étape 1 :** Tout en faisant référence aux séances du chapitre 1 sur les facteurs de risque associés à l'extrémisme violent, rappelez aux participants que parmi les facteurs qui rallient les individus à la cause de l'extrémisme violent, on peut citer l'absence de détermination, les croyances et les attitudes antisociales, les sentiments de rejet et d'isolement social, ainsi que l'absence de sentiment d'appartenance. Au niveau communautaire, les valeurs et les normes des groupes qui encouragent les comportements antisociaux, la marginalisation et la discrimination, le déclin des opportunités économiques, l'absence de représentation et la faible participation dans les affaires publiques comptent parmi les facteurs qui poussent une communauté à soutenir des idées extrémistes et à développer des affinités à leur égard. **(10 min)**



- ✔ **Étape 2 :** Expliquez que le sport peut être utilisé de nombreuses façons pour lutter contre de tels facteurs de risque et renforcer la résilience des individus et des communautés face à l'extrémisme violent. Vous en étudierez certains dans la prochaine partie de la séance. **(10 min)**



## 2. Comment le sport peut être mis au service de la PEV

- ✔ **Étape 1 : Solutions**  
(30 min)

| Solution  | Perspectives pour la PEV  |
|---|---|
| <b>Inclusion sociale</b>                              | Le sport véhicule des valeurs de tolérance, d'équité, d'égalité, de discipline et de respect qui sont essentielles pour promouvoir l'inclusion sociale et un sentiment d'appartenance parmi les groupes marginalisés. Les activités sportives peuvent contribuer à diminuer les sentiments de solitude et l'isolement. En effet, elles mettent les jeunes en contact avec d'autres personnes, leur donnent l'occasion de nouer des liens et de travailler ensemble.   |
| <b>Résilience</b>                                     | Les valeurs de discipline, de persévérance, d'endurance mentale et physique que l'on retrouve dans le sport peuvent aider les jeunes à renforcer les mécanismes auxquels ils font appel pour résister aux événements stressants de la vie et à ses revers. Elles leur permettent de consolider leur résilience individuelle.  |
| <b>Valeur économique du sport</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le sport comme moyen de développer des compétences recherchées sur le marché de l'emploi, chez de jeunes personnes talentueuses.</li> <li>• Création de perspectives d'emploi pour de jeunes athlètes talentueux et d'autres professionnels qui assurent des services complémentaires dans ce secteur : kinésithérapeutes, diététiciens du sport, docteurs, etc.</li> <li>• D'autres secteurs bénéficient à leur tour des événements sportifs : logement, alimentation, vêtements, chaussures, construction, tourisme, transport, etc. Cela peut contribuer à accélérer la transformation économique des communautés.</li> </ul> |
| <b>Une plateforme éducative et de sensibilisation</b> | Différentes activités sportives attirent de nombreux individus de tous âges. Cela fait du sport une plateforme sensationnelle pour diffuser des messages de sensibilisation concernant l'extrémisme violent et promouvoir des valeurs positives de solidarité, d'inclusion et de respect de la diversité.   |

✔ **Étape 2 : Expériences des participants**  
(20 min)

Demandez aux participants qui font du sport et qui participent à des événements sportifs dans leur communauté d'expliquer comment le sport contribue à l'inclusion sociale, la résilience ou l'autonomie économique des jeunes.



**Principaux points à retenir**  
(10 min)

- Indiquez aux participants que si le sport est de nature inclusive et qu'il renforce les mécanismes permettant de protéger les athlètes de tout abus et de l'exploitation, il constitue alors une plateforme solide pour combattre l'extrémisme violent.



**Réflexion**  
(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.



# PARTIE 5 : AUTONOMIE ÉCONOMIQUE ET INCLUSION FINANCIÈRE EN VUE DE LA PEV



## Objectif de la séance

Dans le cadre de la PEV, il est important d'élargir les perspectives économiques des jeunes, particulièrement ceux en marge de la société. En effet, l'inclusion financière réduit la pauvreté, la vulnérabilité économique et les inégalités sociales. Elle aide les individus et les familles à capitaliser sur leurs atouts et à garantir des revenus, en leur permettant de passer d'une situation difficile, où ils peinent à trouver des moyens de subsistance quotidiens, à une vie où ils s'assurent un avenir plus prospère.

Dotés d'une indépendance financière et d'une stabilité économique plus solides, les individus se trouvent dans une meilleure position pour répondre à leurs besoins sociaux émergents (notamment une éducation et des soins de santé de qualité).

Cette séance étudie le lien entre la pauvreté, le manque de perspectives économiques et l'extrémisme violent qui sont des barrières à l'inclusion financière des jeunes, y compris ceux à risque. Elle propose aussi des solutions pour faire de l'autonomie économique et de l'inclusion financière des moyens de prévenir l'extrémisme violent.



## Remarque à l'attention des animateurs

- Aidez les participants à comprendre que cette séance n'étudie pas toutes les solutions qui nous permettraient de tirer parti de l'autonomie économique et de l'inclusion financière afin de prévenir l'extrémisme violent. Toutefois, elle vise à mieux leur faire comprendre le lien entre la pauvreté, le manque de perspectives économiques et l'extrémisme violent et à les faire réfléchir aux manières d'en exploiter tout le potentiel pour la PEV.



## Résultats d'apprentissage

- Aider les participants à mieux comprendre le lien entre la pauvreté, le manque de perspectives économiques et l'extrémisme violent.
- Encourager les participants à réfléchir aux manières d'exploiter le potentiel de l'autonomie économique et de l'inclusion financière au bénéfice de la PEV.



3 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif
- Support pour le tableau-papier à feuilles



## Public

Adapté aux jeunes et à leurs leaders, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Prévoyez un espace d'apprentissage en intérieur et un en extérieur (au calme).



## Préparation

### 1) Préparation de l'activité 3 – Programmes d'autonomie économique et d'inclusion financière : séance de réflexion, étape 3.

Imprimez la liste des activités visant à promouvoir l'autonomie économique des jeunes et leur inclusion financière.



### 2) Préparation à l'exercice de réflexion.

Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Suivez le chef

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Demandez à un(e) participant(e) de se porter volontaire pour être le premier chef.
- ✔ **Étape 2 :** Demandez ensuite aux participants de se réunir en formant un grand cercle. Expliquez que le chef va commencer à faire le tour de la pièce et faire certains gestes que les autres imiteront. Ils devront reproduire tout ce que fait le chef, même si cela paraît très farfelu. Le chef fait un mouvement, les autres suivent ! Les participants qui désobéissent ou qui sont à la traîne seront automatiquement éliminés. La dernière personne dans le cercle deviendra le nouveau chef.
- ✔ **Étape 3 :** Si cela est adapté d'un point de vue culturel, vous pouvez prévoir une variante en passant de la musique de fond. Plutôt que de faire des mouvements corporels bizarres, le chef peut faire différents pas de danse que les autres doivent imiter.



## 1. Pauvreté, manque de perspectives économiques et extrémisme violent

(30 min)

- ✔ **Étape 1 :** Expliquez aux participants que la marginalisation et la discrimination revêtent de nombreuses formes, et que la dimension économique n'en est qu'une facette.

Continuez en indiquant que dans la plupart des communautés, notamment dans les pays en développement, l'exclusion économique, le chômage et la pauvreté entraînent des frustrations qui facilitent le recrutement forcé des volontaires par les groupes extrémistes violents.

Dans les pays comme l'Ouganda ou le Kenya par exemple, les groupes extrémistes violents recrutent des jeunes en leur promettant des emplois et des récompenses financières, promesses qui ne sont souvent pas tenues. De nombreux jeunes ont rejoint les rangs de groupes extrémistes violents tels qu'Al Shabab et Daech en Afrique centrale pour ces raisons, même s'ils ne se reconnaissent pas dans l'idéologie du groupe.

**Étape 2 :** Expliquez que les extrémistes exploitent les frustrations économiques des communautés en affirmant que le manque de perspectives économiques fait délibérément partie des stratégies du gouvernement pour affaiblir et anéantir les progrès accomplis par ces communautés. Ces discours sont généralement ancrés dans des problématiques d'identité ethnique, religieuse ou raciale des individus, afin de recruter dans certains mouvements extrémistes les personnes qui s'identifient à des groupes sociaux particuliers.

Alors qu'ils s'apprêtent à devenir adultes, les jeunes font face à de nombreuses pressions économiques en rapport avec le mariage, la naissance de jeunes enfants et le devoir de contribuer au bien-être de leurs parents et de leurs frères et sœurs. À ce tournant stressant de leur vie, ils sont plus réceptifs aux manipulations des groupes extrémistes violents.



## 2. Programmes d'autonomie économique et d'inclusion financière : séance de réflexion

(1 h 55)



### Étape 1 : (15 min)

Pour la séance de réflexion, choisissez un endroit tranquille dans l'espace de formation et disposez les chaises en cercle. Demandez aux participants de s'asseoir sur les chaises et placez-y le support du tableau-papier à feuilles et les marqueurs.



### Étape 2 : Séance de discussion (1 h)

Désignez quatre volontaires pour animer la partie questions et prendre des notes.

- Avant de donner la parole au premier modérateur, demandez au modérateur 2 de commencer sa séance en invitant les participants à définir et à répertorier les groupes sociaux marginalisés qui, selon eux, existent dans leur communauté. La discussion devra porter sur les obstacles économiques uniques auxquels les jeunes issus de telles communautés font face.
  - **Modérateur/Modératrice 1** : Quels sont les obstacles à l'autonomie économique et à l'inclusion financière rencontrés par les jeunes dans votre communauté locale ?
  - **Modérateur/Modératrice 2** : Quels sont les obstacles à l'autonomie économique et à l'inclusion financière rencontrés de façon unique par les jeunes des communautés marginalisées et à risque ?
  - **Modérateur/Modératrice 3** : Sur la base des obstacles susmentionnés, quelles stratégies et actions pourrait-on mettre en œuvre pour accélérer l'autonomie économique des jeunes et l'inclusion financière de façon générale ?
  - **Modérateur/Modératrice 4** : Sur la base des obstacles uniques auxquels font face les jeunes issus des communautés marginalisées et à risque, quelles interventions ciblées pourrait-on utiliser pour promouvoir l'autonomie économique et l'inclusion financière de ces jeunes ?



### Étape 3 : (40 min)

Une fois que les participants ont partagé leurs opinions, expliquez que vous allez terminer cette partie de la séance en leur présentant cinq solutions qui pourraient servir à promouvoir l'autonomie économique et l'inclusion financière des groupes de jeunes marginalisés, et de tous les jeunes en général.

#### Cinq solutions pour la PEV grâce à des stratégies d'autonomie économique et d'inclusion financière

- Doter les jeunes des compétences et des outils nécessaires pour défendre des politiques et des programmes économiques qui répondent à leurs besoins et aux défis qu'ils rencontrent
- Mettre à disposition des services d'orientation professionnelle et de mentorat pour faire le lien entre apprentissage scolaire et revenus
- Renforcer les compétences et les ressources pour la planification et la gestion des entreprises
- Donner l'accès à des opportunités de réseautage professionnel et commercial
- Renforcer les compétences et la gestion financières personnelles

Vous pouvez partager des exemples d'actions/activités ci-dessous. En outre, distribuez la liste des activités d'autonomie économique et d'inclusion financière que vous avez imprimée au préalable. Les participants pourront ainsi suivre votre présentation de près.

Liste d'activités visant à promouvoir l'autonomie économique des jeunes et leur inclusion financière

| Solution  | Exemples d'activités et d'actions   |
|---|---|
| <p><b>Outils et compétences pour la défense des politiques économiques</b></p>            | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enseigner aux jeunes leurs droits économiques</li> <li>• Les doter des compétences nécessaires pour s'organiser en communauté, renforcer leurs capacités de leader et défendre leurs intérêts</li> <li>• Soutenir le renforcement des capacités institutionnelles des conseils et des associations d'entreprises pour les jeunes, au niveau local, national, régional et international</li> <li>• Défendre l'intégration des jeunes et leur participation au sein des organes décisionnels et des processus de définition des politiques économiques, au niveau local, national et international</li> <li>• Faire pression en faveur d'un régime fiscal favorable</li> </ul>   |
| <p><b>Services d'orientation professionnelle et mentorat</b></p>                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Défendre des politiques et des programmes qui étendent l'accès aux services d'orientation professionnelle et de mentorat pour les jeunes et en améliorent la qualité</li> <li>• Créer des opportunités de réseautage et d'échange, entre jeunes et responsables d'orientation professionnelle</li> <li>• Créer et diffuser des ressources et des affiches d'orientation afin d'accompagner les jeunes à l'école alors qu'ils doivent prendre des décisions pour leur avenir professionnel et personnel</li> <li>• Faire pression en faveur de la diversification de l'offre de stages pour les jeunes, pour les aider à gagner l'expérience nécessaire en matière de carrière et d'emploi</li> <li>• Organiser des salons de l'emploi dans la communauté</li> <li>• Organiser des stages de formation pour offrir aux jeunes des compétences professionnelles</li> </ul> |
| <p><b>Compétences et ressources pour la planification et la gestion des activités</b></p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Doter les jeunes des connaissances et des compétences nécessaires pour professionnaliser la planification et la gestion de leur activité professionnelle</li> <li>• Rédiger et diffuser des manuels sur comment lancer, gérer et développer une entreprise</li> <li>• Permettre aux jeunes entrepreneurs d'accéder aux ressources de production (capital, etc.)</li> <li>• Les aider à trouver des formations commerciales et des opportunités de mentorat</li> </ul>  |
| <p><b>Accès à des opportunités de réseautage professionnel et commercial</b></p>          | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Recruter des associations professionnelles aux niveaux local, régional et international pour soutenir l'accompagnement des jeunes, particulièrement ceux issus de milieux marginalisés et défavorisés</li> <li>• Créer des opportunités de réseautage professionnel et commercial, entre des professionnels à la carrière bien établie, des dirigeants d'entreprise et les jeunes</li> </ul>   |
| <p><b>Compétences et gestion financières personnelles</b></p>                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Doter les jeunes des connaissances et des compétences nécessaires en matière d'autonomie budgétaire, d'épargne, d'investissements, de protection financière des consommateurs et de plans retraite</li> <li>• S'associer avec des banques locales pour proposer des opportunités de mentorat financier qui aident les jeunes à développer une culture de rigueur et à être prudents dans leur gestion financière personnelle</li> <li>• Mettre au point et diffuser des documents d'information adaptés aux jeunes pour faire progresser leur éducation et leurs compétences financières</li> </ul>  |



## Principaux points à retenir

(20 min)

### Autonomie économique et inclusion financière en vue de la PEV

- Les facteurs expliquant pourquoi les jeunes se laissent entraîner dans des mouvements extrémistes sont nombreux et se combinent de façon imprévisible. L'espoir d'un avantage économique n'est pas toujours déterminant.
- Toutefois, il n'y a pas de doute que dans de nombreuses communautés du monde, la pauvreté et le manque de perspectives économiques demeurent des moteurs puissants du recrutement extrémiste, volontaire ou forcé.
- Grâce à ces deux facteurs, les extrémistes parviennent à attirer les jeunes dans leurs groupes en leur offrant des rémunérations et d'autres avantages économiques qui ne sont pas facilement accessibles via les voies légitimes.
- Les stratégies de PEV qui cherchent à accélérer l'autonomie économique des jeunes et leur inclusion financière ne peuvent être efficaces que si elles s'appuient sur une bonne compréhension des communautés les plus à risque et les plus marginalisées dans les zones cibles et de leurs besoins. Elles doivent aussi faire en sorte que ces communautés participent à la mise en place des solutions et des mesures économiques qui leur donneront les meilleurs moyens d'agir.



## Réflexion

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.



# PARTIE 6 : L'ENGAGEMENT CIVIQUE ET POLITIQUE AU SERVICE DE LA PEV



## Objectif de la séance

Face à la marginalisation perçue et réelle des jeunes et au manque de progrès tangibles dans la lutte contre les forces extrémistes violentes, l'engagement civique et politique des jeunes devient une question prioritaire. Cette séance aborde le thème de l'engagement civique et politique. De plus, elle montre aux participants que les avantages qui en découlent peuvent servir à renforcer la résilience des jeunes et des communautés face à l'extrémisme violent.



## Remarque à l'attention des animateurs

Le principal message à retenir est qu'aucun gouvernement ni aucune organisation ne peut s'attaquer à toutes les frustrations de tous les citoyens. Par conséquent, ces derniers ne doivent pas se faire d'illusions. Ils doivent comprendre qu'ils ont aussi en eux un pouvoir et une capacité uniques pour aider à répondre à une partie des besoins les plus urgents de leur communauté. Ils ont un rôle à jouer. Ce sont ces efforts individuels, associés aux initiatives des pouvoirs publics et des organisations privées, qui transforment les communautés et les rendent résistantes.



## Learning outcomes

- **Les participants comprennent mieux ce qu'est l'engagement civique et politique ainsi que ses avantages.**
- **Ils comprennent mieux comment l'engagement civique et politique peut être utilisé dans la PEV.**



5 h

## Supports

- Tableau-papier à feuilles mobiles ou tableau noir
- Marqueurs ou craies
- Papier manille ou papier dessin
- Cahiers pour les participants
- Stylos/crayons pour les participants
- Colle ou ruban adhésif
- Moniteur de télévision ou ordinateur portable et projecteur
- Haut-parleurs
- Trois verres bleus, trois verres jaunes, une petite balle, un dé



## Public

Adapté aux jeunes, quel que soit leur parcours et position d'influence.



## Environnement/espace d'apprentissage

Espace d'apprentissage en intérieur suffisamment grand pour accueillir les séances en petits groupes.



## Préparation



**1) Préparation de l'activité 3 – Activités visant à accélérer la participation civique et politique en vue de la PEV, étape 1 :** Imprimez la liste des activités visant à accélérer la participation civique et politique des jeunes en vue de la PEV.



**2) Préparation à l'exercice de réflexion.**

Imprimez la *Fiche de réflexion* en annexe (une pour chaque participant[e]).



## Échauffement : Test d'attention sélective

(25 min)

- ✔ **Étape 1 :** Prévoyez une table au milieu de la salle et invitez les participants à se rassembler autour de celle-ci. Expliquez-leur qu'ils vont participer à un jeu, « le test d'attention sélective ». Au début du jeu, placez trois verres bleus à l'envers, avec le dé sous un premier, et la petite balle sous un deuxième.

Expliquez-leur que vous allez changer les verres de place environ 10 fois. Ils doivent ensuite deviner sous quel verre se trouve la balle.

Encouragez-les à être très attentifs pendant que vous changez les verres de place. Vous pouvez prévoir un petit prix (un bonbon ou une pomme, par exemple) pour la première personne qui trouve la bonne réponse.

- ✔ **Étape 2 :** Une fois cette phase du jeu terminée, demandez à un(e) participant(e) de se porter volontaire. Ajoutez à présent les verres jaunes. Placez-les retournés sur la table, côte à côte avec les verres bleus. Cachez la petite balle sous l'un des verres jaunes, puis mettez le dé sous un deuxième verre jaune. À présent, changez les verres de place 15 fois, avec l'aide de la personne volontaire.

Demandez ensuite aux participants de deviner sous quel verre se cache la petite balle. Là encore, vous pouvez remettre un petit prix à la première personne qui donnera la bonne réponse.

Variante du jeu : demandez à un(e) volontaire de proposer un échauffement auquel il ou elle joue dans sa communauté locale.



## 1. Engagement civique et politique et extrémisme violent

(1 h 10)

- ✔ **Étape 1 :** Commencez par demander aux participants d'expliquer rapidement ce que les concepts d'« engagement civique des jeunes » et d'« engagement politique des jeunes » signifient pour eux. (15 min)
- ✔ **Étape 2 :** En développant leurs idées, partagez les définitions ci-dessous. (10 min)

### Engagement civique des jeunes

L'engagement civique des jeunes consiste à œuvrer pour faire progresser la vie civique de sa communauté.

### Engagement politique des jeunes

L'engagement politique des jeunes fait référence aux nombreuses activités qui leur permettent de construire et d'exprimer leurs opinions sur le monde et sur sa gouvernance. Ils essaient ainsi de participer et de prendre des décisions qui les concernent en premier lieu.

- ✔ **Étape 3 :** (20 min)

Après avoir expliqué les définitions ci-dessus, rappelez aux participants que, selon le Plan d'action du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent, le manque d'occasions sociales, la marginalisation et la discrimination comptent parmi les premiers facteurs favorisant l'extrémisme violent.

- Dites aux participants que, bien que les jeunes représentent plus de la moitié de la population dans de nombreux pays, ils se retrouvent souvent écartés de la politique classique et de la prise de décisions. Trop souvent, ils sont ignorés et leurs problèmes ne sont pas résolus, et un cercle vicieux de décrochage et d'abandon entretient les injustices.
- Ils peinent à obtenir le respect des autorités publiques. Ils sont vus comme manquant d'expérience et dépourvus des compétences nécessaires pour participer à la vie politique et contribuer à des changements positifs dans leur communauté. Cette exclusion peut entraîner le désœuvrement des jeunes et créer un sentiment de frustration contre le statu quo.

Ils sont alors plus facilement attirés par d'autres voies qui leur promettent pouvoir, contrôle et influence.

- Ainsi, l'engagement des jeunes dans la politique traditionnelle semble être en déclin dans de nombreuses sociétés. Nombre d'entre eux se sentent frustrés et sont pessimistes quant à la capacité des dirigeants politiques à proposer des solutions pertinentes qui répondront à leurs besoins et apaiseront leurs frustrations.
- Cependant, l'augmentation de l'engagement civique et politique des jeunes présente un énorme potentiel pour le renforcement de la résilience de la jeunesse et des communautés face à l'extrémisme violent.



✔ **Étape 4 : Présentation vidéo**  
(25 min)

**Définition de l'engagement civique**

Avant de conclure cette partie de la séance, les participants regarderont la présentation vidéo ci-après et prendront le temps d'y réfléchir. La vidéo se trouve dans le dossier des ressources vidéo du chapitre 3. Vous pouvez aussi y accéder via le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=eDTPIHupyM0>.

Bien que la vidéo porte sur l'engagement associatif, les principes qui y sont présentés peuvent s'appliquer à plusieurs cas de figure.



**2. Avantages de l'engagement civique et politique : renforcer la résilience des jeunes et des communautés face à l'extrémisme violent**

(1 h 40)

✔ **Étape 1 :**  
(15 min)

Dans cette partie de la séance, divisez les participants en deux groupes. Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes, puis de partager leurs idées avec les autres. Chaque groupe notera sur une feuille du tableau les points définitifs convenus. Une personne sera désignée pour faire une présentation au nom du groupe.

✔ **Étape 2 : Exercice**  
(30 min)

- **Groupe 1 :** Quels sont les avantages de l'amélioration de l'engagement civique et politique des jeunes ? Comment ces avantages contribuent-ils à renforcer la résilience des jeunes face à l'extrémisme violent ?
- **Groupe 2 :** Quels sont les avantages de l'amélioration de l'engagement civique et politique au niveau communautaire ? Comment ces avantages contribuent-ils à renforcer la résilience des communautés face à l'extrémisme violent ?

✔ **Étape 3 : Présentations de groupe**  
(30 min)

Donnez 15 minutes à chaque groupe pour présenter ses idées et en discuter. Une fois que chaque groupe a présenté ses idées et en a discuté, étoffez-les en ajoutant les avantages ci-dessous :

**Tirer parti des avantages de l'engagement civique et politique pour renforcer la résilience des jeunes face à l'extrémisme violent**

|                             | <b>Avantages</b>  | <b>Conséquences en matière de PEV</b>  |
|-----------------------------|---|--|
| <b>Engagement civique</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleures estime de soi et détermination</li> <li>• Renforcement des compétences de la vie courante et de la vie professionnelle, y compris la résolution des problèmes et la créativité</li> <li>• Reconnaissance de ses aptitudes et amélioration de la confiance en soi</li> <li>• Amélioration de l'intégrité et des valeurs morales</li> <li>• Compassion accrue envers autrui</li> <li>• Meilleur bien-être socioémotionnel</li> <li>• Création de réseaux de qualité qui peuvent s'avérer utiles sur le lieu de travail et favoriser la mobilité économique</li> <li>• Renforcement des aptitudes essentielles permettant de faire bouger les choses sur le plan social : prise de parole en public, pensée critique, leadership, organisation, planification, gestion, empathie et travail d'équipe par exemple</li> <li>• Avantages sur le plan de la santé, notamment contre la dépression et les risques de comportements malsains</li> <li>• Développement de son ambition personnelle, attribution d'un sens à sa vie, épanouissement</li> </ul> | <p>Lorsque les jeunes se sentent plus capables d'agir et qu'ils voient que leurs actions sont suivies d'effets positifs, cela peut avoir un impact profond et durable sur leur résilience, leur sens de l'autonomie et leur aptitude à s'adapter aux défis et aux opportunités qu'ils rencontrent.</p> |
| <b>Engagement politique</b> | <p>Des jeunes engagés sur le plan politique peuvent mieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• participer aux débats ;</li> <li>• communiquer ;</li> <li>• négocier ;</li> <li>• hiérarchiser les priorités ;</li> <li>• consulter ;</li> <li>• prendre des décisions ;</li> <li>• résoudre des problèmes.</li> </ul>   | <p>Pour construire des sociétés stables et paisibles, il est crucial de renforcer l'engagement politique des jeunes, ce qui permettra de mettre en place des politiques qui répondent à leurs besoins spécifiques. Les jeunes se sentent mieux représentés et intégrés.</p>                            |

**Tirer parti des avantages de l'engagement civique et politique pour renforcer la résilience des communautés face à l'extrémisme violent**

| <b>Avantages</b>   | <b>Conséquences en matière de PEV</b>   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Liens et attaches plus forts au sein de la communauté</li> <li>• Politiques publiques plus réactives et meilleure prestation de services</li> <li>• Baisse de la criminalité car les jeunes comprennent mieux les problèmes sociaux qui touchent leur communauté et le rôle qu'ils peuvent jouer dans leur résolution</li> <li>• Meilleurs niveaux et qualité de vie pour tous les membres de la communauté</li> <li>• Une communauté qui bénéficie d'idées nouvelles et innovantes formulées par les jeunes</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les communautés qui coopèrent, qui impliquent tout le monde et qui estiment les contributions de tous (y compris celle des jeunes) à leur juste valeur sont plus résilientes et peuvent facilement s'adapter aux épreuves.</li> <li>• Lorsque nous donnons aux jeunes, notamment ceux à risque et marginalisés, le sentiment qu'ils sont maîtres de leurs circonstances et de leur avenir, nous leur permettons d'adopter un nouveau discours pour eux-mêmes et leurs semblables, de dépasser les attentes à leur égard dans leur communauté et de montrer l'exemple.</li> <li>• L'engagement civique apprend comment vivre et travailler ensemble, en faisant preuve de tolérance face à des opinions, des valeurs et des croyances différentes.</li> </ul> |



### 3. Activités visant à accélérer la participation civique et politique en vue de la PEV

(1 h 10)



#### Étape 1 (50 min)

Maintenant que les participants comprennent comment l'engagement civique et politique peut aider à renforcer la résilience face à l'extrémisme violent, vous pouvez leur donner des exemples d'activités à étudier. (Distribuez aux participants la liste d'activités imprimée précédemment, à titre de référence.)

| Activités visant à renforcer la participation civique   | Activités visant à renforcer la participation politique  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Défendre la création de politiques qui favorisent le bénévolat des jeunes</li> <li>• Former les jeunes et leur faire connaître des opportunités de bénévolat dans la communauté</li> <li>• Transmettre des connaissances et des compétences en matière de collecte de fonds pour la communauté et les organisations caritatives</li> <li>• Encourager les jeunes à participer aux clubs sociaux de leur communauté</li> <li>• Aider les jeunes à relever les défis dans leur communauté en créant des ONG et des organisations confessionnelles et communautaires leur permettant de renforcer leurs compétences en leadership et en gestion organisationnelle</li> <li>• Présenter des forums bien établis aux jeunes, pour les motiver à participer à la vie politique, leur permettre d'interagir avec les responsables au pouvoir et nouer des relations</li> <li>• Créer des centres de ressources qui permettent d'accéder aux informations et aux services qui autonomisent les jeunes</li> <li>• Reconnaître et résoudre les inégalités structurelles qui défavorisent les jeunes sur la base de leur identité</li> <li>• Faire connaître aux jeunes des opportunités de service national, soutenir des campagnes de santé publique nationale ou des programmes pour les personnes âgées, par exemple</li> <li>• Faire connaître aux jeunes des opportunités de bénévolat au sein d'ONG locales et nationales</li> <li>• Faire connaître aux jeunes des opportunités de bénévolat proposées par les Nations Unies</li> <li>• Faire connaître aux jeunes des opportunités de bénévolat pour aider les personnes handicapées et malvoyantes à effectuer les tâches du quotidien</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser les jeunes à leurs droits et aux moyens leur permettant de participer à la vie politique</li> <li>• Les encourager à s'intéresser à des processus tels que les élections et les campagnes politiques, et leur fournir les outils et les ressources nécessaires</li> <li>• Diffuser des campagnes encourageant les jeunes à voter</li> <li>• Proposer des formations et du mentorat aux jeunes qui se portent candidats</li> <li>• Faire pression pour que les jeunes participent à la prise de décisions, à tous les niveaux de gouvernance</li> <li>• Donner la priorité aux jeunes marginalisés issus de communautés à risque et encourager le dialogue avec les dirigeants politiques</li> <li>• Aider à renforcer les capacités institutionnelles des organisations et organes politiques de la jeunesse</li> <li>• Organiser des événements de réseautage pour développer et renforcer les relations entre les jeunes, les institutions politiques et les dirigeants politiques</li> <li>• Encourager le bénévolat auprès des partis politiques</li> <li>• Encourager la participation aux manifestations politiques et aux pétitions</li> <li>• Soutenir la participation des jeunes aux conseils pour la jeunesse, au niveau national et local</li> <li>• Faire connaître aux jeunes les possibilités de participation aux processus de budgétisation gouvernementale, aux niveaux local et national</li> <li>• Soutenir l'organisation des jeunes en groupes politiques, du niveau local au niveau national</li> <li>• Renforcer le leadership politique des jeunes et leurs compétences organisationnelles</li> </ul> |



#### Étape 2 : Présentation vidéo (40 min)

Vers la fin de la séance, dites aux participants d'écouter le message dans la vidéo suivante et d'y réfléchir :

#### **Le pouvoir de la créativité, de Mathew Taylor**

[https://www.youtube.com/watch?v=lZgjpuFGb\\_8&t=127s](https://www.youtube.com/watch?v=lZgjpuFGb_8&t=127s)

Veuillez noter que la vidéo est en anglais, mais que vous pouvez facilement ajouter des sous-titres grâce aux outils en bas à droite de la vidéo.

La vidéo se trouve aussi dans le dossier des ressources vidéo du chapitre 3, sur la clé USB qui accompagne le présent manuel. Si vous n'avez pas accès à Internet, n'hésitez pas à insérer la clé USB dans une télévision ou un ordinateur portable pour montrer la vidéo aux participants.



## Principaux points à retenir

(25 min)

Avant de clôturer la séance, attirez l'attention sur les principaux points à retenir :

### L'engagement civique et politique au service de la PEV : Principaux points à retenir

- Les individus qui n'ont pas la possibilité de progresser sur le plan social, qui se sentent marginalisés, voire victimes de discrimination, sont des proies faciles de la propagande extrémiste.
- Aucun gouvernement ni aucune entreprise ne peuvent à eux seuls résoudre les défis sociaux, économiques et politiques urgents de notre époque. Il est impératif que tous les citoyens unissent leurs efforts en vue de relever les difficultés rencontrées par leur communauté.
- Il est essentiel d'investir dans des activités qui renforcent l'engagement politique et civique des jeunes. Non seulement parce qu'ils sont le plus à risque d'être radicalisés par des extrémistes, mais aussi parce que cet engagement leur donne le sentiment de maîtriser leurs circonstances et leur avenir.
- Au lieu de miser sur des forces extérieures pour transformer leur vie et « libérer » leur communauté, l'engagement civique et politique met les jeunes aux commandes.
- Lorsque les jeunes se sentent plus capables d'agir et qu'ils voient que leurs actions sont suivies d'effets positifs, cela peut avoir un impact profond et durable sur leur résilience, leur sens de l'autonomie et leur aptitude à s'adapter aux défis et aux opportunités qu'ils rencontrent.



## Réflexions finales des participants

(25 min)

Clôturez la séance en remettant à l'ensemble des participants une *Fiche de réflexion* s'appuyant sur le cycle réflexif de Gibbs (1988). Cela vous aidera à évaluer la séance, mais aussi à fournir aux participants un moment pour réfléchir tranquillement à tout ce qu'ils ont appris et à ce que cela signifie pour eux.

Ils auront tous 25 minutes pour répondre tranquillement aux questions de réflexion et vous rendre leur feuille. Vous trouverez la *Fiche de réflexion* en annexe de ce manuel.



## RESSOURCES DU CHAPITRE

- **Forum mondial de lutte contre le terrorisme**, « Mémoire d'Abou Dhabi sur les bonnes pratiques en matière d'éducation pour lutter contre l'extrémisme violent »
- **Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe**, *A Whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalization That Lead to Terrorism*, 2020
- **ACTIVATE! change drivers**, *Civic Education for Youth*, 2022
- **F. Wenzel, S. Ulrich**, *Training Manual for Civic Education and Coexistence*, 2014
- **J. Chevrier**, *Exploring the Connections Between Poverty, Lack of Economic Opportunity, And Violent Extremism in Sub-Saharan Africa*, 2017
- **Institute for Strategic Dialogue**, *The Counter-Narrative Handbook*, 2016
- **Hedayah/Global Center on Cooperative Security**, « Thinking Outside the Box –Exploring the Critical Roles of Sports, Arts, and Culture in Preventing Violent Extremism », 2015
- **Federal Bureau of Investigation**, « Preventing Violent Extremism in Schools », 2016
- **Office des Nations Unies contre la drogue et le crime**, *Utilisation de l'Internet à des fins terroristes*, 2012
- **Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)**, *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation : guide à l'intention des décideurs politiques*, 2017
- **Office des Nations Unies contre la drogue et le crime**, *Preventing Violent Extremism through Sport – Technical Guide*, 2020
- **C. Wallner**, « Preventing and Countering Violent Extremism Through Education Initiatives, Assessing the Evidence Base », 2020
- **UNESCO**, *Guide du personnel enseignant pour la prévention de l'extrémisme violent*, 2016
- **UNESCO**, *Les Médias face au terrorisme : manuel pour les journalistes*, 2017
- **Centre d'excellence de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord pour les communications stratégiques**, *Violent Extremism and Communications*, 2018
- **J. Sykes, S. Elder, Y. Gurbuzer et M. Principi**, *Exploring the linkages between youth financial inclusion and job creation*, 2016
- **Agence suédoise de coopération internationale au développement**, « Preventing Violent Extremism (PVE) through development », 2017
- **Programme des Nations Unies pour le développement**, « Preventing Violent Extremism Through Promoting Inclusive Development, Tolerance and Respect for Diversity », 2016
- **Agence des États-Unis pour le développement international (USAID)**, « Guide to Preventing Violent Extremism (PVE): Reflections and Recommendations on Addressing the Root Causes of Violent Extremism and Radicalization », 2019
- **UNESCO**, *Supporting Youth Civic and Political Engagement: Supranational and National Policy Frameworks in Comparative Perspective*, 2018
- **USAID**, « Youth Civic Education, Engagement, And Leadership Development Global Landscape Analysis », 2021

## « Nous savons tous qu'il n'existe pas d'approche unique

pour lutter contre les facteurs de la radicalisation et du terrorisme. Ceux-ci varient au sein des pays, mais aussi d'un pays à un autre et au fil du temps. Nous devons recueillir les avis et obtenir le soutien des communautés locales afin de comprendre la nature de ces facteurs, comment ils évoluent et interagissent et comment nous pouvons les contrer le mieux possible. »

– Vladimir Voronkov,  
Secrétaire général adjoint  
au contre-terrorisme

# Annexes

1 : FICHE DE RÉFLEXION

2 : GLOSSAIRE

3 : FICHE D'ANALYSE DES PROBLÈMES –  
FACTEURS DE RISQUE D'EXTRÉMISME  
VIOLENT

4 : FICHE DE RÉOLUTION DES  
PROBLÈMES

5 : EXEMPLE D'AFFICHE  
« TOUT SUR MOI »

6 : EXEMPLE POUR L'EXERCICE DU  
« FLEUVE DE LA VIE »

7 : OUSAMA BEN LADEN ARTICLE  
TRADUIT 1

8 : OUSAMA BEN LADEN ARTICLE  
TRADUIT 2

9 : OUSAMA BEN LADEN ARTICLE  
TRADUIT 3

10 : ANDERS BREIVIK ARTICLE TRADUIT

11 : ABUBAKAR SHEKAU ARTICLE  
TRADUIT

# ANNEXE 1 : FICHE DE RÉFLEXION

(CRÉÉE D'APRÈS LE CYCLE RÉFLEXIF DE GIBBS, 1988)

| ÉTAPE   | QUESTIONS DE RÉFLEXION   | REMARQUES DES PARTICIPANTS |
|---|--|----------------------------|
| <b>Description de la formation</b>  | Comment décririez-vous votre expérience d'apprentissage globale  |                            |
| <b>Ressenti et réflexions concernant la séance</b>                                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant la séance : que ressentiez-vous, quelles étaient vos réflexions et vos attentes ?</li> <li>• Pendant la séance : qu'avez-vous ressenti et à quoi avez-vous réfléchi ?</li> <li>• À présent : que ressentez-vous et quelles sont vos réflexions ?</li> </ul>   |                            |
| <b>Évaluation de votre expérience pendant la séance – points positifs et négatifs</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels aspects de la séance vous ont le plus intéressé(e) ou marqué(e), et pourquoi ?</li> <li>• Quels aspects de la séance étaient moins réussis et comment pourraient-ils être améliorés ?</li> <li>• À votre avis, comment vous ou les autres participants avez-vous peut-être influencé le déroulement de la séance ?</li> </ul> |                            |
| <b>Analyse pour comprendre la situation</b>   | • À titre personnel, en quoi l'ensemble de ce que vous avez appris a-t-il de l'importance ?  |                            |
| <b>Conclusions sur vos apprentissages</b>   | • Quels points retiendrez-vous surtout ?   |                            |
| <b>Plan d'action</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment pourrez-vous mettre en pratique les connaissances ou les compétences acquises pendant cette séance ?</li> <li>• Auriez-vous besoin d'un soutien supplémentaire pour y parvenir ? Si oui, quelles mesures spécifiques seraient nécessaires, et proposées par qui ?</li> </ul>  |                            |

## ANNEXE 2 : GLOSSAIRE

### GLOSSAIRE DES TERMES EN RAPPORT AVEC L'EXTRÉMISME VIOLENT

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| <b>Violence</b>                     | Tout acte qui menace l'intégrité physique ou psychologique d'un individu.<br>– J. Salmi, <i>Violence and Democratic Society: New Approaches to Human Rights</i> . London, Zed Books, 1993.  |
| <b>Extrémisme</b>                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'extrémisme fait référence à l'expression d'opinions, de croyances, de perceptions, d'attitudes ou de points de vue rigides ou intransigeants par rapport à ceux généralement acceptés par la société.</li> </ul>   |
| <b>Extrémisme violent</b>           | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'extrémisme violent se définit par le fait de défendre, commettre, préparer ou encore soutenir des actes de violence motivés ou justifiés par une idéologie afin d'atteindre des objectifs sociaux, économiques et politiques. – USAID</li> </ul>   |
| <b>Extrémiste violent</b>           | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Individu qui favorise, soutient, facilite ou commet des actes de violence afin d'atteindre des objectifs idéologiques, religieux ou politiques, ou en vue d'entraîner des transformations sociales.</li> </ul>   |
| <b>Terrorisme</b>                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités dont le but est de « gravement intimider une population ou contraindre indûment des pouvoirs publics ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte quelconque ou gravement déstabiliser ou détruire les structures fondamentales politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays ou une organisation internationale ». Selon cette définition, les activités susceptibles de relever du terrorisme comprennent les attaques contre des individus entraînant leur mort, leur enlèvement ou leur prise en otage, et la destruction à grande échelle de bâtiments administratifs ou ouverts au public.<br/>– Union européenne, Décision-cadre du Conseil du 13 juin 2002 relative à la lutte contre le terrorisme</li> </ul> |
| <b>Extrémisme de droite</b>         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Branche de l'extrémisme mettant généralement l'accent sur la théorie de la race, notamment la suprématie blanche et l'antisémitisme, et reprenant des discours apocalyptiques, des théories du complot et des philosophies complotistes, s'appuyant notamment sur l'idée d'un nouvel ordre mondial. Des groupes d'extrême droite et néonazis ont émergé dans toute l'Europe et aux États-Unis.</li> </ul>  |
| <b>Extrémisme islamiste violent</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• « Islamiste » dans l'expression « extrémisme islamiste violent » fait référence au fait que les organisations extrémistes violentes actives dans le monde musulman invoquent souvent des concepts ou des symboles issus de l'histoire, de textes ou de pratiques islamiques afin d'énoncer leur programme politique et de justifier leurs actions. Le mot « islamiste » (et non « islamique ») est utilisé pour souligner le fait que l'extrémisme violent en question ne se rapporte pas à l'Islam, mais implique la manipulation de références islamiques par des acteurs politiques. – G. Denœux et L. Carter</li> </ul>  |
| <b>Idéologie</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ensemble de croyances considérées comme absolues, qui justifient et imposent certains comportements, vus comme servant une cause importante.</li> <li>• R. Borum, <i>Psychology of Terrorism</i>, 2004.</li> </ul>   |
| <b>Identité</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Peut être définie comme tenant aux caractéristiques uniques d'une personne, à ses connexions et à ses rôles sociaux.</li> </ul>  |
| <b>Genre</b>                        | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le genre est bien plus complexe que le sexe biologique d'une personne. Il désigne également les possibilités et les attributs sociaux associés au fait d'être un homme ou une femme, et les relations qui en découlent entre les femmes et les hommes. Ces attributs, possibilités et relations sont le résultat d'une construction sociale et sont inculqués à travers des processus de socialisation. Il est possible de s'en défaire lorsqu'ils sont néfastes.</li> </ul>   |
| <b>À risque</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les individus à risque sont les hommes et les femmes susceptibles d'être radicalisés et/ou recrutés par des groupes extrémistes violents en raison de facteurs macrostructurels, de situations personnelles et/ou de liens sociaux.</li> </ul>   |
| <b>Discours</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transmission verbale, écrite ou visuelle d'expériences ou d'événements qui peuvent être réels aussi bien que fictifs.</li> </ul>   |
| <b>Radicalisation</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Processus selon lequel un individu ou un groupe se met à développer des idées et des aspirations politiques, sociales ou religieuses de plus en plus extrêmes et violentes, qui rejettent ou ébranlent le statu quo et les idées ou les expressions contemporaines relevant du libre arbitre.</li> </ul>   |

|   |   |
|---|---|
| <b>Point de basculement</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>Il s'agit d'un moment critique, généralement d'une évolution irréversible du processus de radicalisation, lorsque l'individu visé par les tentatives de recrutement cède face aux discours extrémistes et décide de rejoindre les rangs d'un groupe extrémiste.</li> </ul>   |
| <b>Recrutement</b>                        | <ul style="list-style-type: none"> <li>Action par laquelle un recruteur extrémiste violent enrôle/engage l'individu ou le groupe de personnes qu'il a radicalisé afin qu'ils participent à des activités extrémistes violentes</li> </ul>   |
| <b>Prévention de l'extrémisme violent</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>La prévention de l'extrémisme violent correspond à un ensemble de stratégies conçues pour traiter des causes sous-jacentes de l'extrémisme violent, affaiblir l'attrait pour les mouvements extrémistes violents dans la communauté et diminuer le soutien qui leur est apporté.</li> <li>Les efforts de prévention ont pour but d'écarter la menace de l'extrémisme violent en luttant contre les forces ou les frustrations très diverses au niveau politique, social, économique et historique qui peuvent créer et renforcer les conditions favorisant l'extrémisme violent.</li> </ul>                                  |
| <b>Résilience</b>                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>La résilience peut être définie comme la capacité d'un individu ou d'une communauté à s'adapter et à rebondir à la suite d'activités extrémistes violentes traumatisantes (attaques, etc.) ou la capacité à résister à l'attrait des idéologies de l'extrémisme violent.</li> </ul>  |
| <b>Lutte contre l'extrémisme violent</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Approche qui regroupe des politiques et des actions conçues pour neutraliser les efforts entrepris par des groupes extrémistes violents pour radicaliser, recruter et mobiliser des adeptes. Cette démarche combat essentiellement les activités extrémistes violentes existantes ou en cours.</li> </ul>  |
| <b>Contre-terrorisme</b>                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Ce terme fait référence aux opérations militaires ainsi qu'à l'adoption de cadres législatifs et régissant les forces de maintien de l'ordre, visant à contenir, maîtriser et surveiller les activités terroristes.</li> </ul>   |
| <b>Démobilisation</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Processus formel et contrôlé visant à dissoudre des groupes de combattants extrémistes violents anciennement actifs, à s'opposer aux structures de groupe relevant de l'extrémisme violent et à trouver une voie qui les prépare à la vie civile.</li> </ul>   |
| <b>Désengagement</b>                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>Processus sociaux et psychologiques par lesquels l'engagement d'un individu dans l'extrémisme violent ou sa participation sont diminués au point qu'il ne risque plus de s'engager dans une activité violente ou d'y participer. Le désengagement suppose un changement d'attitude (renoncer à employer la violence) et non de croyances fondamentales. Il n'implique donc pas forcément l'abandon d'une idéologie extrémiste.</li> <li>– Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC)</li> </ul>   |
| <b>Déradicalisation</b>                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Processus consistant à modifier le système de croyances, à rejeter l'idéologie extrémiste et à adhérer à des valeurs plus classiques. La déradicalisation désigne avant tout un rejet cognitif de certaines valeurs, certaines attitudes et certains points de vue – en d'autres termes, un changement d'état d'esprit. Elle suppose une évolution cognitive – c'est-à-dire une modification fondamentale de la compréhension grâce à des activités visant à aider les individus à renoncer aux idées, croyances ou groupes radicaux ou extrêmes. – Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC)</li> </ul> |
| <b>Réhabilitation</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>Processus d'évaluation, de traitement et de gestion qui accompagne les individus anciennement radicalisés, les anciens extrémistes violents et leur famille afin qu'ils se réalisent entièrement au niveau physique, cognitif, social et psychologique, qu'ils participent pleinement à la société et obtiennent une qualité de vie satisfaisante</li> </ul>   |
| <b>Réintégration</b>                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>Processus qui permet aux individus anciennement radicalisés et aux anciens extrémistes violents de retourner vivre dans la collectivité. Il survient après leur réhabilitation en dehors du milieu carcéral ou à la fin de leur incarcération.</li> </ul>  |
| <b>Contre-discours</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Message verbal, écrit ou visuel, qui propose une vision autre du recrutement et de la propagande extrémistes.</li> </ul>   |
| <b>Discours positif</b>                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Message verbal, écrit ou visuel, conçu pour attirer l'attention sur un comportement à encourager plutôt que sur une mauvaise conduite. Exemple : un message destiné à promouvoir la tolérance ou le multiculturalisme.</li> </ul>  |

## ANNEXE 3 : FICHE D'ANALYSE DES PROBLÈMES – FACTEURS DE RISQUE D'EXTRÉMISME VIOLENT

| Nom du facteur de risque  |            |               |            |
|---|------------|---------------|------------|
| Catégorie :   | Individuel | Communautaire | Structurel |
| <b>Causes :</b> Quelles sont les causes du facteur de risque ?  |            |               |            |
| <b>Qu'est-ce qui alimente le problème ?</b>   |            |               |            |
| <b>Contexte historique :</b><br>Depuis quand le problème existe-t-il ?<br>Comment a-t-il évolué au fil du temps ?   |            |               |            |
| <b>Acteurs négatifs :</b><br>– Quels sont les types d'individus/institutions qui aggravent activement ces causes sous-jacentes ?<br>– Comment s'y prennent-ils ?<br>– Quels sont leurs objectifs ?<br>– Quel est leur degré d'influence et de pouvoir, et dans quelle mesure peuvent-ils envenimer la situation ? |            |               |            |
| <b>Acteurs positifs :</b><br>– Quels sont les types d'individus/institutions qui améliorent déjà les causes sous-jacentes/ qui s'y attaquent déjà activement ?<br>– Pourquoi ?<br>– Comment s'y prennent-ils ?<br>– Quel est leur niveau d'influence/de pouvoir ?   |            |               |            |

## ANNEXE 4 : FICHE DE RÉOLUTION DES PROBLÈMES

| Pour quel facteur de risque associé à l'extrémisme violent essayez-vous de mettre au point une solution ? |                          |                              |  |
|---|--------------------------|------------------------------|--|
| Solution  | Avantages de la solution | Inconvénients de la solution | Parties prenantes avec lesquelles vous devrez collaborer pour mettre en œuvre la solution/l'activité |
| Option I :  |                          |                              |  |
| Option II :   |                          |                              |  |
| Option III :  |                          |                              |  |
| Option IV :   |                          |                              |  |
| Retenez deux ou trois solutions et décidez de la méthode de mise en œuvre :                               |                          |                              |  |

## ANNEXE 5 : EXEMPLE D’AFFICHE « TOUT SUR MOI »

# TOUT SUR NICOLE

Nom : Nicole Modibbo Née le : 18 janvier 1990 Religion : Catholique  
Ethnie : Fulani / Peule Nationalité : Malienne

## Objectif de vie

Je veux guérir ceux qui souffrent

## Qui m'inspire ?



## Adjectifs qui me décrivent

- Aventureuse
- Energétique
- Joyeuse

## Qu'est ce qui me rend unique ?

Je peux écrire avec ma main droite et ma main gauche



## Atouts

Je peux lire, écrire, et parler en français, anglais et chinois

## Ce que j'apprécie le plus



## Loisirs et passe-temps



## Faiblesses



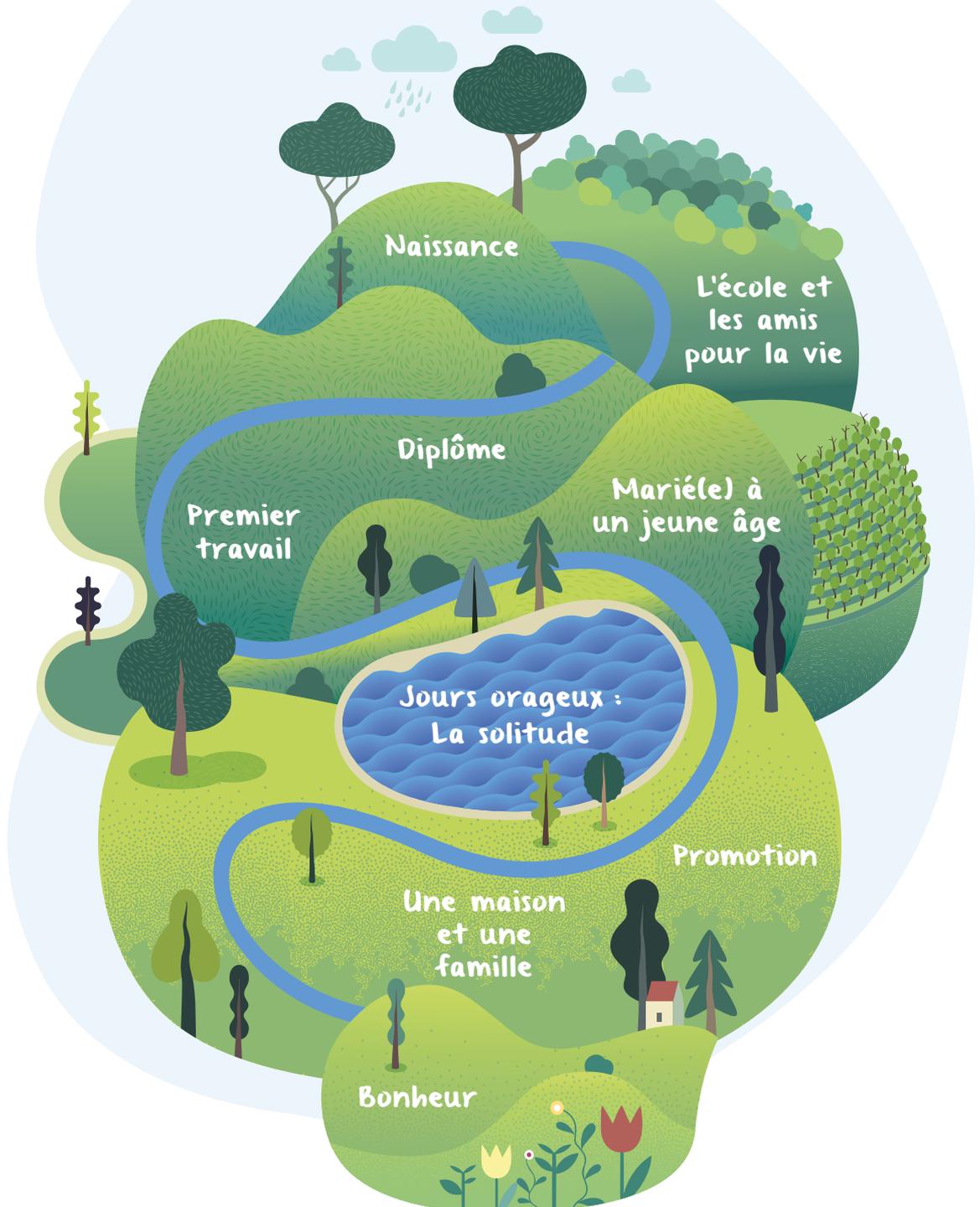
## Qu'est ce qui me remonte le moral ?



## ANNEXE 6 : EXEMPLE POUR L'EXERCICE DU « FLEUVE DE LA VIE »

# LE FLEUVE DE LA VIE

Comme un fleuve, notre vie s'écoule à des vitesses différentes, se pliant ici et là, nous retournant comme une cascade, construisant des ponts là où les obstacles se présentent, rencontrant d'autres personnes avec lesquelles nous pouvons partager notre voyage vers la mer...



## ANNEXE 7 : OUSSAMA BEN LADEN (ARTICLE 1)

La présente annexe est une traduction automatique de l'article disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.fbi.gov/history/famous-cases/osama-bin-laden>

Oussama ben Laden était un terroriste violent et un meurtrier de masse qui a utilisé les attentats à la bombe et les effusions de sang pour faire avancer ses objectifs extrémistes.

Après avoir fondé l'organisation terroriste Al-Qaïda, il a organisé une série d'attentats dans plusieurs pays qui ont tué des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, souvent des citoyens ordinaires vaquant à leurs occupations quotidiennes.

### Les racines extrémistes de Ben Laden

Né en 1957 en Arabie saoudite, Ben Laden était le fils d'un riche homme d'affaires saoudien.

Après l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique à la fin de 1979, Ben Laden a commencé à fournir un soutien financier et logistique aux combattants islamiques combattant les Soviétiques.

En 1988, après la défaite des forces soviétiques et leur retrait d'Afghanistan, Ben Laden a fondé une organisation appelée al-Qaïda, ou "la Base", pour poursuivre la cause du jihad (guerre sainte) par la violence et l'agression.

Al-Qaïda a rapidement commencé à collecter des fonds, à mettre en place des camps d'entraînement et à fournir des instructions militaires et de renseignement dans des régions telles que l'Afghanistan, le Pakistan et le Soudan. Sous la direction de Ben Laden, al-Qaïda a commencé à lancer des attaques et des attentats à la bombe dans divers pays pour poursuivre ses objectifs violents.

Pendant ce temps, Ben Laden devenait de plus en plus hostile aux États-Unis. En particulier, il s'est opposé à la présence militaire américaine en Arabie saoudite et en Somalie et a cherché à chasser par la force le personnel de notre pays de ces régions.

Après avoir centré ses opérations au Soudan au début des années 1990, Ben Laden a commencé à formuler des plans pour attaquer l'Occident avec une nouvelle forme de djihad meurtrière et évolutive.

Ben Laden et d'autres membres d'Al-Qaïda ont également commencé à émettre des fatwas - des décisions sur la loi islamique - indiquant que les attaques contre les États-Unis et leurs citoyens étaient à la fois appropriées et nécessaires. Ben Laden a ensuite ouvertement déclaré la guerre aux États-Unis.

### Attaque initiale sur le sol américain

Le 26 février 1993, Ramzi Yousef - un jeune extrémiste qui s'était entraîné dans l'un des camps de Ben Laden - a mené la première grande attaque terroriste du Moyen-Orient sur le sol américain en posant un camion piégé sous le World Trade Center. Le plan visant à renverser les deux tours a échoué, mais six personnes ont été tuées et plus d'un millier ont été blessées.

Suite aux connexions, les enquêteurs ont rapidement découvert et déjoué un deuxième complot terroriste visant à bombarder une série de monuments de New York.

Le FBI a également appris que Yousef planifiait d'autres attentats, y compris le bombardement simultané d'une douzaine de vols internationaux américains, de concert avec son oncle, Khalid Sheikh Mohammed, qui a ensuite rejoint al-Qaïda.

En fin de compte, Yousef a été capturé et plusieurs terroristes ont été arrêtés et emprisonnés pour l'attentat à la bombe contre le World Trade Center, approfondissant le mépris de Ben Laden pour l'Amérique.

Vers 1996, ben Laden et ses partisans sont retournés en Afghanistan, où une alliance avec le gouvernement taliban a fourni un refuge isolé et sûr à al-Qaïda pour former des recrues et planifier des attaques.

### Attentats à la bombe et inculpation en Afrique de l'Est

L'un des principaux complots de l'organisation terroriste s'est concrétisé le 7 août 1998, lorsque des agents d'Al-Qaïda ont bombardé les ambassades américaines à Dar es Salaam, en Tanzanie, et à Nairobi, au Kenya.

Les attaques quasi simultanées ont tué plus de 200 citoyens américains, kenyans et tanzaniens et blessé 4 500 autres personnes.

Ces attentats étaient directement liés à Ben

Laden, qui a été inculpé pour son rôle dans les attentats du 4 novembre 1998, puis de nouveau en juin 1999. Les chefs d'inculpation comprenaient le meurtre de ressortissants américains hors des États-Unis, le complot en vue d'assassiner des ressortissants américains hors des États-Unis. États-Unis et attentats contre une installation fédérale entraînant la mort.

Un certain nombre de hauts responsables d'Al-Qaïda ont finalement été capturés et condamnés pour leur rôle dans les attentats à la bombe. Les attaques ont conduit à une intensification des efforts antiterroristes des États-Unis et du FBI, qui a créé sa première division antiterroriste en 1999, consolidant ses nombreux efforts et capacités antiterroristes.

Le 7 juin 1999, le FBI a placé Oussama ben Laden sur sa liste des dix fugitifs les plus recherchés, citant son lien avec les attentats de 1998 en Afrique de l'Est.

À l'aube d'un nouveau siècle, al-Qaïda a poursuivi ses attaques violentes. Certains grands complots ont échoué, notamment un plan visant à bombarder l'aéroport de Los Angeles à la veille des célébrations du millénaire.

Le 12 octobre 2000, cependant, des terroristes ont fait exploser un petit bateau rempli d'explosifs à côté de l'USS Cole lors de son ravitaillement en carburant au Yémen. L'attaque a tué 17 marins de la Marine, blessé près de 40 autres membres d'équipage et gravement endommagé le navire.

### **Les attentats du 11 septembre**

Pendant ce temps, Ben Laden et al-Qaïda complotaient pour attaquer l'Amérique d'une manière plus directe et meurtrière.

Le 11 septembre 2001, des terroristes ont détourné quatre avions de ligne dans l'est des États-Unis. Ils ont fait voler trois des avions dans des bâtiments : les tours jumelles du World Trade Center à New York et le Pentagone à Arlington, en Virginie. Ils ont écrasé le quatrième avion dans un champ de la Pennsylvanie rurale après que les passagers se sont rebellés héroïquement. Les horribles attaques ont tué près de 3 000 personnes et en ont blessé des milliers d'autres.

Le FBI et ses partenaires ont rapidement appris que les attentats du 11 septembre avaient été perpétrés par l'organisation terroriste de Ben Laden. Les 19 hommes qui ont détourné et écrasé les quatre avions ont tous été entraînés par al-Qaïda, et Ben Laden a finalement admis son rôle dans l'orchestration des attaques.

L'enquête qui a suivi sur le 11 septembre a été la plus massive de l'histoire du Bureau. Les attentats ont entraîné des changements profonds au sein du FBI, qui a fait de la prévention des attentats terroristes sa priorité absolue et s'est délibérément efforcé d'être plus prédictif et axé sur le renseignement pour faire face à toutes les principales menaces à la sécurité nationale et criminelles.

Le 10 octobre 2001, Oussama ben Laden a été ajouté à la nouvelle liste des terroristes les plus recherchés. Les États-Unis et d'autres nations ont rejoint les opérations militaires en Afghanistan pour le retrouver ainsi que d'autres terroristes d'Al-Qaïda, mais Ben Laden a réussi à échapper à la capture.

En août 2010, les agences de renseignement américaines ont développé des informations selon lesquelles Oussama ben Laden vivait probablement dans un complexe au nord du Pakistan. Le 2 mai 2011, sous les ordres du président Obama, une unité d'opérations spéciales a fait une descente dans l'enceinte et tué Ben Laden.

En annonçant le succès de l'opération, le président Obama a déclaré : « Ben Laden n'était pas un dirigeant musulman ; il était un meurtrier de masse de musulmans. En effet, al-Qaïda a massacré des dizaines de musulmans dans de nombreux pays, y compris le nôtre. Sa disparition devrait donc être saluée par tous ceux qui croient en la paix et la dignité.

## ANNEXE 8 : OUSSAMA BEN LADEN (ARTICLE 2)

La présente annexe est une traduction automatique de l'article disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.history.com/topics/21st-century/osama-bin-laden>

Le 1er mai 2011, des soldats américains ont tué le chef d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden, dans son enceinte près d'Islamabad, au Pakistan. Les responsables du renseignement pensent que Ben Laden était responsable de nombreux actes de terrorisme meurtriers, notamment les attentats à la bombe de 1998 contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie et les attentats du 11 septembre 2001 contre le Pentagone et le World Trade Center. Il figurait sur la liste des « personnes les plus recherchées » du FBI depuis plus d'une décennie.

### Oussama Ben Laden : début de la vie

Oussama ben Laden est né à Riyad, en Arabie saoudite, en 1957 ou 1958. Il était le 17e des 52 enfants nés de Mohammed ben Laden, un immigrant yéménite qui possédait la plus grande entreprise de construction du royaume saoudien. Le jeune Oussama a eu une éducation privilégiée et choyée. Ses frères et sœurs ont fait leurs études en Occident et sont allés travailler pour l'entreprise de son père (à l'époque un énorme conglomérat qui distribuait des biens de consommation comme les voitures Volkswagen et les boissons Snapple à travers le Moyen-Orient), mais Oussama ben Laden est resté près de chez lui. Il est allé à l'école à Djeddah, s'est marié jeune et, comme beaucoup d'hommes saoudiens, a rejoint les Frères musulmans islamistes.

Saviez-vous? Le corps de Ben Laden a été évacué du complexe d'Abbottabad par hélicoptère et transporté par avion vers un porte-avions américain dans l'océan Indien. Le cadavre a été enterré en mer.

### Oussama ben Laden : l'idée panislamiste

Pour Ben Laden, l'islam était plus qu'une simple religion : il a façonné ses convictions politiques et influencé chacune de ses décisions. Alors qu'il était à l'université à la fin des années 1970, il est devenu un adepte du savant panislamiste radical Abdullah Azzam, qui croyait que tous les musulmans devraient se soulever dans le jihad, ou la guerre sainte, pour créer un État islamique unique. Cette idée a séduit le jeune Ben Laden, qui n'aimait pas ce qu'il considérait comme une influence

occidentale croissante sur la vie au Moyen-Orient.

En 1979, les troupes soviétiques ont envahi l'Afghanistan ; peu de temps après, Azzam et Ben Laden se sont rendus à Peshawar, une ville pakistanaise à la frontière avec l'Afghanistan, pour rejoindre la résistance. Ils ne sont pas devenus eux-mêmes des combattants, mais ils ont utilisé leurs vastes relations pour gagner un soutien financier et moral aux moudjahidines (les rebelles afghans). Ils ont également encouragé les jeunes hommes à venir de tout le Moyen-Orient pour faire partie du jihad afghan. Leur organisation, appelée Maktab al-Khidamat (MAK) servait de réseau de recrutement mondial – elle avait des bureaux dans des endroits aussi éloignés que Brooklyn et Tucson, Arizona – et fournissait aux soldats migrants, connus sous le nom d'"Arabes afghans", une formation et fournitures. Plus important encore, cela a montré à Ben Laden et à ses associés qu'il était possible de mettre en pratique le panislamisme.

### Oussama Ben Laden : Construire Al-Qaïda

En 1988, Ben Laden a créé un nouveau groupe, appelé al-Qaïda ("la base") qui se concentrerait sur des actes de terrorisme symboliques plutôt que sur des campagnes militaires. Après le retrait des Soviétiques d'Afghanistan en 1989, Ben Laden est retourné en Arabie saoudite pour intensifier la collecte de fonds pour cette nouvelle mission plus compliquée. Cependant, la famille royale saoudienne, relativement pro-occidentale, craignait que la rhétorique panislamiste fouguese de Ben Laden ne cause des troubles dans le royaume, et ils ont donc essayé de le faire taire autant que possible. Ils lui ont retiré son passeport et ont rejeté son offre d'envoyer des "Arabes afghans" pour garder la frontière après l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990. Puis, ajoutant l'insulte à l'injure, ils ont plutôt demandé l'aide des "infidèles" américains. Furieux d'avoir été snobé, Ben Laden a juré que c'était al-Qaïda, et non les Américains, qui se révélerait un jour « maître de ce monde ».

Au début de l'année suivante, Ben Laden a quitté l'Arabie saoudite pour le Soudan islamiste plus militant. Après un an de préparation, al-Qaïda a frappé pour la première fois : une bombe a explosé dans un hôtel à Aden, au Yémen, qui avait abrité des troupes américaines en route pour une mission de maintien de la paix en Somalie. (Aucun Américain n'est mort dans l'explosion, mais deux touristes autrichiens l'ont fait.)

## ANNEXE 9 : OUSSAMA BEN LADEN (ARTICLE 3)

La présente annexe est une traduction automatique de l'article disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/binladen/who/bio.html>

### Les débuts

Né en 1957 de mère syrienne, Oussama ben Laden était le septième fils parmi cinquante frères et sœurs.

### Le père de Ben Laden

Son père Mohammed Awad bin Laden est venu au royaume de Hadramout (Yémen du Sud) vers 1930. Le père a commencé sa vie comme ouvrier très pauvre (porteur dans le port de Djeddah), pour finir comme propriétaire de la plus grande entreprise de construction du royaume. . Sous le règne du roi Saoud, Ben Laden le père est devenu très proche de la famille royale lorsqu'il a pris le risque de construire les palais du roi Saoud beaucoup moins cher que l'offre la moins chère. Il a impressionné le roi Saoud par sa performance, mais il a également noué de bonnes relations avec d'autres membres de la famille royale, en particulier Faisal. Pendant le conflit Saud-Faisal au début des années soixante, Ben Laden le père a joué un rôle important pour convaincre le roi Saud de se retirer en faveur de Faisal. Après Saoud' Au départ, le trésor était vide et Ben Laden a tellement soutenu le roi Fayçal qu'il a littéralement payé les salaires des fonctionnaires de tout le royaume pendant six mois. Le roi Fayçal a ensuite publié un décret selon lequel tous les projets de construction devaient aller à Ben Laden. En effet, il a été nommé pour une période ministre des travaux publics.

En 1969, le père a pris la tâche de reconstruire la mosquée Al-Aqsa après l'incendie. Fait intéressant, la famille Ben Laden dit qu'elle a le mérite de construire les trois mosquées, car plus tard, leur entreprise a repris la tâche d'extension majeure des mosquées de La Mecque et de Médine.

Le père était un musulman assez dévoué, très humble et généreux. Il était si fier du sac qu'il utilisait lorsqu'il était porteur qu'il le gardait comme trophée dans la salle de réception principale de son palais. Le père avait l'habitude d'insister pour que ses fils aillent gérer eux-mêmes certains projets.

Le père avait une personnalité très dominante. Il a

insisté pour garder tous ses enfants dans un même local. Il avait une discipline sévère et observait tous les enfants avec un code religieux et social strict. Il maintenait un programme quotidien spécial et obligeait ses enfants à le suivre. En même temps, le père s'amusait avec des voyages à la mer et au désert. Il a traité ses enfants comme de grands hommes et leur a demandé de faire preuve de confiance dès leur plus jeune âge. Il était très soucieux de ne montrer aucune différence dans le traitement de ses enfants.

### Jeunesse, éducation, et mariage

Oussama a été exposé très tôt à cette expérience mais il a perdu son père à l'âge de 13 ans. Il s'est marié à l'âge de 17 ans avec une fille syrienne qui était une parente. Il a grandi comme un garçon engagé sur le plan religieux et le mariage précoce a été un autre facteur de protection contre la corruption.

Oussama a fait ses études primaires, secondaires et même universitaires à Djeddah. Il a obtenu un diplôme en administration publique en 1981 de l'université King Abdul-Aziz de Djeddah. Les pays de la péninsule arabique, la Syrie, le Pakistan, l'Afghanistan et le Soudan sont les seuls pays où il s'est rendu. Toutes les histoires de voyages en Suisse, aux Philippines et à Londres sont toutes sans fondement.

### Les débuts de sa radicalisation

En plus de l'engagement islamique général, il a commencé à former une responsabilité islamique dès son plus jeune âge. Son père avait l'habitude d'accueillir des centaines de pèlerins pendant la saison du Hajj du monde entier. Certains d'entre eux étaient des érudits islamiques de haut rang ou des dirigeants de mouvements musulmans. Cette habitude s'est poursuivie même après la mort de son père par l'intermédiaire de ses frères aînés. Il avait l'habitude d'établir de bons contacts et relations grâce à ces rassemblements.

Au lycée et à l'université, il a adopté la principale tendance de nombreux musulmans instruits à cette époque, les Frères musulmans. Il y avait une collection d'érudits musulmans à Djeddah et à La Mecque à cette époque. Il n'y avait rien d'extraordinaire dans sa personnalité et cette tendance était plutôt très non conflictuelle. Fait intéressant, le raid de 1980 dans la Grande Mosquée de La Mecque ne l'attirait pas, ni la

théologie ni ce groupe. Il avait deux professeurs distingués en études islamiques, qui était une matière obligatoire à l'université. Le premier était Abdullah Azzam qui est devenu plus tard l'un des grands noms de l'Afghanistan et le second était Mohammed Quttub, un célèbre écrivain et philosophe islamique.

### **Première fois en Afghanistan**

La première rencontre avec l'Afghanistan remonte aux deux premières semaines de l'invasion soviétique. Il est allé au Pakistan et a été emmené par ses hôtes Jamaat Islami de Karachi à Peshawar pour voir les réfugiés et rencontrer des dirigeants. Certains de ces dirigeants comme Rabbani et Sayyaf étaient des visages communs pour lui parce qu'il les avait rencontrés lors des rassemblements du Hajj. Ce voyage qui était [un] voyage secret a duré près d'un mois et était un voyage d'exploration plutôt que d'action. Il est retourné dans le royaume et a commencé à faire pression auprès de ses frères, parents et amis à l'école pour soutenir les moudjahidines. Il a réussi à collecter d'énormes sommes d'argent et de matériel sous forme de dons au djihad. Il a fait un autre voyage pour prendre ce matériel. Il a emmené avec lui quelques Pakistanais et Afghans qui travaillaient dans l'entreprise Ben Laden depuis plus de dix ans. Encore, il n'est pas resté plus d'un mois. Le voyage était au Pakistan et à la frontière seulement et pas en Afghanistan. Il a continué à collecter de l'argent et à faire de courts voyages une ou deux fois par an jusqu'en 1982.

### **En Afghanistan intérieur**

En 1982, il a décidé d'aller à l'intérieur de l'Afghanistan. Il a apporté avec lui de nombreuses machines de construction et les a mises à la disposition des moudjahidines. Il a commencé à passer de plus en plus de temps en Afghanistan, participant occasionnellement à de véritables batailles, mais pas de manière organisée. Sa présence encourageait davantage de Saoudiens à venir, mais les chiffres étaient encore faibles à cette époque.

### **La maison d'hôte**

En 1984, il franchit une nouvelle étape dans le renforcement de sa présence en Afghanistan en établissant la maison d'hôtes à Peshawar (Baitul'ansar). Cette maison était censée être la première station des moudjahidines arabes lorsqu'ils venaient en Afghanistan avant d'aller au front ou de commencer à s'entraîner. À cette époque, Oussama n'avait pas son propre commandement ni ses camps d'entraînement.

Il avait l'habitude d'envoyer les nouveaux venus dans l'une des factions afghanes.

L'établissement de la maison d'hôtes coïncidait avec la formation du Jihad Service Bureau par Abdullah Azzam à Peshawar. Le Bureau a été très actif en termes de médias, de publications et d'œuvres caritatives. Les publications du Bureau ont été importantes pour attirer davantage de Saoudiens et d'Arabes en Afghanistan.

### **Les camps**

En 1986, Oussama a décidé d'avoir ses propres camps à l'intérieur de l'Afghanistan et en deux ans, il a construit plus de six camps. Certains ont été mobilisés plus d'une fois. Il a décidé d'avoir son propre front et de mener ses propres batailles avec son propre commandement. Parmi les combattants arabes qu'il avait, il y avait des anciens militaires arabes de haut rang de Syrie et d'Égypte avec une bonne expérience militaire. L'histoire de la maison d'hôtes et des camps était très attrayante pour davantage de moudjahidines arabes à venir et il y a eu une augmentation significative de leur nombre à cette période.

Outre de nombreux échanges de tirs et de petites opérations, la première grande bataille qu'il eut face à face avec l'armée soviétique avec du personnel purement arabe fut la bataille de Jaji dans la province de Baktia à 200 kilomètres de Khost. Depuis lors jusqu'en 1989, il a eu plus de cinq grandes batailles avec des centaines de petites opérations et des échanges de tirs. Au cours de la période 1984-1989, il séjournait plus en Afghanistan qu'en Arabie Saoudite. Il passerait un total de huit mois par an ou plus en Afghanistan.

### **Al Qaeda**

En 1988, il a remarqué qu'il était en retard dans sa documentation et qu'il n'était pas en mesure de donner des réponses à certaines familles qui lui posaient des questions sur leurs proches disparus en Afghanistan. Il a décidé de rendre l'affaire beaucoup plus organisée et organisée pour une documentation appropriée. Il a fait un suivi des visiteurs, qu'il s'agisse de moudjahidines, d'organismes de bienfaisance ou de simples visiteurs. Leur déplacement entre la maison d'hôtes et les camps devait être enregistré ainsi que leur première arrivée et leur départ définitif. L'ensemble du complexe a ensuite été appelé Al-Qa'edah qui est un mot arabe signifiant "La base". Al-Qa'edah était largement connue du public. C'était drôle de voir certaines personnes triompher parce qu'elles l'ont découvert !

## Retour en Arabie Saoudite

Fin 1989, après le retrait soviétique d'Afghanistan, il se rend dans le royaume lors d'un voyage ordinaire. Là, il a été interdit de voyage et a été piégé dans le royaume. Le retrait soviétique a peut-être été un facteur, mais la principale raison de l'interdiction de voyager était son intention de créer un nouveau "front" de djihad au Yémen du Sud. De plus, il a embarrassé le régime par des conférences et des discours avertissant de l'invasion imminente de Saddam. A cette époque, le régime était en très bons termes avec Saddam. Il a été officiellement chargé de faire profil bas et de ne pas donner de discours publics. Malgré l'interdiction de voyager, il n'était pas hostile au régime à ce stade. En effet, il a présenté un avis écrit sous la forme d'une lettre détaillée, personnelle, privée et confidentielle au roi quelques semaines avant l'invasion irakienne du Koweït.

## Après l'invasion de l'Iraq

Il a réagi rapidement à l'invasion irakienne et l'a vue accomplir sa prophétie. Il a immédiatement transmis une autre lettre au roi suggérant en détail comment protéger le pays contre l'avancée potentielle des forces irakiennes. En plus de nombreuses tactiques militaires suggérées, il s'est porté volontaire pour amener tous les moudjahidines arabes à défendre le royaume. Cette lettre a été présentée dans les premiers jours de l'incident, et la réponse du régime a été prise en considération !

Alors qu'il s'attendait à un appel pour mobiliser ses hommes et son matériel, il entendit la nouvelle qui bouleversa complètement sa vie. Les Américains arrivent. Il décrit toujours ce moment comme un moment choquant. Il se sentait déprimé et pensait que les manœuvres devaient changer. Au lieu d'écrire au roi ou d'approcher d'autres membres de la famille royale, il a commencé à faire pression par l'intermédiaire d'érudits religieux et d'activistes musulmans. Il a réussi à extraire une fatwah de l'un des érudits chevronnés selon laquelle la formation et la préparation sont un devoir religieux. Il a immédiatement diffusé cette fatwah et convaincu les gens de suivre leur formation en Afghanistan. On estime que 4 000 personnes se sont rendues en Afghanistan en réponse à la fatwah. Le régime n'était pas satisfait de ses activités et a donc limité ses déplacements à Djeddah uniquement. Il a été convoqué pour interrogatoire à deux reprises pour certains de ses discours et activités et a reçu des avertissements. Pour l'intimider, le régime fait irruption dans sa

ferme de la banlieue de Jeddah par la Garde nationale. Il n'était pas là pendant le raid et était très en colère quand on lui a dit. Il a écrit une lettre de protestation au prince Abdallah. Abdullah s'est excusé et a affirmé qu'il n'était pas au courant et a promis de punir les responsables.

Oussama en avait assez de cette situation de quasi-assignation à résidence et ne s'imaginait pas pouvoir rester dans le pays avec les forces américaines autour. L'un de ses frères était très proche du roi Fahad et également proche du prince Ahmed, vice-ministre de l'intérieur. Il a convaincu son frère qu'il devait quitter le pays pour régler certaines affaires au Pakistan et revenir. Il y avait un obstacle difficile, l'obstiné prince Nayef, ministre de l'Intérieur. Son frère a attendu que Nayef parte en voyage hors du royaume et extrait la levée de l'interdiction du prince Ahmed. Lorsqu'il est arrivé au Pakistan vers avril 1991, il a envoyé une lettre à son frère lui disant qu'il ne reviendrait pas et s'est excusé de l'avoir laissé tomber avec la famille royale.

## De retour en Afghanistan

Après son arrivée au Pakistan, il est allé directement en Afghanistan parce qu'il savait que les services de renseignement pakistanais le remettraient aux Saoudiens. Là, il a assisté à l'effondrement du régime communiste et à la querelle qui en a résulté entre les partis afghans. Il a déployé de grands efforts pour arbitrer entre eux, mais sans succès. Il a ordonné à ses partisans d'éviter toute implication dans le conflit et leur a dit que c'était un péché de se ranger du côté de n'importe quelle faction. Pendant son séjour, les Saoudiens ont tenté plus d'une fois de l'enlever ou de le tuer en collaboration avec les services de renseignement pakistanais. Ses amis des établissements saoudiens et pakistanais divulguaient toujours le plan et le préparaient. Après son échec à régler le différend afghan, il a décidé de quitter l'Afghanistan. Le seul pays alternatif qu'il avait était le Soudan. Il a quitté l'Afghanistan déguisé en jet privé quelques mois seulement après son arrivée. C'était fin 1991.

## Au Soudan

Son choix du Soudan n'avait rien à voir avec le djihad ou le « terrorisme ». Il a été attiré par le Soudan en raison de ce qui était à l'époque une bannière islamique levée par le nouveau régime au Soudan. Il voulait avoir un bon refuge ainsi qu'aider le gouvernement dans ses projets de construction. Il n'y avait aucune intention de sa part ou du régime soudanais d'avoir une quelconque activité militaire au Soudan.

En effet le gouvernement soudanais a même refusé d'envoyer certains de ses partisans au front dans le sud. Il a été traité au Soudan comme un invité spécial qui voulait aider le Soudan alors que tout le monde se détournait. Au Soudan, il a mobilisé beaucoup d'équipements de construction et s'est inscrit dans des projets de construction chargés. Il a déployé de grands efforts pour convaincre les hommes d'affaires saoudiens d'investir au Soudan et a eu un succès raisonnable. Beaucoup de ses frères et marchands de Djeddah avaient et ont toujours des investissements dans l'immobilier, l'agriculture et l'industrie agricole. Au Soudan, il avait de nouveau échappé à une tentative d'assassinat qui s'est avérée plus tard être le plan des services secrets saoudiens.

### **La Somalie et le Yemen**

Pendant son séjour au Soudan, des incidents anti-américains se sont produits en Somalie et au Yémen du Sud. Aucun des deux incidents n'a été commis par son groupe au sens propre de la chaîne de commandement. Les deux ont été interprétés par des personnes qui avaient suivi une formation en Afghanistan et avaient suffisamment de dynamisme anti-américain. Il aurait peut-être donné une certaine sanction aux opérations, mais une chose était certaine, les Soudanais n'étaient absolument pas au courant de l'un ou de l'autre.

### **Le mouvement anti-Ben Laden en arabie Saoudite**

Entre son arrivée au Soudan et le début de 1994, il n'était pas considéré publiquement comme l'opposition saoudienne et les citoyens saoudiens lui rendaient visite sans trop de précautions. Seules les personnes bien informées sauraient qu'il était classé comme ennemi du régime saoudien. Ses avoirs ont été gelés entre 1992 et 1994, mais cela n'a pas été publié. Les Saoudiens ont décidé d'annoncer leur hostilité au début de 1994 lorsqu'ils ont rendu public le retrait de sa citoyenneté.

Après un long silence et une tolérance, Ben Laden a répondu en publiant un communiqué condamnant la décision saoudienne et affirmant qu'il n'avait pas besoin de la référence "saoudienne" pour s'identifier et qu'il n'appartenait pas à Al-Saoud d'admettre ou d'expulser des personnes de la péninsule arabique. Il a ensuite formé avec des militants et des universitaires du royaume un groupe appelé "Comité de conseil et de réforme" (ARC). L'ARC était, selon ses communiqués et l'ordre du jour publié, un groupe purement politique. L'ARC a

publié environ 17 communiqués qui auraient pu contenir des critiques sévères du régime saoudien et beaucoup de rhétorique religieuse, mais qui n'ont jamais fait référence à la violence ou à l'incitation à la violence.

### **Attentat de Riyadh**

La voiture piégée du printemps 1995 à Riyad a été la première grande action anti-américaine dans le royaume. Ben Laden n'a jamais revendiqué la responsabilité, mais le gouvernement saoudien a tenté de lier l'incident à Ben Laden en montrant les aveux vidéo de quatre "Afghans arabes" impliqués dans l'attentat.

### **Fuite du Soudan**

Le Soudan a été exposé à une énorme pression internationale pour avoir accueilli Ben Laden et ses partisans, et Ben Laden a estimé qu'il devenait un embarras pour les Soudanais. Au début de 1996, il a commencé à prendre des contacts avec ses vieux amis en Afghanistan pour préparer sa réception. Il a fui le Soudan lors d'un voyage très bien planifié avec beaucoup de ses partisans pour se rendre directement à Jalalabad dans l'est de l'Afghanistan.

### **De retour en Afghanistan... une troisième fois**

Quand il est arrivé là-bas, la situation en Afghanistan était très instable entre les nombreuses factions, mais il avait de très bonnes relations avec toutes les factions et toutes le protégeraient. La région où il est arrivé était sous le contrôle de Yunis Khalis, un chef de guerre très influent qui a ensuite rejoint les talibans.

### **L'attentat de Khobar**

Juin 1996, après son arrivée en Afghanistan, c'est l'attentat de Khobar. Personne n'a revendiqué la responsabilité, mais des sources au sein du ministère saoudien de l'intérieur ont confirmé l'implication d'Afghans arabes, avec un lien possible avec Ben Laden. Le gouvernement saoudien voulait piéger les chiites, au début, mais les Américains étaient très méfiants à l'égard de l'histoire saoudienne. Ben Laden lui-même n'a jamais revendiqué la responsabilité, mais a donné de nombreux indices qu'il aurait pu être impliqué. Le gouvernement saoudien a reconnu récemment que les hommes de Ben Laden étaient derrière l'attentat.

## ANNEXE 10 : ANDERS BREIVIK (ARTICLE)

La présente annexe est une traduction automatique de l'article disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.icct.nl/publication/anti-islamist-anders-behring-breiviks-manifesto>

### L'anti-islamiste : le manifeste d'Anders Behring Breivik

23 Avril 2012

Cette semaine, s'est ouvert à Oslo le procès d'Anders Behring Breivik. En juillet dernier, il a fait exploser une voiture piégée devant les bâtiments du gouvernement norvégien et a ouvert le feu sur des dizaines d'adolescents participant à un camp de jeunes du Parti travailliste sur l'île d'Utøya, tuant 77 personnes. Breivik espère sans doute profiter du procès pour mieux faire connaître sa cause. Mais cela peut aussi être l'occasion d'examiner de plus près ses opinions sur le multiculturalisme et l'islam, qui sont partagées par beaucoup, tant à la frange d'extrême droite que dans le courant politique dominant.

Dans le manifeste de 1 500 pages de Breivik, 2083 - Une déclaration d'indépendance européenne, publié en ligne le jour des attentats, il fournit un compte rendu détaillé de son idéologie. Une grande partie du document consiste en des conseils à d'autres terroristes d'extrême droite sur les armes, la fabrication de bombes, les gilets pare-balles, l'entraînement physique et l'utilisation potentielle d'armes chimiques, biologiques et nucléaires. Il affirme être membre d'un groupe secret de nouveaux "croisés" fondé à Londres en 2002 par des représentants de huit pays européens, dont le but est de "libérer les peuples indigènes d'Europe et de lutter contre le djihad européen en cours". Une section de 2083 décrit les grades, la structure organisationnelle, les rites d'initiation, les uniformes, les récompenses et les médailles à utiliser par ce groupe secret de "Templiers".

La majeure partie du document constitue une compilation de textes principalement copiés de sites Web d'extrême droite américains. Ses premiers chapitres sont plagés de *Political Correctness: A Short History of an Ideology*, un livre publié en ligne en 2004 par la Free Congress Foundation – un groupe de pression basé à Washington fondé par Paul Weyrich, l'un des militants les plus influents de la droite

chrétienne américaine. Dans cette section, Breivik a remplacé les références à « l'Amérique » dans le texte original par « l'Europe de l'Ouest ». En dehors de cela, les écrivains que Breivik cite le plus souvent sont des "contre-djihadistes" de premier plan : Robert Spencer, le blogueur islamophobe américain dont le site Jihad Watch, filiale du David Horowitz Freedom Center, touche près d'un million de dollars de financements de riches bailleurs de fonds ; Ba'et Yor, l'auteur suisse de la théorie du complot "Eurabia", qui prétend que l'establishment politique européen est impliqué dans un complot secret pour faciliter l'immigration musulmane et transformer le continent en une colonie arabe ; et « Fjordman », un Norvégien, qui blogue pour les sites américains Gates of Vienna et Jihad Watch. Ces écrivains sont des théoriciens du complot paranoïaques qui prétendent que l'islam est une idéologie politique totalitaire qui vise à infiltrer les institutions nationales afin de promulguer la charia. Comme Breivik, ils reprochent aux élites occidentales de se plier au multiculturalisme et de permettre la "colonisation islamique de l'Europe" par la "guerre démographique".

Cette élite multiculturaliste, dit Breivik, a empêché la possibilité d'une opposition démocratique et le temps presse : "Nous n'avons que quelques décennies pour consolider un niveau de résistance suffisant avant que nos grandes villes ne soient complètement submergées démographiquement par les musulmans". Par conséquent, il justifie sa violence comme "une guerre préventive". Dans un article de blog de 2007 de Fjordman, intitulé "A European Declaration of Independence", que Breivik reproduit et dont il emprunte le titre, Fjordman écrit : "Nous sommes soumis à une invasion étrangère, et aider et encourager une invasion étrangère de quelque manière que ce soit constitue trahison. Si les non-Européens ont le droit de résister à la colonisation et de désirer l'autodétermination, alors les Européens ont ce droit aussi. Et nous avons l'intention de l'exercer ».

Dans la doctrine néo-nazie conventionnelle de la "guerre des races", les Blancs sont appelés à se soulever contre des gouvernements considérés comme secrètement contrôlés par les Juifs et dont le but est de diluer la pureté raciale blanche en permettant l'immigration noire. Breivik recadre cette doctrine en substituant la

culture à la race, les musulmans aux noirs et les multiculturalistes aux juifs. Rejetant le concept de “guerre raciale”, il appelle plutôt à une “guerre culturelle” dans laquelle “absolument tout le monde aura la possibilité de montrer sa loyauté à notre cause, y compris les juifs européens nationalistes, les chrétiens non européens ou les asiatiques hindous/bouddhistes”. Pourtant, il parle aussi de son “opposition au métissage” et veut “empêcher l’extinction des génotypes nordiques”. À propos des Juifs, il écrit que “nous devons embrasser les Juifs fidèles restants comme des frères” et qu’il n’y a pas de “problème juif en Europe occidentale” car leur nombre est faible. Il poursuit en disant que le Royaume-Uni, la France et les États-Unis ont un “problème juif considérable”. Présentant les Juifs à la fois comme des alliés potentiels (s’ils se joignent à la lutte contre l’islam) et comme une menace démographique (s’ils sont trop nombreux), Breivik est à la fois antisémite et favorable au sionisme de droite.

Il serait facile de rejeter les croyances de Breivik comme les divagations d’un homme devenu fou. Mais ce serait ignorer le danger qu’ils représentent. Son cas démontre que la nouvelle extrême droite “anti-islamiste” est aussi compatible avec la violence terroriste que les anciennes formes de néonazisme. Et, alors que le néonazisme est un phénomène marginal, l’anti-islamisme attire un large soutien, y compris parmi les politiciens traditionnels, les chroniqueurs de journaux et les groupes de réflexion bien financés. Le thème majeur du manifeste de Breivik est l’argument selon lequel le multiculturalisme a affaibli l’identité nationale et encouragé l’extrémisme islamiste. Comme Breivik lui-même l’a correctement noté au cours de la première semaine de son procès, ce point de vue est partagé par « les trois politiciens les plus puissants d’Europe » – Sarkozy, Merkel et Cameron.

## ANNEXE 11 : ABUBAKAR SHEKAU (ARTICLE)

La présente annexe est une traduction automatique de l'article disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.cfr.org/blog/mother-boko-haram-leader-abubakar-shekau-speaks-about-her-son>

### La mère du chef de Boko Haram Abubakar Shekau parle de son fils

A bien des égards, Boko Haram et son chef, Abubakar Shekau, sont entourés de mystère. Mais cela commence à changer. Abdulbasit Kassim et Michael Nwankpa ont récemment publié "The Boko Haram Reader", une collection et une traduction inestimables de documents retraçant l'évolution de Boko Haram ainsi que la propre pensée de Shekau. (Cela fera l'objet d'un futur article de blog.) Plus directement lié à la personne de Shekau, le service haoussa Voice of America (VOA) a retrouvé et interviewé Falmata Abubakar, qui prétend être sa mère. Les anciens du village et les dirigeants communautaires l'identifient également comme la mère de Shekau, ce qui rend l'affirmation crédible. L'interview, la première de Falmata, a eu lieu dans le village de Shekau dans l'État de Yobe. Selon la VOA, le village est isolé et ses villageois évitent de mentionner qu'il s'agit du lieu de naissance d'Abubakar Shekau. L'interview, qui a depuis été reprise par les médias nigériens, ne fournit aucun détail biographique sur Falmata elle-même.

Dans l'interview, Falmata déclare qu'elle n'a pas vu son fils depuis quinze ans et ne sait pas où il se trouve. Falmata dit que même si elle ne peut pas "maudire son fils", il est devenu quelqu'un qu'elle ne peut pas reconnaître : "Ce n'est pas le personnage que je lui ai donné. Je ne sais pas ce qu'est ce type de comportement. Il n'y a que Dieu qui sait." Elle fournit quelques détails biographiques sur Abubakar Shekau. Selon Falmata, son père était un imam du district local et est décédé « il y a quelques années ». (Un imam de district est un doyen des chefs religieux du village.) Falmata a déclaré qu'Abubakar avait quitté le village de Shekau alors qu'il était enfant pour poursuivre des études islamiques à Maiduguri, où il est devenu un almajiri (pluriel almajirai). À Maiduguri, il a rencontré Mohammed Yusuf, le défunt fondateur de Boko Haram. Yusuf, dit Falmata, a « lavé le cerveau » de son fils, et après qu'il a été assassiné par la police en 2009, l'identification par Falmata de Shekau en tant qu'almajiri est crédible et peut-être la partie la

plus importante de son entretien. Dans le nord du Nigeria, les parents des zones rurales envoient souvent de jeunes garçons dans les villes locales pour étudier le Coran. Une fois sur place, ils se concentrent sur la mémorisation du Coran et apprennent parfois l'arabe, mais le programme ne comprend aucun élément occidental, comme l'anglais, les mathématiques ou les sciences. Les almajiri commencent généralement le matin et étudient l'après-midi, utilisant une partie de leurs aumônes pour payer leur professeur. Dans le passé, les parents ruraux envoyaient leurs fils étudier le Coran pendant les périodes sans travail dans les champs lorsque les champs étaient en jachère ; l'aumône que les almajiri recevaient des citadins représentait un petit transfert de richesse des zones urbaines vers les zones rurales. Cependant, avec l'explosion démographique dans le nord du Nigeria et la détérioration de l'agriculture - du moins en partie liée au changement climatique - les gangs d'almajiri sont incapables de retourner dans leurs villages d'origine et de devenir une autre bouche à nourrir. Par conséquent, ils peuvent maintenant être trouvés dans les rues toute l'année dans les villes du Nord. Aucun consensus n'existe parmi les observateurs quant à savoir si les almajiri sont une ressource de recrutement importante pour les islamistes radicaux.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Le présent manuel a été élaboré avec le soutien financier de la Division Paix et droits de l'homme du Département fédéral des affaires étrangères de Suisse.